Une escorte secrète au chef de l'Etat

Demain: Nuageux

Le Droit

Edition nationale

JOURNAL FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

38e année — No 256 — SAMEDI 4 NOVEMBRE 1950 — Le numéro: 5 sous

LE SENAT
O-014-1JANV51
OTTAWA ONT

Saint-Laurent ne sortirait plus sans garde policière

Le cabinet convainc le premier ministre du danger qu'il court s'il continue à circuler sans escorte dans les rues d'Ottawa — L'attentat sur la vie du président des Etats-Unis.

Par Jean-Marie GELINAS

Le premier ministre Louis Saint-Laurent, dans toutes ses sorties à pied ou en voiture dans les rues d'Ottawa, sera gardé à vue par des agents spéciaux de la Gendarmerie royale. Voilà ce que "Le Droit" a appris d'excellente source dans les cercles supérieurs de la Gendarmerie. Interrogé au téléphone, le commissaire S. T. Wood, sans confirmer l'existence de la garde qui entoure le chef du Gouvernement canadien depuis le jour de l'attentat sur la vie du président Harry Truman des Etats-Unis, n'a pas nié les précautions extraordinaires dont le premier ministre fait maintenant l'objet.

Bien qu'il n'y ait jamais eu, dans l'histoire du Canada, tant avant que depuis la Confédération, aucun premier ministre de tué par des assassins politiques, alors qu'aux Etats-Unis trois présidents sont tombés sous les balles de révolver, les membres du cabinet ont finalement réussi à convaincre M. Saint-Laurent du danger qu'il courrait s'il continuait à se promener sans escorte policière dans les rues de la Capitale fédérale. Car il est de notoriété publique que, toujours aux mêmes heures, le chef du Gouvernement se rend de ses appartements du centre de la ville, situés à l'hôtel Roxborough, à ses bureaux de premier ministre au Parlement. C'est également à pied qu'une fois sa journée faite le chef de l'Etat rentre chez lui, rue Laurier ouest.

Toutefois, pour l'observateur non averti, il n'y aura quand même rien de changé en apparence dans les allées et venues du premier ministre par les rues d'Ottawa. A l'encontre de M. Truman, la garde de M. Saint-Laurent ne portera pas d'uniforme et on ne la verra pas, révolver sous l'aisselle, debout sur le marchepied de la voiture du chef du Gouvernement. Mais, selon le système de protection inviolable établi par la Police Montée depuis au-delà d'un demi-siècle, des gendarmes royaux en civil, pour n'être reconnus de personne, suivront ou précéderont le chef de l'Etat des deux côtés de toutes les rues par où il passera.

C'est ainsi que, sans publicité tapageuse, la vie du premier ministre du Canada sera à l'abri désormais de tout attentat meurtrier.

Menace d'un arrêt total des trams dans la Capitale

Décision prise le 8 novembre

La Commission de Transport est cependant confiante que les deux parties pourront en venir à une entente — Plusieurs réunions ont jusqu'ici échoué

Par H.-Paul MORIN

Le spectre d'un arrêt total du service de transport en commun de la ville d'Ottawa se précise de plus en plus chaque jour dans la Capitale.

C'est ce qu'a laissé entendre hier soir M. J. A. Robinson, président de la succursale no 279 de l'Amalgamated Association of Street, Electric railway and Motor Coach Employees of America.

M. Robinson a déclaré que les représentants des employés et ceux de la Commission se sont rencontrés à plusieurs reprises au cours de la semaine dernière, et qu'aucune réunion n'aura lieu avant que les employés ne soient mis au courant de la situation, mercredi prochain.

"Les choses sont présentement en suspens, de poursuivre M. Robinson. La dernière offre de la Commission est loin d'être satisfaisante, et nous n'avons pas l'intention de reculer dans nos revendications.

"Les employés décideront d'eux-mêmes de la décision à prendre au cours de la réunion de mercredi. **Je crains cependant les résultats.**"

M. Robinson refusa de préciser sa pensée plus avant.

A la Commission de Transport, on se montre confiant que les deux parties pourront en venir à une entente avant que l'irréparable ne se produise.

Comme on le sait, la Commission a rejeté, au cours de la semaine, les recommendations d'un tribunal d'arbitrage accordant une hausse de salaire de 15 cents l'heure, dont une partie, soit 12½ cents, est rétroactive au 1er avril 1950. Elle a aussi refusé d'instituer un système de retraite qui tiendrait compte des années de service des employés avant l'existence de la C.T.O. en août 1948.

La raison alléguée par la Commission dans son refus est qu'elle ne dispose pas de l'argent suffi-

(Suite à la page 10, col. 1)



Les visiteurs pourront admirer des chrysanthèmes de toutes les teintes et de toutes les grosseurs à l'exposition qui s'ouvre aujourd'hui à la Ferme expérimentale. On voit ci-dessus Mlle Nancyann Hutchison, au milieu des chrysanthèmes.

(Photo du ministère de l'Agriculture)

"Il faut mettre un frein à la dégringolade" — Geldert

Le Dr G. M. Geldert annonce officiellement sa candidature à la mairie et critique vertement l'administration actuelle

Le Dr G. M. Geldert, ancien membre du Bureau des Commissaires de la ville d'Ottawa pendant 18 ans et échevin du conseil de ville pendant trois ans, a annoncé aujourd'hui son intention de briguer une seconde fois le suffrage populaire à la mairie.

"En dépit des nombreuses et fortes pressions dont j'ai été l'objet récemment, j'ai retardé jusqu'aujourd'hui l'annonce de ma candidature à la mairie. J'ai agi ainsi pour me permettre de m'assurer que la population veut réellement le changement de sa tête dirigeante, et qu'elle désire voir un homme d'expérience prendre la barque municipale en main pendant les deux prochaines années. Les gens qui insistent pour que je me présente à la mairie représentent toutes les classes de la population, aussi bien de l'ancien Ottawa que des régions annexées, a déclaré M. Geldert.

"Il y a deux ans, quelques centaines de votes seulement séparaient les trois candidats à la mairie. L'explication de ce phénomène est que de nombreux contribuables, me croyant élu d'avance, n'ont pas pris le soin d'aller voter pour moi. Une autre explication est que de nombreux électeurs de langue anglaise ont cru que ce serait une excellente idée d'accorder le poste de maire à l'un de nos Canadiens français. Comme résultat, je ne fus pas élu, en dépit de la vaste expérience que j'avais acquise tant en qualité d'échevin que de celle de commissaire de la ville.

"Un nombre imposant de mes amis de langue française m'affirment que les Canadiens français exprimeront la gratitude du geste posé à leur égard il y a deux ans en rendant la réciproque cette année et en votant pour moi.

"M'étant retiré de la pratique de la médecine et ayant disposé de mon poste de radiodiffusion, j'ai maintenant de nombreux loisirs que je consacre à mon jardin, à la construction d'une demeure dans l'un des quartiers récemment annexés, et à surveiller (souvent avec amusement) les actes de nos représentants élus.

"J'ai toujours soutenu qu'une longue expérience en affaires municipales est un atout que tous les contribuables bien pensants reconnaissent, mais cette expérience dont la ville d'Ottawa a si grand besoin dans son élaboration comme Capitale nationale, doit être franchement secondée par la population.

"J'ai fait mon apprentissage comme échevin du quartier Central pendant trois ans après quoi j'ai fait partie du Bureau des Commissaires pendant 18 ans au cours desquels j'ai rempli le poste de maire suppléant pendant 18 mois environ.

"Au cours de cette période, j'ai combattu constamment pour une administration économe, agissant

(Suite à la page 10, col. 3)

Les échevins de Hull partisans de l'aréna

Une compagnie de Hull congédie cent employés

La compagnie J. H. Connor & Sons Ltée, dont la manufacture de lessiveuses est située rue Montcalm, à Hull, et qui recrute la majorité de sa main-d'oeuvre dans cette cité, vient de renvoyer plus d'une centaine de ses employés.

M. George Fox, chef de la production, a précisé, hier soir, que la compagnie avait été obligée de remercier de leurs services cent dix de ses employés. Par ailleurs,

(Suite à la page 10, col. 1)

Mais, il en faudrait un par quartier

Jadis, en 1940, les propriétaires se déclarèrent contre le projet; aussi, on s'en souvient à l'hôtel de ville

Par Guy de MERLIS

S'il n'en tient qu'à messieurs les échevins de la ville de Hull, la métropole de l'ouest de la province de Québec aura bientôt son aréna. Mieux encore, la cité en comptera au moins sept, soit un par quartier.

En effet, un relevé de l'opinion des membres du conseil démontre clairement que les échevins veulent un aréna à Hull, qu'ils ont toujours été partisans d'un tel centre récréatif et qu'ils sont prêts à tout faire pour voir se réaliser ce rêve caressé depuis si longtemps.

En fait, si la population de Hull n'a pas son aréna, la faute n'en est pas aux membres du conseil qui

(Suite à la page 4, col. 1)

Aide militaire de notre pays à la Belgique

Par Pierre de BELLEFEUILLE

La prochaine étape, dans la réalisation du programme d'aide à l'Europe, consisterait à armer une division belge.

Telle est l'opinion de sources officieuses qui appuient en partie leurs prévisions sur des déclarations que le ministre néerlandais de la Défense nationale, M. Fockema-Andreae, a faites hier au cours d'une conférence de presse.

On sait que le Canada a déjà annoncé qu'il fournira aux Pays-Bas, en vertu du programme pour lequel le Parlement a voté des subsides de $300,000,000, les armes et le matériel requis pour armer une division. On sait également que le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, a précisé que le Canada armerait une autre division d'un allié du Pacte de l'Atlantique-Nord.

Quand on lui a demandé s'il s'agirait encore d'une division hollandaise, M. Fockema-Andreae a déclaré que son pays accepterait l'offre, si on la lui faisait, mais il a ajouté aussitôt qu'il ne faut pas oublier que deux autres pays ont déjà présenté des requêtes à cette fin: la Belgique et l'Italie.

Les sources déjà citées expriment l'avis que la requête belge aura la préséance sur "italienne; on rappelle que dans l'opinion publique, la Belgique est beaucoup plus méritante que l'Italie; celle-ci était en effet, il y a six ans, puissance ennemie. Par ailleurs, les considérations économiques qui ont milité en faveur des Pays-Bas joueraient également pour la Belgique.

Le ministre néerlandais a insisté longuement sur la gratitude que le geste canadien a suscitée dans son pays. Il a rappelé que les Pays-Bas se sont engagés envers leurs alliés à entraîner trois divisions d'ici la fin de l'année 1951; le cadeau du Canada, dit-il, nous

(Suite à la page 10, col. 3)

Les forces des N.U. sur de nouvelles positions

L'O.N.U. "blâme" les 3 satellites

FLUSHING MEADOW (A.F.P.) — L'assemblée générale a adopté vendredi après-midi par 40 voix contre cinq du groupe soviétique et 12 abstentions (dont celles des pays arabes, de l'Inde, de l'Indonésie, d'Israël, de l'Afghanistan, de la Birmanie et de l'Argentine) une résolution "blâmant" la Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie pour leur "refus délibéré" de remplir les obligations que leur imposent les traités de paix.

Cette question fait suite aux procès faits à Sofia, Budapest et Bucharest à des dignitaires ecclésiastiques (Son Em. le cardinal Mindszenty en Hongrie, 15 pas-

(Suite à la page 10, col. 4)

Coupe offerte aux Etats-Unis

NEW-YORK (P.C.)—Une coupe d'argent, donnée par les Canadiens de New-York comme marque d'appréciation pour l'hospitalité accordée aux officiers et marins du **Magnificent, Micmac** et **Swansea**, qui firent une visite d'amitié à New-York en avril dernier, sera présentée lundi au 3e district naval des Etats-Unis, au cours d'une cérémonie qui aura lieu à New-York.

M. Kenneth A. Greene, consul général du Canada à New-York, remettra la coupe au contre-amiral Walter S. DeLany, commandant du 3e district.

2 divisions chinoises en Corée

Les éléments isolés regagnent leurs unités

SEOUL — (A.F.P.) — Le commandement de la huitième armée américaine a confirmé aujourd'hui que les troupes communistes chinoises engagées dans la bataille de Corée représentent des effectifs équivalants à deux divisions. De Tokio, le G. Q. G. du général MacArthur a émis le communiqué suivant, sur la situation en Corée:

Les combats ont perdu de leur violence dans le secteur d'Unsan-

(Suite à la page 10, col. 4)

Agitation en Chine

SAN FRANCISCO (A.F.P.) — Selon la radio communiste chinoise entendue à San Francisco, des manifestations populaires ont lieu actuellement dans toute la Chine en vue probablement de provoquer un mouvement en faveur d'une intervention ouverte de la Chine dans la guerre de Corée.

La radio de Pékin ne fait pas mention des Nations Unies dans sa dénonciation de la "guerre impérialiste" en Corée, mais seulement des troupes américaines, et elle évite soigneusement, d'autre part, de faire allusion à la présence de troupes chinoises dans le Nord de la Corée.

Aucune réunion des Quatre sur Formose

WASHINGTON (A.F.P.) — Il n'est pas question, dans les vues du gouvernement américain, d'une conférence entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'U.R.S.S., pour le règlement de la question de Formose dans le cadre des discussions concernant un traité de paix japonais, déclare-t-on de source officielle américaine au sujet des informations d'origine nationaliste chinoise selon lesquelles une telle conférence serait souhaitée par le département d'Etat.

Une haute personnalité américaine a réaffirmé au sujet de ces informations que la position des Etats-Unis demeure celle de préconiser le règlement de la question

(Suite à la page 10, col. 4)

Aide financière aux immigrants

PORT ARTHUR (P.C.) — Un fonctionnaire du gouvernement ontarien a laissé entendre que les agriculteurs qui émigreront au Canada jouiront prochainement d'une aide financière.

M. W. F. Stanley, de la division de l'Immigration au département ontarien d'urbanisme et du développement, a déclaré dans une lettre adressée hier à la Chambre de commerce de Port Arthur qu'une telle aide ferait partie d'un nouveau programme d'immigration actuellement à l'étude à Ottawa.

Washington se préoccupe des revers alliés en Corée

S'agit-il d'une contre-attaque locale ou d'une contre-offensive de grande envergure?

WASHINGTON (A.F.P.) — C'est avec une préoccupation grandissante que les milieux dirigeants américains et les cercles militaires prennent connaissance des nouvelles de Corée selon lesquelles la résistance des communistes nord-coréens, qui seraient appuyés d'unités chinoises, croît d'heure en heure.

Une personnalité militaire a déclaré au correspondant de l'A.F.P. que l'armée américaine cherche maintenant à déterminer s'il s'agit seulement d'une contre-attaque locale parce que les Chinois désirent s'assurer le contrôle des centrales d'énergie hydro-électrique le long de la rivière Yalou qui alimentent la Mandchourie du Sud et la Corée du Nord, ou s'il s'agit d'une contre-offensive de grande envergure en vue de repousser les forces des Nations Unies vers le 38e parallèle.

Cette personnalité estime qu'il sera possible très prochainement de déterminer laquelle des hypothèses est la bonne, car les renseignements commencent à affluer.

Hier soir, on estimait que l'équivalent d'au moins une division chinoise était entrée en action avec les Nord-Coréens et possiblement plus. On ne précisait pas s'il s'agissait de volontaires ou d'une division régulière. On ajoutait que l'on avait cru à un moment donné qu'il n'y avait plus que 40,000 hommes capables d'opposer une résistance organisée dans le Nord; or, il apparaît maintenant qu'il y en a peut-être deux ou même trois fois plus.

On s'attend à une "évolution rapide" de cette situation, mais on ne précise pas dans quel sens cette évolution aura lieu. On se demande également pourquoi, si la Chine avait l'intention d'intervenir sur une grande échelle, elle ne l'aurait pas fait antérieurement, au 38e parallèle.

C'est pourquoi les cercles militaires et diplomatiques américains continuent à espérer qu'il ne s'agit que d'une action sporadique limitée, plutôt que du début d'un effort prolongé et croissant.

L'Ontario français en congrès à Ottawa

Les 14, 15 et 16 novembre — Thème: orientation

Nos esprits peuvent avoir été captés par les manchettes des journaux, relativement au rapport de la Commission Hope. "Une tâche immense et complexe," disait le juge Hope. Ces mots, nous pouvons les appliquer au travail de l'Association canadienne-française d'Education qui tout en célébrant le 40e anniversaire de sa fondation organise en ce moment son douzième congrès général.

De tous les coins de l'Ontario français, des représentants viendront les 14, 15 et 16 novembre courant assister aux réunions des différents comités qui se partageront le travail du congrès. Tenu sous le signe de "l'orientation", ce congrès essaiera, tout en donnant une belle leçon d'histoire à nos compatriotes, de les orienter dans les différents domaines scolaire, rural et économique.

Les multiples points d'interrogation qui se posent à l'esprit à l'annonce de la publication du rapport de la Commission Hope recevront une réponse certaine: "Jamais l'Association ne cédera d'un pouce, lorsque l'avenir de nos écoles séparées sera en jeu." Jamais nous ne cesserons de réclamer pour nos droits. Jamais nous ne nous tairons devant les menaces des groupes minoritaires réclamant l'abolition de nos écoles. "Nous sommes ici pour y rester."

Il fera bon de se réunir durant trois jours, à Ottawa, pour discuter nos problèmes et recevoir une ligne de conduite qui devra nous orienter pour les années à venir.

Son Exc. Mgr Landry, évêque de Hearst, célébrera la messe d'ouverture du congrès. C'est un honneur qui touche grandement l'Association d'Education et que tous nos compatriotes apprécieront comme s'adressant à eux-mêmes.

L'hon. juge Thibaudeau-Rinfret a aussi voulu nous honorer en acceptant de présider la séance du souvenir, le 14 au soir, séance où sera évoqué le souvenir de quelques-unes de nos grandes figures patriotiques.

Mercredi, le 15 au soir, il y aura un grand banquet au Château Laurier. L'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, sera le conférencier invité.

Il faut s'empresser de réserver ses billets au plus tôt pour ce banquet afin d'éviter d'être désappointé. Il n'y a que 500 places de disponibles. On peut se procurer ses billets en téléphonant à 4-0595, ou en écrivant à 368, rue Dalhousie. Le prix est de deux dollars cinquante du billet.

(Communiqué)

L'abbé Fortier sous-ministre

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a annoncé hier soir la nomination de l'abbé Arthur Fortier directeur des services sociaux du ministère de la Colonisation, au poste de sous-ministre adjoint du ministère.

L'abbé Fortier a été nommé à ce poste en reconnaissance du travail accompli dans l'établissement des familles en terres nouvelles.

Nos portes sont ouvertes aux Français

En France, le mouvement d'immigration vers le Canada est destiné à prendre plus d'ampleur — Brillantes perspectives

par Jean GACHON

PARIS (A.F.P.) — Parmi les problèmes franco-canadiens à l'ordre du jour, celui de l'immigration des Français au Canada est au premier plan.

Depuis la fin de la dernière guerre, en effet, un changement profond est survenu dans ce domaine: autrefois, les Français se sentaient si bien chez eux qu'ils n'avaient aucune envie d'essaimer au loin, même dans des pays amis. L'immense majorité d'entre eux n'a pas changé d'avis, mais il est des régions particulièrement touchées par la guerre où la vie est devenue difficile, et bien des jeunes rêvent de trouver dans des pays qui n'ont pas souffert de plus gros salaires et plus de confort. Nous ne voulons pas dire que l'on constate un mouvement d'exode, mais plutôt une tendance, partiellement contrecarrée d'ailleurs par des obstacles matériels.

Du côté canadien, la situation s'est radicalement transformée. Avant la guerre, le Canada limitait strictement l'immigration, particulièrement l'immigration française, puisque les ressortissants de ce pays n'étaient pas placés dans ce domaine sur un pied d'égalité avec les citoyens britanniques.

Mais voici que le Canada connaît actuellement un prodigieux développement économique. Sa population ne suffit plus à exploiter ses richesses nationales. Il lui faut recruter à l'étranger. Enfin, les lois d'immigration ont été amendées de façon que les Français entrent aussi librement au Canada que les Anglais.

Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, que le service canadien des visas ait reçu des instructions qui élargissent profondément le champ de son activité.

Désormais, les Français ne seront plus les seuls à être admis au Canada, mais aussi les réfugiés habitant en France, de quelque nationalité qu'ils soient, à l'exception des Asiatiques. Il y a, en effet, un grand nombre de Tchèques, Polonais et autres réfugiés politiques dont certains ont reçu une solide instruction technique, mais qui vivent péniblement en France où il n'y a pas, comme au Canada, une grande abondance de demandes d'emplois. Soigneusement sélectionnés, ils constituent potentiellement un excellent matériel humain pour un pays encore neuf.

Il va de soi que les autorités canadiennes favorisent, en France, l'immigration de citoyens français de préférence à d'autres catégories. Et, contrairement à ce qu'on pourrait penser, le gouvernement français, qui pourtant consacre des sommes considérables en allocations familiales afin d'augmenter le nombre des naissances et le chiffre des habitants, ne cherche pas à re-

(Suite à la page 10, col. 2)

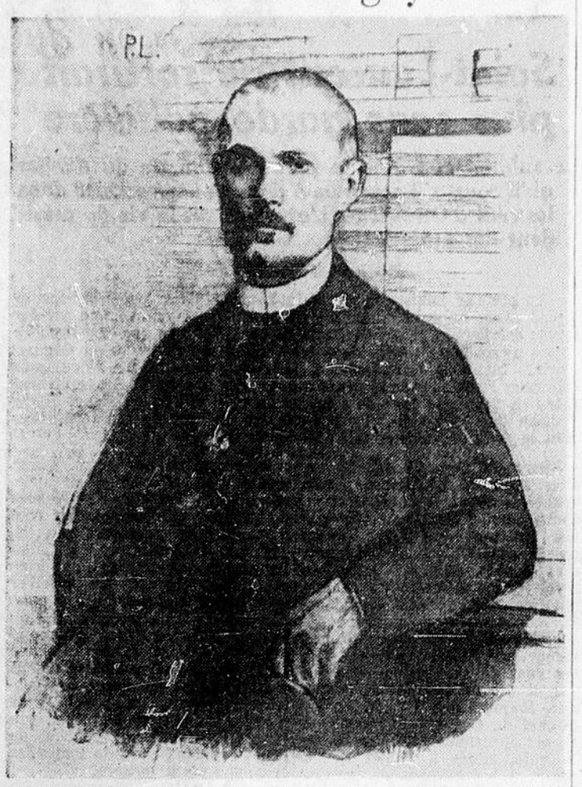
Le Canada doit produire un bombardier à réaction

Emmanuel Shinwell, ministre de la Défense en Angleterre, prédit la mise en chantier ici du fameux "Canberra"

Le Canada produira avant longtemps un troisième avion de guerre ultra-moderne — le fameux "Canberra", l'extraordinaire bombardier à propulsion par jet, d'invention anglaise. C'est M. Emmanuel Shinwell, ministre de la Défense en Grande-Bretagne, qui profita de son passage à Ottawa pour révéler, au cours de son unique conférence de presse accordée aux journalistes fédéraux, que la sécurité militaire des puissances alliées par le pacte de l'Atlantique exigé que les engins de guerre essentiels soient fabriqués des deux côtés de l'Océan. Car, en cas de conflit mondial, si les bombes russes ravageaient les avionneries anglaises, le Canada pourrait fabriquer quand même le "Canberra" et continuerait à en munir les escadrilles aériennes canado-américaines.

Dans une interview de près d'une heure, donnée sur la fin de la journée d'hier, dans le grand salon de la Galerie de la Presse, M. Shinwell a parlé tout autant politique socialiste que guerre et réarmement. Plus de sang-froid que beaucoup, le ministre de la Défense assura que le conflit de Corée fut le cran qui empêcha la "guerre froide" de dégénérer en conflit mondial. Quant aux nouveaux revers américains sur les champs de bataille coréens, M. Shinwell ne s'en étonne guère, car toutes les guerres — et celle de Corée ne fait pas exception — sont toujours faites de victoires et de défaites.

Charles Péguy



(d'après un dessin de Jean-Pierre Laurens, Pages de France no 6252)

Le lundi 6 novembre, à huit heures et demie du soir, à la Salle académique de l'Université d'Ottawa, M. Jacques Madaule prononcera, sous les auspices de l'Alliance française, une conférence intitulée Charles Péguy et la tradition française.

A l'occasion de cette conférence, nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs un poème et une page de prose de Charles Péguy.

Adieu à la Meuse

Adieu, Meuse endormeuse et douce à mon enfance.
Qui demeures aux près, où tu coules tout bas.
Meuse, adieu: j'ai déjà commencé ma partance
En des pays nouveaux où tu ne coules pas.

Voici que je m'en vais en des pays nouveaux:
Je ferai la bataille et passerai les fleuves;
Je m'en vais m'essayer à de nouveaux travaux,
Je m'en vais commencer là-bas les tâches neuves.

Et pendant ce temps-là, Meuse ignorante et douce,
Tu couleras toujours passante accoutumée,
Dans la vallée heureuse où l'herbe vive pousse,
O Meuse inépuisable et que j'avais aimée.

Tu couleras toujours dans l'heureuse vallée
Où tu coulas hier, tu couleras demain.
Tu ne sauras jamais la bergère en allée,
Qui s'amusait, enfant, à creuser de sa main
Des canaux dans la terre, — à jamais écroulés.

La bergère s'en va, délaissant les moutons,
Et la fileuse va, délaissant les fuseaux.
Voici que je m'en vais loin de tes bonnes eaux,
Voici que je m'en vais bien loin de nos maisons.

Meuse qui ne sais rien de la souffrance humaine,
O Meuse inaltérable et douce à toute enfance,
O toi qui ne sais pas l'émoi de la partance,
Toi qui passes toujours et qui ne pars jamais,
O toi qui ne sais rien de nos mensonges faux,
O Meuse inaltérable, O Meuse que j'aimais.

Quand reviendrai-je ici filer encor la laine?
Quand verrai-je les flots qui passent par chez nous?
Quand nous reverrons-nous? et nous reverrons-nous?
Meuse que j'aime encor, ô ma Meuse que j'aime.

(Péguy — Extrait de Jeanne d'Arc)

Corneille et Péguy

On n'entend rien au tragique et au comique et à la poétique de Corneille si on n'y veut voir qu'un conflit pour ainsi dire intellectuel et livresque entre le devoir pris au sens des moralistes et la passion prise aussi au sens des moralistes. Infiniment autre, infiniment plus grave et plus réel est le débat et en même temps la déliaison et en même temps la liaison. Il ne fait aucun doute que dans Corneille l'honneur est aimé d'amour notamment dans le **Cid**, où cela éclate, et que l'amour est honoré d'honneur, notamment dans le **Cid**, où cela éclate. Ni l'honneur n'est estimé ou maigrement aimé d'une maigre estime et d'un maigre amour de morale, s'il y a des amours de morale, ni l'amour n'est honoré ou flétri d'un maigre et livresque sentiment de morale ou d'immorale. Cela éclate dans le **Cid**, où toute cette jeunesse, la plus belle et la plus jeune jeunesse qu'on ait jamais mise en poétique, aime l'honneur d'amour et comme un amour, honore l'amour d'honneur et comme un honneur. C'est pour cela que l'honneur et l'amour sont toujours présents l'un à l'autre, et l'autre à l'un. C'est pour cela que l'homme et l'amour sont constamment compénétrés, naturellement pénétrés. C'est pour cela aussi qu'ils peuvent constamment s'affronter et ensemble jouer le noble jeu.

Il ne faut jamais croire un poète sur ce qu'il dit. Corneille moins que tout autre. A cause de ce grand manque d'orgueil, et qu'il en manquait plus que tout autre, et par suite à cause de cette grande et admirable naïveté. Pour lui plus que pour tout autre il faut faire attention à ce qu'il a fait, et non pas à ce qu'il dit qu'il a fait. Il dit qu'il a fait le conflit du devoir et de la passion. Mais il a fait l'immense débat, l'immense liaison et déliaison de l'honneur et de l'amour.

L'amour est un plaisir, l'honneur est un devoir.

Ne l'en croyons pas. L'amour, (je dis dans son système de pensée, dans son système de sentiment, et dans sa poétique, et dans son système de la vie), l'amour est un plaisir et l'honneur aussi et l'honneur alors je dirai plus. Pour ces admirables jeunes gens, près de qui tout est vieux, près de qui tout est ridé, l'amour est un plaisir et l'honneur aussi et l'honneur ensemble est un plaisir ou plutôt l'amour est un plaisir et l'honneur ensemble est le même amour et le même plaisir. Ils aiment tout, dans leur jeunesse, ils aiment tout d'amour, et l'honneur plus que tout. Et ils honorent tout, d'honneur, et l'amour plus que tout. Le long et lent balancement élégiaque de ce que je nommerai les demi-stances du **Cid**, c'est-à-dire de cet admirable dialogue, de cet admirable couplet alterné entre Chimène et Rodrigue, le seul morceau peut-être dans toute la poétique moderne qui nous rende un écho de la pureté antique, qui nous revaille, qui ait reporté jusque dans le monde moderne les alternements de certains demi-choeurs de la tragédie antique et de certains demi-dialogues entre le personnage et le chorège et le choeur et un ou les deux demi-choeurs, cet admirable et parfait balancement des demi-stances, (et il vaudrait peut-être mieux dire des doubles stances) plus profond encore et plus pur et moins peut-être appareillé que celui des stances n'est point ce balancement forcément un peu mécanique du devoir à la passion, et un peu extérieur. Ce n'est point un balancement articulé du même à l'autre, ou plutôt de l'autre à l'autre, forcément un peu brutal et un peu apparent. C'est un balancement secret douloureux, béni, malheureux, heureux, un retour et un retour, un balancement silencieux du même au même, de cet honneur et amour nommé honneur, à cet amour et honneur nommé amour.

Nous n'avons qu'un honneur. Il est tant de maîtresses, dit le vieux don Diègue. Mais l'idée de Rodrigue, et l'idée cornélienne, leur système d'être et leur système de pensée, c'est premièrement que nous n'avons qu'un honneur, deuxièmement que nous n'avons qu'une maîtresse, troisièmement que c'est la même unicité.

Leur idée, leur système de pensée, c'est que la destination de l'amour est la même que la destination de l'honneur. Aussi unique.

(Reproduction autorisée)

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

120e anniversaire d'Hernani

Nous commémorons, cette année, le cent vingtième anniversaire de la **première d'Hernani.** Première qui fut l'occasion d'une grande bataille — la **Bataille d'Hernani.** D'un côté, les classiques — les delavignens et les ponsardiens — : jaquettes, redingotes ou fracs noirs, crânes chauves reluisants comme genoux; en somme les collets montés de l'alexandrin et les tapis verts. Dans l'autre clan, les romantiques, la jeunesse bouillonnante, celle qui adore les frasques: chevelures mérovingiennes, barbes hirsutes, gilets rouges, chemises flamboyantes, jaquettes inc(r)oyables, pantalons extravagants, Hernani — baptême de feu de l'école romantique. Alexandre Dumas et Théophile Gauthier ont raconté en des pages délicieuses, mi-badines, mi-truculentes, moitié sérieuses, moitié plaisantes, les fastes et les farces de cette journée qui devait passer à l'Histoire.

Aujourd'hui, l'on s'explique difficilement cet enthousiasme, ces élans généreux, ce délire et cette frénésie. C'est qu'il est peu dans nos habitudes de nous emballer; nous sommes des hommes pratiques, des robots modern-style. Les affaires sont les affaires. Et l'art, surtout s'il entend faire table rase de la vieillerie poétique ou romanesque, c'est compromettant. Les jeunes écrivains canadiens-français en savent quelque chose!... Nous aimons mieux la bonne petite vie bourgeoise. De tout repos. Pour ma part, je ne conçois pas la vie sans la ferveur, l'exaltation, (il faut que je me passionne vivement pour quelque beau poème, quelque toile — que sais-je?)... et de petites bombes qui viennent rajeunir nos habitudes fatiguées.

Hernani — c'est l'éternelle jeunesse. Le diable au corps. Imaginez un Victor Hugo qui vient d'avoir vingt-huit ans. Il est l'auteur de la préface lyrique du drame de Cromwell, laquelle est une grande chose en son genre. Marion Delorme a été interdite. Victor Hugo, c'est quelqu'un... On apprend que ce même Hugo a écrit une nouvelle pièce. Hugo a fait distribuer à ses amis de petits billets rouges sur lesquels il a écrit un seul mot: Hierro — fer, en espagnol. On mobilise les panzers pour la défense du romantisme. Il y aura sûrement de la casse.

Le premier triomphe du romantisme s'avait été Henri III et sa cour, une des bonnes pièces d'Alexandre Dumas. Les classiques avaient été pris au dépourvu. Ils avaient juré que l'on ne les y prendrait plus. Hernani, ils l'attendaient de pied ferme.

Enfin le grand jour arriva... Avant la représentation, Victor Hugo avait dit à ses amis: **Il n'y aura pas de claque.** C'était de belle témérité. Le matin du vingt-cinq février, les jeunes romantiques — **les brigands de la pensée** — se massèrent à la porte du Théâtre-Français, rue Beaujolais. Quelques classiques — les plus chauds partisans de Casimir Delavigne et les hiérophantes de la césure régulière — des combles du Français, jetèrent sur les "barbares" les ordures du théâtre... Ces malappris de classiques avaient compté que la bagarre et, par suite, l'intervention des agents disperseraient les jeunes "Huns". Ainsi aurait avorté le projet des romantiques de taper sur la boule des campistroniens. Je cède la parole à Théophile Gauthier: ... **On s'entassa du mieux qu'on put aux places hautes, aux recoins obscurs du cintre, sur les banquettes de derrière les galeries, à tous les endroits suspects et dangereux où pouvait s'embusquer dans l'ombre une clef forée, s'abriter un classique furieux, un prud'homme épris de Campistron et redoutant le massacre des bustes par des septembriseurs d'un nouveau genre. Nous n'étions guère plus à l'aise que Don Carlos n'allait l'être tout à l'heure au fond de son armoire; mais les plus mauvaises places avaient été réservées aux plus dévoués, comme, en guerre, les postes les plus périlleux aux enfants perdus qui aiment à se jeter dans la gueule même du danger. Les autres, non moins solides, mais plus sages, occupaient le parterre, rangés en bon ordre sous l'oeil de leurs chefs et prêts à donner avec ensemble sur les philistins au moindre signe d'hostilité.**

Lentement la salle se remplit. Les jeunes romantiques applaudissaient les belles "jouvencelles" qui prenaient place dans les loges et au parterre.



Puis les trois coups... La pièce commence. **Dona Josefa Duarte, vieille, en noir, avec le corps de sa jupe cousu de jais, à la mode d'Isabelle la Catholique** attend que frappe à la porte l'amoureux de sa belle dame Dona Sol: On frappe...

Serait-ce déjà lui?
C'est bien à l'escalier
Dérobé.

Dérobé. Ce rejet insolent, cet enjambement sans-culotte déclencha l'ire des classiques. Une vague d'indignation balaya — comme vent du nord les plaines arides — les crânes académiques, les beaux crânes cirés au classicisme... La bataille était engagée. Puis Dona Sol entra... On applaudit les beaux vers de la deuxième "scène":

Dona Sol, mon amie,
Dites-moi, quand la nuit vous êtes endormie,
Calme, innocente et pure, et qu'un sommeil joyeux
Entr'ouvre votre bouche et du doigt clôt vos yeux,
Un ange vous dit-il combien vous êtes douce
Au malheureux que tout abandonne et repousse?

Quelle fraîcheur. La poésie de Népomucène Lemercier tenait un autre langage. Les galeries applaudirent.

Et maintenant c'est l'amour désespéré qui parle:

Or du duc ou de moi souffrez qu'on vous délivre
Il faut choisir des deux, l'épouser, ou me suivre.

Dona Sol répond:
Je vous suivrai.
Hernani:
Parmi mes rudes compagnons?
Proscrits dont le bourreau sait d'avance les noms...
Etre errante avec moi, proscrite, et s'il le faut,
Me suivre où je suivrai mon père, — à l'échafaud.
Et Sol répond:
Je vous suivrai.

Dialogue de fières répliques. Il y avait du Corneille dans Hugo. Ces vers soulevèrent l'enthousiasme d'une partie de la salle. Le début du troisième acte et les beaux vers de Don Ruy Gomez à Dona Sol:

—Quand passe un jeune pâtre — oui, c'en est là! — souvent
Tandis que nous allons, lui chantant, moi rêvant,
Lui dans son pré vert, moi dans mes noires allées,
Souvent je dis tout bas: — O mes tours crénelées,
Mon vieux donjon ducal, que je vous donnerais...
Pour sa chaumière neuve et pour son jeune front.

déclenchèrent des salves de bravos. Restait la fameuse scène des portraits. Les classiques avaient pour assuré que le monologue interminable de Don Ruy Gomez ferait tomber la pièce. Au sixième tableau, ils manifestaient leur mécontentement, le parterre et les galeries s'impatientaient. Le fameux

J'en passe, et des meilleurs

qui est un vers de situation sauva la pièce. Toutefois, c'est le fameux monologue de don Carlos qui décida du succès d'Hernani (acte IV):

Charlemagne, pardon! ces voûtes solitaires
Ne devraient répéter que paroles austères.
Charlemagne...
Parle, et n'aveugle pas ton fils épouvanté,
Car ta tombe sans doute est pleine de clarté!
Ou, si tu ne dis rien, laisse en ta paix profonde
Carlos étudier ta tête comme un monde;
Laisse qu'il te mesure à loisir, ô géant,
Car rien n'est ici-bas si grand que ton néant!
Que la cendre, à défaut de l'ombre, me conseille!

Les applaudissements fusèrent de toutes parts. La pièce triomphait.

Telle fut, esquissée à grands traits, la Bataille d'Hernani. Le public avait donné raison à Hugo. Les jeunes n'ont-ils pas toujours raison?

Maurice BEAULIEU

Madaule

Né le 11 octobre 1898, à Castelnaudary (Aude), Jacques Madaule, après des études secondaires faites dans sa ville natale, poursuit ses études supérieures à Toulouse où il passe sa licence ès lettres. Il vient ensuite à Paris où il obtient son agrégation d'histoire. Il fait son service militaire dans la Marine aux bases navales de Brest et de Bizerte et croise le long des rivages de la Grèce. Pendant un an, il sera professeur au lycée de Tunis, puis passera deux ans à l'Ecole française de Rome pendant lesquels il effectuera des recherches archéologiques en Italie et notamment en Sicile. Professeur au lycée de Poitiers, il est nommé, en 1929, professeur au lycée Rollin à Paris, puis professeur au lycée Michelet à Vances (Seine) où il enseigne depuis 1935.

Catholique convaincu, Jacques Madaule est de cette génération sincère qui accepte de s'engager publiquement, rejette la fiction et n'hésite pas à se compromettre.

Historien, archéologue, il se tourne bientôt vers la littérature et devient tout d'abord critique, fonction qui lui est imposée par les circonstances. Il écrit **Le Génie de Paul Claudel** et **Le Drame de Paul Claudel.** Ces deux livres sont suivis de **Considération de la mort** (Corrêa), **Reconnaissance I, Reconnaissance II, Reconnaissance III** (Desclée de Brouwer), **Le Christianisme de Dostoïewsky, L'Appel de la Terre Sainte** (Bloud et Gay), **Le Nationalisme de Barrès, Le Chrétien dans la cité** (Sagittaire), **Petite histoire de l'Europe, Choisir son destin** (Presses Universitaires), **Saint-Louis de France** (Editions Franciscaines), **Histoire de France I, des origines à 1715, Histoire de France II, de 1715 à nos jours** (Gallimard), **Graham Greene** (Temps Présents).

Inscrit au Mouvement Républicain Populaire, Jacques Madaule a été élu conseiller municipal d'Issy-les-Moulineaux en octobre 1947, puis maire le 3 avril 1949.

Il est chevalier de la Légion d'honneur depuis janvier 1950; il est marié et a cinq enfants.

Vaillant

Mademoiselle Madeleine Vaillant. Une jeune fille au sourire épanoui. Des manières simples. Sans même que j'aie eu le temps de lui poser une question...

—Le chant? Mais je chante depuis mon enfance. C'est ma joie. Ma raison de vivre. Je ne conçois pas la vie sans le chant. Même que toute jeune — vous n'en soufflerez mot aux lecteurs de la page littéraire — une bonne vieille dame me donnait des cents... et moi je chantais. Des chansons de folklore... J'aime beaucoup le folklore. Les enfants tout de même! A l'école, je dirigeais une chorale. Les bonnes soeurs y tenaient mordicus... (Souvenirs des années de prime jeunesse... des camarades... Mlle Vaillant se plaît vraiment à ce retour dans un passé qui n'est pourtant pas bien lointain). Quand j'étais haute comme ça (la main hésite... se pose à la hauteur de la taille) j'adorais les défilés militaires. La musique. Mais je raffolais de cela. Je battais des mains. (Je l'écoute et je pense que dans toute femme il y a une enfant... et que c'est peut-être... mais sûrement... ce qui fait le charme de la femme).

—Votre professeur?

—Mlle Alice Valiquette... je suis ses cours depuis cinq ans. Un professeur épatant. Et qui s'occupe de ses élèves.

D'autres professeurs...

—Non...

Nous parlons festival de musique et Mlle Vaillant de dire...

—Au festival de musique de 1948, j'ai remporté le premier prix de la classe des soprani... Et en 1949, le deuxième prix de la classe d'opéra. Je chantais un extrait de la Bohème.

Nous parlons de l'opéra allemand, italien, français...

—J'aime beaucoup l'opéra allemand et français... mais je leur préfère l'opéra italien. Les Italiens sont en quelque sorte les enfants de l'opéra. Ils chantent comme l'on respire. J'aime beaucoup cette expression qu'ils mettent dans leur interprétation... Trop de nos jeunes cantatrices chantent figées comme des statues... Moi, j'aime



la vie... le mouvement... Il y a la technique. Bien sûr. Mais la technique ce n'est pas tout. Il y a aussi la spontanéité... le geste... il faut que le corps aussi chante.

—Et les conditions dans lesquelles vous travaillez...

—Elles sont peu propices au développement de l'art... Il me faut travailler toute la journée. Trimer au bureau. Et puis le soir... alors seulement je puis m'occuper de chant. Et il y a de nombreuses étudiantes qui sont dans la même situation... peu reluisante. Ça finit par tuer sa chanteuse... Il est déplorable que les jeunes ne puissent se consacrer uniquement à leur art. Pourtant il y aurait bien moyen de remédier à cette situation...

—Quels sont vos projets...

—Mais je brûle d'aller étudier en Europe. Mais il faut des écots... Je prendrai part au récital de Mademoiselle Valiquette. Je chanterai peut-être au Ottawa Musical Club... et au festival annuel.

Tous ces jeunes artistes qui sont bourrés de talent... qui ont foi en leur art... Ah! que ne suis-je magicien...

M. B.

Joë Bousquet

Joë Bousquet, un des plus purs poètes du XXe siècle, vient de mourir à Carcassonne, à l'âge de 53 ans. Le 27 mai 1918, il reçut une blessure à l'épine dorsale et resta paralysé. Il ne devait plus quitter le lit.

Bousquet avait été fortement marqué par l'influence de ses amis surréalistes. Poésie de haute inspiration, mélancolique, méditation fervente, acheminement vers l'intérieur... poésie rappelant la grâce et le charme des troubadours mariés à la fantaisie des grands aventuriers du mot.

Ses principales oeuvres sont: La Tisane de sarments. Le Mal d'enfance, La Connaissance du soir, Traduit du silence et Le Meneur de lune.

Bousquet avait reçu la Croix de guerre, la Médaille militaire. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

On m'écrit...

Cher monsieur,

Je vous félicite des paragraphes substantiels et opportuns que vous avez rédigés sur les idées du R. P. Robillard. Voilà des propos à la fois élégants et pertinents.

Cordialement,

Séraphin MARION.

Florent Schmitt

Un comité s'est formé pour rendre un juste hommage à Florent Schmitt, à l'occasion de ses 80 ans. Il habite depuis longtemps à Saint-Cloud et la ville a voulu s'associer à une première manifestation en son honneur en organisant un grand concert qui a eu lieu dans la nouvelle salle des fêtes. Des artistes réputés ont interprété un beau programme, composé entièrement d'oeuvres du maître.

S. I. F.

Octobre

Les fleurs que nous portions n'étaient pas de papier
Et pourtant leurs couleurs ont déteint sous la pluie
Et nous ne savons plus si la mer est plus vaste
Que ce désert des yeux où se meurent nos astres.
Hélas! nous aurions pu consoler nos désirs
Mais nous avons perdu nos cadeaux en chemin
Sombre est le clair de lune et lentes sont les mains
Dans les feuillages morts d'une attente trop longue
Viens ne restons pas là sur ce gazon mouillé
Rentrons l'heure est tardive et j'ai mal au passé
Rentrons pour ne plus voir cet horizon brouillé
J'ai peut-être oublié dans ma chambre un oiseau.

Antoine-Gérard RICHARD.

NOS LECTURES

Cinq filles et un fusil (1)

Le titre est bizarre; il surprend et déçoit, d'abord parce que le fusil en question est le surnom d'une sixième fille, ensuite parce que la valeur du livre est loin de transparaître sous une couverture pareille.

L'auteur montre les tribulations d'une famille noble vers la fin du XIXe siècle. Avec une finesse qui brille d'éclairs très francs à chaque page, il décrit d'abord l'enfance de ces six jeunes filles. L'enfance? N'est-ce pas là la plus belle des réalités? Les naïvetés, les jeux qu'on dit puérils, les sentiments qu'on surnomme enfantins, les réflexions de boutons roses, tout cela a réelle valeur si la malice y pétille et si le coeur les soutient et les enflamme. Jean Orieux, qui a lu Gide, s'en prend violemment, à un moment donné, à tous les faiseurs de livres noirs, soi-disant psychologiques, parce qu'ils décrivent la laideur des âmes, et il s'écrit: "O fous! terribles fous qui croyez que les coeurs sont vides parce qu'ils ne sont pleins que de bons sentiments." (p. 158.)

Mais Orieux est un réaliste. Ce n'est pas pour dien qu'il est l'auteur des **MENUS PLAISIRS.** Il sait bien que la vie ici-bas, surtout celle d'une famille noble, ne reste pas toujours rose, qu'on sort bien vite, hélas! de l'enfance, et que les larmes de la vie ont vite fait de noyer le bonheur.

C'est donc le malheur qui s'est jeté sur l'illustrissime famille des Montramé. Les vignobles ont été brûlés par le phylloxéra: c'est la ruine. Pour soutenir le château et ses métairies et faire face au désastre, le chef, Abel de Montramé, n'est malheureusement qu'une espèce de Don Quichotte, un fou sublime, qui vit dans le passé en composant l'histoire de sa race, mais à qui le présent ne dit absolument rien. C'est un supplice pour lui de s'occuper du matériel et d'administrer son domaine: il compose son épopée: les pieds s'ajoutent aux vers, les vers aux strophes, les strophes aux chants. Quelle ivresse de vivre avec les fantômes! Et il fait réciter chaque soir à sa couvée et à sa femme l'étrange prière: "Mon Dieu, vous nous avez envoyé six filles et le phylloxéra, donnez-nous la grâce, etc..."

Quelle grâce? Il faut les marier ou les mettre au couvent. Orieux laisse entrevoir l'excès de certaines coutumes périmées: c'était le père qui décidait du coeur des enfants; c'était lui, d'accord tacite avec le clergé, qui dirigeait ses filles vers le cloître ou vers l'époux. Cela n'allait pas sans réaction violente parfois de la part des enfants, personnalités bien trempées. Dans le roman qui nous occupe, la dernière fille, Elia, surnommée Fusil, est bien obligée de laisser son véritable et unique amour, Arthur Caussignac, parce que il n'est pas de la lignée raciale des Montramé.

La démocratie républicaine a plus ou moins supprimé ces sortes de tyrannie et a rendu les coeurs libres. Mais n'oublions pas que ces coutumes abusives protégeaient et défendaient la grandeur de la noblesse. On est bien obligé de s'incliner devant ces gens qu'on appellerait de nos jours d'un mot douteux: "racés". Ils avaient et elles avaient, un sens de l'honneur et de la grandeur qui hélas! a disparu. "Elles avaient du courage — de tous les courages — la même conception. Devant ce qu'elles n'admettaient pas, à tort ou à raison, devant ce qui selon leur code devait être rejeté afin de préserver la droiture de l'âme et le style de la conduite, devant ce qu'elles méprisaient, elles étaient intraitables. Elles rejetaient les déchets avec tous les risques, toutes les témérités. La noblesse, en elles, c'était cette hardiesse dans le refus de composer. Pas de mélange des valeurs, pas d'alliage, pas de souplesse".

M. Jean Orieux donne des tableaux variés de cette vieille noblesse. C'est, après le vieil Abel, la comtesse de Saint-Sulpice, l'aïeule, haute en couleurs, au verbe haut et cruel, du meilleur sang de France. C'est Sabine, la mère des six petites. "En perdant Sabine, c'était un peu de la pureté et de l'honneur de ce monde qu'on perdait. Ce qui fait défaut en soi-même, on sait le trouver et l'honorer en autrui. On peut être sale et ne pouvoir se passer d'eau propre, on peut être trivial et rêver d'élégance, et mécréant de sainteté. Bien des êtres tachés supportent leur propre tache qu'en songeant qu'il existe des Sabines autour d'eux dont la pureté rayonne sur leur propre péché et le lave."

Suspendues devant nous par le pinceau de l'auteur, ces figures nobles nous regardent — comme celles qui regardaient Hernani dans le fameux château — et nous enseignent la finesse, la délicatesse, la grandeur d'âme et aussi le vrai sens de la réalité, sans nous éblouir ou nous blesser.

Orieux, c'est Daudet par moments, mais un Daudet dont le brin d'émotion a la longe très courte, retenu par un bon sens fort vigilant. Orieux, c'est Maupassant, avec la même inclination ironique et douloureuse.

Dire cela, ce n'est pas peu dire...

Paul Gay, ptre, C.S.SP.
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Jean Orieux — **Cinq filles et un fusil** — Roman —Flammarion — 1950 — Le Cercle du Livre de France, 462 est, Sainte-Catherine — Montréal.

Contre la pornographie

La loi contre la pornographie qui vient d'être promulguée en Autriche a déjà produit ses premiers effets. Par suite de fortes amendes (500,000 schillings) et de peines de prison pouvant aller jusqu'à douze mois, qui frappent désormais la vente de ces publications, les petits magasins qui s'étaient "spécialisés" dans ce commerce ont presque tous renoncé à les mettre en vente.

I.S.P.

Solution de Etes-vous ferrés? (semaine dernière)

I—a) Ovide; b) E. et J. Goncourt; c) Raimond Lulle; d) Victor Hugo; e) Machiavel; f) Swift; g) Hoffmann; h) Balzac; i) Musaeus.

II—a) Boileau; b) Racine; c) Racine; d) Lafontaine; e) André Chénier; f) Nerval; g) Hugo; h) Malherbe; i) Baudelaire.



Guide des Lectures et des Bibliothèques

ouvrage publié par le

Service de Bibliographie et des Bibliothèques de Fides

Vous trouverez dans cette brochure

- **Un catalogue méthodique de 4,000 titres d'ouvrages et de brochures actuellement à notre librairie.**
- **Une cote morale pour les livres des sections: Mariage, Education sexuelle, Littérature.**
- **Un index alphabétique de tous les auteurs de ces volumes.**

93 pages : $0.50 (par la poste : $0.55)

INTELLECTUELS, PROFESSIONNELS, EDUCATEURS, BIBLIOTHECAIRES, LIBRAIRES ET BIBLIOPHILES, cet ouvrage vous sera d'une utilité incontestable.

FIDES 25 est, rue Saint-Jacques MONTREAL-1, PL. 8335

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement devoué aux interets de l'Eglise et de la Patrie et independant en politique.

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée) siege social 368, rue Dalhousie; téléphones Ottawa 3-4061, CKCH 2-1701. Services télégraphiques Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides; Correspondants dans les principales villes et campagnes

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50
CAMPAGNE 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe ministère des Postes Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

LE SAMEDI 4 NOVEMBRE 1950

PROPOS DU DIMANCHE

L'Église, fondement de tout repos

Au moment d'écrire ces propos que ramène chaque fin de semaine, une pensée de Frédéric Ozanam tombe sous nos yeux: "Toute ma vie m'a convaincu qu'il n'y a pas de repos pour l'esprit et le coeur que dans la foi de l'Eglise et sous son autorité."

Comment ne pas rattacher cette pensée à ce livre si attachant que Louis Bertrand a écrit sur saint Augustin et que nous prenons plaisir à relire pendant les longues soirées d'automne dans la solitude du foyer.

La vie de saint Augustin illustre à merveille la vérité de cette pensée. Frédéric Ozanam l'avait exprimée avec la raison, mais le grand docteur de l'Eglise l'avait vécue avec son ardente sensibilité d'Africain romanisé, avant de la traduire, dans ses "Confessions", en ces accents tourmentés: "Notre coeur est inquiet, ô mon Dieu, jusqu'à ce qu'il se repose en Toi!"

S'il fut un homme moderne par ses états d'âme, son tempérament nerveux, sa sensibilité frémissante, son amour de la volupté avant sa conversion, sa recherche du vain savoir au milieu des faux systèmes du temps, ce fut bien saint Augustin. De Thagaste à Madaure, de Madaure à Carthage, cette ville de plaisirs, à la Rome impériale, de la Rome impériale à Milan, il a promené ses inquiétudes à la recherche de la vérité et du bonheur, en ces années d'agonie de l'Empire romain, d'invasions barbares et de confusion idéologique, qui font songer à l'écroulement de notre monde moderne sous la poussée de nouvelles hordes destructrices.

Seules la foi en l'Eglise catholique et l'obéissance à son autorité savent procurer, aujourd'hui comme autrefois, le véritable repos de l'esprit et du coeur. A l'exemple de saint Augustin, dont la vie ne cessait de le rappeler à ses contemporains devant les angoisses de son temps, l'Eglise le proclame encore aujourd'hui. On retrouve cet avertissement dans la célèbre encyclique "Humani generis" que Sa Sainteté le Pape Pie XII a récemment publiée sur certaines opinions fausses qui menacent de ruiner les fondements de la doctrine chrétienne.

La vérité sur l'origine et la nature de l'homme, du monde, de Dieu et sur leurs rapports et leur fin, la vérité sur la religion révélée, sur le Christ et son Eglise; la vérité sur les principes qui doivent régir les actes de l'homme, l'Eglise catholique seule peut la donner dans son intégralité. Le Christ Notre-Seigneur, ainsi que le disait le Pape dans son encyclique "Humani generis", lui a confié tout le dépôt de la foi, Ecriture sainte et Tradition, à garder, à défendre et à interpréter. C'est dans la foi à la doctrine qu'enseigne l'Eglise catholique et dans la pratique des préceptes moraux qu'elle prêche que se trouve le repos de l'esprit et du coeur. Ceux qui refusent de les accepter et d'y soumettre leur conduite s'égarent dans l'erreur.

Aujourd'hui, le monde se demande pourquoi il ne jouit pas de cette tranquillité? La réponse est simple. Le monde ne veut plus accepter les enseignements de l'Eglise catholique. Parce qu'on se rebelle là-contre, il n'existe plus de paix sur terre.

Le moyen de recouvrer le repos de l'esprit et du coeur est le retour à la foi de l'Eglise catholique, à la pratique de sa doctrine, à la soumission à son Magistère suprême. Saint Augustin en fit la douloureuse expérience. Après lui, des milliers de personnes l'ont répétée jusqu'à Frédéric Ozanam. Les générations qui ont suivi ont appris cette vérité à la dure école de la vie. Depuis deux mille ans, l'humanité proclame bien haut que l'inquiétude tourmente l'esprit et le coeur de l'homme tant qu'il ne se repose pas en Dieu et en l'Eglise catholique.

Camille L'HEUREUX.

La loi du plus fort

La réduction du prix de la tablette de chocolat, ordonnée ces jours derniers par les manufacturiers, illustre merveilleusement le règne de la loi de la jungle dans notre régime de capitalisme et de libéralisme économique. Elle illustre également le rôle que le gouvernement pourrait jouer s'il voulait se donner la peine de lutter efficacement contre la hausse du coût de la vie.

Longtemps fixé à $0.05, le prix de la tablette de chocolat monta à $0.07 peu après la fin des hostilités. Le budget de 1948, grâce au dégrèvement général des impôts, permit de le ramener à $0.05. Mais au milieu de l'été dernier, prétextant que le coût de fabrication augmentait, les manufacturiers le ramenèrent à $0.07. Le budget de la session spéciale de septembre imposa une taxe de 30 p. 100 sur certaines denrées, entre autres les fameuses tablettes de chocolat. Aussitôt le prix de vente, au détail, atteignit $0.08. Mais, le consommateur refuse de marcher. Il opposa une résistance catégorique et la vente du chocolat en tablette tomba verticalement. Inquiets, les manufacturiers qui avaient augmenté leurs prix, c'est-à-dire tous sauf un, décidèrent subitement de le ramener à $0.05, ce qui fait, avec un sou de taxe, $0.06 au consommateur.

Mais pendant la période de mévente qui dura près de deux mois, grossistes et détaillants accumulèrent des stocks. Denrée périssable, le chocolat ne peut pas rester indéfiniment sur les étalages. Il résulte du jeu des manufacturiers une perte sèche pour les intermédiaires et les détaillants. C'est un exemple flagrant de la mise en application de la loi du plus fort.

C'est aussi un exemple de ce que pourrait faire le gouvernement en dirigeant plus soigneusement l'incidence des impôts. La taxe d'un sou a provoqué la résistance de l'acheteur, qui, à son tour, provoque la réduction de prix. N'y aurait-il pas lieu de se servir de cet instrument dans certains cas et dans certains secteurs du commerce? Car, il est bien clair que les manufacturiers ont tout simplement abusé de la situation. S'ils avaient raison de hausser leurs prix, cet été, ils ont encore bien plus raison de les maintenir à l'heure actuelle, puisque le coût de la vie n'a fait que monter depuis lors. S'ils les réduisent, malgré cela, c'est uniquement parce qu'il leur reste encore une marge de profit suffisante. La hausse n'était donc pas nécessaire.

Une taxe imposée à bon escient peut déclencher la résistance de l'acheteur et amener les profiteurs à résipiscence.

Georges-Henri DAGNEAU.

Elections scolaires

La Commission des écoles séparées d'Ottawa a pris la meilleure décision qu'elle pouvait, dans les circonstances, pour les élections municipales de décembre.

Tous les contribuables des écoles séparées, en effet, savent qu'à compter du 1er janvier 1951 le nombre des membres de la Commission sera réduit de 28 à 9, ainsi qu'on en a obtenu la permission de la législature de Toronto. Ils savent aussi que les membres actuels de langue anglaise et ceux de langue française de la Commission se sont également entendus pour élire cinq commissaires de langue française et quatre de langue anglaise pour un certain nombre d'années.

En vue d'assurer la mise en vigueur de cette entente, il faut absolument que les contribuables n'élisent, aux élections de décembre, que cinq commissaires de langue française et quatre de langue anglaise. Or, la meilleure façon d'obtenir cet objectif est de laisser la Commission désigner elle-même les candidats pour la première élection à tenir sous le nouveau mode d'élection non plus par quartier, mais par l'ensemble des contribuables des écoles séparées. Aux élections subséquentes, la même difficulté ne se posera point, comme des commissaires de langue anglaise remplaceront seuls ceux de langue anglaise et que des candidats de langue française seuls pourront remplacer des commissaires de langue française.

Cette procédure est démocratique. Le peuple, certes, conserve le droit de présenter les candidats qu'il désire, mais, dans l'intérêt commun, on lui demande, d'élire plutôt ceux qui ont été désignés d'un commun accord, afin d'assurer le respect de l'accord intervenu pour le partage des commissaires de langue française et de langue anglaise. La démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. Les contribuables des écoles séparées comprendront sûrement que, même s'ils ont le droit d'agir autrement, c'est dans leur intérêt et dans celui de leurs écoles, d'agir comme la Commission le leur recommande.

Camille L'HEUREUX.

La régie du crédit aux consommateurs vient d'être établie et la direction en est confiée à M. J.-G. Bertrand, du personnel de la Commission des Prix. Il s'agit là d'une intervention de l'Etat qui ne se justifie que par le caractère d'urgence de la situation internationale. Pourquoi ne pas en profiter pour étudier à fond tout le système de crédit en vigueur au pays et pour publier un rapport officiel qui servirait par la suite à intensifier la campagne d'éducation en faveur de l'épargne, de la tempérance, de la modération?

BILLET

Henri Lessard

Il fait bon, pour les besoins du coeur, et pour la justice due aux morts, reparler aujourd'hui du confrère dont nous confiions, samedi dernier, les restes à la terre bénie.

Henri Lessard vivra dans la mémoire de tous ceux qui estiment la droiture, le désintéressement, le service des causes supérieures. Il vivra, non seulement chez les siens qu'il a reçus avec joie dans son fier foyer chrétien, mais dans l'immense famille spirituelle qui est la sienne, celle de ses compagnons de lutte, et celle qui est souvent faite d'anonymes aux esprits sensibles au double apostolat de la plume et de l'exemple.

On pleure à raison, et presque sans mesure, la disparition prématurée de telles âmes claires et vaillantes. Mais on ne peut avoir tort de se réjouir de leur bienfaisant passage en ce monde. C'est un don de Dieu, que ces existences inspirées, ces vies lumineuses et fécondes. C'est un honneur que d'avoir goûté l'amitié d'un grand coeur comme c'en est un, qui a la douceur souveraine de l'humaine consolation, que d'essayer de dire et ce qu'ils furent et ce que nous leur devons.

Je souhaite qu'au moins quelques jeunes lisent ce qui suit; je suis sûr qu'ils trouveront en des mots même imparfaits des raisons de diriger leurs âmes sur un plan idéal et de s'y fixer, coûte que coûte, à la Henri Lessard.

Respectueux de son intimité, notre ami ne tenait pas les portes ouvertes. Peu friand d'éclat, il préférait être dévoué que de le paraître. Pourtant, parmi les humbles, il se montrait tout fraternel. Il leur parlait directement et simplement. Marque de son bon coeur, heureux de sa paix quotidienne, grâce à la communion: il souriait toujours. J'en veux donner ici un trait touchant: dans une tournée scolaire que je faisais dans la péninsule de Windsor, nous nous sommes rencontrés devant des auditoires d'enfants. Les petits paraissaient tout disposés à courir vers lui. Il avait l'air si bon. Eux le regardaient avec des sourires. Ils le devinaient sage et paternel. Il dut y aller d'un petit boniment. C'était, comme ses articles, abondants d'idées, de mouvement, de sens pratique. Les jeunes écoliers devenaient soudainement tout graves, puis, l'orateur leur en donnant l'exemple, plus souriants que jamais. C'était un grand frère aimant, un délicieux papa qui leur disait des choses admirables. Le coeur apostolique d'Henri Lessard, son âme ardemment française et chrétienne, venaient de s'ouvrir délicieusement.

La vie d'un journaliste de combat ne peut être tout en sourires. Certes, au milieu des plus dures attaques ou ripostes, le danger saisit l'âme d'une profonde gravité. La victoire doit rester à la vérité, au bien, à la justice. Et sans offenser la charité. En sa longue vie, notre regretté confrère a observé la loi de chevalerie: guerre aux puissants et merci aux faibles. Mais ce n'est pas aux personnes autant qu'à des nécessités de faire triompher des causes justes, qu'il dut se donner, lui qui était l'homme de la paix, de la main tendue dans le bien, de l'ordre. Mais cela ne veut pas laisser entendre qu'un Henri Lessard aurait préféré les délices de Capoue à une existence sans soucis et sans oeuvres. Il était venu à nous avec une formation adulte chrétienne. Resté d'une féconde jeunesse de coeur, il avait apporté son drapeau, qu'il ne cacha jamais. Voilà pourquoi, le devoir apparaissant, il y allait d'une âme nettement résolue. C'était, sous des apparences plutôt méditatives, tel un religieux en train de poursuivre son oraison au milieu de la foule, un esprit enthousiaste, un coeur indulgent, mais une âme d'une indomptable énergie. Un homme tout entier à son magnifique métier d'éducateur, et parfois de chef. Un dynamisme qui fit l'incomparable unité de sa vie.

L'éloge le plus souvent entendu, à la nouvelle de sa mort et autour de sa tombe, c'était, je crois, celui-ci: Quel honnête homme! — Oui, l'honnête homme par excellence! L'honnête homme au foyer, à son journal, dans la vie publique. Henri Lessard demeurera, pour ses aînés comme pour ses cadets du "Droit", un modèle achevé de l'homme de devoir. Il s'est montré l'homme ponctuel, généreux, désintéressé, sans aucun jour de défaillance. Même par des heures d'épreuves très lourdes, qui ne sont pas toutes inconnues des hommes de convictions. Que le lecteur ne s'étonne pas outre mesure: on n'est pas journaliste chrétien sans la croix. Les oeuvres qui n'en sont pas marquées ne sont destinées qu'à des succès éphémères. Notre cher ami Lessard était trop uni à son Maître, aujourd'hui, espérons-le, sa Récompense, pour ne pas accepter les périls de l'apostolat. Quand même, il travailla durement, sincèrement, jusqu'à sa dernière veillée d'office au "Droit", en juin dernier. Fidèle et honnête, jusqu'à la fin. On peut dire que frappé ainsi sur le champ d'action qui lui était propre, il est tombé en pleine action.

Le voici donc qui n'est plus sous nos yeux, mais plus que jamais dans nos coeurs reconnaissants et édifiés. C'est là qu'on ne meurt jamais. Henri Lessard est encore vivant parmi nous. Les bons exemples ont une vie à eux, et ils redonnent de leur vie aux noms. Que les jeunes qui cherchent un certain bonheur le cherchent dans le devoir quotidien accompli, avec toute la perfection possible, et dans la poursuite constante d'un grand idéal. Mais surtout qu'ils sachent que pour en donner l'exemple, Henri Lessard, journaliste catholique, soldat de la cause de Dieu et de l'Eglise, était l'homme de la prière, de l'étude, du labeur, de la confiance en Dieu. Oui, c'était l'honnête homme par excellence, mais l'honnête homme chrétien. Justice entière lui sera rendue, quand—et ce sera bientôt—des éducateurs le proposeront en modèle à la jeunesse qui veut faire le grand oeuvre nécessaire: Servir.

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES DU DROIT

IL Y A VINGT ANS

4 NOVEMBRE 1930

Le DROIT publie une photo de la galère de Caligula qu'on a découverte au fond du lac Nemi, asséché. On est à construire un abri qui la protégera contre les intempéries et permettra aux visiteurs d'admirer cette relique deux fois millénaire.

De Montréal, on annonce que le juge P.-B. Mignault, qui a quitté la Cour suprême à 75 ans, vient d'ouvrir une étude d'avocat afin de se livrer à la pratique du droit.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Le Palais des Doges

TEMOINS DE L'HISTOIRE

(Exclusif au Droit)

La visite intérieure du Palais des Doges est certainement agréable sous plus d'un aspect. Un seul article ne saurait contenir une description adéquate de toutes les peintures qui en ornent les murs et les plafonds. Le Tintoret, Giovanni, Bellini, le Titien, Veronèse sont à l'honneur et chaque salle est une véritable galerie de peintures. Ce qui étonne davantage, semble-t-il, c'est l'histoire politique de cette République de Venise. Le Palais des Doges rappelle en effet, par les noms de ses salles, tous les pouvoirs administratifs, judiciaires et législatifs, qui présidaient aux destinées de cette petite république. L'organisation systématique de tous ces pouvoirs a peut-être présidé à la puissance détenue pendant des siècles par Venise.

Au premier plan, l'administration. Tout d'abord la salle de la Chancellerie Inférieure. Ici se réunit le collège des Notaires où le Secrétaire aux Votes tient le registre des échéances de toutes les charges remplies dans la République. C'est ici également que se préparent les bans des élections. Dans la salle des Pourvoyeurs de la Milice, les pourvoyeurs de la flotte recrutent les rameurs et autres hommes nécessaires à la flotte. La Salle première des Avocats rappelle la magistrature la plus ancienne de Venise. Trois avocats élus pour une période d'une année et rééligibles remplissent les fonctions d'avocats du fisc et ont la garde du Livre d'Or, volume où on inscrivait tous les nobles de la République, et du Livre d'Argent contenant les noms des bourgeois. La Salle Deuxième des Avocats était en réalité un tribunal. Du Palais des Prisons, les prisonniers y étaient conduits par le célèbre Pont des Soupirs.

L'Escalier d'Or qui conduit au premier étage, doit son nom au plafond orné de dorures. C'était l'escalier d'honneur utilisé par le Doge lorsqu'il se rendait en procession officielle aux cérémonies d'Etat. Une série d'antichambres conduit à la Salle du Collège. Le Collège réunissait chaque jour les Grands Sages, les Sages de Terre Ferme, en une Cour Plénière où les affaires de l'Etat étaient discutées. Les lois étudiées à la Cour Plénière étaient soumises au Sénat, chargé de toute la politique étrangère ou de la politique se rapportant à l'armée, à la marine, aux finances et à la religion. Parmi les membres du Sénat, choisis parmi les patriciens qui s'étaient le plus distingués comme ambassadeurs ou comme militafres ou, encore comme financiers ou administrateurs, on élisait les Grands-Sages Ministres.

La plus haute magistrature de l'Etat était le Conseil des Dix, élu annuellement par le Grand Conseil. Présidé par le Doge, ce Conseil des Dix possédait le pouvoir extraordinaire de juger le Doge lui-même. Les plus grands historiens ont considéré ce Conseil des Dix comme le centre nerveux, la force de la République Vénitienne. Ce même Conseil déléguait chaque mois des pouvoirs spéciaux à trois des leurs appelés les Trois Chefs du Conseil des Dix. Ils étaient chargés d'exécuter le travail et, en plus, devaient appeler les citoyens récalcitrants pour leur faire subir des interrogatoires sur leur attitude et leurs actions et pour les admonester sévèrement au besoin. Un dernier conseil complétait l'organisation judiciaire: le Conseil des Inquisiteurs de l'Etat. Formé de deux représentants du Conseil des Dix et d'un délégué des six Conseillers du Doge, ce genre de triumvirat judiciaire jugeait les crimes de lèse-majesté et de haute trahison. Certains ont voulu voir en eux des arrogants, des juges injustes et cruels. L'historien objectif les appelle "justes punisseurs de l'arrogance de la noblesse et protecteurs du peuple."

Les appartements du Doge comprenaient quatre salles d'importance politique et une salle ou galerie culturelle. La Salle des Scarlatti servait de lieu de réunion aux six Conseillers du Doge. Avec importance et dignité, faste et éclat, ils transportaient leur toge écarlate, selon les allées et venues de celui qu'ils servaient.

La Salle du Grand Conseil, somptueuse et vaste, accueillait pour les plus hautes cérémonies de l'Etat, l'assemblée la plus distinguée de Venise: tous les nobles de plus de vingt-cinq ans, inscrits au Livre d'Or, et trente jeunes nobles de moins de vingt-cinq ans, selon un tirage au sort fait le jour de la Saint-Barnabé. Le Grand Conseil, créé en 1172, constituait la base de tout le gouvernement vénitien. Les lois, l'élection des hauts fonctionnaires, le choix du Doge sont de son ressort exclusif. Les élections particulièrement prenaient une importance majeure. Elles étaient compliquées délibérement afin d'élire non les puissants, les riches ou les ambitieux, mais les plus dignes, les mieux préparés à remplir des fonctions importantes. L'élection du Doge se tenait toujours un dimanche et comportait neuf scrutins compliqués: cinq au sort et quatre d'après votation mais toujours selon un système fort étudié et fort minutieux. Pour assurer une élection libre de toute malhonnêteté et orientée vers le bien de l'Etat, on avait même institué une magistrature, celle des Censeurs, composée de deux nobles élus chaque année et chargés de juger les responsables de manoeuvres électorales. Pour plus de sécurité, des Commissions électorales responsables des laborieux scrutins de votations du Grand Conseil proclamaient le nouveau Doge. L'élu était alors couronné sur les marches de l'Escalier des Géants et présidait à la vie politique, économique, sociale et culturelle de sa République.

Ces fêtes du couronnement ne donnaient pas lieu uniquement à des célébrations vides ou à des réjouissances artificielles. Chaque couronnement était l'occasion d'une exposition très riche des diverses Corporations d'Arts et de Métiers, dans une des galeries extérieures, la Loggia Foscarra, réservée au Doge, et faisant partie de ses appartements. Là, armuriers, couteliers, verriers, artisanes expertes en dentelles exposaient leurs oeuvres les plus riches et les plus parfaites en l'honneur de leur nouveau maître.

Il est agréable de penser que le plus bel hommage que les Vénitiens pouvaient rendre à leur Doge, prenait la forme de leur travail artistique. Venise n'aurait pas joui de la même célébrité, n'eût-elle possédé qu'une politique bien organisée. La vie des Etats comme des hommes exige, pour un épanouissement complet, un heureux équilibre de toutes les parties composantes. La faiblesse de l'une entraîne une chute totale. Le Palais des Doges illustre ce principe. Le jour où le peuple s'est révolté contre certains abus, la révolution a fait sombrer la puissance vénitienne. Venise a cessé de produire dans tous les domaines des exemples puissants. C'est dommage. Pourtant Venise demeure avec son histoire et ses monuments un témoin brillant des merveilles que peuvent produire l'équilibre et l'harmonie.

Raymond-J. BERIAULT

A travers la presse

L'ACTION CATHOLIQUE. — Au commencement de la semaine, notre confrère "Le Droit" perdait un de ses plus anciens collaborateurs dans la personne de M. Henri Lessard. Celui qui, chaque jour, s'efforce de parcourir les journaux pour se mettre au courant des idées et des faits ne peut rester insensible à la disparition de ceux qu'il lisait souvent sans pourtant les connaître d'une façon intime.

Un journaliste

M. Henri Lessard, pendant le demi-siècle qu'il a passé au "Droit" a beaucoup travaillé et écrit, surtout depuis trois ans, alors qu'il fut attaché à la page de rédaction. Auparavant, son attention s'était principalement tournée sur les problèmes particuliers de la cité de Hull et il n'y a pas de doute qu'il a contribué largement à son développement tant par la plume que par son action généreuse. Le dit suffisamment haut sa participation personnelle et soutenue à la vie de la plupart des associations sociales, patriotiques et religieuses de cette ville.

Ce n'est pas que son esprit s'arrêtait aux frontières de Hull et aux questions que l'actualité y soulevait. L'apostolat de sa plume a servi des causes plus vastes. Les syndicats catholiques, l'Union catholique des Cultivateurs, les Caisses populaires, l'enseignement du français, l'éducation en général — M. Lessard était instituteur avant de se consacrer au journalisme catholique — ont trouvé dans sa personne un appui constant et éclairé.

"Au "Droit" qui est à l'avant-garde de la défense des droits du français et de la religion catholique, pour reprendre le témoignage de son collaborateur, M. Camille L'Heureux, "il a su combattre de toutes ses forces, sans faiblesse et sans compromission, pour le programme français et catholique, que notre journal affiche depuis sa fondation".

Le décès de M. Lessard sera vivement ressenti, non seulement par ceux qui l'ont connu intimement, mais ceux aussi qui reconnaissaient sous sa plume la sincérité, le souci de la vérité et le désir d'aider, de soutenir toutes les bonnes causes.

A. R.

* * *

LE DEVOIR. — On vient de conduire à sa dernière demeure, à l'ombre de la croix, un grand modeste, dont il convient de saluer respectueusement la vie féconde, notre confrère Henri Lessard, du **Droit.**

Un grand modeste

M. Lessard, né à Sainte-Ursule, au pays trifluvien, avait d'abord fait de l'enseignement à Montréal même, où il retrouvait ses anciens camarades de l'Ecole normale Jacques-Cartier, mais, après sept années de ce patient labeur, il passa au journalisme.

Il entrait, en janvier 1922, à la rédaction du **Droit.** Il vient d'y mourir après plus d'un quart de siècle de tenace et magnifique dévouement.

Henri Lessard habitait Hull où l'attachaient des relations de familles. Tant qu'il put tenir une plume, il fut le chroniqueur, le mémorialiste de cette ville à laquelle **Le Droit** donnait très justement une large publicité, le collaborateur aussi de toutes les oeuvres qui s'y édifièrent.

Il ne s'était point contenté de sa formation de normalien. A Jacques-Cartier, il avait surtout appris à travailler et il ne négligea rien, au cours de ses longues années d'enseignement et de journalisme, de ce qui pouvait ajouter à sa formation première. Il s'intéressait particulièrement aux questions économiques et sociales.

Il ne se contentait pas de parler et d'écrire, il agissait, ne se dérobant point à l'occasion aux plus humbles besognes dès qu'elles pouvaient servir la cause. Il fut entre autres, dans sa région, l'un des bons ouvriers des caisses Desjardins, l'un des fervents disciples du grand bienfaiteur de la nation. C'était, d'ailleurs, un solide chrétien et là reposait sans doute le secret de sa grandeur morale.

Il a eu le bonheur de voir grandir autour de lui une splendide famille. Il laisse, outre sa veuve, dix enfants — le onzième est décédé accidentellement en 1937. Nous offrons à ses enfants et à la mère dont ils sont la glorieuse couronne, l'hommage de nos très respectueuses condoléances et de notre profonde sympathie.

O. H.

* * *

LA TERRE DE CHEZ NOUS — M. Henri Lessard, rédacteur au Droit, est décédé la semaine dernière. Il a été un journaliste remarquable, totalement dévoué au bien public. D'autres peut-être pouvaient lire plus loin dans l'avenir et manier mieux leur plume. Très peu, cependant, l'emportaient sur lui pour la sincérité des convictions et la droiture d'intention. A ce point de vue, il reste un modèle. Il s'est dévoué, dans la pleine étendue de sa profession, à toutes les causes publiques. Avec la simplicité de la vérité et la modestie du bon travailleur, il a soutenu toutes nos grandes oeuvres. Pour lui, l'U.C.C. était de ce nombre. C'est un grand ami de notre association et des cultivateurs qui est décédé. Il se passait peu de jours et probablement pas de semaine sans que M. Lessard consacre ou quelques lignes ou des articles complets à l'union des forces agricoles. Avec une persévérance inlassable, il a prêché, dans la page de rédaction ou dans la page agricole du Droit, les principes mis de l'avant par les dirigeants de l'U.C.C. — Nous n'exagérons donc rien en disant de lui qu'il a été un ami fidèle de notre association et un bon serviteur de la classe agricole. Nous lui devons beaucoup de reconnaissance. Dans la mesure de ses talents et de ses moyens, il a aidé à faire de l'U.C.C. ce qu'elle est.

L'heure de la reconnaissance

D. BEAUDIN

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'interet public, signées ou accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

Apathie dangereuse

Ottawa le 2 novembre 1950

Monsieur le rédacteur,

Le premier novembre a été néfaste aux automobilistes à l'angle des rues Saint-Patrice et Parent: en effet on a pu voir deux accidents dans l'espace de quelques heures. A qui la faute? Aux automobilistes imprudents, c'est vrai, ce sont les premiers responsables et quelques-uns diront: tant pis pour eux. C'est un bon raisonnement, il est très solide. Cependant, si je me rappelle bien, il est paru, dans votre journal, en juillet dernier, des statistiques fort intéressantes sur la circulation de la rue Saint-Patrice et de la rue Parent et je me demande ou plutôt je demande aux autorités municipales ce qui a été fait pour éviter les accidents à cette intersection dangereuse.

Je me rappelle aussi que lors d'un accident à ce même angle, l'été dernier, et il n'a pas été le seul, qu'une petite fille a subi des blessures graves alors qu'elle était sur le trottoir. Si les automobilistes peuvent se protéger quand ils se frappent ou se heurtent, je me demande comment les piétons peuvent s'assurer qu'ils passeront indemnes à cet endroit. Sans doute, depuis quelques jours, on interdit le stationnement sur les deux côtés de la rue Saint-Patrice; cela améliore la circulation sur cette rue, mais ne diminue en rien les risques d'accidents à l'angle de la rue Parent. Au contraire, il les aggrave en permettant aux conducteurs de faire plus de vitesse sur la rue Saint-Patrice. Quand donc verra-t-on à protéger la vie et le bien de la société, surtout la vie des gens qui circulent dans la basse ville.

J.-E. Sincennes,
138, Saint-Patrice, Ottawa,
Téléphone: 3-1564.

Villes et villages au Canada

ILE PERROT

La municipalité de l'Ile Perrot occupe, ainsi que le nom l'indique, l'île en question, laquelle, située à la tête du lac Saint-Louis, est entièrement baignée par les eaux de la rivière Outaouais. La décharge du lac des Deux-Montagnes la côtoie sur les deux rives. "Le nom de l'île Perrot, écrit M. Magnan a été donné en souvenir du premier concessionnaire, François-Marie Perrot, capitaine au régiment d'Auvergne, et gouverneur de Montréal, en 1670, à qui cette île fut concédée le 29 octobre 1672. Plus tard, l'île fut séparée en deux fiefs ou seigneuries: le fief Laframboise et le fief de Brucy. Ce dernier fut concédé par le capitaine Perrot le 16 janvier 1676, à un lieutenant de sa compagnie, Antoine de la Frenaye, sieur de Brucy, qui donna à son fief le nom de Brucy." I existe présentement une mission du nom de Brucy qui, avec celle de Pincourt, est desservie par le curé de l'île Perrot.

La population de l'île était desservie au début par le curé des Cèdres. Mais un curé y réside maintenant, depuis 1786, alors que les registres s'ouvrirent. L'érection canonique fut accordée en 1832 et l'érection civile, en 1845. La paroisse ecclésiastique est consacrée à sainte Jeanne de Chantal; et elle appartient au diocèse de Valleyfield. La municipalité date de 1845. Elle est comprise dans le comté de Vaudreuil fusionné à celui de Soulanges. La population est de 1,184 âmes.

Le paquebot "Colombie"

Le paquebot "Colombie" de 13,000 tonnes vient de quitter le port de Flessingue (Hollande) pour effectuer sa première sortie d'essai. Le navire, qui appartient à la compagnie Générale Transatlantique, subissait des transformations après avoir servi pendant la guerre de transport de troupes et de navire hôpital.

S. I. F.

Finances publiques

Le congrès annuel de l'Institut international des Finances publiques vient de se tenir à Monaco sous la présidence de M. Max-Léo Gérard, ancien ministre des Finances de Belgique. Le sujet mis à l'ordre du jour était "les aspects financiers des assurances sociales". Une dizaine de rapports nationaux ont été présentés par les délégués de divers pays, le rapport général étant établi par M. Fuss (Belgique). D'autre part, la commission de terminologie financière, présidée par le professeur Iaufenburger, soumit aux congressistes, ressortissants d'une trentaine de pays, un certain nombre de définitions financières.

S. I. F.

La bible vous parle...

Détournez-vous et renoncez à tous vos péchés, qu'il n'y ait plus pour vous d'occasion de mal. Débarrassez-vous de tous les péchés que vous avez commis contre moi et faites-vous un coeur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi vouloir mourir, maison d'Israël? Je ne prends pas plaisir à la mort de qui que ce soit, oracle du Seigneur Yahweh. Convertissez-vous et vivez.

Ez. 18, 30b-32

LUCIEN MASSEE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VERIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE LE 5 NOV. 1950
308e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil ——— 6.45 4.42
Lune ——— 1.05 2.47

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE LE 5 NOV. 1950
FTE
23e dimanche de la Pentecôte
QUARANTE-HEURES
Saint-Charles d'Ottawa

Quatre — HULL, LE SAMEDI 4 NOVEMBRE 1950 — Pronostics: nuageux, froid

L'Amicale Saint-François de Pointe-Gatineau est inlassable

La vie religieuse, la vie intellectuelle, la vie sociale bénéficient du zèle de ses membres

L'Amicale Saint-François de Pointe-Gatineau vit plus que jamais! Le récit de ses activités, aussi fructueuses qu'étendues, le prouve adéquatement. Sous l'impulsion ardente de son dévoué président, M. Daniel Lafortune, l'Amicale a tenu cette année 25 réunions. Loin de chômer dans une paralysante langueur, elle s'est appliquée, dans le déploiement de ses oeuvres, à atteindre le but véritable de l'association.

La vie religieuse, la vie intellectuelle, la vie sociale ont bénéficié tour à tour du dévouement et du zèle de ses membres toujours prêts à se donner. Voici, en résumé, l'énumération des oeuvres dues au zèle infatigable des membres de l'Amicale Saint-François.

Vie religieuse

Elle a prêté son concours pour l'achat de soutanes et de cases métalliques pour le sanctuaire; elle a présenté un cadeau à un ancien élève de l'école récemment élevé à la prêtrise; elle a fait célébrer des grand'messes pour les anciens professeurs et les anciens élèves décédés, pour le repos de l'âme du R. F. Paul; elle a encouragé financièrement l'oeuvre des vocations religieuses.

Vie éducationnelle

L'Amicale a fourni des prix de fin d'année aux garçons et filles des écoles, défrayé les dépenses de voyage des élèves qui ont subi des examens à Buckingham, payé pour l'entretien des jeunes au camp Notre-Dame d'Oka, donné son appui aux cadets du Collège Saint-François et fourni des équiments de hockey aux élèves actuels.

Vie sociale

L'association des anciens élèves a secouru plusieurs familles pauvres, payé les dépenses occasionnées par la rénovation de l'hôtel de ville, prêté les appareils de haut-parleurs aux associations paroissiales, entretenu une équipe de hockey dans la ligue "Lower Ottawa" et le fera cette année dans la ligue Papineau, tenu des organisations chaque semaine depuis décembre dernier et organisé une tombola avec tirage.

Vigilance et action

Voilà la devise chère à tous les amicalistes. Ils ont prouvé que ce n5est pas un vain mot dans leur programme. L'Eglise, la congrégation des frères, la chère jeunesse de Pointe-Gatineau: voilà l'immense champ d'action où l'Amicale Saint-François travaille, lutte et se dépense.



Un bon nombre de jeunes gens de Hull, faisant partie du Royal 22e régiment, s'embarqueront au milieu du mois à destination de la Corée, où ils iront combattre sous le drapeau des Nations-Unies. Cette photographie représente quelques-uns de ces volontaires. Ce sont, de gauche à droite, à l'arrière plan: F. Patrice, G. Laprade, J.-P. Barrée, B. Labonté, E.-J. Istral et G. Cayer. Première rangée, dans le même ordre: P.Charron ,R. Charron, R. Renaud, J.-P.-A. Stoker, J.-O. Lauzon et R.-J. Beaupré. (Photo "Le Droit" par Gilbert Dupuis)

Les échevins de la ville de Hull favorables à l'aréna

(Suite de la première page)

rappellent, avec fierté, que les propriétaires de Hull, les 17 et 18 juillet, 940, se déclarèrent contre l'érection d'un aréna dans Hull.

A cette occasion, soulignent les échevins qui faisaient alors partie du conseil, les propriétaires de la cité se déclarèrent contre un règlement qui aurait permis à la ville d'emprunter $200,000 pour la construction d'un aréna.

Seul le cinquième des propriétaires d'alors se prononcèrent et 385 se déclarèrent contre l'emprunt. Favorisèrent l'emprunt: 245 propriétaires. L'électorat s'étant prononcé; le projet fut donc relégué à l'oubli. Les échevins, toutefois, ne veulent pas manquer cette occasion de faire remarquer aux citoyens de Hull que ce n'est pas la faute du conseil si on n'a pas fait suite au projet.

Mais si les échevins, en tant que citoyens, sont parfaitement d'accord pour dire que la ville se doit d'avoir son aréna; en tant qu'échevins, ils ne sont pas tous d'accord sur l'endroit où il serait préférable d'ériger un tel édifice. A quelque exception près. chaque quartier est convaincu que dans ses limites git l'endroit idéal.

Toutefois, le terrain vague, à l'arrière du manège Salaberry, propriété du gouvernement fédéral, semble rallier le plus de votes... si on est capable de l'obtenir des autorités.

Opinion des échevins

M. Léo Labelle, du quartier Val-Tétreau, est convaincu que le terrain en arrière du manège est l'endroit idéal. "C'est un endroit central, où le stationnement ne poserait pas de problème. Il y a 20 ans qu'on aurait dû avoir cela." Son collègue, **M. Arthur Lavigne**, souligne que tous les petits villages ont leur aréna et qu'il est temps que la ville de Hull ait le sien. La nouvelle que des citoyens de Hull faisaient des démarches en ce sens plaît à cet échevin du quartier Val-Tétreau. "La ville n'a pas l'air de vouloir faire quelque chose, dit-il, c'est tout aussi bien que l'entreprise privé s'en charge."

Selon les échevins du quartier Wrightville, l'endroit actuellement considéré par M. Louis Bisson serait trop étroit et causerait un embouteillage de la circulation. Le pro-maire, **M. Lionel Emond**, est convaincu que c'est à Wrightville qu'il faut songer à construire. **M. Edmond Laramée**, par ailleurs, jette les yeux sur le terrain du manège. "La ville est actuellement incapable de se lancer dans cet affaire, dit-il, il est préférable que l'entreprise privée s'en charge. Si la ville ne fait rien, ajoute-t-il, c'est à Pointe-Gatineau qu'on va construire un aréna."

Sur le sujet d'un aréna à Hull, **M. Achille Morin** est très loquace et ne voit pas pourquoi ce palestre ne serait pas construit près du boulevard Saint-Laurent, qui traverse son quartier et qui, selon le plan d'aménagement de la Capitale, est destiné à devenir l'artère centrale de la ville. Son confrère du quartier Montcalm, **M. Louis Gagnon**, moins loquace, se contente de dire qu'il veut un aréna et que l'endroit choisi par M. Bisson se trouve dans son quartier.

Les échevins du quartier Lafontaine se montrèrent des plus réticents. **M. Emile Dompierre** se contente de dire qu'il veut un aréna, dans Hull, et que la suggestion de M. Emond n'est pas acceptable. "Je vous verrai dans quelques jours," précisa-t-il. La même réponse a été faite par son collègue, **M. Edmond Bériault**. "Je ne veux pas me compromettre à ce sujet, déclara ce dernier, je vous verrai plus tard."

M. David Joanisse, du quartier Frontenac, aimerait voir l'aréna s'ériger sur le terrain de la ville, en arrière de l'église du Très-Saint-Rédempteur. "Il faudrait aplanir le terrain, explique-t-il, mais ce serait central." Son collègue, **M. Alexis Maurice** ne souhaite rien de mieux qu'un aréna à Hull. Cet échevin fut le seul, au cours du relevé, à suggérer la création, au sein du conseil, d'un comité chargé d'étudier la chose et de rencontrer les personnes intéressées à ériger un aréna.

M. F.-Ernest Saint-Jean, du quartier Dollard, trouve les citoyens de Wrightville un peu gourmand. "Si on veut attirer les gens d'Ottawa, dit-il, il faudrait construire cet aréna dans le centre. En arrière du manège, ce serait un endroit idéal. Ce serait mieux au Standish Hall qu'à Wrightville." Selon M. Henri Gauthier, du même quartier, un aréna à Hull "s'impose". Lui aussi souligne qu'il faut attirer la clientèle d'Ottawa. "Je préférerais voir la ville prendre la chose en main, dit-il, mais elle ne semble pas vouloir le faire."

L'échevin du quartier Laurier, M. Antonio Desjardins, est chaud partisan du projet. Mais pour lui, ce n'est pas seulement un aréna consacré au sports qu'il veut voir à Hull, c'est un centre où pourra aussi s'épanouir la vie artistique des citoyens. "Nous avons besoin d'un aréna, pour les athlètes, dit-il, et d'une salle assez grande pour qu'on puisse y donner des concerts. Avec un tel édifice, la ville de Hull progresserait." Avant de se lancer dans un tel projet, aux frais de la ville, il veut toutefois obtenir le consentement des citoyens. Il nous a été impossible de nous mettre en communication avec **M. Wilfrid Dussault**, autre échevin du quartier Laurier.

La perspective d'une hausse du taux de la taxe, à Hull écarte de plus en plus la construction d'un aréna sous l'égide du conseil. Mais une entreprise privée, jouissant d'un capital indépendant, peut compter sur le support moral du conseil qui, semble-t-il, n'attend que le moment propice pour mettre l'épaule à la roue.

Ecole de diction à l'émission de la St-Jean-Baptiste

Les élèves de l'école de diction de Mlle Pauline Duguay, L.D., seront les artistes invités à la cent trente-troisième émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull qui passera sur les ondes de CKCH, dimanche après-midi, à 2 heures.

Au cours de ce programme d'une demi-heure, alors que les jeunes élèves se feront entendre dans treize récitations, Me Roland Saint-Onge prononcera une causerie.

Mlle Claire Sauvé interprétera deux chants et sera accompagnée, au piano, par Mlle Gilberte Landriault.

Cette série d'émissions radiophoniques, qui entre dans sa cinquième année, est confiée à M. Edouard Renaud, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

Voici l'intéressant programme préparé à cette occasion:

1. O Canada, mon pays, mes amours;
2. Prière à la Vierge, par Monique Latulipe;
3. Les petits fumeurs, par Aurèle Lecompte;
4. Les petits poissons, par Murielle Fortin;
5. Les chansons de grand-maman, par Françoise e C. Nicol;
6. Moralité d'un drame, par Micheline Sauvé;
7. C'est le vent, par Nicole Emond;
8. Les châteaux, de Richepin; interprété par Mlle Claire Sauvé;
9. Causerie par Me Roland Saint-Onge;
10. Le Sang du Christ, par Claudette Légaré;
11. La maitresse s'est trompée, par Lise Alain;
12. Le vent, par Jacques Sauvé;
13. Maman, par Nicole Harper;
14. Réponse, par Claudette de Repentigny;
15. Mon petit coeur, par Monique Tassé;
16. Le joueur d'orgue, par Lise Labrie;
17. Si vous l'aviez compris, de Denza, interprété par Mlle Sauvé;
18. O Canada, mon pays, mes amours.

Nouvel horaire des messes au T.-S.-Rédempteur

A compter de demain, il y aura six messes du dimanche, au lieu de cinq, à l'église du Très-Saint-Rédempteur de Hull. M. le chanoine J.-A. Carrière, V.F., curé, nous a communiqué le nouvel horaire des messes du dimanche, le voici:

6 h. 30
7 h. 15
8 h. 15 (pour les enfants seulement)
9 heures
10 h. 15 (grand-messe)
Midi

C'est difficile de protéger l'enfance sans loi adéquate

"L'absence de Loi de Protection de l'enfance et de Cours de bien-être social rend difficile, voire même impossible la solution de certains cas d'enfants maltraités ou négligés sérieusement dans leur propre foyer," a déclaré aujourd'hui M. Louis Beaupré, directeur du Service social de Hull.

M. Beaupré a précisé qu'au cours des neuf derniers mois quelque 80 cas d'enfants maltraités ou négligés ont été portés à l'attention de son bureau.

Chaque semaine la section de l'enfance du Service social recueille des enfants abandonnés par leur mère; des enfants que des parents séparés "se passent" comme de vils objets; des enfants qui vivent dans des taudis exigus et malsains, entassés, la nuit, trois et même quatre dans un même lit.

"Je connais des enfants d'âge scolaire qui ne vont pas à l'école pendant des mois, a précisé le jeune et capable directeur, qui ne reçoivent pas le minimum de soins, dont les parents sont mentalement dépourvus et à qui il est impossible d'assurer une existence plus humaine dans un autre milieu à cause des lacunes de nos lois de protection de l'enfance."

Toutefois, malgré ces lacunes, les travailleurs sociaux réussissent quand même, dans la majorité des cas soumis à son attention, à changer les conditions dans lesquelles vivent ces petits êtres malheureux.

La section de l'enfance du Service social de Hull voit à la protection des enfants exposés à des dangers d'ordre physique ou moral. Deux travailleuses sociales, Mlles Monique Lessard et Rose-Idèle Pilon, consacrent leur temps à ce travail de protection.

Au cours de visites répétées au foyer ,elles mettent tout en oeuvre pour améliorer la situation du milieu familial, les relations entre époux, les attitudes des parents à l'égard de leurs enfants.

"Dans bon nombre de cas, fait remarquer M. Beaupré, les travailleuses sociales doivent renseigner les parents sur les besoins élémentaires de l'enfant aux points de vue hygiénique, psychologique et moral. Dans plus de 90 p. 100 des cas, selon le directeur, l'amélioration est telle qu'il n'est pas nécessaire de recourir à l'éloignement des enfants de leur foyer."

C'est grâce à la Fédération des oeuvres de charité de Hull, dont le Service social n'est qu'une des dix oeuvres dépendantes, que les enfants négligés de la région peuvent compter sur la protection du Service social de Hull.

Journée d'études des syndicats, le 26 nov.

M. Jean Marchand, secrétaire-général des Syndicats catholiques nationaux, sera le conférencier invité du Conseil central du diocèse d'Ottawa à l'occasion d'une journée d'études qui réunira le dimanche, 26 novembre, au local de la rue Dupont, tous les dirigeants des divers métiers et professions affiliés aux Syndicats.

Armand Chevalier, 18 ans, est décédé

M. Armand Chevalier, de Gatineau, est décédé hier après une longue maladie à l'âge de 18 ans.

Ses parents, M. et Mme Alphé Chevalier (Laura Boudreault), ses frères: MM. Sylvio, Yvan et Gilles, et ses soeurs: Mlles Stella, Madeleine, Claudette, Rachelle, Rolande et Lorraine, sont domiciliés à 129, rue Guay.

Le jeune homme, né à Saint-Pascal-Baylon, habitait à Gatineau depuis 1943. Il avait étudié au collège Saint-Jean-Marie-Vianney, à l'Ecole Technique de Hull, et était employé au ministère des Mines et des Relevés techniques.

Son service sera célébré lundi, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-Marie-Vianney.

Les exercices de Saint Joseph radiodiffusés le dimanche, à 3 heures

M. le chanoine Rodrigue Glaude, curé de la paroisse Saint-Joseph de Hull, prie les fidèles de noter que les exercices de saint Joseph qui étaient radiodiffusés, jusqu'ici, le mercredi après-midi, le seront dorénavant le dimanche, à 3 heures de l'après-midi. Ce nouvel horaire sera en vigueur pendant tout le mois de novembre. Cette émission passe sur les ondes de CKCH.

Les employés du Transport urbain dînent aux huîtres

La saison des fêtes aux huîtres ne passe pas inaperçue chez les employés de la compagnie du Transport urbain.

Déjà, les employés du garage, le personnel du bureau et la moitié des chauffeurs ont pu déguster ces délicieux mollusques au cours de fêtes organisées par leur patron, M. Louis Bisson, O.B.E.

Les chauffeurs retenus au volant lorsque leur tour vint, la première fois, se reprendront mercredi prochain.

Ces fêtes sont sous la présidence de M. Réal Saint-Amour, M.B.E., chargé des rélations extérieures de la compagnie.

Pèlerins de Hull reçus en audience par S.S. le Pape

M. l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écoles et aumônier du Phare littéraire de Hull; Mme Wilfrid Saint-Cyr, présidente du cercle antialcoolique Sainte-Jeanne d'Arc, de Notre-Dame; Mlle Fernande Pilon, trésorière du Phare et M. Jean-Raymond Saint-Cyr, président du Phare littéraire et secrétaire du Jeune Comerce hullois, ont été reçus par Sa Sainteté le Pape Pie XII au cours d'une audience spéciale accordée aux Canadiens, lundi dernier, au Vatican.

Depuis leur arrivée à Rome, ces pèlerins de Hull ont asisté aussi à deux audiences publiques du Saint Père, la première à Castel Gondolfo, et la seconde, en la basilique Saint-Pierre.

Travaux d'envergure en cours à Pointe-Gatineau

Le projet de construction de la compagnie Ulysse Côté, de Pointe-Gatineau, s'est mis en branle cette semaine, dans cette petite municipalité voisine immédiate de Hull. Il s'agit de l'érection de 10 maisons de rapport de 5 logis chacune, dont le coût total approximatif sera de $350,000, entre les rues Champlain et Saint-Antoine, soit dans cette partie peu habitée encore de la municipalité florissante.

Le conseil de ville a autorisé ce projet, cette semaine, et les systèmes d'égout et d'aqueduc ont déjà été installés. Les logements très modernes se loueront à un prix modique.

Une grosse année

La construction de maison privées à Pointe-Gatineau, depuis le début de l'année, a atteint le chiffre de $200,000, excluant le projet de M. Côté. La majorité de ces demeures sont unifamiliales et furent érigées dans le quartier résidentiel de la municipalité, rues Cousineau et Marengère.

L'évaluation immobilière a presque triplé depuis 4 ans. De $897,000 qu'elle était en 1946, elle est passée à $2,225,000. La population, de son côté, a aussi grimpé formidablement. En 1945, on comptait à Pointe-Gatineau, 1,860 habitants. Au dernier recensement, on en compte 4,150, soit 2,290 de plus.

De nombreux travaux

D'énormes travaux de $121,000 ont été entrepris cette année au compte de la municipalité par la Cie de pavage et de construction de Hull Limitée. Ces réparations constituent la seconde étape d'un règlement qui, à son terme, aura coûté près d'un demi-million à la ville. Le règlement a été approuvé par la population en août dernier, au cours d'un referendum.

Les travaux comprennent la réfection du système d'égout, rue Champlain, artère principale, jusqu'aux limites de la municipalité; la construction de trottoirs par tout le village. Les rues Saint-Louis, Saint-Antoine et Cousineau sont déjà terminées.

Les travaux comprennent aussi la rénovation de l'ancienne école Saint-Antoine qui a été transformée pour abriter les bureaux de l'hôtel de ville. Le second étage de la bâtisse est occupé par la Légion canadienne, succursale de Pointe-Gatineau.

L'installation de lampadaires modernes, rue Champlain, l'amélioration du circuit électrique coûteront plus de $10,000 à la municipalité. Le pont de la rue Saint-Jean-Baptiste, très dangereux pour la circulation, sera remplacé incessamment par un pont de béton armé.

Tous ces travaux ont fourni une main-d'oeuvre abondante aux citoyens de Pointe-Gatineau. Quelques-uns seront ralentis à l'approche de l'hiver, mais ils se continueront aussitôt que la température le permettra.

Le conseil de ville a tenu environ trois assemblées par mois, depuis juin, pour décider des différents travaux à faire effectuer pour le développement du village.

De plus, le gouvernement provincial a accordé à Pointe-Gatineau, deux octrois pour la réfection, le remplissage de la rue Jacques Cartier dont une partie s'est écroulée. Le provincial a versé l'an dernier $7,000 et en 1950, $8,000.

Les autorités de la province feront aussi installer, à l'entrée du pont de la rivière Gatineau, un phare de circulation, pour éliminer le danger qui existe à l'endroit.

Le maire Daniel Lafortune nous a déclaré aujourd'hui que tous ces travaux, une fois terminés, contribueront grandement au développement industriel et résidentiel de la municipalité de Pointe-Gatineau.

M. J.-P. Legault, décédé à 63 ans

Un ancien maire de Pointe-Gatineau, M. J.-Philéas Legault, est décédé hier dans un hôpital local, à l'âge de 63 ans.

Le défunt avait épousé, en premières noces, feu Blanche Charette et, en deuxièmes noces, Solange Danis, il y a 28 ans.

Natif de Pointe-Gatineau, M. Legault fut maire de cette municipalité en 1922 et y tint une épicerie pendant de nombreuses années. Il fut aussi agent de la compagnie d'assurances Metropolitain Life pendant onze ans et, jusqu'à ces derniers temps, il était chargé du Couvoir coopératif de Hull, poste qu'il dut quitter par suite de maladie.

Il laisse dans le deuil, en plus de son épouse et un nombre imposant d'amis, trois fils: Jean-Marie, Paul-André et René, tous trois de Hull; cinq filles: Mme Roland Bélanger, née Jacqueline, de Hull; Mme Raymond Berthelet, née Judith, de Buckingham, ainsi que Madeleine, Gabrielle et Huberthe, de Hull. Il laisse de plus quatre frères: Jean-Baptiste, d'Ottawa; Hormidas, de Noranda; Oscar et Léopold, de Hull.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, au no 101, rue Notre-Dame à Hull. Les funérailles auront lieu lundi. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Gauthier à 7 h. 45, pour se rendre en l'église de Pointe-Gatineau où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

W. J. CARSON
LIMITED
Distributeur des
PEINTURES C-I-L
EMAUX et VERNIS
147, rue Principale Hull 5-8981
Téléphone: 2-1713 — Signalez 2107
291 ave Laurier Ouest — Cornwall
Ottawa

Coopération nécessaire

Encore une fois, nous demandons au public de bien vouloir nous accorder sa coopération. Lorsque tous les sièges de l'autobus sont occupés, veuillez vous rendre tout de suite à l'arrière afin de permettre aux autres d'embarquer. On n'a qu'à penser à ceux qui attendent et de se mettre à leur place . . . Merci de votre coopération.



Le Transport Urbain
de Hull

La nouvelle
LIMONADE REGAL
N'A PAS SON EGALE!
Essayez-la aujourd'hui!

Tél: 5-6150
FRANCOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, Hull

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION

POUR TROUBLE DE BRULEURS A L'HUILE
Referez à
ATELIER D'AJUSTAGE
J.-E. GAVARD, T.D.
187, rue Champlain, Hull. 3-7236
Soudure générale
Reconditionnement de machines



PAUL VILLERS
GERANT

JE DIS "OUI"

JE SUIS L'HOMME QUI DIT "OUI" à la *Personal* Finance Co. et qui aime pouvoir dire "OUI" à ceux qui veulent un prêt.

Je suis le gérant de notre bureau. Je suis responsable de notre chiffre d'affaires. Plus je dis "oui" souvent à ceux qui demandent des prêts, plus nous faisons d'affaires. Et comme les prêts constituent notre SEULE entreprise — vous comprenez que je tiens à dire "oui"!

S'il arrive n'importe quand que vous ayez besoin d'argent —que ce soit un peu pour peu de temps ou beaucoup pour longtemps—vous pouvez être sur que je ferai de mon mieux pour vous dire rapidement "oui".

Quand vous aurez besoin d'un prêt, donnez-moi la chance de vous dire "oui". Faites-moi la faveur d'une visite à la *Personal* Finance Co.

Prêts de $50 à $1200 sur billet, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 5-5559 • PAUL VILLERS, gérant.

TOUTES LES FEMMES
DOIVENT SAVOIR que la plupart des maladies dont elles souffrent, proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le
PRINTANYL
est fait expressément pour prévenir et enrayer les infirmités qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Règles irrégulières ou douloureuses, VARICES, HEMORROIDES, MIGRAINES, BOUFFEES DE CHALEUR, VAPEURS.
Prix, $1.25 le flacon
A. R. FARLEY, Ph. C.
Tél: 2-7914

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 3 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 2-2802

INSULATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie
30, St-Jacques — 5-7231 — Hull, Qué.

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

CE SOIR
A 7 HEURES
Banquet aux huîtres
organisé par les Chevaliers de Colomb, Conseil de Hull
SALLE DES CHEVALIERS
2, rue Langevin, Hull (en bas)
BIENVENUE AUX CHEVALIERS ET LEURS AMIS

JOS. PILON LTÉE
HULL — 3-1116
Manufacturiers de
• BOIS
• MOULURES
• CADRES
• PORTES
• FENETRES
• ARMOIRES
• MEUBLES
• COLONNES
Marchands de
• PLACAGES
• PLANCHES MURALES
• LAINES ISOLANTES
• MOULURES D'ALUMINIUM
• PAPIER A COUVERTURE
• BARDEAUX D'ALPHALTE
• IMITATION DE BRIQUE
• IMITATION DE PIERRE



Le roi des pommes de terre 1950, M. C. H. Chapman, de Nipissing, Ont., qui a recueilli 897 boisseaux de patates par acre, attribue la couronne qu'on lui a décernée à l'été pluvieux. M. Chapman qui détenait le record de production des pommes de terre en Ontario, l'an dernier, avec une récolte de 760 boisseaux l'acre, s'est de nouveau assuré le titre tant convoité par les membres du "Club 600 boisseaux", avec une production de 897 boisseaux. La charmante dame, sur la photo de gauche, est Mme Isobel Tremblay, qui a été élue "reine des pommes de terre".

(Photos S.N.S.)

Essor prodigieux du Québec — M. Duplessis

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a déclaré hier soir que le développement industriel de la province de Québec depuis 1945 n'a été égalé par aucune autre partie du monde.

Au cours des cinq dernières années, dit-il, plus de 4,000 nouveaux établissements industriels se sont établis dans la province, fournissant du travail à des milliers de personnes.

La Russie aurait au moins 14,000 avions de combat

WASHINGTON (A.F.P.) — Un porte-parole du département de la Marine a déclaré que, d'après des estimations conservatives émanant de milieux compétents, l'aviation soviétique disposait de 14,000 avions de combat, non compris l'aviation navale, les appareils de transport ou d'entraînement.

Ces précisions ont été données pour clarifier un article paru dans NAVAL AVIATION NEWS, publication du Bureau de l'aéronautique navale américaine, sur l'armée aérienne soviétique.

L'article donne, d'autre part, une estimation de la puissance aérienne américaine basée sur les chiffres connus au 30 juin dernier. Le total des avions dont disposait l'armée de l'Air américaine à cette date est estimé à 20,800, mais il comprend tous les appareils disponibles de première ligne, de réserve, de la Garde nationale aérienne et des services de patrouille aérienne, à l'exclusion toutefois de l'aéronavale dont les effectifs se montaient alors à environ 6,000 appareils.

D'après l'article, au 30 juin, les Etats-Unis avaient 3,200 avions de combat en ligne et 4,600 en réserve.

David Spence



M. Cecil Morrison, président de la boulangerie Morrison-Lamothe Limited, annonce la nomination de M. David Spence à la position de contrôleur et de secrétaire-trésorier adjoint. M. Spence compte plusieurs années d'expérience en comptabilité industrielle et est un membre de la National Association of Cost Accountants. M. Spence est entré au service de la compagnie en 1946 à titre de comptable du prix de revient.

L'agression est le plus grave crime contre la sécurité

LAKE SUCCESS (P.A.) — Le Comité politique de l'Assemblée a approuvé hier soir une proposition de huit pays par laquelle toute agression, qu'elle soit commise ouvertement ou par une cinquième colonne, devient le plus grave des crimes contre la sécurité du monde.

Cette déclaration est la principale clause d'une résolution qui condamne toute tentative d'un pays de renverser, par la force ou les menaces, le gouvernmeent légalement constitué d'une autre nation. Elle demande aussi aux pays-membres d'agir promptement pour faire face à l'agression et de lutter pour le contrôle et l'abolition des armes de destruction collective, comme la bombe atomique.

Le comité a pris sa décision quelques heures après que l'Assemblée générale, réunie en séance plénière, eut ratifié une méthode de combattre l'agression; cette méthode est à l'épreuve du veto.

La résolution, votée clause par clause, constitue la contre-proposition du monde non communiste à un projet de paix soviétique basé sur l'appel de Stockholm. Le vote sur la clause condamnant l'agression fut de 48 contre zéro, et cinq abstentions (le bloc soviétique).

L'île d'Amboine est tombée

DJAKARTA — (A.F.P.) — Le ministre des Affaires étrangères de la république d'Indonésie, M. Rum, a annoncé que l'île d'Amboine était tombée aux mains des troupes indonésiennes et que les combats avaient cessé dans toute l'île.

Les gens de la rue Elliot, chez les commissaires

C'est mardi prochain, après la réunion du bureau des commissaires, que sera rédigé le prochain chapitre du grand roman mélodramatique "Les poteaux téléphoniques de la rue Elliott". C'est du moins ce qu'ont résolu hier soir les quelque 20 personnes assemblées chez M. Gordon Bennett, 19, rue Elliot, pour trouver les moyens les plus aptes à empêcher la ville d'ériger le long de leur rue "une série de gros poteaux laids".

Sur l'avis des commissaires L. L. Coulter et Dan McCann, qui ont assisté à la réunion, le groupe a nommé une délégation de trois membres dont la mission sera de présenter leur problème à la prochaine réunion du bureau des commissaires. Et c'est ainsi que, armés d'une pétition signée par leurs voisins, MM. Nicholas S. Mahara, Henry J. Gagnon et Harold W. Jefferson, assisteront à l'assemblée de mardi prochain, afin de discuter la question avec les commissaires et les représentants de la Commission hydroélectrique d'Ottawa.

Rappelons que la tempête de protestations a commencée au début de la semaine, quand les propriétaires de la rue Elliot, nouvellement construite, virent les ouvriers de la Commission se mettre à ériger, le long du côté sud, d'énormes poteaux hauts de 60 pieds, destinés à porter les fils de forte tension qui conduiront l'énergie électrique de la station no 5, avenue Riverdale, aux familles habitant à l'est de la rivière Rideau.

Les propriétaires ainsi éprouvés soutiennent qu'au moment de se faire construire, on leur promit que la rue Elliot allait être modèle, idéale, etc. Ils prétendent que la Commission aurait pu installer ses fils sous la terre ou à travers les cours, de manière à ne pas déparer la rue.

Me Philippe Dubois, C.R., président de l'Association des propriétaires d'Ottawa, a adressé la parole, au cours de la réunion tenue hier soir, et assuré le groupe de sa plus sincère sympathie. Il a cependant exprimé l'avis que pour mener la lutte à bonne fin, il faudrait la mener jusqu'à Toronto.



CHEZ LE PREMIER MINISTRE — Une délégation du "National Council of Women" a présenté récemment au premier ministre, par l'intermédiaire de Mme R. J. Marshall, d'Agincourt, Ont., plusieurs demandes, dont une à l'effet d'obtenir plus de femmes au Sénat.

(Photo P.C.)

La neige cause de nombreux accidents

Vers 9 heures ce matin, alors que nous mettions sous presse, le poste de police signalait un nombre record d'accidents: cinq par heure!

Heureusement, on ne signalait aucun accident grave. Dans la plupart des cas, il s'agissait d'automobiles en panne, à cause de la neige, de pare-chocs enfoncés, etc.

Rues Rideau, Sparks, Bank et autres, les voitures patinaient, tandis que les pauvres piétons faisaient des efforts surhumains pour échapper aux éclaboussures!

Serait-ce l'hiver déjà?

M. G. Bellemare parle à Maniwaki du danger grandissant de l'alcoolisme

MANIWAKI, Qué. — (D.N.C.) — "Nos gouvernants multiplient les débits de boisson, surtout dans les milieux canadiens-français, comme si l'on était déterminé à nous engloutir." Voilà en quels termes énergiques s'adressait M. Germain Bellemare, homme d'affaires de Saint-Jérôme, vice-président diocésain des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc du diocèse de Montréal, devant un auditoire de 700 personnes, réunies dans la grande salle des concerts du Centre Civique de Maniwaki.

"Je suis un Lacordaire convaincu, dit le conférencier, car je me suis rendu compte du danger éminent qui menace notre nation." Il fit la comparaison entre les mesures draconniennes et nécessaires prises par nos gouvernants lors des deux grandes guerres mondiales, et encore pour la présente guerre en Corée, afin de combattre un ennemi fort éloigné de nous, et l'inertie de nos gouvernants à combattre un ennemi chez nous, et en train de diviser nos foyers, d'abrutir notre société, et qui s'appelle l'alcool. "Il est plus temps que jamais de se réveiller, de continuer M. Bellemare, les individus, la paroisse, la province, tous, nous sommes obligés de combattre la boisson."

Il annonça à son auditoire que les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc comptaient 93,000 membres au pays, et en termes savants, il prouva la nécessité de ces cercles dans la lutte contre l'alcoolisme. "Nous n'avons pas le droit, dit-il, en tant que citoyens et chrétiens, de marcher sur le bord de l'abîme, où tant de nos frères sont tombés. C'est dans l'abstinence totale que vous trouverez le bonheur. Le simple fait d'être abstinent rend heureux, cependant, il faut aider nos frères qui sont victimes de l'alcool, en se souvenant qu'il y a encore beaucoup plus de bonheur à donner qu'à recevoir." Il souligna que la propagande Lacordaire était une propagande difficile, et que sans la prière et la communion fréquente, il était impossible de garder sa promesse et de devenir des apôtres convaincus.

M. Raoul Dufour, vice-président diocésain des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de Mont-Laurier, présenta le conférencier, M. Germain Bellemare, comme un apôtre des cercles Lacordaire et aussi des retraites fermées.

M. Pierre Joanis, maître de cérémonie et secrétaire du cercle local, remercia le conférencier.

Au cours de la soirée, l'on assista à un intéressant programme récréatif, auquel prirent part Mlles Claudette Pharand et Yolande Lauzon, MM. Thom O'Brien, Léo Saumure, Réal Lafontaine et Raymond Poirier.

Outre M. Germain Bellemare, conférencier, et Mme Bellemare, l'on remarquait aux sièges d'honneur, le R. P. C. Lajeunesse, O.M.I., curé suppléant de Maniwaki, le maire de Maniwaki, M. Raoul L'Heureux, M. l'abbé Edouard Daoust, curé de Sainte-Thérèse-de-Gatineau, les RR. PP. L. Lajeunesse et M. Champagne, O.M.I., J.-P. Guilbault, O.M.I., aumônier local du cercle Lacordaire, MM. A. Bénard, grand chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb de Maniwaki, Laurent Latour, président régional du cercle Lacordaire, Ferdinand Laniel, président local du cercle Lacordaire, le Dr R. Leduc, ex-député fédéral de Gatineau, et le Dr J.-C. Lafortune, M.V.

Le moment solennel de la soirée fut l'initiation et la remise des insignes à 22 nouveaux membres Lacordaire et Jeanne d'Arc, dont 15 de Sainte-Thérèse-de-Gatineau, trois de Maniwaki, et quatre de Sainte-Famille-d'Aumond. Les officiers de l'initiation étaient: le R. P. M. Champagne, O.M.I., MM. Germain Bellemare, Raoul Dufour, Ferdinand Laniel et Théophile Houle.

Le R. P. J.-B. Guilbault, aumônier, entonna un chant Lacordaire, auquel l'auditoire prit part. Le R. P. Guilbault se dit très touché de voir un auditoire aussi grand et aussi sympathique, à une soirée Lacordaire. Il dit que plus que jamais il envisageait l'avenir avec confiance; il invita les sympathisants à réfléchir sur les bienfaits des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc pour eux-mêmes, pour leurs familles et pour les malheureuses victimes de l'alcool.

Le R. P. Guilbault de Maniwaki parle aux anciens retraitants

MANIWAKI, Qué. — (D.N.C.) — C'est à la suite d'une communion générale à la messe de 9 h. dimanche dernier, en l'église paroissiale, qu'un groupe imposant d'anciens retraitants de Maniwaki, se réunissaient à la salle paroissiale, pour une assemblée générale qu'avait convoquée le R. P. J.-B. Guilbault, O.M.I., aumônier du Comité des Anciens Retraitants.

Après un délicieux déjeuner qu'avait préparé un groupe de dames de la paroisse, l'assemblée débuta sous la présidence de M. Théophile Houle, président du comité.

Le R. P. J.-B. Guilbault, O.M.I., félicita chaleureusement les anciens retraitants de s'être rendus aussi nombreux à cette réunion, malgré une température idéale pour la chasse. Il annonça que plus de cent hommes de la paroisse avaient fait leur retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur de Hull, depuis le début de l'automne, et qu'un autre groupe se préparait à partir pour celle qui a lieu à l'occasion de la Toussaint. Il souligna qu'il y avait 500 millions de catholiques dans le monde, et que, malheureusement, de ce nombre, des millions sont indifférents ou ne pratiquent pas leur religion du tout. Il engagea fortement les anciens retraitants à pratiquer l'apostolat laïc, afin de seconder le clergé dans son immense travail pour sauver les âmes du modernisme actuel. A l'heure actuelle, des milliers de catholiques, y compris un grand nombre d'évêques et de prêtres, sont en prison à cause de leur Foi. "Ne vous découragez jamais, dit le Père Guilbault en terminant, car vous avez le Christ Roi avec vous, et si vous tombez, relevez-vous immédiatement par une bonne confession. Vous appartenez à l'armée de Dieu, et la victoire est à vous. Soyez des apôtres."

L'on chanta ensuite un cantique au Christ-Roi, et l'on fit la présentation du comité des anciens retraitants, qui se compose comme suit: président: M. Théophile Houle; vice-président: le Dr Albert Coulombe; secrétaire: M. Paul Joanis; directeurs: MM. Léon Piché, Paul Hins, Laurent Latour, Bernard Ledoux, Pierre Joanis, Charles Robitaille et le maire de Maniwaki, M. Raoul L'Heureux. Outre le comité déjà nommé, l'on remarquait à la table du conseil, la présence du R. P. C. Lajeunesse, O.M.I., curé suppléant.

Les anciens retraitants eurent ensuite le bonheur d'entendre un disque qui fut enregistré à l'occasion d'un sermon mémorable que prononça Mgr Léger, archevêque de Montréal, à un groupe d'élite composé d'anciens retraitants, réunis à Saint-Hyacinthe.

Invité à prendre la parole, le R. P. C. Lajeunesse tira brièvement une conclusion pratique du magnifique sermon de Mgr Léger et termina en disant que, comme curé suppléant, il était content des anciens retraitants.

Le président, M. Théophile Houle remercia à son tour les anciens retraitants et leur promit une réunion du même genre dans un avenir rapproché.

Chauffard accusé après une collision près de Rockland

ROCKLAND, Ont. (D.N.C.) — La Sûreté provinciale d'Ontario a logé une accusation de conduite dangereuse au volant contre le chauffeur montréalais dont l'automobile est venue en collision avec un camion de trois tonnes, tard hier après-midi, chemin 17, environ 3 milles à l'est de Rockland.

Les deux chauffeurs s'en sont tirés miraculeusement indemnes, bien que les véhicules aient subi quelque $2,000 de dégâts. Moses Goldberg, un juif de Québec, chauffeur de l'automobile, a été conduit au poste de police, à Rockland, puis libéré moyennant un cautionnement de $150. Il comparaîtra vendredi.

Le camion était la propriété de M. Eugène Barbarie, de Plantagenet, qui le conduisait; il était chargé de sable; M. Barbarie travaillait sur la route, au compte de la Cie Dibblee Construction.

Selon le rapport de la police, les deux véhicules se seraient frappés nez à nez, après que l'automobiliste eut tenté d'en dépasser un autre, en direction d'Ottawa.

Les deux véhicules ont été remorqués à Rockland, au garage W. Chamberland. L'officier Stan Barr, de la police provinciale, a fait enquête.

Les 4 directeurs du syndicat des pompiers nient

Les quatre directeurs du syndicat des pompiers d'Ottawa, par l'entremise de leur conseiller juridique, Me John Mirsky, ont nié avec véhémence le fait qu'ils soient au courant des recommandations de la Commission d'arbitrage chargée de régler le différend entre le personnel du service des incendies et la ville d'Ottawa.

"N'étant pas encore au courant des recommandations, précisa Me Mirsky, nous ne pouvons pas être mécontents. Nous attendons le rapport depuis plusieurs mois mais ne sommes pas du tout au courant de la nature, bonne ou mauvaise, de ses recommandations."

Me Mirsky, le porte-parole des directeurs, a ajouté que "dire que l'on est mécontent c'est impliquer que l'on connaît la nature du rapport et c'est impliquer qu'un membre de la Commission d'arbitrage a été indiscret."

A la recherche de Thomas Williams, disparu jeudi

ILE-DU-CALUMET, Qué.

La police recherche un homme de 52 ans, M. Thomas Williams, 71, rue Harvey, disparu de sa demeure depuis 9 heures jeudi matin, après avoir informé les siens qu'il allait se chercher du travail.

Le disparu mesure 5 pieds et 6 pouces, et pèse 150 livres. Il a les cheveux noirs, les yeux verts, et portait, lors de sa disparition, un paletot gris, des pantalons noirs, un chapeau gris et des chaussures brunes.

Surtout à cause de sa santé précaire, on demande à toute personne au courant des allées et venues du disparu, d'informer la famille de celui-ci le plus tôt possible en signalant 6-3010, ou d'avertir la Sûreté municipale d'Ottawa, en signalant 2-3711.

ILE-DU-CALUMET, Qué.

ILE-DU-CALUMET, Qué. — (D.N.C.) — M. et Mme Peter Walls, de Malartic, sont en visite chez M. et Mme Henri Lemaire et Mme Edmond Lemaire.

Mme Antoine Rivet est de retour de Bryson, où elle a passé une semaine chez sa fille et son gendre, M. et Mme Lionel Saint-Pierre.

M. et Mme Jimmie Labine, de Fort-Coulonge, passaient quelques jours chez M. et Mme Emile Pigeon.

Mlles Alda Sicard, Madeleine Judith Lasalle, étudiantes à l'école normale de Chapeau, passaient la fête de la Toussaint dans leur famille.

M. et Mme Jimmie Labine, de Fort-Coulonge, prenaient le dîner, jeudi, chez M. et Mme Ernest Gauthier.

M. Hervé Sicard, de l'Université de Montréal, visitait récemment ses parents, M. et Mme Charles Sicard.

Mlle Hélène Lasalle, du pensionnat d'Aylmer, a visité ses parents, M. et Mme Hector Lasalle.

ASSOCIATION DES ANCIENS DE L'UNIVERSITE
Premier grand souper aux huîtres
DANS LE GYMNASE
LE VENDREDI 10 NOV. 1950, A 6 HEURES
BILLET : $1.50
En vente :
OTTAWA : Robertson Frères, The Fair, Pharm. Chartrand, Pharm. Brulé, Université.
HULL : Chez Farley, chez Couture & Cie, au Stade enregistré, à la pharm. Rocheleau (boul. St-Joseph)
EASTVIEW : Chez Landriault, à la pharm. Garneau, à la bijouterie Pilon.
AMENEZ VOS AMIS

Réunion de l'U.C.C. à Messines

MESSINES, Qué. (D.N.C.)—Les membres de l'U.C.C. se réunissaient tout dernièrement au bureau de la Coopérative agricole, sous la présidence de M. Donatien Lafontaine.

Après diverses discussions, on a décidé à l'unanimité d'envoyer un télégramme au ministre de l'Agriculture à Ottawa, M. Gardiner, pour que son gouvernement maintienne les subsides payés sur le transport des grains de l'ouest se dirigeant vers l'est, durant l'année en cours.

L'aumônier, M. le curé L. Jutras, a récité la prière finale.

Funérailles à Buckingham

BUCKINGHAM, Qué.—(D.N.C.)—Ls funérailles de M. Ernest Séguin, époux d'Alma Lorrain, décédé à l'âge de 60 ans, ont eu lieu le 31 octobre, en l'église Saint-Grégoire-de-Nazianze.

Un long cortège a quitté les salons Vincent Brunet, 20, rue Denis, pour se rendre à l'église à 8 h. 30. M. le curé Bélanger a fait la levée du corps et a chanté le service. Les porteurs étaient MM. Onézime Pilon, Alphonse Migneault, Arthur Michon, Edmond Lachance, Henri Miner et Palma Lorrain.

L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial.

M. Elias Lahaie inhumé à Masson

BUCKINGHAM, Qué.—(D.N.C.)—Les funérailles de M. Elias Lahaie, décédé à Masson, one eu lieu mardi matin.

M. le curé J. Lombard a fait la levée du corps. A 10 h. M. le curé W. Scantland, de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa, a officié au service. Au cimetière paroissial, M. l'abbé Scantland a récité les dernières prières.

Les porteurs étaient MM. Jules Lahaie, Laurier Lahaie, Omer Gosselin, Nilphat Lahaie, A. Frechette et J. Madore. L'église Notre-Dames-des-Neiges était remplie de parents et d'amis.

La direction funéraire avait été confiée à la maison H. Cadieux, 87, rue Principale, à Buckingham.

MacArthur n'est pas inquiet des replis en Corée

LONDRES (A.F.P.) — "Je ne suis pas inquiet", a déclaré le général MacArthur au sujet des récents replis des troupes des Nations Unies en Corées, au cours d'une interview accordée à l'envoyé spécial du DAILY MAIL à Tokio, M. Ward Price. Les armées battues, a-t-il ajouté tentent souvent une dernière résistance désespérée. Il est probable, a-t-il encore déclaré, qu'un certain nombre de troupes fraîches soient employées contre nous dans des attaques de front avec ordre de vaincre ou mourir. Ces troupes ont obtenu quelques succès locaux".

Le général estime que les infiltrations d'éléments venus du Nord ne sont pas plus nombreuses qu'au début de la campagne mais plus efficaces parce que concentrées sur un espace plus restreint. "La situation deviendrait plus sérieuse, a-t-il affirmé, si un gouvernement étranger intervenait officiellement avec ses forces, mais je ne crois pas que cela arrivera. Le meilleur moment pour venir en aide aux Nord-Coréens aurait été le début de la guerre."

CLARENCE CREEK, Ont.

CLARENCE CREEK, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Bruno Cheff, le R. F. Jean-Marcel Cheff, MM. Rémi Cheff et Joseph-Ernest Cheff et Mlle Thérèse Robillard, tous d'Ottawa, étaient chez M. et Mme Athanase Lavictoire, dernièrement.

Mlle Annette Charbonneau, de Prescott, a visité sa famille en fin de semaine.

M. et Mme Daniel Chabot et leur fillette Lucie, ont rendu visite à M. et Mme Charles-Henri Brooks, de Montréal, et à M. et Mme Conrad Parent, de Lachine.



PORT-McNICOLL, Ont., d'après ses citoyens, est une municipalité idéale pour accueillir de nouvelles industries. Le greffier de la ville a signalé que Port-McNicoll possédait de grands avantages, tels que la facilité d'obtenir la main-d'oeuvre, le pouvoir hydraulique et de bons moyens de transport. Le Dr J. D. McPhee est photographié ci-dessus saluant son épouse, à son départ pour sa visite quotidienne des malades.

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

Mme A. Morin
du
Salon Wellington
61, RUE WELLINGTON, HULL
TEL. 2-5257
Offre au public de Hull les services de son personnel compétent.

ST-LOUIS Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 2-2704

Dr Henri Pilon
MEDECINE GENERALE
ANESTHESIE
HEURES DE BUREAU:
1 h. à 3 h. — Le soir 7 h. à 8 h. — Le matin par rendez-vous — Tous les jours sauf les jours de fête.
251, boul. St-Joseph, Wrightville
Tél.: 2-0563





Pour vous mesdames

Carnet mondain

Corps diplomatique

A l'occasion du deuxième anniversaire de son arrivée au Canada, S.E. M. Mario di Stefano, ambassadeur d'Italie à Ottawa, a reçu à déjeuner, jeudi, un groupe de journalistes.

* * *

L'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Stanley Woodward sont rentrés de Washington.

* * *

En l'honneur de M. Fockewa Andrea, secrétaire d'Etat pour la guerre, des Pays-Bas, sera l'invité d'honneur lors d'une réception qu'offriront dimanche S.E. l'ambassadeur des Pays-Bas et Mme A. H. J. Lovink.

* * *

Déplacements

Mme Lucien Laverdure est de retour d'un voyage de plusieurs semaines à Baltimore, Maryland, où elle était l'invitée de M. et Mme Harry Page.

* * *

Mme H.-P. Morin passe la fin de semaine à Montréal.

* * *

Mme Lionel Vincent Massey qui passait quelque temps en ville, chez ses parents, M. et Mme Frank Ahearn, est retournée à Port-Hope, Ont.

* * *

Réceptions

Mlle Louise Amyot a reçu, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Marilyn Emerson dont le mariage aura lieu sous peu.

* * *

A l'occasion du mariage, le 18 novembre prochain, de Mlle Claire Reardon, Mme Pierre LeBel a donné, jeudi, un shower de toile, à sa résidence.

* * *

En l'honneur de Mlle Colombe Marineau, dont le mariage sera béni sous peu, un groupe d'amies de l'Imprimerie nationale se réunissaient cette semaine au Copacabana. On présenta une pièce d'argenterie et un bouquet de corsage à la future mariée.

* * *

La Tertulia

Lors de la conférence prononcera S.E. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France, à la réunion de La Tertulia, ce soir, au Château Laurier, deux films français seront montrés. Ce sont: "Evangile de la pierre", en couleurs, et "Images médiévales".

* * *

Naissance

M. et Mme Roger Legeault, née Rita Cousineau, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, le mercredi 1er novembre. La mère et l'enfant se portent bien.

* * *

Tirage

Le service à dîner raflé par l'école Routhier a été gagné par Mlle Carmen Joubarne, 95, rue Saint-André.

* * *

Bal des journalistes

Parmi les personnes qui assisteront au bal des journalistes, le 18 novembre, au Château Laurier, on mentionne: M. K. W. Boyle, Mlle Evelyn Mahoney, M. et Mme W. H. Hoslop, de Montréal, M. Michael Sakellaropoullo, Mlle Meriel MacLean, de Montréal, M. et Mme Gerald Flannery, M. Alex Vorres, de Kingston, M. John Tevlin, M. et Mme Tom Brook, M. et Mme Glen Bannerman.



M. et Mme Jacques Dubé, née Rollande Craig, photographiés à la réception après leur mariage ces jours derniers, en l'église Notre-Dame-de-la-Présentation d'Overbrook. La mariée est la fille de Mme Juliette Craig. Les parents du marié sont M. et Mme R.-N. Dubé.
(Photo par Gélinas)



M. et Mme Joseph Landriault, née Thérèse Lacoste, dont le mariage fut célébré lundi en la basilique Notre-Dame par le cousin du marié, M. l'abbé Charles-Auguste Demers.
(Photo par Gélinas)



M. et Mme Gaétan Quesnel, alors qu'ils coupent leur gâteau de noces, à la réception qui suivit leur mariage en la basilique Notre-Dame. La mariée, née Carmen, est la fille de M. et Mme Louis Bourdon, de Limoges. Le marié, le fils de M. et Mme François Quesnel, de Casselman.
(Photo par Gélinas)

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Mystère de la rue de La Boétie

par ALIN MONJARDIN et P. HELLACHE

(Reproduction autorisée par la Société des gens de lettres)

44 —

—Je vous mène d'abord à mon bureau, je fais mon article, tandis que vous vous reposerez dans un fauteuil en fumant des cigarettes. Après, nous irons dîner, et nous prendrons le vent...

Le programme est respecté de point en point... Plantoir télégraphie sa copie aussi tardivement que possible, afin de ne plus laisser, ce soir, aux indiscrétions le temps de se manifester, puis il conduit Cavet au restaurant "Le Gratiné". Au moment où le garçon apporte à leur table le dessert commandé, Cavet pousse du coude son compagnon:

—Bausset... là... c'est bien lui...

Mais Bausset s'arrête, oh! une seconde à peine... son oeil exercé a vu le commis rouge, un peu congestionné par la bonne chère et, tout de suite, il a remarqué que le commis est avec le correspondant du journal concurrent.

Il vient lentement vers la table et serre la main de Plantoir.

—Bien joué, lui dit-il, très bien joué! Vous avez splendidement manoeuvré et, demain, le numéro du Phare Mondial va se vendre d'une façon folle, au moins deux cent mille...

Plantoir hausse les épaules et répond ironiquement.

—Deux cent mille de plus... D'accord.

Bausset reprend:

—Et avez-vous un titre un peu à la hauteur, pour une information aussi capitale?

—Eh! eh! je peux vous le dévoiler ce titre: "Un homme mort qui est bien vivant."

—Pas mal. Confidence pour confidence! Moi j'ai aussi un fameux titre demain matin dans le Quotidien Illustré.

—Lequel?

—Sensationnel dénouement de l'affaire de la rue de La Boétie. On sait qui a commis le crime.

CHAPITRE XXIV

Rivalité journalistique

Bausset, partant pour Grenoble, a déclaré à Raymond Beliac.

—L'atmosphère de Paris n'est pas bonne pour nous. M. Saturnin Meunier, incapable de progrès dans son enquête, va certainement clore son instruction. Il n'ose plus rien dire contre Geneviève Morin, il se rend compte qu'il ne peut pas l'accuser... Toi, tu as déposé ton rapport et, en passant, je te félicite de la clarté de tes explications. Grâce à toi, tout le monde peut devenir cryptologue. Mais nous ne devons pas, je crois, rester inactifs, partons tous pour Grenoble. Là-bas, on se remue, on fait du travail, et il ne faut qu'une fois pour que, d'un détail, j'aillisse la lumière! Moi, du reste... admire mon égoïsme... il faut que j'y aille. Le juge d'instruction, M. Percy, veut me confronter avec Lapareillan et consorts. J'ajoute que j'ai quelques petites choses à dévoiler qui seront nouvelles pour tout le monde... J'ai l'impression que l'affaire Maubert approche de son dénouement.

—Tu dis "partons tous...", explique ce "tous".

—Eh bien! Toi, moi, et puis Geneviève et son père.

—Ce "tous" veut donc dire tous les quatre. Si Geneviève y consent.

—Tu! Tu! Ce n'est pas ainsi qu'il faut t'y prendre, amoureux transi... Il est absolument nécessaire, à mon avis, que Geneviève connaisse la progression de l'instruction de Grenoble. Avec son intuition féminine si fine, je suis sûr qu'elle peut remarquer beaucoup de choses qui nous échappent... Elle est très intelligente, ta fiancée...

Raymond Beliac sourit et redevient pensif. Les Morin désirent le silence, la paix, l'oubli, il va sans doute être difficile de les décider à entreprendre un long voyage. Dans leur atelier, où la réplique du beau portrait trône en bonne place, ils s'isolent afin d'évoquer les belles journées d'autrefois, afin d'espérer un avenir meilleur.

Le lendemain, toutes les difficultés surmontées, le quatuor part, et ils se trouvent à Grenoble, jetés en plein coeur d'une enquête qui révèle une organisation puissante, ayant accompli des forfaits insoupçonnés et réalisé les bénéfices par millions.

M. Percy, le juge d'instruction, avec une déférence exquise, demande au journaliste parisien, Louis Bausset, de l'aider à éclaircir quelques points demeurés obscurs jusqu'ici.

—Comment avez-vous pu deviner que les Lapareillan n'étaient pas des gens sans reproches? Ils ont été si habiles que, dans la région, ils parvenaient à donner le change.

(A suivre)

Thé-offrande en faveur des oeuvres de l'hôpital Saint-Vincent

Un thé-offrande sera donné demain par l'association des Dames auxiliaires de l'hôpital Saint-Vincent.

La réception est ouverte à tous les bienfaiteurs de l'oeuvre et aura lieu de quatre à sept heures.

Les invitées seront accueillies par Mlle Anna Faribault, présidente, la R. S. Marie-Eulalie, supérieure, et Mme Philippe Soublière, seconde vice-présidente.



M. et Mme Gérard Racine, Hélène Legault, quittent l'église Saint-Charles, après leur mariage dernièrement. La mariée est la fille de M. et Mme Maurice-R. Legault. Les parents du marié sont M. et Mme Ernest Racine, de Rockland.
(Photo par Gélinas)

Mariages

LANDRIAULT-LACOSTE

Récemment en la Basilique d'Ottawa, a été célébré le mariage de Mlle Thérèse Lacoste, fille de M. et Mme Albert Lacoste, avec M. Joseph Landriault, fils de M. et Mme Joseph Landriault. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles-Auguste Demers, cousin de la mariée. Pour la circonstance le choeur avait été décoré de chrysanthèmes et de fougères. Pendant la messe Mlle Marie Boivin et M. H. Bellemare ont chanté. M. Wilfrid Charette, oncle de la mariée, était aux orgues. Au bras de son père, la mariée portait une toilette blanche à jupe très ample de dentelle française importée sur fourreau de satin, un court voile de tulle illusion retenu par un béguin de même dentelle, et elle tenait des gardénias et des pompons blancs. Mlle Gabrielle Landriault, soeur du marié, dame d'honneur, portait une toilette de brocart vert sauge, béguin de plumes rouilles et minuscule manchon piqué de fleurs de même teinte. Après la cérémonie religieuse le vin fut servi chez les parents du marié, après quoi M. et Mme Lacoste ont reçu au Salon d'Or de l'hôtel Chez-Henri. Les nouveaux époux partirent en automobile pour New-York. Pour voyager Mme Landriault avait un costume "Bittersweet de lainage importé Dub-Relle avec des accessoires nègre, un manteau tailleur de tissu "Elysien" et des roses "Johanna Hill" au corsage. A leur retour les nouveaux mariés demeureront à Ottawa. Parmi les invités venus de l'extérieur on mentionne: Mme Albert Brisebois, Mlle Antoinette Lacoste et Mme Pierre Proulx, de Montréal; M. le député et Mme Raymond Bruneau, de Hawkesbury; Mlle Annette Lalonde, de Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué., Mlle Marguerite Landriault, Mme L. Kahl, M. Omer Landriault et M. Gordon Kahl, de Pembroke, Ont.

* * *

ROBITAILLE-FORTIN

Récemment avait lieu, en l'église de l'Assomption de Maniwaki, le mariage de Mlle Emerentienne Fortin, fille de M. et Mme Louis Fortin, avec M. Edgar Robitaille, de Sainte-Famille d'Aumond. Après la cérémonie, les parents de la mariée ont reçu. Le soir, il y eut réception chez les parents du marié.

* * *

LAMOTHE-LEGAULT

Le R. P. V. Villeneuve, O.P., a béni dernièrement en l'église Saint-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Jacqueline Lamothe, fille de M. et Mme Elzéar Lamothe, avec M. Jean-René Legault, fils de M. et Mme T.-R. Legault. Pour la cérémonie on avait disposé des fleurs d'automne et des fougères dans l'église. Le programme musical fut exécuté par Mme Diane Labelle, organiste; M. René Trudel était soliste. La mariée, au bras de son père, portait une toilette de satin blanc avec boléro de dentelle. Son voile mi-long était drapé sous une mince couronne de plumes d'autruche blanches. Elle tenait une gerbe de lys. Mlle Lucille Lamothe était demoiselle d'honneur, et M. Paul Legault, témoin du marié, tandis que MM. Maurice Lamothe et Gérard Lépine plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception fut offerte par les parents de la mariée, au Standish Hall, d'où les nouveaux époux partirent ensuite pour New-York. La mariée portait pour voyager un costume rouille sous un manteau de poil de chameau, avec accessoires verts. Les invités de l'extérieur comprenaient M. et Mme G. Rousseau, de Toronto; M. et Mme R. Desjardins, de Montréal, et M. A. W. Sheldon, de Providence, R.-I.



M. et Mme DORILLA DUHAMEL née Augustine Wathier, de Curran, Ont., dont le mariage a été célébré récemment en la paroisse de Fournier, Ont.
(Photo par Bogue)

LA CUISINE

...avec un accent belge

Par Michel HULDERS

Quelle maîtresse de maison ne sera pas reconnaissante de savoir qu'elle peut faire du macaroni, et ne pas être obligée de toujours, toujours, suivre la vieille méthode! La prochaine fois, vous le ferez encore plus savoureux, vous le ferez au gratin.

Macaroni au gratin

Faites cuire le macaroni à l'eau bouillante. Versez-le sur un tamis pour l'égoutter. Préparez une sauce béchamel, ajoutez du poivre, du sel, et un quart de livre de fromage gruyère rapé par livre de macaroni. Mélangez le tout, dressez dans un plat creux. Saupoudrez de fromage et faites gratiner au four.

Réunion des dames auxiliaires de Morrison-Lamothe

La réunion annuelle des dames auxiliaires de Morrison-Lamothe avait lieu ces jours derniers alors qu'un souper buffet fut servi à la salle des réunions du parc Lansdowne.

Mlle Dorothy Cowan, présidente sortant de charge, occupait le fauteuil pendant la séance d'affaires qui a suivi la réception. Les élections furent ensuite tenues sous la présidence de Mme Arnold J. Morrison. Les officiers pour la saison 1950-1951 sont: Mme G. C. Morrison, présidente; Mme Léo Bergeron, trésorière; Mlle Dorothy Cowan, secrétaire; Mme Lyle Bradley, fanfare; organisatrices sociales: Mme J. C. Lamothe, Mme Art Casey, Mme A. J. Morrison, Mme Tom Ridge.

On annonça aussi que des projets étaient en voie pour la réception de Noël, qui aura lieu en décembre.



M. et Mme Guy Déziel, née Mariette Laflèche, dont le mariage a eu lieu à la fin d'octobre en l'église Notre-Dame de Hull. Les parents de la mariée sont M. et Mme Jean-Charles Laflèche. Ceux du marié, M. et Mme Antonio Déziel.
(Photo par Potvin)

Les hommes ont toutes sortes d'opinions sur les femmes d'affaires

MONTREAL (P.C.) — Selon Mlle Betty Stryan, de Montréal, les hommes d'affaires n'ont pas tous la même opinion des femmes d'affaires. Ils les trouvent, soit trop dures, soit trop sensibles.

Mlle Stryan, qui fait très bien dans le domaine des relations publiques, a interrogé plusieurs hommes d'affaires à ce sujet.

Voilà ce que ces hommes avaient à déclarer:

Un spécialiste en textile: "Elles sont impitoyables. Si une femme veut une position autre que celle de secrétaire ou de sténographe, elle est reçue par une résistance polie mais décidée de la part des hommes. Pour combattre cela, la femme développe une dureté qui lui apporte peut-être du succès en affaires mais qui lui fait perdre sa charge visà-vis de l'homme."

Un gérant d'annonces: "Trop sensibles. Vous pouvez toujours dire votre façon de penser à un homme s'il ne fait pas son travail comme il devrait. Mais une femme! Critiquez-là, et tout de suite elle vous répond que vous êtes fâché contre elle!"

Un photographe professionnel: "Lorsque les choses vont mal, la femme demande invariablement à l'homme de lui aider."

Un agent des relations publiques: "Trop ambitieuse: lorsqu'une femme est employée comme secrétaire, elle veut une meilleure position. Elle n'est jamais satisfaite du poste qu'elle a!"

TEMPERATURE DE MANTEAUX...

Ce sera bientôt novembre et l'hiver ne tardera pas à se présenter . . . C'est MAINTENANT le temps d'envoyer votre manteau chez Pattor pour le meilleur nettoyage à Ottawa.

"Le procédé Patton est doux pour vos vêtements"

Pattons LIMITED

1200, rue Wellington. 8-2800

LA CUISINE

Si vous désirez manger un pain de viande avec fromage et tomates



Ingrédients

- 1½ livre de boeuf passé au hachoir
- 3 cuillerées à soupe d'oignon haché
- 1 oeuf
- ½ tasse de chapelure
- ½ tasse de lait
- ½ cuillerée à thé de sauce piquante
- 1 cuillerée à thé de sel
- ⅛ cuillerée à thé de poivre
- ½ livre de fromage canadien

Combinez tous les ingrédients sauf le fromage et mélangez légèrement. Donnez la forme d'un pain. Faites cuire 1 heure à four modéré (325° F.). Retirez du four et laissez refroidir un peu. Tranchez le pain en deux, horizontalement. Mettez un lit de fromage entre les deux tranches de viande, comme pour un sandwich Remettez le pain au four 10 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit légèrement fondu. Servez avec la Sauce Tomate dont la recette est donnée ci-dessous. 6 à 8 portions.

Sauce Tomate

- 1 boîte de 10 onces de soupe crème de tomates, non diluée
- ¼ tasse de crème sure

Combinez la soupe et la crème. Faites chauffer. Servez sur le pain de viande au fromage.

Fondue au fromage au four

- 12 tranches de pain de la veille
- ½ livre de fromage fort
- 4 oeufs
- 1 boîte de 10 onces de soupe crème de tomates, non diluée
- 1 tasse de lait
- 2 cuillerées à thé de moutarde jaune préparée
- 1 cuillerée à soupe d'oignon haché menu
- ½ cuillerée à thé de sel
- ⅛ cuillerée à thé de poivre

Disposez six tranches de pain dont la croûte a été enlevée au fond d'un plat allant au four (12" x 7" x 2"). Couvrez le pain avec la moitié du fromage coupé en tranches minces. Couvrez avec les six autres tranches de pain, puis avec le reste de fromage. Battez les oeufs. Ajoutez la soupe et le reste des ingrédients. Versez ce mélange sur le pain et le fromage. Laissez reposer 1 heure. Saupoudrez de chapelure faite avec les croûtes séchées. Faites cuire 30 minutes à four modéré (350° F.) ou jusqu'à ce que ce soit soufflé et doré. 6 portions.

Chez Dworkin

Le remodelage de votre manteau de fourrure peut coûter aussi peu que $15



LES FOURRURES ONT EDIFIE CETTE MAISON

Dworkin Furs 256 RUE RIDEAU

épargnez de l'atelier à la portesse

TABLETTES NERVINE MATHIEU contre les douleurs

Ne préféreriez vous pas un manteau de fourrure avec l'étiquette H.R.?

Il n'en coûte pas plus!

HOLT RENFREW . . . Fourreurs depuis 1837



Le bonheur n'a pas d'âge

La beauté et le bonheur de la femme ne sont pas éphémères. Le bonheur n'a pas d'âge. Les années mûrissent la beauté, elles ne la chassent pas.

Mais, vers la quarantaine, la femme subit une dure épreuve. Doit-elle s'affoler et croire que la vie lui refuse désormais ses charmes? Pas du tout. Au retour d'âge, on recommande les pilules FEMOL.

La Nature produit un très grand nombre de plantes. Elle fournit aux pilules FEMOL des herbes qui agissent directement sur les organes de la femme. Et les plantes que renferment ces pilules ont été soumises à des expériences répétées des milliers de fois, pendant de nombreuses années. D'ailleurs, les résultats qu'ont obtenus les pilules FEMOL témoignent du choix judicieux des herbes qui entrent dans leur composition.

Si votre cas est un peu difficile, consultez votre médecin.

Depuis près de 40 ans — Adolescence — Maternité — Retour d'âge

LES PILULES Femol SONT UN COMPOSÉ D'EXTRAITS PUREMENT VÉGÉTAUX



Pour vous mesdames

Mme Jeanne-Marie Small parle des problèmes du bien-être des enfants

"Dans le domaine du bien-être social, il ne suffit pas de sauver les enfants de la mort; il faut surtout les aider à vivre durant cette période où ils deviennent les hommes et les femmes de demain." Voilà ce que déclarait vendredi midi au Chelsea Club, Mme Jeanne-Marie Small, secrétaire générale adjointe de l'Union internationale pour le Bien-Etre de l'enfance, à Genève, qui s'adressait aux membres de la division des Enfants et de la Famille, des Services sociaux organisés d'Ottawa.

Mme Small a eu l'occasion de travailler avec les fondateurs mêmes de l'association dont elle est la secrétaire générale adjointe. Elle en a donc tracé l'historique. Immédiatement après la première Grande Guerre, des organisations suisses, suédoises et autres se sont groupées, sous le patronage de la Croix-Rouge, afin de fonder une association pour le Bien-Etre des Enfants de tous les pays.

D'abord, les sociétés ne visaient qu'à apporter un secours d'urgence, tels que vêtements, nourritures et soins médicaux. Toutefois, elles ont constaté bientôt que ce travail ne suffisait pas; l'association s'est donc fixé un second but, celui du bien-être de l'enfance. Pendant la deuxième guerre, le quartier général situé en pays neutre, à Genève, a pu conserver certains liens avec les pays occupés.

"Quoique les organisations internationales de secours, relevant directement des gouvernements, aient accompli un travail immense, les contributions plus personnelles semblent faire un plus grand bien aux personnes nécessiteuses," d'ajouter la conférencière. Le simple fait de connaître le nom des donateurs apporte aux bénéficiaires un certain support moral encore plus important que l'aide matérielle.

Grâce à l'organisation internationale, les 50 sociétés affiliées peuvent comparer leurs méthodes d'assistance et même démontrer aux pays leurs propres points faibles dans le domaine du bien-être des enfants.

Mme Small a donné divers exemples intéressants de l'importance du soulagement apporté aux jeunes Européens, grâce aux Fonds de Secours à l'Enfance du Canada, de l'Angleterre et d'autres pays.

Mlle Cairine Wilson, présidente du Fonds de Secours canadien pour les Enfants, a présenté la conférencière. M. R. Westwater, inspecteur d'écoles publiques, a adressé les remerciements.

Mme B. M. Alexandor, vice-présidente de la division des Enfants et de la Famille des Services sociaux organisés, présidait à ce déjeuner. A la table d'honneur, on remarquait, outre la conférencière et la présidente, Mme Per Wijkman, épouse du ministre de la Suède au Canada, le Dr E. Couture, du ministère de la Santé et du Bien-Etre, et le Rev. J. Stewart.

Un conseil de Hollywood



Avec Olga SAN JUAN

Vous êtes petite et brune, comme Olga San Juan? Et probablement aussi jolie! Il faut alors être très attentive sur le sujet du maquillage car il y a du danger que vous l'exagériez un peu. Ce qui est funeste, au dire du cosméticien des vedettes de cinéma, Max Factor. Une brune au visage mince dont le maquillage est trop prononcé manquera de finesse. Il faut faire attention surtout aux yeux et à la coiffure. Par exemple, les yeux de gazelle qui étaient si populaires au début de l'année, le sont moins. Sans doute vous maquillerez vos yeux, vous les ferez paraître plus grands, par un léger coup de crayon, mais vous n'userez pas de maquillage épais. Pour la coiffure, ne portez jamais les cheveux trop flous. Quant à la bouche, ne la rapetissez pas.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1022 — P-75

PROBLEME No 39

Alors que la saison invite beaucoup plus au calme du foyer qu'aux diverses randonnées, nous consacrons la chronique du samedi aux problèmes à jeux découverts. Ce genre de chronique compte plusieurs adeptes et il serait difficile de leur refuser une chronique sur six.

Comme par les années passées, les problémistes intéressés sont invités à me faire parvenir leur solution avant le samedi suivant. C'est un genre de coopération de la part de mes lecteurs que j'apprécie beaucoup, car il me prouve l'intérêt que l'on porte à ce genre de chronique. De plus mes correspondants ont ainsi l'occasion de me faire parvenir les mains intéressantes qui se sont présentées à leur table de bridg. Ou les mains qui ont soulevé les plus fortes discussions; ce sont souvent les mains les plus captivantes; celles qui démontrent que le bridge n'est pas un jeu monotone.

Quelques problémistes m'ont déjà fait remarquer que la présentation de la solution exige souvent plus de travail que la recherche. J'ai donc voulu, comme premier problème de la saison, en présenter un dont la solution comporte très peu de variantes, si vous partez du bon pied.

Les possibilités de la défense sont réduites au minimum.

Le problème suivant est une composition du professeur T. J. Wertenbaker, Princeton University, Princeton, N. J.

	♠ R ♥ 2 ♦ A-4-3-2 ♣ R N	
♠ V-6-5 ♥ 3 ♦ 10 ♣ 8-3	O E	♠ 9-8-2 ♥ ♦ R-D ♣ D-V
	S ♠ A-10-7 ♥ R ♦ 6 ♣ A-10	

Sud a la main. L'atout est coeur. Même contre la meilleure défense, Nord-Sud doivent prendre les sept levées restantes.

La solution de ce problème sera publié samedi prochain. Les problémistes intéressés sont priés de m'adresser leur solution avant cette date. Bonne chance.

NOUVEAUX CHAMPIONS DE LA PROVINCE

Tous les championnats de bridge de la province de Québec ont changé de détenteurs lors des derniers tournois tenus à Montréal la semaine dernière, sous les auspices de la Ligue de Bridge de Montréal.

Les participants étaient un peu moins nombreux que l'an dernier, mais constituaient la majorité des forts bridgeurs de la province et la L.B.M. peut être fière du succès obtenu.

Voici la liste des nouveaux champions de la province de Québec.

CHAMPIONNAT "PAIRES DE DAMES"

1ères Mesdames G. Clair, de Trois-Rivières et S. Roux, Montréal.
2e Mme Jacqueline Bégin et Mlle Doroty Valois, Montréal.
3e Mme J. Bayer et Mlle L. Hutchaison, Montréal.

CHAMPIONNAT "PAIRES DE MESSIEURS"

1ers MM. André Pauzé et J.-A. Raynault, Montréal.
2e MM. Paul Godin et Lucien Mathieu, Montréal.
3e MM. J.-J. Perreault et Maurice Blain.

CHAMPIONNAT "EQUIPES DE QUATRE"

1ers Mme Mimi Roncarelli, MM. J. Wiser, D. G. Andress et B. Marsh, Montréal.
2e Mmes E. Cohane et F. Wescott, de Boston, et Mme Jacqueline Bégin et M. A. Goodman, de Montréal.
3e MM. E. Beausoleil, Paul Godin, Lucien Mathieu et G. Lespérance, de Montréal.

CHAMPIONNAT "PAIRES LIBRES"

1ers Mme E. R. Complin et M. Gaston Hébert, Montréal.
2e Mme Jacqueline Bégin et M. Harry Bernstein, Montréal.
3e MM. Buddy Marsh et G. Klein, Montréal.

CHAMPIONNAT "PAIRES INTERMEDIAIRES"

1ers Mme B. Cordeau et M. E. Bérubé, de Saint-Hyacinthe.
2e MM. J.-A. Crevier et L. Lévesque, Montréal.
3e MM. J.-A. Dubois et Roger Thérien, Québec.

Félicitations aux vainqueurs.

NOEL DUCHESNE

JEUNES FEMMES AU TRAVAIL (6)

Betty est dessinatrice



Photo "Le Droit", par Gilbert Dupuis

BETTY WILLIAMSON

Par Jacqueline DELANEY

"J'aime tout ce qui brille", dit Betty Williamson en riant comme une enfant. Ainsi, elle rêve au jour où les grands magasins canadiens lui commanderont des annonces en couleur dans les journaux. Le jaune, le rouge foncé sont ses couleurs préférées. Elle porte tout de même avec une nonchalance très anglo-saxonne des tailleurs sombres et des blouses blanches.

Betty Williamson est l'inconnue dont on admire chaque jour, dans la presse, les dessins de mode pour la maison Murphy-Gamble. Elle exécute les longues filles de grande élégance, les chapeaux extravagants posés sur des piquants minois, les mains effilées ornées de bijoux qui attireront les acheteuses.

Son ambition de dessinatrice commerciale est de pouvoir exécuter de grandes annonces pleines de vie et de couleur... au lieu de celles qu'elle doit faire, moyennes ou petites, et en blanc et noir.

"Cela se fait beaucoup dans les journaux de Dallas et de San Francisco", nous dit-elle. Elle trouve que les annonceurs canadiens sont trop conservateurs, ceux d'Ottawa surtout.



La gracieuse et blonde Betty, qui est avec Murphy-Gamble depuis sept ans faisait jusqu'à quelques années, tous les dessins d'annonce... même les ustensiles de cuisine! Maintenant, elle ne s'occupe que de mode. Et elle préfère les chapeaux... comme ce modèle-ci!

C'est au cas où l'on se déciderait à risquer des innovations qu'elle s'intéresse actuellement à la photographie. "Au cas où je pourrais un jour faire des montages de dessins et de photos", nous confie-t-elle.

A trois ans

"J'étais bien meilleure alors!" nous dit Betty de ses débuts à l'âge de trois ans. Et elle montre des cahiers où son père a conservé ses premiers chefs-d'oeuvre: des animaux étranges et des créatures fantastiques.

Mais elle est menteuse! Une de ses huiles, un portrait d'elle-même, "parce que je ne trouvais personne pour poser", explique-t-elle, a été exposée à la Galerie d'Art de Toronto en 1942. Elle a fait de nombreux portraits et quelques peintures murales, beaucoup d'esquisses, mais le temps lui manque pour s'y consacrer plus activement.

Diplômée du Collège d'Art d'Ontario, Betty se destinait à l'illustration. Sa classe préférée au collège était la peinture murale qui permet toutes les fantaisies à l'imagination. Une de ses oeuvres d'étudiante, des chats siamois stylisés, sert de cloison dans son petit studio dans l'édifice de la Banque de Nouvelle-Ecosse, rue Bank.

C'est elle qui a construit presque tous les meubles de son studio: "Je suis un architecte manqué", admet-elle. Elle travaille à une grande table, ses pinceaux, son encre sur une autre plus basse, toutes deux de sa confection, ses modèles drapés sur un mannequin de coton noir à la taille mince d'une dame de 1900. "J'aimerais bien avoir toujours des mannequins vivants", dit-elle.

Les voyages

De temps à autre Betty s'adonne à son passe-temps favori, les voyages: "Quand j'ai amassé quelques sous, nous dit-elle joyeuse, j'éclate de ma coquille, et je pars... aussi loin que possible!" Disons qu'entre temps elle habite avec sa mère, Mme D. A. Williamson, à 720, Echo Drive.

C'est ainsi que, deux ou trois fois, elle s'en rendue dans le sud-ouest des Etats-Unis, et a étudié la peinture moderne à l'Ecole des Beaux-Arts de Californie. De même, avant la guerre, elle se rendait à Paris avec un groupe d'étudiants de l'Université Laval. "Ma compagne était une artiste roumaine et la seule façon de nous comprendre était de parler français", rappelle-t-elle.

Cette fort intéressante carrière a-t-elle ses secrets? Et toute personne qui a du talent réussira-t-elle?

Betty nous déclare qu'elle travaille quand ça lui chante... parfois aussi quand ça lui chante moins, quand le magasin envoie des articles qui doivent être annoncés immédiatement dans les journaux. Parfois, elle continuera pendant la nuit.

La réussite? "Les débuts sont toujours difficiles. Et si on est seulement compétent, on pourra vivre. Si on est très, très bon... on vivra très, très bien! Mais n'est-ce pas la même chose pour tous les arts?"



UNE DAME AU METIER — L'épouse du gouverneur général ne fait pas qu'assister à des réceptions officielles. S'intéressant activement à l'artisanat canadien, elle met elle-même la main au métier. La voici, à Rideau Hall, tissant au métier qu'elle y a fait transporter.

(Photo P.C.)

LA MODE

La fourrure apparaît un peu partout

Pour les heures habillées, la fourrure en garniture est une des nouveautés de la mode. Le chandail de jersey noir a conservé la grande vogue qu'il connaissait déjà la saison passée. Mais au lieu de l'enrichir de broderies ou de perles, on le garnit de petites queues d'hermine qui soulignent un empiècement ou exécutent des mouvements géométriques rappelant les motifs incrustés.

D'autres couturiers ont employé différemment l'emploi des queues d'hermine. Ils les utilisent par exemple pour souligner le bord d'un empiècement de tissu sur une robe de satin, ou en collier sur une encolure montante.

Le gant de fourrure a pris une grande importance. On double le gant de pelage et les crispins en se retournant forment des revers. Ceux-ci prennent parfois tant d'importance que réunis par le mouvement des mains ils forment un manchon.

Sur les manteaux

Les manteaux d'après-midi ou du soir sont généralement garnis de fourrures. Un vêtement de lainage noir, par exemple, s'orne parfois de larges pans de panthère. D'autres présentent sur des manches vagues de hauts parements de renard. Mais dans ce cas le col demeure en tissu, il peut cependant garder cette importance chère à la mode — et cette ligne agressive qui monte à l'assaut des visages.

Le renard noir ou argenté s'allie fort bien, pour ce genre de garniture à une draperie de nuance vive, un de ces verts émeraudes dont la mode a mis la somptuosité à l'honneur. Pour le manteau trois quarts, la haute bande de fourrure suit en général le bas du vêtement dont elle épouse les godets. Dans ce cas, on la souhaite importante. Le manteau n'est alors garni de fourrure ni au col ni au bout des manches — tout l'accent demeure porté sur cette bande en fourrure que certains détachent même du corps du vêtement.

Elégance du soir

Quant aux robes du soir, elles sacrifient volontiers à la vogue des garnitures de fourrure. Mais souvent un décolleté de velours ou de satin noir — ou de ton clair — se souligne d'une bande de renard ou, mieux encore, de vison. Tout ceci contribue à donner du cachet au décolleté et au visage de la femme.

Pelages tachetés, renard, vison, castor, hermines, fourrures plates apportent sous mille formes différentes le concours de leur grâce somptueuse pour donner plus d'élégance et de personnalité aux ensembles. Et la femme adroite ourra avec toutes ces idées relever d'une note nouvelle une toilette qu'elle rajeunira ainsi elle-même.

Nouvelle résidence pour vieillards à Saskatoon

SASKATOON (P.C.) — Une nouvelle résidence pour vieillards sera inaugurée en novembre à Saskatoon. Moins d'un an après la construction de la maison Oliver pour dames âgées, le ministère provincial du Bien-être a offert deux petites bâtisses à l'Eglise unie.

Ces bâtisses sont d'anciennes casernes de l'aviation qui logeaient les familles des vétérans. Elles seront transformées en un seul immeuble, réparées et fournies avec l'argent recueilli parmi les habitants du Nord de la Saskatchewan.

Soixante personnes pourront habiter cette résidence. La surveillante sera Mme E. C. Marshall, surintendante de la maison Oliver, située de l'autre côté de la rue.



3043—Déjà on parle de s'acheter de nouvelles toilettes pour les Fêtes. Mais pourquoi acheter quand on peut dès aujourd'hui confectionner cette ravissante et simple robe de ville? Grandeurs: 10 à 40.

votre commande au journal "Le Droit", en ayant soin d'indiquer le numéro, la grandeur désirée, votre nom et votre adresse au complet, ou d'envoyer un bon de poste. Adressez ainsi: Service des patrons Peerless, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

CHAPEAUX INSPIRES — La mode a bien des muses! Ce chapeau-ci, très original, a pour origine une coiffure dalmate. Créé par Harryson, il est de feutre-velours orné d'une grosse pierre-du-Rhin et d'une voilette raidie. En bas, une modiste canadienne a confectionné cette toque de feutre très simple et très pratique. Contrairement au petit chapeau ci-dessus, celui-ci pourra se porter dès le matin, et même suivre son élégance jusqu'à la réception de fin d'après-midi. La calotte et l'énorme bouche sont fabriques tout d'une pièce.



Le Courrier de Jeanne

Q. Mon fiancé qui est dans la trentaine m'a toujours semblé un très bon catholique. Voilà que j'ai découvert qu'il gardait des revues indécentes. Je ne puis comprendre qu'un bon catholique puisse passer son temps à regarder ces illustrations malsaines... etc. Je suis désappointée. Moi qui avait toujours pensé épouser un jeune homme digne de mon amour... Ai-je raison d'avoir de la peine? On me trouvera sans doute scrupuleuse...

Une qui veut savoir

R. Je vous comprends d'être inquiétée par votre découverte. Il faudrait pourtant, tout d'abord, donner à votre fiancé le bénéfice du doute: il se peut fort bien que ces revues soient tombées en sa possession après une fête quelconque, comme vous en connaissez, ou qu'elles appartiennent à un ami. Dans ce cas, il s'agirait d'une curiosité passagère et naturelle, mais si elle est assez stupide. D'un autre côté, s'il y a quelque chose dans l'attitude de votre fiancé qui vous laisse soupçonner qu'il fait plus que s'intéresser vaguement à ces revues, vous feriez bien de rompre, du moins pendant quelques mois, afin de voir clair en vous-même, et de vous préparer à une explication franche avec lui. Car il vaut mieux régler de telles situations face à face. La vérité est souvent dure, mais elle vaut mieux que le doute, ou encore l'erreur.

Q. J'assisterai à un bal à la mi-novembre. J'ai une toilette de tulle noire avec une jupe plissée et corsage de même tissu, brodé de rose. Je n'aime pas du tout le corsage. Avez-vous une suggestion? Je suis petite du buste.

Marie S. L.

R. Un corsage de velours ou de chiffon vert nil, ou tangerine, serait bien beau. Faites-le faire pour découvrir le cou, mais avec une encolure bateau touchant la pointe de l'épaule. Si vous ne voulez pas refaire tout le haut de la robe, si elle est sans manches et sans bretelles, vous pourriez toujours faire draper le tissu par-dessus votre robe.

* * *

Réponse à "Coeur en peine de T.P.": Votre maman a la bonne attitude, ma petite amie. Il faut sourire des avances indirectes, si je puis m'exprimer ainsi, de ce jeune homme. Dans quelques mois, si jamais il vous est présenté, vous pourrez accepter avec la permission de votre mère une invitation pour le cinéma ou quelque chose du genre. En attendant, n'essayez pas de répondre à ces avances. S'il veut que vous vous occupiez jamais de lui, il saura bien vous faire des invitations non équivoques.

* * *

Q. Je garde à la maison deux jeunes filles, deux soeurs de 16 et 17 ans, parce que leurs parents sont séparés. La plus jeune doit épouser mon fils de 18 ans. Vous me direz que c'est bien jeune, mais elle n'a jamais eu de foyer, et elle est sérieuse. La mère des deux enfants téléphone souvent pour leur donner de mauvais conseils. Le père est un bon garçon. Ai-je le droit de garder ces enfants?

Pour deux amoureux — D.S.

R. Puisque la mère ne s'occupe pas d'élever ses filles, vous faites certainement oeuvre charitable en les gardant chez vous. De même puisque vous semblez avoir la permission du père, qui lui est responsable. Je ne crois pas que la jeune fille en question suive les conseils de sa mère. Elle a probablement souffert beaucoup à cause des mauvaises moeurs de cette dernière et doit vous être très reconnaissante de bien prendre soin d'elle. De même pour sa soeur. Quant au mariage, il est vrai qu'ils sont bien jeunes, mais si votre fils peut la faire vivre et puisqu'ils sont fiancés, il vaut mieux qu'ils se marient.

Une femme n'est pas bonne pêcheuse?

EDMONTON (P.C.) — Les femmes ne s'y connaissent pas en fait de pêche? Non? Messieurs, vous faites erreur.

Mme Virginia McCullough, de Los Angeles, est récemment descendue d'un avion à Edmonton, avec . . . une magnifique truite de vingt-sept livres. Elle a pris ce poisson au grand lac de l'Esclave où elle était allée avec son époux et six autres personnes de Californie.

"La pêche fut excellente", a déclaré M. McCullough. En quatre heures, six d'entre eux avaient pris 750 livres de poisson qu'ils donnèrent aux Esquimaux.

Le groupe comprenait deux autres femmes: Mme Roy P. Dolley, de Los Angeles et Mlle Anne Roberts, de Long Beach, Californie.



Beauté... charme... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement...les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.
LA Cie CANADA DRUG

OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

Spécialiste dans les prescriptions et l'ajustement des verres.

NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS
105 CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395 J

Pour le soin de votre vue consultez un optométriste

Un diplômé d'un collège d'optométristes reconnu de la province d'Ontario.

Examen de la vue et services ultérieurs sous la surveillance exclusive d'un professionnel.

POUR LE SOIN DE VOTRE VUE, CONSULTEZ UN OPTOMETRISTE

Les gagnants!

Nous donnons ci-dessous les noms des personnes dont les réponses au quiz du 32e anniversaire de F. Slover Limited, furent jugées les meilleures. La question était: "Pourquoi j'aime magasiner chez Slover"

1er—F. CHAUVIN,
182, rue Maple, Eastview.

2e —Mlle ALPHONSINE RONDEAU,
66, rue Sanscartier, Gatineau.

3e —Mme A. FARIS,
Aylmer-est, P.Q.

Les prix seront décernés aux gagnants le samedi soir, 11 novembre, au THEATRE LINDEN, 5, avenue Beechwood.

Nos plus sincères félicitations aux gagnants et un grand merci aux centaines de personnes qui participèrent à ce concours.

Les juges étaient:
H. Earle Buckley, département de la publicité au Citizen.
Aurèle Barbeau, département de la publicité au journal "Le Droit".

F. SLOVER, LIMITED



Discours du pape aux artistes catholiques

A l'occasion de leur premier congrès international

C'est une opportune et utile initiative que vous avez prise, très chers fils, en suscitant et en organisant parmi vous le premier congrès international des artistes catholiques, dont Nous sommes heureux de saluer ici les distingués représentants.

On a déjà tant parlé de l'art, sujet inépuisable! Votre présente démarche Nous invite à mettre en relief — très brièvement — la part de l'art dans l'œuvre de la Paix. Pax Romana !

Les agitations d'un monde ébranlé dans son fondement ,les mésintelligences des esprits, les oppositions des intérêts, les ombrages d'un particularisme hypersensible, ont, malgré la multiplication des contacts et des rapprochements matériels, accentué les isolements, élargi et approfondi les distances morales. L'excès même du mal a mis petit à petit en plus vive lumière la nécessité d'unir dans une communauté d'action toutes les forces dispersées des nations et des peuples désireux de la Paix.

Ce n'est pas d'aujourd'hui ni d'hier que datent partout les efforts persévérants et habiles en vue de se ménager l'alliance ou la coopération des autres pays. Les événements actuels en ont souligné, non pas la vanité et l'inutilité, mais bien l'insuffisance et l'instabilité. Alors on s'est mis avec une louable ardeur à promouvoir, en dépit des difficultés de toutes sortes, des unions internationales d'ordre politique, juridique, économique, social. Bien vite on a constaté qu'il était encore besoin de quelque chose de plus intime, de plus humain, et des unions — tout au moins des unions partielles — ont commencé à se former sur le terrain technique, scientifique, culturel.

Dans cet ordre intellectuel, l'union des artistes catholiques, qui célèbre actuellement son premier congrès, tient une place des plus estimables. Cela va de soi, étant donné d'abord que l'art est, à certains égards, l'expression la plus vivante, la plus synthétique, de la pensée et du sentiment humain, la plus largement intelligible aussi, puisque, parlant directement aux sens, l'art ne connaît pas la diversité des langues, mais seulement la diversité extrêmement suggestive des tempéraments et des mentalités.

De plus, par sa finesse, sa délicatesse, l'art, auditif ou visuel, pénètre dans l'intelligence et la sensibilité du spectateur ou de l'auditeur à des profondeurs où la parole, soit écrite soit parlée, avec sa précision analytique, insuffisamment nuancée, ne saurait atteindre.

Pour ces deux raisons, l'art aide les hommes, nonobstant toutes les différences de caractère, d'éducation, de civilisation, à se connaître, à se comprendre, du moins à se deviner mutuellement et, par suite, à mettre en commun leurs ressources respectives en vue de se compléter les uns par les autres.

Une première condition s'impose pour que l'art puisse produire un si désirable résultat: à savoir sa valeur expressive, faute de laquelle il cesse d'être un art véritable. La remarque n'est pas superflue aujourd'hui où trop souvent, en certaines écoles, l'oeuvre d'art ne suffit pas par elle-même à traduire la pensée, à extérioriser le sentiment, à révéler l'âme de son auteur. Mais dès lors qu'elle a besoin d'être expliquée en langage verbal, elle perd sa valeur de signe pour ne servir à procurer aux sens qu'une jouissance physique, qui ne dépasse pas leur niveau, ou à l'esprit celle d'un jeu subtil et vain. Autre condition pour que l'art accomplisse avec dignité et fruit sa glorieuse mission d'entente, de concorde, de paix, c'est que, par lui, les sens, loin d'appesantir l'âme et de la clouer au sol, lui servent d'ailes au contraire pour s'élever des petitesses et des mesquineries passagères, vers l'éternel, vers le vrai, vers le beau, vers le seul vrai bien, vers le seul centre où se fait l'union, où se réalise l'unité, vers Dieu. N'est-ce pas ici que s'applique à la lettre le splendide manifeste de l'Apôtre: **Invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea quae facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas** (Rom., 1, 20).

C'est pourquoi toutes les maximes, qui font déchoir l'art de son rôle sublime, le profanent et le stérilisent. "L'art pour l'art": comme ,s'il pouvait être à lui-même sa propre fin, condamné à se mouvoir, à se traîner au ras des choses sensibles et matérielles: comme si par l'art les sens de l'homme n'obéissaient à une vocation plus haute que celle de la simple appréhension de la nature matérielle, la vocation d'éveiller dans l'esprit et dans l'âme de l'homme, grâce à la transparence de cette nature, le désir des "choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont pas montées jusqu'à son coeur" (Cor., 2, 9).

D'un art immoral, qui fait profession d'abaisser et asservir aux passions charnelles les puissances spirituelles de l'âme, Nous ne dirons rien ici. Du reste "art" et "immoral": ce sont là deux mots en criante contradiction, et votre programme ignore leur jonction. Soyez donc félicités, Messieurs, d'avoir compris la tâche qui vous incombe, et d'avoir voulu, en face d'une "culture sans espérance", considérer l'art comme "source d'une espérance nouvelle".

Faites donc sourire sur la terre, sur l'humanité, le reflet de la beauté et de la lumière divine, et vous aurez, en aidant l'homme à aimer "tout ce qu'il y a de vrai, de pur, de juste, de saint, d'aimable", contribué grandement à l'oeuvre de la paix, et **"Deus pacis erit vobiscum"** (Phil., 4, 8-9).

Que la Vierge immaculée, miroir de la justice et de la splendeur de Dieu, Reine de la paix et qu'on peut bien appeler la Reine des arts, vous inspire et vous assiste; qu'elle fasse descendre sur vous, dont elle est l'idéal amoureusement contemplé, les grâces de son Fils, en gage desquelles Nous vous donnons, à vous, à tout le groupe des artistes catholiques, à tous ceux qui vous sont chers, Notre Bénédiction Apostolique.

("L'OSSERVATORE ROMANO", éd. française)

PROFESSEUR JAPONAIS À L'HONNEUR

Le gouvernement japonais, malgré l'opposition des communistes, vient de citer à l'ordre de la nation le professeur Paul Takashi Nagai "pour l'incomparable contribution qu'il a apportée au relèvement moral et spirituel du Japon d'après-guerre". C'est la première fois dans l'histoire du Japon qu'un catholique est l'objet d'une si haute distinction.

Professeur de médecine à l'Université de Nagasaki, physicien de renom et écrivain de talent, le professeur Nagai fut victime de ses recherches sur les rayons X, puis grièvement blessé par l'explosion de la seconde bombe atomique.

Cet éminent catholique, tout en étudiant sur lui-même les divers traitements de la maladie atomique, a écrit sur son lit de souffrances plusieurs ouvrages intensément chrétiens qui ont connu au Japon un succès sans précédent.

Son livre **"La chaîne du Rosaire"** lui a été inspiré par le souvenir de son épouse qui a trouvé la mort lors du bombardement de Nagasaki. Il n'avait retrouvé d'elle que la chaîne de son rosaire. **"En quittant ses enfants"** a été vendu à 220,000 exemplaires en une seule année, et **"Les cloches de Nagasaki" à plus de 100,000.**

M. Nagai a consacré aux oeuvres charitables le bénéfice considérable résultant de la vente de ses oeuvres.

MICROPHONES DONNÉS AU PAPE

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Deux microphones en argent ont été offerts à S. S. Sainteté le pape Pie XII par l'Action catholique italienne pour la cérémonie de la définition du dogme de l'Assomption.

Les microphones sont ornés d'une image de la Vierge en relief, incrustée d'or, et des armoiries de S. S. le pape Pie XII.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

UN ACTE DU PASTEUR SUPRÊME MET FIN À TOUTE DISCUSSION

La doctrine devient dogme

La cérémonie de proclamation solennelle a couronné l'Année sainte

Par Max BERGERE

CITE DU VATICAN (A.F.P.)— Usant de son pouvoir de pasteur suprême de l'Eglise, S. S. le pape Pie XII a mis fin mercredi à des discussions qui ont duré pendant des siècles, en proclamant **ex cathedra** que la Vierge Marie était montée au ciel corps et âme.

L'Assomption, suivant l'expression adoptée par l'Eglise qui, surtout en Orient, admettait cet événement dès le 5e siècle, est maintenant un dogme, c'est-à-dire un point de doctrine que les fidèles doivent admettre sans discussion, sous peine d'être exclus de la communion des croyants.

Le pouvoir de définir un dogme, comme tous les actes qui engagent la responsabilité de l'Eglise, peut être exercé soit directement par le Pape, soit par les évêques réunis en concile oecuménique.

La première proclamation d'un dogme remonte à 325, époque à laquelle, lors du concile de Nicée, fut définie la consubstantialité du Père et du Fils. Les dernières remontent à 1854 et 1870 pour la proclamation, d'une part, du dogme et l'Immaculée-Conception par Pie IX, et, d'autre part, de l'Infaillibilité du pape par le Concile du Latran, dissous, avant d'avoir pris fin, par l'occupation de Rome par les troupes du royaume d'Italie, qui achevait par là son unité.

Dès le Ve siècle, un mouvement se dessina au sein de l'Eglise en faveur de la définition de l'Assomption sous forme de dogme. Mais si la masse des fidèles et la majorité des ecclésiastiques admettaient la montée au ciel de la Vierge, corps et âme, la papauté ne s'était pas prononcée définitivement. Benoît XIV, au XVIIIe siècle, était bien intervenu contre ceux qui niaient l'Assomption, en disant que la croyance en cet événement était "pieuse et probable" et que ceux qui en doutaient commettaient "un acte impie, scandaleux, sot et déraisonnable".

Mais ce n'était pas une prise de position officielle. Ce fut au siècle dernier seulement que le pape fut saisi directement de la question par des archevêques d'Espagne, qui adressèrent à Pie IX, en 1849, une pétition en faveur de la promulgation du dogme de l'Assomption.

La définition du dogme de l'Immaculée-Conception, quelques années plus tard, en 1854, par ce même pontife, devait accentuer au sein de l'Eglise le mouvement en faveur de l'Assomption, qui, au cours des dernières années, a pris, suivant les statistiques publiées à ce sujet, l'aspect d'un véritable plébiscite.

En effet, si l'on admettait que Marie avait été conçue sans péché, on pouvait admettre aussi qu'elle était exempte de la peine attachée à la faute commise par Adam et Eve et qui avait valu aux premiers habitants du Paradis terrestre d'être soumis aux lois de la matière. Dans une encyclique secrète: **"Deiparae Virginis"**, qu'il leur adressa en date du 1er mai 1946, Pie XII invita les membres de l'épiscopat à lui faire connaître leur opinion sur l'opportunité de proclamer le dogme de l'Assomption. On a su depuis que 98.2 pour 100 des patriarches, archevêques, évêques, vicaires apostoliques ont répondu en se prononçant en faveur de cette proclamation et que 22 évêques seulement, sur près de 2,000, ont formulé des doutes.

Quant aux Eglises chrétiennes dissidentes, protestantes, orthodoxes, et autres, il est à peine besoin de dire que, opposées à plusieurs points de la doctrine catholique touchant la Vierge, elles ne pouvaient manquer de manifester leur dissentiment. Mais cela était prévu à Rome, où l'on ne semble pas se soucier des répercussions que le nouveau dogme pourra avoir sur les efforts entrepris aussi bien du côté catholique que du côté de certains milieux protestants, anglicans surtout, en faveur de l'unite des Eglises chrétiennes. Les dernières manifestations du Vatican montrent que, pour l'Eglise catholique, l'unité ne peut se faire que par le retour des dissidents à l'obédience romaine.

Si la question de la montée au ciel de la Vierge, corps et âme, est résolue par le dogme que S.S. Pie XII a défini le 1er novembre, le point de savoir si Marie est morte ou non avant son ascension, n'a pas été réglé par le pape.

Saint Thomas d'Aquin, un des docteurs les plus réputés de l'Eglise, croyait à la mort de la Vierge. Mais le fait même que le mot de "dormition" et non pas de mort, ait été employé depuis plusieurs siècles en parlant du trépas de Marie, a été interprété comme une prévue du doute qui subsistait quant à la mort réelle de la Vierge.

D'autre part, on a fait valoir que si l'on s'accorde à croire que Marie monta au ciel alors qu'elle était âgée de 65 ans environ, aucune preuve n'a été recueillie sur la réalité de sa mort. On a dit aussi que tous les documents se rapportant à cette mort ont été reconnus comme étant apocryphes. Mais le point n'a pas été élucidé par le nouveau dogme et les théologiens peuvent continuer à en discuter.

La cérémonie du 1er novembre a été une des plus solennelles de l'Eglise et elle a en quelque sorte constitué le couronnement de l'Année sainte. Plusieurs pays s'y sont fait représenter officiellement et les cardinaux y ont été aussi nombreux qu'à un conclave.

Les membres de l'épiscopat se sont rendus à Rome par centaines. Hier, S.S. Pie XII a reçu solennellement les cardinaux, les patriarches, les archevêques et évêques, ainsi que les vicaires apostoliques qui ont assisté à la proclamation du dogme.



RETRAITE DE PROFESSIONNELS — Un imposant groupe de professionnels et d'industriels d'Ottawa, de Hull et de la région ont suivi les exercices de la retraite fermée à la Maison du Sacré-Coeur de Hull. Le R. P. Roland Gagnon, O.M.I., en fut le prédicateur. Sur cette photo, on remarque de gauche à droite: le R. P. Philippe Labossière, O.M.I., Me Waldo Guertin, M. le député Gérard Desjardins, le R. P. Marcel Hudon, O.M.I., supérieur et directeur, M. le juge Roland Millar, le R. P. Roland Gagnon, O.M.I., prédicateur, Me Auguste Lemieux, le R. P. Jean-Luc Manny, O.M.I., le R. P. Hubert Leduc, O.M.I. Au second plan, on remarque, entre autres: M. Philippe Genest, M. le docteur L'Ecuyer, de Maniwaki, M. Bénard, grand chevalier, de Maniwaki, M. Lucien Sarra-Bournet, M. Josaphat Pharand, M. J.-B. Pharand, Me Léon Couture, M. Aimé Guertin et le lieutenant-colonel Gérard Moreault. (Photo Pépin)

Le R. P. Chamard, aumônier du S.P.M. jociste

Le R. P. Paul Chamard, O.M.I., aumônier adjoint de la L.O.C., vient d'être nommé par Nos Seigneurs les évêques, aumônier national du Service de préparation au Mariage de la J.O.C.

Il remplace le R. P. Jean-de-Brébeuf Laramée, O.F.M., qui durant trois ans fut aumônier national du S.P.M. et qui est maintenant professeur au Collège Saint-François, de Biddeford, Maine.

Le R. P. Chamard est nommé également aumônier du S.P.M. pour le diocèse de Montréal, où il remplace, temporairement, M. l'abbé C. Paradis, actuellement en repos.

Le R. P. Chamard est bien connu à Ottawa, où il a exercé son ministère durant quelques années.

Janua Coeli

Douce Vierge Marie,
Porteuse de la Vie,
Semence de beauté,
Porte du Ciel, *ave!*

Fille dont le courage
Mérita le suffrage
De Toi, la Trinité,
Mère du Verbe, *ave!*

Plus blanche que la neige,
Ton âme a pour cortège
Les saintes légions
Et tous les hommes bons.

Créée avant l'aurore
Des temps, plus belle encore
Que la nuit et le jour,
Salut, Reine d'amour!

Salut à toi qui chantes,
Qui de tes mains touchantes
Offres à Dieu de nos chants
Les roses et l'encens!

O toi, la toute belle,
Souriant, je t'appelle
La terreur des démons,
Belle Reine des monts.

Salut, Mère sans tache!
Que ton manteau m'arrache
Par ses étoiles d'or
Au rosier du remords,

Qu'à mon heure dernière
Je porte la bannière
De ton Assomption,
O Porte de Sion!

Eugène FALARDEAU

LES OBLATS, ACCUEILLIS AU JAPON

S.C.N.M. — Sait-on que le Japon ne compte encore que 130,000 catholiques sur une population globale de 80,000,000 d'habitants?

Depuis deux années à peine que les Oblats ont été chaleureusement accueillis dans l'île de Shikoku, il serait prématuré de dire qu'ils y ont exercé une notable influence; il leur a d'abord fallu s'initier à la difficile langue du pays. Au bout d'une année cependant, ils pouvaient déjà se déplacer sans l'aide d'un interprète, lire à haute voix en se faisant comprendre de leurs ouailles.

Ce progrès les autorisa à se disperser dans les différentes missions de Shikoku où ils ont trouvé des catholiques, certes peu nombreux, mais actifs et bien organisés. Les prêtres japonais, dont le nombre est hélas! si infime, sont fiers d'apporter leur aide à l'équipe oblate.

Une grande date pour les Oblats du Japon fut la visite officielle de Sa Majesté l'empereur Hiro-Hito à la mission de Kochi, fin mars de cette année. L'empereur s'intéressa vivement aux 70 orphelins de la mission confiés à des religieuses japonaises et, en serrant cordialement la main du R. P. Gill, le supérieur des Oblats, il dit en prenant congé: "J'espère que nous vous reverrons prochainement."

SEMAINE RELIGIEUSE

Dimanche, 5 novembre—23e dimanche après la Pentecôte.
Lundi, 6 novembre—Férie (dans l'octave de la Toussaint).
Mardi, 7 novembre—Férie (dans l'Octave de la Toussaint).
Mercredi, 8 novembre—Octave de la Toussaint.
Jeudi, 9 novembre—Dédicace de l'archibasilique du Très Saint Sauveur.
Vendredi, 10 novembre—Saint André Avellin, confesseur.
Samedi, 11 novembre—Saint Martin, évêque et confesseur.

La jeunesse et la charité en France

Article de Mgr Calvert, recteur de l'Institut catholique de Paris, en exclusivité au "Droit"

(S.I.F.) — L'Evangile fait de l'exercice de la charité le premier devoir social et comme la marque distinctive du chrétien. La France chrétienne a comme une raison supplémentaire de rendre conscience de cette obligation, qui est aussi un privilège ....elle est la patrie de saint Vincent de Paul. Cet homme étonnant a été présent à toutes les misères de son temps qui étaient grandes et, pour les secourir, il a comme dilaté les possibilités de la charité. Sous son impulsion, la société chrétienne a réalisé de vrais miracles. Paris a sauvé les provinces ravagées par la guerre, les provinces ont sauvé Paris affamé par la Fronde. La noblesse a secouru le peuple et le peuple a secouru la noblesse, le malheur et la charité réalisant ainsi l'union des classes.

A saint Vincent ont survécu les institutions qu'il a créées avec un sens merveilleux de la durée et de l'avenir, et lui a survécu surtout son esprit, qui **provoque**, qui anime toutes les initiatives charitables.

Au XIXe siècle, au moment où l'effervescence romantique échauffait les élans des générosités, un universitaire au grand coeur, Ozanam, eut l'idée de les diriger vers l'assistance des pauvres, comptant d'ailleurs par ce moyen achever l'éducation sociale des chrétiens. Sans hésiter, à l'association qu'il fondait, il donna le nom de Conférences de Saint-Vincent-de-Paul. Il s'agissait en effet de visiter les pauvres, de les comprendre, de les aimer, de les réconforter fraternellement et de grandir spirituellement par ce contact. On sait le succès de cette entreprise, et comment les Conférences se sont répandues dans tout l'univers catholique. On ne sait pas assez que c'est là un des événements majeurs de l'histoire de la chrétienté depuis cent ans.

En France surtout dans les villes, là où la misère est comme sous la main du secouriste, les Conférences sont nombreuses et fécondes. Les lois sociales, qui ne font souvent qu'organiser et codifier les pratiques de la charité privée, ont rendu moins urgente cette action, en réparant les injustices les plus voyantes et en prévoyant des remèdes pour les infortunes les plus dures. Mais les lois ne sauraient tout prévoir, ni marcher du même pas que les révolutions de l'économie qui jettent brusquement les riches d'hier dans le dénuement; et la loi n'inscrit pas dans ses articles la tendresse fraternelle. Il reste donc aux Conférences une grande marge d'intervention; la maladie qui crée la misère, et l'accident qui apporte le malheur imprévu, leur réserveront toujours une besogne au-dessus de leurs forces.

Dans ce siècle, l'oeuvre d'Ozanam a connu un rajeunissement que depuis longtemps appelait son esprit. Elle s'est ouverte à la jeunesse, aux apprentis, aux étudiants et même aux écoliers. On pouvait hésiter à les y admettre? Le contact prématuré avec une certaine misère et avec les désordres qu'elle provoque risquait de flétrir des délicatesses et de détriure la confiance dans la vie. Des précautions ont été prises. On n'a confié la visite des pauvres et de certains pauvres qu'à des garçons et des filles qui ont fait preuve dès la quinzième année d'une certaine maturité de courage. Mais, dans ces limites, l'épreuve s'est révélée bienfaisante. Pour les pauvres d'abord: le charme de la jeunesse a opéré. Le taudis s'est éclairé quand elle y est entrée. Le pauvre prêt à la révolte n'a plus ou le goût d'invectiver contre la charité, quand elle lui était offerte par une main d'enfant. Les coeurs se sont apaisés, et ainsi un des buts essentiels des Conférences, qui était la paix sociale, a été atteint en quelques lieux.

L'épreuve n'a pas été moins salutaire pour les jeunes: ils ont appris des choses que leurs livres et leurs maitres ne leur avaient pas enseignées. Ils ont découvert cette réalité dramatique qu'on appelle la vie et qu'on reproche tant à notre pédagogie de cacher aux élèves. Ils ont peut être senti la vraie portée du commandement évangélique et la nécessité et la difficulté de la fraternité humaine. Quel enrichissement pour ceux qui savent ouvrir leur esprit et leur coeur.

A Paris, 20 établissements du second degré (lycées et collèges) ont des Conférences de plein exercice qui groupent environ 150 membres actifs, c'est à dire admis à visiter les pauvres et les visitent en effet. Dans les patronages et oeuvres de jeunesse 63 Conférences groupent environ 300 membres actifs, apprentis ou jeunes ouvriers. Il y a de 30 à 40 Conférences d'étudiants, avec un effectif de 300 membres, et 45 Conférences de jeunes filles avec un effectif de 260 membres. On compte en province 145 Conférences de jeunes gens groupant 2,500 membres visiteurs, et 35 Conférences de jeunes filles avec un effectif de 500 visiteuses. J'ai tenu à donner ces chiffres, modestes et honorables, non pas comme la statistique d'un bureau qui compte des adhérents sur le papier, mais comme le dénombrement d'activités généreuses, réglées et régulières. On reproche souvent, et parfois avec quelque raison, à la jeunesse sa frivolité, son égoïsme, son indifférence à la souffrance d'autrui; voilà des chiffres qui prouvent que tous les jeunes gens ne méritent pas ces critiques ou qu'ils ne les méritent plus Parmi eux, quelques-uns donnent l'après-midi du samedi, les heures du loisir et de la détente, au travail de la Conférence, afin que dans la charité rien ne reste inachevée.

Pendant les années de la guerre et de l'occupation, j'ai été témoin de l'activité de la Conférence des étudiants et des étudiantes de l'Institut catholique de Paris qui comptait environ 50 membres. Une jeune fille de dix-neuf ans présidait les réunions avec une autorité indiscutée. Elle possédait la carte de la misère qui avait été dévolue à son groupe; elle savait la composition des diverses familles, leurs tares et leurs besoins; en interrogeant chaque visiteur sur l'activité de la quinzaine, elle pouvait donner le conseil précis, la consigne s'il le fallait, et en même temps mettre au point son atlas de charité. Rien d'austère dans ce dialogue, rien de guindé, rien de gêné; on disait tout en souriant. Tant de maturité dans la bonne humeur de la jeunesse était vraiment chose admirable.

On se heurtait à l'inattendu. Il fallait écouter le récit d'une étudiante de dix-huit ans qui narrait l'aventure d'une pauvre femme, mère de huit enfants, ruinée et battue par son ivrogne de mari. Elle était sur point de s'enfuir et de tout abandonner; devenue l'amie de sa visiteuse elle avait accepté ses bons conseils et même son intervention; le temps et la patience aidant, tout était en train de s'arranger. Une autre racontait qu'elle avait parmi ses clients un viel artiste paralysé des jambes et presque aveugle. Les secours de la Conférence lui étaient précieux, mais n'arrivaient pas à dissiper sa lourde tristesse: il pouvait encore manier l'archet, mais il ne se consolait pas de n'avoir personne qui écoutât son violon. Tous les samedis, après ses cours, la petite étudiante venait donc s'asseoir quelques quarts d'heure auprès de son artiste et lui demandait de jouer pour elle les airs qu'il aimait. C'est une forme de charité que les règlements n'avaient pas prévue; mais les coeurs sont plus intelligents que les règlements.

J'ai vu encore ceci qui est pour moi un des souvenirs les plus émouvants de ces temps ténébreux. Dans le bureau de la Conférence, avait été disposée une caisse à compartiments, la caisse des pauvres, où les visiteurs venaient puiser avant la visite. Entre 1940 et 1945, cette caisse n'a jamais été complètement vide. Elle recélait toujours une réserve de pommes de terre, de sucre, de billets de pain. Quand on songe à ce que représentaient ces denrées pendant les durs hivers, on n'hésite pas à parler d'héroïsme. L'étudiant qui venait à son cours de droit romain avec trois pommes de terre, deux rectangles de sucre et un billet de pain dans sa poche et les déposait en se cachant dans la caisse aux surprises, donnait à son geste puéril, par le sacrifice qu'il s'imposait, une signification chrétienne d'une haute portée. Pendant ce temps, avec la même discrétion, sa camarade fleurissait la statue de sainte Thérèse du hall d'entrée: tous les jours de l'occupation, elle a eu des fleurs fraîches dans la main, et cela aussi était une forme de charité comme sait la pratiquer la jeunesse.

Mgr CALVET

CAMPAGNE DE RADIO SUR L'ÉDUCATION

Organisée par l'Union des commissions scolaires du diocèse de Timmins

L'union des commissions scolaires du diocèse de Timmins, organisme fondé à l'automne de 1949 et dont le R. P. Gaston Morissette, O.M.I., principal de l'Ecole normale de Ville-Marie est l'aumônier, a ouvert une campagne radiophonique sur l'éducation, aux deux postes de Rouyn et de Ville-Marie.

Chaque mois, par le truchement des postes CKVM (Ville-Marie) et CKRN (Rouyn) il y a une conférence et un forum sur le problème de l'éducation. Cette campagne est organisée pour toute l'année, jusqu'en juin. L'émission des causeries a lieu le premier dimanche de chaque mois, de 12h.45 à 1 heure de l'après-midi.

Voici le programme des conférences que transmettra le poste CKVM:

NOVEMBRE - Sujet: Les parents doivent collaborer avec l'école. Conférencier: le R. F. Bernard, des Frères de Saint-Gabriel, directeur du Collège Saint-Gabriel, de Ville-Marie.

DECEMBRE - Sujet: Notre système scolaire; le conserver en l'améliorant: Conférencier: M. C.-E. Dorion, avocat de Ville-Marie.

JANVIER - Sujet: L'exemple pour nous d'une belle lutte qui se continue. Conférencier: Une personnalité d'Ontario.

FEVRIER - Sujet: De bonnes écoles, des méthodes sures, mais surtout un personnel enseignant de qualité supérieure. Conférencier: M. P. Gosselin, inspecteur d'école du district no 5.

MARS - Sujet: Le difficile métier de former l'enfant, l'enfant de Dieu qu'il est avant tout: Conférencier: R. P. Charles Laberge, O.M.I., curé de Ville-Marie.

AVRIL - Sujet: Formons en lui (l'enfant), le Canadien et le Canadien français. Conférencier: Mgr L.-Z. Moreau, P.D., curé de Saint-Bruno-de-Guigues.

MAI - Sujet: L'enfant doit de nos jours recevoir une formation sociale. Conférencier: M. Roland Barrette, agronome, professeur à l'Ecole Moffet.

JUIN - Sujet: L'enfant doit être sainement orienté. Conférencier: le R. P. Donat Martineau, O.M.I., directeur de l'Ecole d'agriculture Frère Moffet.

Une fois par mois, durant une demi-heure, tant à CKRN qu'à CKVM, un groupe de 5 éducateurs de la région de Rouyn et de Ville-Marie répondent aux questions du public dans le domaine de l'éducation. Le R. P. Morissette, O.M.I., principal de l'Ecole normale de Ville-Marie et aumônier de l'Union diocésaine des commissions scolaires, dirige le forum à CKVM. Le R. P. Jules Bélanger, O.M.I., économe et professeur au collège de Rouyn, dirige le forum de CKRN.

LETTRE DE MISSIONNAIRE

L'UNIVERSITÉ DU BASUTOLAND

Les Oblats de Marie-Immaculée, chargés de fonder le Collège universitaire Pie XII

Le R. P. Odilon Chevrier, O.M.I., qui a passé 28 ans au Basutoland, a été chargé par le supérieur général de sa congrégation, le T. R. P. Léo Deschatelets, de ramasser des fonds au Canada et aux Etats-Unis, en vue de la construction d'une université catholique au Basutoland.

Les Oblats de Marie-Immaculée ont en effet été chargés par 25 vicaires apostoliques de l'Afrique du Sud de fonder cette institution, qu'on appelle le Collège universitaire Pie XII.

Voici une lettre que recevait récemment à ce sujet le R. P. Chevrier; elle vient du R. P. Paul Beaulé, O.M.I., un des principaux fondateurs de l'université en question.

Bien cher Père,

J'ai reçu votre lettre du 7 septembre ainsi que votre carte postale. Que cela m'a fait plaisir. J'ai montré cela à nos élèves. Ils ont été bien édifiés de voir des Indiens du Canada leur venir en aide en leur faisant parvenir 25 dollars. Vous travaillez pour notre collège universitaire. Merci! Comme vous avez raison de le faire! Je vois ce que les Protestants font pour former une élite parmi ces noirs, et nous, catholiques, nous les laisserions faire, nous nous croiserions les bras. Nous avons beau convertir, il nous faut des chefs pour mener ces catholiques, les diriger dans les sphères catholiques, sociales et politiques.

Et dire que pour toute l'Afrique, il n'y a pas une seule université catholique pour les Noirs. Nous avons déjà quatre étudiants qui nous viennent de l'Ouganda et du Kenya, où nos braves pères blancs canadiens font un si beau travail d'évangélisation. Nous avons aussi trois autres étudiants qui nous viennent de la Rhodésie du Sud, envoyés soit par les pères jésuites de Salisbury, soit par les frères maristes canadiens qui ont un collège secondaire au Kutama.

D'autres étudiants nous viennent de la ville d'or de Johannesburg, ville d'or pour les blancs, mais ville où fomente continuellement la révolution parmi ces 500,000 noirs groupés comme des animaux dans des réserves. Vous en savez quelque chose n'est-ce pas? D'autres nous arrivent du Natal et de Kimberley ou enfin du Cap. Comme vous le voyez, notre oeuvre universitaire sert pour toute l'Afrique. D'ailleurs c'est la seule université catholique dans toute l'Afrique.

C'est triste de le dire, mais les Blancs, les catholiques blancs n'ont pas eu le courage ou l'audace, appelez cela comme vous le voudrez, de commencer cette oeuvre. Il fallait des Canayens. Chez nous, nous en avons des universités, et elles sont de belles universités. . . Chez nous, nous savons ce que c'est que de défendre nos droits scolaires, nous savons l'importance de nous former des chefs catholiques et sociaux qui seront plus tard des chefs de ligne. Eh bien! nous voulons nous aussi sur une terre africaine répéter des gestes que nos peres ont accompli au Canada.

Nous comptons sur les Canadiens pour réussir. Du courage, nous en avons. Nous n'avons pas peur des obstacles ni des difficultés. Donc demandez des prières, des sacrifices, surtout auprès de ceux qui souffrent soit physiquement soit moralement. Ensuite, ce qui nous manque, c'est de l'argent. Nous sommes obligés de construire, il le faut; nous ne pouvons accepter dans nos locaux qui ressemblent plutôt à une étable, que 30 étudiants, alors qu'il faut en refuser 100. Le collège protestant universitaire a 390 étudiants. De grâce, obtenez-nous, le plus tôt possible, des dons, des aumônes, des vraies aumônes qui coûtent.

Il nous faut 100,000 dollars et vite car il en va de la vie même de notre collège universitaire. On veut que le gouvernement anglais nous reconnaisse; pour cela il nous faut des bâtisses, afin d'y recevoir des étudiants en plus grand nombre. Quant à ceux qui donnent le Bon Dieu sera leur récompense. Nous, que pouvons-nous faire? prier, travailler, se dévouer corps et âme, souffrir pour ces chers missionnaires de coeur.

Ceux qui veulent aider les Oblats dans cette oeuvre magnifique d'éducation en Afrique, peuvent envoyer leurs aumônes au R. P. Odilon Chevrier, O.M.I., 3658, rue Sainte-Famille, Montréal, ou au R. P. Beaulé, O.M.I., Université-Collège Pie XII, P.O. Roma, Basutoland, Sud-Afrique.

LE LAÏCAT RELIGIEUX ADAPTÉ À L'ÉPOQUE

A propos de l'érection canonique des instituts séculiers

La vie spirituelle a publié récemment une conférence faite par le R. P. J. Bonduelle, O.P., à un groupe de religieux. Le sujet est des plus intéressants et tout à fait d'actualité: le laïcat religieux adapté à l'époque.

Toute la conférence tend à démontrer que l'Eglise ne recule pas devant des gestes extrêmement audacieux quand les temps le réclament. On en a la preuve dans la récente érection canonique des instituts séculiers, dans lesquels l'état religieux se réalise en dehors de toute la tradition des ordres et congrégations existant jusqu'alors.

Dans ces derniers, on ne concevait pas l'état religieux sans la vie en communauté et sans couvent; dans les instituts séculiers, la vie commune est celle de l'esprit, car chaque religieux vit comme un laïque quelconque; dans son comportement extérieur aucun signe ne le distingue des autres: il vit avec les laïques, il habite séparé de ses confrères comme un laïque ordinaire.

Dans les règles des anciens ordres, le travail manuel des moines et le travail intellectuel sont des éléments de sanctification personnelle; ils sont "consacrés" eux aussi et participent de l'atmosphère sacrée du couvent, même quand la communauté tire de ceux-ci ses moyens d'existence; les religieux des instituts séculiers travaillent dans toutes les branches de l'activité humaine, voire dans n'importe laquelle, comme absorbés par le mécanisme du travail commun, dans lequel, au moins matériellement, ils sont semblables aux innombrables travailleurs manuels et intellectuels qui forment ce mécanisme, lequel malheureusement, est tout autre que sacré; et c'est même justement parce que celui-ci est tellement déchristianisé, qu'ils y travaillent, pour le reconsacrer par leur propre témoignage, par leur propre spiritualité.

Le laïcat religieux d'autrefois et le laïcat religieux d'aujourd'hui sont donc aux antipodes quant à la forme. Aux antipodes comme le sont d'ailleurs les époques où ils ont surgi. Ce qui ne change pas chez eux, c'est l'esprit, qui consacre le travail monacal des uns comme le dur travail des autres, et qui fait des uns aussi bien que des autres, une communauté d'âmes tendues vers Dieu dans le service du prochain.



Chez les pioupious

Accompagné des cornemuseurs du régiment-frère, le Corps de cadets des Cameron Highlanders d'Ottawa, composé d'environ 100 membres, tiendra demain, dimanche, sa première parade religieuse.

Jamais encore le public n'a eu l'occasion d'admirer l'unité en parade, depuis sa formation. Cette occasion sera donc fournie demain, alors que les cadets défileront le long de quelques grandes rues de la Capitale, portant l'uniforme régulier de l'Armée canadienne, avec les enseignes propres aux Cameron Highlanders d'Ottawa.

Le défilé quittera le manège du carré Cartier à 10 heures demain matin, puis longera les rues Laurier, Elgin, Pretoria et Bank. Le groupe protestant entrera dans l'église St. Giles, 1ère avenue, tandis que le groupe catholique continuera la rue Bank jusqu'à la 4e avenue, et de là à la rue Lyon, pour entendre la sainte messe en l'église du Saint-Sacrament.

La parade entière se remettra en marche peu avant midi, par les mêmes rues.

* * *

Aujourd'hui même, une cinquantaine d'unités faisant partie du Corps de transmission royal canadien, dont 23 au moins sont établies dans l'extrême Nord, célèbrent le "Jour des signaleurs".

Le public intéressé à connaitre le fonctionnement du vaste réseau de communication militaire au Canada, a libre accès à n'importe quelle station de transmission, où des officiers compétents se font un plaisir de fournir les explications désirées. Dans l'Extrême-Nord, la coutume veut que les Esquimaux et les Indiens constituent la majorité des visiteurs.

Cette journée n'a rien à voir à la Semaine de l'Armée, ni à la campagne de recrutement. Il s'agit, tout simplement, d'une journée spéciale au cours de laquelle les signaleurs instruisent le public sur leur travail, revoient leurs vieux amis et s'en créent de nouveaux.

A chaque centre du Corps de transmission, on fait lecture du télégramme annuel de bons souhaits, provenant de la princesse Marie, colonel honoraire du Corps. L'an dernier, plus de 3,500 membres ont pris part à cette fête, et cette année, on s'attend à plus de 5,000.

Dans la Capitale, cependant, on a dû différer la célébration du "Jour des signaleurs", au moins en partie, puisqu'au début de la semaine, le colonel Baldock, officier commandant de l'unité, a annoncé que la traditionnelle soirée-dansante des "sigs", qui devait avoir lieu ce soir, au manège du carré Cartier, ne pourra avoir lieu avant une ou deux semaines.

Heureusement, ce n'est que partie remise!

* * *

Le quartier général de l'Armée annonce que le nouveau manuel religieux de 200 pages, présentement sous presse, sera prêt assez tôt pour qu'on puisse en remettre des exemplaires aux membres du contingent spécial lorsqu'ils s'embarqueront.

Assez différent du recueil de prières en usage au cours de la seconde guerre mondiale, le nouveau livre contient le programme de l'office divin célébré à l'église ou en plein air, plusieurs pages de prières, deux textes sur la communion, le programme liturgique des funérailles militaires, quelque 250 hymnes populaires chez les soldats, ainsi qu'un répertoire de 50 cantiques.

Edité sous les auspices du Canadian Council of Churches, le nouveau recueil a été composé par les aumôniers de la marine, de l'armée et de l'aviation, qui ont dû se surpasser pour que la nouvelle édition fût prête avant le départ du contingent spécial.

* * *

Le lieutenant-colonel A. L. Fortey, E.D., officier commandant des Cameron Highlanders, nous prie de noter que la cérémonie à laquelle son régiment doit servir de garde d'honneur au Gouverneur général, mardi, au Musée national, commencera à 9 heures du soir, non à 9 heures du matin comme l'annonçait un communiqué de l'Armée.

Rappelons que le Gouverneur inaugurera officiellement une exposition d'art écossais.

La voici encore une fois...

NOTRE

Grande vente DE

PAPIERS-TENTURES

- *Des chefs-d'oeuvre de studio*

Prix réguliers: 90c à $2.25

Maintenant **50c** le rouleau simple

- *Autres aubaines régulières*

Prix: 50c à 75c

Maintenant **29c** le rouleau simple

Prix: 30c à 40c

Maintenant **19c** le rouleau simple

AUSSI

Vente de GRAVURES et de MIROIRS

- 1/3 Rez-de-chaussée DE RABAIS

DEUX SEMAINES SEULEMENT

Du 3 au 18 novembre

Duford LIMITED

70, rue Rideau Tél: 3-4031



Réunis à Washington, les ministres de la Défense des pays de l'Atlantique ont profité de l'occasion pour se rendre à la Maison Blanche y rencontrer le président. Le président les a chaleureusement accueillis. La photo ci-dessus le prouve. On y voit M. Truman serrant la main de M. Randolfo Pacciardi, ministre italien de la Défense, et M. Emmanuel Shinwell, de Grande-Bretagne.

(Photo S.N.S.)

Le premier ministre appuie la campagne du coquelicot

Discours du très hon. Louis Saint-Laurent à la radio, hier soir

Dans un appel radiophonique national en faveur de la vente des coquelicots, le premier ministre Louis Saint-Laurent a déclaré hier officiellement: "Il importe que chacun de nous honore de deux manières la mémoire de ceux qui sont morts au champ d'honneur: tout d'abord en portant la fleur écarlate des Flandres, ensuite en assistant aux cérémonies du "jour du Souvenir".

"En ma qualité de premier ministre, conclut le chef du gouvernement, j'ai l'honneur de demander à mes concitoyens de contribuer généreusement au fonds du coquelicot. Avec un coquelicot à la boutonnière ou une couronne de fleurs des Flandres, vous poserez un geste doublement méritoire: vous viendrez en aide à nos soldats qui ont fait la guerre pour nous; en même temps vous honorerez la mémoire de tous ceux qui y ont sacrifié leur vie."

M. Saint-Laurent, en évoquant les héros militaires des deux dernières guerres mondiales, ne pouvait pas ne pas faire allusion au danger d'un troisième conflit armé. "La paix et la sécurité pour lesquelles ces héros sont morts, n'ont pas encore été complètement assurés, dit-il. Néanmoins, leur sacrifice a donné au monde libre une vision plus large de solidarité internationale et d'aide réciproque.

"Aujourd'hui les peuples libres, y compris le peuple canadien, ont accéléré l'élaboration des plans d'organisation de leur puissance conjointe dans le but premier d'écarter les dangers d'agression et d'empêcher ainsi qu'une troisième guerre mondiale n'éclate.

Si, comme peuple, nous voulons jouer notre rôle dans cet effort mondial livré pour sauvegarder la liberté, la paix et la sécurité, il faut que tous ensemble nous démontrions des dispositions fermes à défendre ces fondements de nos institutions démocratiques.

Dans cet effort discipliné, nous serons aidés et stimulés par le souvenir du sacrifice généreux accompli par ceux qui, au cours des deux dernières guerres, ont servi notre pays et notre cause.

Voilà en tout premier lieu pourquoi la Légion canadienne et les autres organismes d'anciens combattants nous demandent de porter un coquelicot ou d'en avoir une couronne en montre au cours de cette semaine du souvenir.

Il importe donc que ces fleurs se vendent afin que le produit serve à venir en aide aux invalides et aux familles de ceux qui ont fait le sacrifice suprême, et il n'est pas moins important que chacun de nous honore de deux manières la mémoire de ceux qui sont morts au champ d'honneur, tout d'abord en portant le coquelicot des Flandres; ensuite en assistant aux cérémonies du "jour du Souvenir".

En ma qualité de premier ministre, j'ai l'honneur de venir demander à mes concitoyens de contribuer généreusement au fonds du coquelicot. En portant un coquelicot des Flandres ou en ayant en montre une couronne de coquelicots du souvenir, vous poserez un geste doublement méritoire: vous viendrez en aide à nos soldats qui ont fait la guerre pour nous, et en même temps vous honorerez la mémoire de tous ceux qui y ont sacrifié leur vie."

Vôici, au texte, comment le premier s'exprima dans son appel sur le réseau radiophonique national: "Mes chers concitoyens,

Dans les quelques jours qui suivront, la Légion canadienne vous demandera soit de porter un coquelicot à votre boutonnière ou d'avoir en montre une couronne de ces fleurs.

C'est là quelque chose d'important à un double chef. On nous demande d'une part de témoigner que nous n'avons pas oublié notre dette envers ceux qui sont morts sur les champs de bataille des deux guerres mondiales; car sans eux nous aurions pu perdre ces institutions qui nous tiennent le plus à coeur. D'autre part, le produit de la vente des coquelicots et des couronnes sert à travers le Canada à soulager les cas de besoins urgents parmi les anciens combattants, qu'ils appartiennent ou non à la Légion canadienne, ou au sein de leurs familles.

Plusieurs de ces anciens combattants ont fait du service dans les deux guerres mondiales; c'est dire qu'ils avancent en âge. Ils n'ont pu faire provision, de façon normale, pour leurs vieux jours; la période productive de leur vie a été diminuée de toute la durée de leur service militaire qui, par deux fois, a interrompu la carrière qu'ils auraient suivie en temps de paix. Ils se trouvent donc dans une position instable et risquent d'être pris au dépourvu en cas de maladie ou de quelque autre malheur.

Tous ces hommes ont une réelle fierté et un véritable sens de leurs responsabilités, comme ils l'ont démontré au cours de la guerre, et ils hésitent à faire appel aux services des agences ordinaires de bien-être social. Alors, à cause du sentiment de camaraderie né des années de guerre, ils font appel à la Légion, ou encore, par suite du même esprit de camaraderie, la Légion elle-même a vent de leurs besoins et leur vient en aide.

Je viens de parler tout à l'heure de secours dans les "cas d'urgence". C'est là le premier objectif de la campagne du coquelicot. Cette assistance n'est que temporaire car les besoins permanents sont laissés aux soins d'autres organisations de bienfaisance. Le fonds du coquelicot, servant ainsi en un domaine et en des cas qui ne relèvent pas normalement des organismes officiels, apporte les secours nécessaires à ceux qui ont combattu et souffert pour nous, ainsi qu'à leurs dépendants.

Notre Charte des anciens combattants, telle qu'adoptée par le Parlement, accorde une aide substantielle, d'une façon générale. Mais bien que nous essayions par nos lois de pourvoir à la plupart des contingences possibles, il restera toujours des cas individuels spéciaux à soulager.

En majeure partie les fonds recueillis au cours de la campagne nationale du coquelicot sont employés sur place, c'est-à-dire là où ils ont été recueillis, afin de venir en aide aux vétérans et à leurs familles qui se trouvent dans des circonstances difficiles. Cependant, le fonds du coquelicot est aussi employé pour aider tous les anciens combattants, leurs veuves et leurs orphelins, à se faire verser toute l'assistance à laquelle la loi leur donne droit.

De plus, le fonds permet de fournir de l'emploi utile à un bon nombre d'anciens combattants âgés ou invalides, car ce sont ces derniers qui ont fabriqué les fleurs individuelles et les couronnes qu'on vous offrira au cours de la semaine qui commence.

En portant publiquement ces emblèmes du souvenir faits des mains de ceux qui se sont mis de l'avant pour nous défendre, nous nous rappelons, nous-mêmes et nos enfants, le prix qu'ils ont payé pour notre liberté; nous montrons à l'univers que nous garderons toujours dans nos coeurs le souvenir ému des héros qui sont morts au champ d'honneur et de la cause pour laquelle ils ont fait le sacrifice suprême.

La paix et la sécurité pour lesquelles ces héros sont morts n'ont pas encore été complètement assurées. Néanmoins, leur sacrifice a donné au monde libre une vision plus large de solidarité internationale et d'aide réciproque.

Aujourd'hui, les peuples libres du monde, y compris le peuple canadien, ont accéléré l'élaboration des plans d'organisation de leur puissance conjointe dans le but premier d'écarter les dangers d'agression et d'empêcher ainsi qu'une troisième guerre mondiale n'éclate.

Si, comme peuple, nous voulons jouer notre rôle dans cet effort mondial livré pour sauvegarder la liberté, la paix et la sécurité, il faut que tous ensemble nous démontrions des dispositions fermes à défendre ces fondements de nos institutions démocratiques.

Dans cet effort discipliné, nous serons aidés et stimulés par le souvenir du sacrifice généreux accompli par ceux qui, au cours des deux dernières guerres, ont servi notre pays et notre cause.

Voilà en tout premier lieu pourquoi la Légion canadienne et les autres organismes d'anciens combattants nous demandent de porter un coquelicot ou d'en avoir une couronne en montre au cours de cette semaine du souvenir.

Il importe donc que ces fleurs se vendent afin que le produit serve à venir en aide aux invalides et aux familles de ceux qui ont fait le sacrifice suprême, et il n'est pas moins important que chacun de nous honore de deux manières la mémoire de ceux qui sont morts au champ d'honneur, tout d'abord en portant le coquelicot des Flandres; ensuite en assistant aux cérémonies du "jour du Souvenir".

En ma qualité de premier ministre, j'ai l'honneur de venir demander à mes concitoyens de contribuer généreusement au fonds du coquelicot. En portant un coquelicot des Flandres ou en ayant en montre une couronne de coquelicots du souvenir, vous poserez un geste doublement méritoire: vous viendrez en aide à nos soldats qui ont fait la guerre pour nous, et en même temps vous honorerez la mémoire de tous ceux qui y ont sacrifié leur vie."

Condamné à la peine capitale

WINNIPEG (P.C.)—Après avoir délibéré pendant trente-cinq minutes, hier, un jury a trouvé Walter Stoney coupable du meurtre de Mme Martha Perrault, tuée le 12 mars. Le juge en chef E. K. Williams l'a condamné à être pendu le 17 janvier.

PEOPLES



Vos yeux ont-ils été examinés dernièrement?

SIGNALEZ 2-2623

CASH PRICES — CREDIT PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

133, RUE SPARKS

Grande activité des Chevaliers de Colomb du conseil Champlain

Le conseil Champlain des Chevaliers de Colomb est très actif depuis quelque temps surtout, et le sera d'ici la fin de l'année, si on en croit le programme déjà chargé de leurs activités prévues.

L'"Arène au trésor" qui aura lieu à 8 h. 30, lundi soir, 6 novembre, au palais Gorman, est sans doute l'organisation qui a le plus d'envergure. On y distribuera pour $7,000 de prix, y compris une magnifique automobile de modèle 1950. Les préparatifs ont été confiés à M. J.-R. Bricault, grand chevalier, et à M. Antonio Chénier, secrétaire-financier.

Vendredi dernier, le souper d'huitres annuel du conseil remporta un succès sans précédent. Le dimanche suivant, la communion mensuelle au sous-sol de la basilique réunit un nombre imposant de Chevaliers.

Après la messe mensuelle, une centaine de membres montèrent dans leurs automobiles à destination de Hawkesbury où quelque 85 membres nouveaux furent initiés dans le conseil local. M. J.-R. Bricault présida la cérémonie d'initiation.

Le conseil Champlain fêtera, le 18 novembre prochain, la sainte Catherine. Les membres et leurs épouses goûteront à la bonne tire que préparent si bien nos mères canadiennes-françaises.

Le 22 novembre, une autre soirée de l'"Arène au trésor" aura lieu, cette fois, au Colisée du parc Lansdowne. Des prix d'une valeur de $5,000, y compris une automobile, seront distribués.

Le dimanche suivant, soit le 26, quelque 125 nouveaux membres seront initiés au local de 36½, rue York.

Récemment, des ligues de bridge et de quilles ont été inaugurées. Les équipes de bridge jouent au local, tous les mardis soir et, à 10 heures, la soirée de quilles commence à la salle York.

Le conseil Champlain des Chevaliers de Colomb compte actuellement 700 membres. Avec l'initiation du 26, il en comptera plus de 825. Les dons que fait l'organisme de la Capitale sont très nombreux. Ainsi, divers groupements d'Ottawa ont reçu ou recevront sous peu, un total de $1,500.

L'exécutif du conseil Champlain se compose comme suit: M. J.-R. Bricault, grand chevalier; M. P. Gratton, passé grand chevalier; M. D.-A. Benoit, député grand chevalier; M. W. Blackburn, chancelier; MM. E. Boulay, secrétaire-archiviste depuis 27 ans; A. Chénier, secrétaire-financier; L. Baril, trésorier; D. Charlebois, avocat; J.-L. Gigout, cérémoniaire; Gaétan Cousineau, Paul Brassard et C.-A. Rocque, syndics; N. Bergeron, garde intérieur; A. Binda, garde extérieur; L.-P. Séguin, intendant. Les aumôniers sont le R. P. B. Héroux, O.F.M. Cap., et M. l'abbé Ernest Préseault.

Si le MAL DE DOS vous incommode

Il vous faut peut-être des Dodd's

Quand vos reins sont détraqués et que le mal de dos s'ensuit—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins, le remède canadien depuis 50 ans. En agissant sur les reins, les Pilules Dodd's pour les Reins aident à rétablir vite et sûrement leur fonctionnement normal—à soulager le mal de dos et la sensation de fatigue. Demandez des Pilules Dodd's pour les Reins dans n'importe quelle pharmacie; recherchez la boite bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 156f

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Heures du magasin: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours. — Téléphone: 2-6464.



AJF

A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la Capitale du Canada

Chaque jour est un jour pour les Bébés chez Freiman





Couches de tissu Curity 4.95
. . . faites de tissu Curity de la plus haute qualité pour la longue durée, séchant rapidement. Blanches. Dimension: 21 x 40 pouces. La douzaine.

Serviettes d'épinglé (terry) Moodie 1.79
. . . qualité reconnue en serviettes d'épinglé comportant une étiquette de renom. Joliment bordées. Blanches avec garniture de bleu ou rose. Dimension: 36 x 36 pouces.

Robes de baptême 3.95
. . . broderie suisse pour une occasion memorable. Encolure ronde, manches bouffantes et coquette garniture de dentelle. Jupon pour assortir. Blanches.

Robes en célanèse pour tout-petits 2.95
. . . en réalité, un achat superlatif! Genre à collet festonné, broderie contrastante à l'empiècement, dos froncé. Teintes de rose, bleu, blanc ou jaune. Tailles 1 à 3 ans.

Barboteuses en rayonne pour bébés 2.49
. . . pour l'apparat! Empiècement brodé, manches courtes, et ceinture boutonnée. Bleu ou blanc. Tailles 6 mois à 2 ans.

Bonnets Angorine pour tout-petits 2.95
. . . un adorable petit bonnet pointu, avec bord à fil métallique. Blanc avec garniture rose ou bleu ou tout blanc. Pointures 6 mois à 1½ an.

Ensembles tricotés de 3 pièces 3.95
. . . gilet, bonnet et chaussons en pareil! 3 jolies pièces tout laine botany! Bleu avec blanc ou rubane roses sur les chaussons, le bonnet et le gilet, ou bleu uni ou rose. Grandeurs pour bébés. L'ensemble.

Sacs de couchage en chinchilla pour bébés 7.95
. . . pour envelopper votre petit chéri! Beau chinchilla avec chaude doublure de flanellette, capuchon garni de fourrure, devant à glissière, devant à dessins d'animaux. Rose, bleu ou blanc. Grandeurs pour enfants.

Couvertures "Esmond" en édredon 1.00
. . . une couverture de marque réputée pour le berceau ou le carrosse! Très chaud édredon de coton en dessin plaid pastel: rose ou bleu. Grandeur: 30 x 40 pouces.

Couvertures tout laine 3.95
. . . de belle apparence et de longue durée. Ces couvertures sont un article très important dans la garde-robe du bébé! Tout blanc avec bordure rose ou bleu. Grandeur: 36 x 48 pouces.



Camisoles Moodie pour enfants 89c
. . . de coton côtelé de belle qualité avec rayures de rayonne. Modèle boutonnant en avant, manches longues. Tailles: 3, 6 et 9 mois.

Robes de nuit en flanellette Horrochses pour enfants 1.25
. . . jolies et si confortables. Modèles à encolure ronde, empiècement à coutures opposition et coquettes garnitures de broderie. Manches longues. Teintes: blanc avec bleu ou rose. Tailles pour bébés.

Robes de chambre pour tout-petits 2.95
. . . chinchilla avec collet peter pan, garnies de satin, boutons au collet, attache à la taille, poche plaquée. Teintes de bleu poudre ou rose. Tailles 1 à 3.

Douillettes pour landau ou ou lit de bébé 2.49
. . . satin rayonne réversible, bien rembourrées pour le grand confort et pour donner une nouvelle apparence au lit ou au landau de bébé. Dessin à piqûres de broderie. Teintes de bleu et rose, réversibles. Dimension: 24 x 30 pouces.

Oreillers pour bébés 69c
. . . réversibles, pour assortir les douillettes. Couvertures de satin rayonne de qualité, bien remplis. Dimension: 9 x 13 pouces.

Ensembles pour couvrir le carrosse 5.95
. . . une couverture de carrosse de satin rayonne joliment piquée et comprenant la taie d'oreiller et couverture avec bord fini froncé. Teintes rose et bleu. Dimension de la couverture: 24 x 30 pouces. Oreiller: 18 x 15 pouces. La garniture.

Châles de laine importés 5.95
. . . fabriqués en Ecosse pour les tout-petits. Dessin à piqûres de fantaisie dans la teinte de blanc seulement . . . un splendide cadeau de la part d'une grand-maman généreuse.

Couvertures de landau en tartans authentiques 5.95
. . . une couverture tout laine au fini confortable avec frange en pareil et se présentant en 6 tartans de clan: Dress Stuart, Royal Stuart, Fraser, MacDonald, Logan et Hunting Stuart.

Rayon des bébés chez Freiman, deuxième étage

Chronique d'éducation populaire

Loisirs et culture

(Spécial au "Droit")

EXPOSITIONS DE PEINTURE

La section Ottawa-Hull-Eastview des Jeunesses musicales du Canada organise cette année à Ottawa, une série de concerts. Il importe de créer autour de ces concerts un climat culturel favorable afin que par la musique, la jeunesse des trois villes puisse se développer, se cultiver et apprendre à apprécier toutes les formes d'art. Pour atteindre ce but, la direction des Jeunesses musicales du Canada a décidé d'organiser à chacun des concerts, une exposition de peintures. Ces expositions aideront à faire apprécier cet art et, de plus, permettra de présenter au jeune public les jeunes peintres d'Ottawa, de Hull et d'Eastview. Déjà, plusieurs peintres ont accepté cette idée et promis leur concours. Il faut signaler entre autres, Mademoiselle Irène Bourgon et MM. Roger Larivière, Georges Ayotte, Lucien Lafortune et Jean Boucher.

Au premier concert des Jeunesses musicales du Canada, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, le mercredi 29 novembre, Mlle Irène Bourgon présentera quelques-unes de ses toiles.

Interrogé au sujet de cette initiative, M. Henri Masson, peintre renommé, a bien voulu donner tout son encouragement à ces expositions de peintures. Il a souligné avec raison le danger de "l'amateurisme". Les Jeunesses musicales ne veulent pas encourager "l'amateurisme". Elles veulent donner à la jeunesse présente à ses concerts l'occasion de s'initier à la peinture, en exposant les toiles de jeunes artistes de la région qui consacrent leurs loisirs et leurs talents à produire des oeuvres de valeur.

LE CERCLE ARLEQUIN

Le Cercle Arlequin est actif. Il prépare pour le 28 novembre une pièce en trois actes: "Les Petits Séguin". Ce groupe de jeunes accomplit un travail appréciable dans la paroisse Saint-François-d'Assise, à Ottawa. Le théâtre est une école de formation qui contribue à animer la vie paroissiale. A quand des cercles dramatiques dans toutes nos paroisses ?

PAROISSE SAINTE-FAMILLE

Le R. P. Chabot, O.M.I., curé de la paroisse Sainte-Famille, multiplie les activités paroissiales. Chaque mois, sous sa direction, les paroissiens organisent pour toutes les familles, un dîner et une soirée récréative. La jeunesse a également ses activités. Le 1er novmbre dernier, une soirée était organisée pour la jeunesse: chants, danses de folklore, jeux, goûter ont fait passer des heures agréables à la jeunesse de la paroisse. Voilà autant d'activités qui illustrent bien le rôle de la récréation sociale dans la vie paroissiale.

COURS POUR DIRECTEURS DE RECREATION

Dans la semaine du 6 au 11 novembre, à l'université Queens à Kingston, se tiendra un cours pour directeurs de récréation. Organisé par le Service d'Action sociale du ministère de l'Education de l'Ontario en collaboration avec le Service extérieur de l'université Queens, ce cours a pour but de servir à la formation et au développement des directeurs de récréation. La direction en a été confiée à M. E. V. Ross, représentant du Service d'Action sociale pour l'Est de l'Ontario.

Les sujets abordés sont multiples: la communauté, la raison d'être de la récréation, les différentes responsabilités du directeur de récréation et les organismes privés. Une étude est également projetée du directeur de récréation en tant qu'organisateur, administrateur et éducateur. Au nombre des spécialistes invités à présenter ces travaux, l'on relève les noms de MM. K. L. Young, directeur adjoint du Service d'Action sociale du ministère de l'Education; R. C. Wallace, principal de l'université Queens; H. E. Gruber, du département de psychologie de l'université Queens; Alan Klein, professeur de l'Ecole du Service social de l'Université de Toronto; Ernest Lee, directeur de la division de l'Aptitude physique, au ministère de la Santé et du Bien-Etre social, et C.-D. Gaitskell, directeur artistique au ministère de l'Education de l'Ontario. Plus d'une soixantaine de directeurs de récréation de la province bénéficieront de cette semaine d'étude et de travail. Les fruits en définitive profiteront aux villes qui ont à leur service ces directeurs de récréation.

LA RECREATION: UN MODE DE VIE

Dans son livre intitulé, "Off the Job Living", G.-Ott. Romney, autorité en matière d'éducation populaire aux Etats-Unis, consacre un chapitre à la récréation, mode de vie. Il termine ce chapitre par ces quelques lignes significatives: "Que puis-je faire d'intéressant ?" Il n'existe pas de pauvreté plus cruelle que celle de l'adulte qui ne possède pas l'habileté nécessaire à l'occupation de ses loisirs de façon agréable et profitable. Les heures vides peuvent facilement devenir un fardeau pour l'individu et pour la société une responsabilité. Il ne s'agit pas de tuer le temps mais de le remplir. On n'a pas le droit d'être au service du temps; c'est le temps qui doit être au service de l'homme.

"La société a donc une responsabilité dont elle ne saurait se dégager: celle de fournir à la population l'occasion de remplir ses heures de loisir. La démocratie, par sa définition même, se doit de répondre à ces besoins. La démocratie doit garantir ces heures créatrices."

Romney a raison. La récréation ne consiste pas en activités. La récréation consiste essentiellement en une réponse personnelle à ses forces créatrices latentes, en une réaction psychologique, en une attitude, en un mot, en un mode de vie.

Raymond J. Bériault

Il sera de plus en plus agréable de vivre à Ottawa

par Claude DESROSIERS

Sur la carte du monde, Ottawa sera bientôt un des endroits les plus agréables pour vivre. Les conditions strictement matérielles de vie s'améliorent rapidement, cependant que la vie artistique et littéraire connaît une expansion considérable.

Il suffit de voir les cités-jardins en voie d'édification dans la périphérie de la municipalité, pour saisir que dans vingt ans d'ici les jeunes générations seront élevées dans des quartiers, des écoles, des maisons, des parcs nettement supérieurs à ce que nous avons connu.

A l'est, à l'ouest, cette vie moderne se concrétise déjà dans ces districts de maisons neuves, qui surgissent comme les champignons au lendemain de la pluie lente et douce. Prenons "Manor Park", nous avons là un exemple type de l'agglomération urbaine de demain.

Il y a quelques années, un premier noyau d'habitations était venu se poser sur les pelouses verdoyantes, le long des rues sinueuses, dans un site splendide, près du pittoresque lac de Rockcliffe et non loin de l'Outaouais.

Cette année-ci, une seconde étape, plus importante, s'amorce.

D'une part, la compagnie "Alvin Enterprises" confiait à un des plus méthodiques constructeurs de Montréal, M. Louis Donolo, l'édification de 494 logements nouveaux, groupés dans des immeubles, comprenant plusieurs unités de logis. Ces maisons sont agréablement disposées le long de rues, au tracé scientifique, empêchant une circulation rapide et trop dense.

Les enfants seront naîtres dans ce quartier. Ils joueront en toute sécurité. Notons que les logis se loueront à bas prix (de $48 à $75 par mois) comparativement aux autres demeures neuves.

Un magnifique centre de magasinage concentrera dans un espace de terrain assez restreint, tous les commerces nécessaires à la ménagère, à la recherche des épiceries, des morceaux de quincaillerie, du poêle ou des revues, sans oublier le manteau de fourrures et les vêtements.

L'école de l'endroit comportera aussi, une fois parachevée bien des accessoires que nous ne connaissions pas dans les vieux immeubles où nous avons suivi nos premières études. Ce sera un gymnase des plus modernes, une bibliothèque, des ateliers de travaux domestiques et mécaniques, etc. Le soleil irradiera l'optimisme à pleine force dans les classes modernes.

Un vaste parc, comprenant tous les jeux, y compris la "barboteuse" pour les enfants, sera complétée par une plage, en bordure de l'Outaouais, à peine à cinq minutes de marche du quartier.

L'espace, la verdure sont les mots d'ordre des quartiers modernes et "Manor Park" est déjà en voie de répondre à cette définition.

Il y a beaucoup de véritables cités-jardins du même genre, en voie d'édification dans les quartiers nouveaux d'Ottawa. A McKellar, au chemin Merivale, le long de Carling, à l'ouest de Hog's Back, des nouveaux secteurs résidentiels prennent rapidement corps, sous l'oeil vigilant de nos inspecteurs de construction et des urbanistes de la capitale fédérale.

On remarque la disparition des rues au damier implacable, allongeant des rues à perte de vue. La courbe règne. Elle décourage la circulation de passage et la vitesse.

Mais les grandes artères de circulation, loin de la médiocrité de nos grandes rues d'aujourd'hui, auront une largeur, allant jusqu'à 300 pieds, avec arbres et tertres de gazon. La circulation ne sera pas entravée continuellement par des rues transversales, l'accès étant limité à quelques endroits choisis.

Les parcs, au lieu d'être des îlots rabougris de verdures dans une mer de briques sales, se prolongeront en ceintures continues, diffusant dans tous les quartiers l'air frais et l'ozone, comme le sang le fait dans toutes les cellules du corps humain.

Le centre de la ville se transformera également. D'immenses édifices gouvernementaux se dresseront fièrement, là où croupissaient des amas informes de bicoques de toute description. De nouveaux boulevards, "à la Champs-Elysées" convergeront vers le centre de la capitale.

Ottawa est une ville chanceuse, car elle est déjà à créer activement son destin de demain. Capitale d'un pays, dont la population atteindra d'ici un siècle, de quarante à cinquante millions de citoyens, elle a encore devant elle la meilleure partie de son expansion. Aujourd'hui 200,000 habitants, dans 20 ans, 300,000, dans 75 ans, 600,000 citoyens.

L'amélioration apportée dans l'aspect de la ville sera donc formidable, puisque tout le neuf, se fait dans un effort conscient vers le beau, plein d'équilibre.

La vie intellectuelle, qui se traduit déjà dans de nombreux concerts de chant, de symphonies, de ballet et dans de nombreuses représentations théâtrales et conférences, suivra l'expansion matérielle de la ville à vive allure. Elle atteindra rapidement cette stabilité nécessaire à la création d'une atmosphère véritablement intellectuelle.

Notre patrimoine est splendide. Il suffit de le développer et de le mettre en évidence.



Le projet de faire de la péninsule de Niagara une autre "pointe Pelee" a été abandonné cette année, à cause du manque de revenus pour maintenir l'endroit de chasse. On peut voir ci-dessus les derniers faisans que l'on remet en liberté sur une ferme, près de St. Catharines. Six cents oiseaux ont repris leur liberté parce que le plan a échoué. (Photo P.C.)

Mme H. Jaworski disparue à Toronto peut être à Ottawa

TORONTO.— (P.C.) —La police de Toronto a déclaré hier soir que la jeune épouse disparue de sa demeure deux semaines après son mariage peut être à Ottawa.

(Les autorités policières d'Ottawa et de la région ont déclaré hier soir qu'elles n'avaient reçu encore demande d'assistance de la police de la Ville-Reine au sujet de la disparue. Elles ignorent tout de ses allées et venues.)

'Deux employés du terminus d'autobus ont déclaré qu'une jeune femme dont la description correspond à celle de Mme Huguette Jaworski, âgée de 23 ans, a acheté un billet pour Ottawa samedi dernier. Ils ont déclaré à la police l'avoir reconnue d'après les photographies publiées dans les journaux; ils ne peuvent affirmer de façon positive cependant qu'elle est bien la personne recherchée.

Selon les dernières nouvelles la concernant, la disparue aurait été aperçue à Toronto samedi dernier, venant de Mattawa, où elle travaillait comme serveuse dans un restaurant. Elle se rendait chez ses parents, M. et Mme Evariste Lauzon, de Welland Junction, situé à 75 milles au sud de Toronto.

L'époux de Mme Jaworski, qui travaille près de Mattawa, a demandé l'aide de la police hier, parce que son épouse n'était pas encore rendue chez ses parents.

La police a déclaré que le tuyau voulant que la disparue se trouve à Ottawa est le plus plausible; elle ne néglige aucune autre information qui lui parvient. Une de ces dernières est une carte postale, datée de 8 h. 30 de la matinée, et mise à la poste à Toronto, et sur laquelle la disparue déclarait à une connaissance qu'il lui avait été impossible de prendre un train en direction de Welland. Elle ajoutait:

"J'ai rencontré un conducteur de taxi qui me trouvera un gite. Je suis à Toronto, et je m'amuse follement."



M. ARISTIDE BELANGER, échevin du quartier Ottawa au conseil de ville, annonce aujourd'hui sa candidature à ce poste pour les élections du 4 décembre prochain. Jouissant d'une expérience de 22 ans au conseil de ville et de 3 ans à la Commission scolaire, M. Bélanger a fait partie de plusieurs comités au cours de sa carrière, ce qui prouve de façon éloquente la haute estime qu'ont pour lui ses confrères du conseil de ville. Ces différentes nominations sont aussi un tribut à l'habileté de M. Bélanger et à la confiance dont il jouit dans les milieux municipaux. M. Bélanger a fait ou fait encore partie des comités suivants: achat de l'O.E.R.; octroi fédéral à la ville; redistribution des quartiers; hôtel de ville et Hôpital municipal. M. Bélanger jouit en outre d'une longue expérience et de l'entière coopération des autres membres du conseil de ville.

Sixième congrès annuel de l'Unité régionale no 4 tenu à Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) —Le sixième congrès annuel de l'Unité régionale No 4, inspectorat de M. B. Michaud a eu lieu à l'école du Sacré-Coeur, sous la présidence de M. D. Corbeil, professeur de Moonbeam, Ont.

Le R.P. André Cary, O.M.I., de la paroisse Immaculée-Conception, récita les prières d'usage, puis M. le président souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les congressistes, et plus spécialement aux distingués visiteurs.

M. Léger

M. Marcel Léger, membre de l'Assemblée législative de Toronto, fit allusion aux agréables souvenirs de ses neuf années d'enseignement à Hearst. Il souhaita la bienvenue au nouvel inspecteur, M. Michaud, et rendit hommage à l'inlassable dévouement de son prédécesseur, M. François Moreau.

Le député se fit l'interprète de tous les instituteurs pour assurer M. Arthur Savard du vif plaisir causé par sa présence, à tous les membres de l'Unité régionale No 4. Il parla ensuite de l'importance de l'éducation, surtout dans le nord. M. Léger rappela que c'est une tâche de plus en plus difficile, mais que les instituteurs doivent s'encourager en pensant qu'ils forment des chrétiens. Il est certain que M. Robert Gauthier retournera après avoir constaté que le Nord donne une éducation de choix.

Suivit une discussion très animée, dirigée par le R.F. Aurélien, principal de l'école du Sacré-Coeur.

Vers 8 heures, visiteurs et congressistes se réunissaient à la salle paroissiale, pour prendre part à un banquet servi par les Enfants de Marie, sous l'habile direction de leur dévouée présidente, Mlle Jeanne de Montigny. Tous se rendirent au club Community pour une soirée récréative des mieux réussies.

Le lendemain matin les congressistes se firent un devoir d'assister à la sainte messe, célébrée par le R.P. Cary, O.M.I., curé de la paroisse. Dans une instruction très appropriée, le R.P. prit pour thème: "Le bon exemple".

Parents et instituteurs doivent enseigner le respect du prêtre, et s'instruire non seulement sur les détails scientifiques et pédagogiques mais sur la connaissance de la religion.

La lecture de l'Evangile, de l'Imitation de Jésus-Christ et la vie des saints nous fera aimer notre tâche, nous aidera à réparer nos manquements, et à nous sanctifier aussi bien que les autres, surtout nos enfants.

M. Michaud

La première conférence de cette deuxième journée, fut celle du nouvel inspecteur, M. B. Michaud.

Il remercia M. Robert Gauthier de donner deux jours de son précieux temps pour aider le personnel enseignant de ses conseils.

M. Michaud donna des directives très précises sur l'enseignement de l'anglais dans les classes primaires et les moyens d'améliorer le français par la conversation, la lecture et les exercices de prononciation.

M. Gauthier

M. Robert Gauthier se dit heureux de pouvoir nous communiquer quelques-unes de ses impressions de son voyage en Europe. Le distingué conférencier, donna une idée du travail qu'accomplissent les instituteurs et les élèves en France, en Suisse et en Italie.

Plus d'humanité pour les aliénés

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a annoncé hier soir que, le 15 novembre, le gouvernement mettra en vigueur la loi visant à abolir les aspects "humiliants" du confinement des personnes atteintes de folie.

Il s'agit d'une des lois adoptées en 1950 et visant à améliorer les conditions sociales.

La loi concernant le confinement des aliénés change le nom d'asile d'aliénés en celui d'hôpital.

Par ailleurs, le gouvernement s'efforcera d'apporter un aspect et une atmosphère humanitaires à ces institutions.

COMPRIMÉS DE LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS' ADOUCIT l'Estomac Aigre SAVEUR DE MENTHE PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA TABLETS

Décision . . .

(Suite de la première page)

sant pour rencontrer ces dépenses. Elle offre cependant une augmentation de 10 cents l'heure à partir du 1er janvier 1951.

Les augmentations demandées par les employées représenteraient une dépense annuelle de $495,000, alors que l'établissement d'une caisse de retraite entraînerait un déboursé d'environ $250,000.

Pour leur part, les employés demandent une hausse de 20 cents l'heure, deux semaines de vacances payées, l'établissement d'une caisse de retraite à laquelle aurait droit tous les employés actuels du système de transit. Ils veulent aussi un salaire différentiel de 10 cents l'heure pour les employés spécialisés.

Le salaire actuel des garde-moteur et des conducteurs d'autobus est de $1. A Toronto, ces employés gagnent $1.24, et à Windsor, $1.27½. Il faut dire cependant que dans cette dernière ville, le prix du transport est de 10 cents par voyage.

La Commission soutient que si elle accède aux demandes des ses employés, elle sera dans l'obligation de hausser le taux de ses billets à 3 pour 25 cents.

Les employés se réuniront mercredi soir prochain, à la salle Oddfellows, rue Somerset. Une autre réunion aura lieu dans la matinée de jeudi, et une troisième au début de l'après-midi de la même journée.

Une compagnie . . .

(Suite de la première page)

LE DROIT a appris que le nombre d'employés libérés d'ici à la fin de la semaine prochaine, se chiffrera par près de cent cinquante.

M. Fox a déclaré que sa compagnie est à mettre la dernière main à un nouveau modèle de lessiveuse et que cest là une des raisons du renvoi de plusieurs employés. Il a ajouté, aussi, que la compagnie est à apporter certaines modifications à son département de la peinture, ce qui expliquerait le fait qu'on doive se priver des services de plusieurs autres employés.

"Nous espérons que cet état de chose ne soit que temporaire," ajouta le chef de la production.

Par ailleurs, M. Fox a fait remarquer que la compagnie avait une certaine difficulté à se procurer les matières premières et que son niveau de production en souffrait.

Le bureau de l'assurance-chômage, à Hull, a précisé qu'une quarantaine d'employés de la compagnie Connor se sont enregistrés à la suite de leur renvoi.

Nos portes . . .

(Suite de la première page)

tenir ceux de ses nationaux; s'il y en a qui sont décidés à partir, il est préférable qu'ils aillent dans un pays ami, un pays parent, où une très importante partie de la population parle français.

La seconde innovation consiste à aider au placement des immigrants français ou autres qui ne possèdent pas de répondants au Canada, mais qui offrent de sérieuses garanties Désormais, les services d'établissements canadiens et, en ce qui concerne surtout les agriculteurs, les bureaux de placement du C.P.R. et du C.N.R., se sont engagés à trouver des emplois aux immigrants dans le cadre de leurs spécialités.

Le nouveau régime est appliqué depuis une semaine environ et les services canadiens sont déjà satisfaits des résultats obtenus. Ils ont reçu environ cent lettres par jour émanant de milieux les plus divers pour demander des renseignements et plus de 200 postulants se sont présentés depuis huit jours.

Au cours de l'année fiscale qui s'est terminée le 31 mars dernier, environ mille Français et à peu près le même nombre d'étrangers résidant en France (non inclus dans les catégories de réfugiés mentionnés plus haut) ont été admis au Canada. Les milieux canadiens autorisés croient qu'il sera facile de tripler ces chiffres au cours de la prochaine année fiscale.

Actuellement, M. Stéphane Boily, directeur du Bureau d'établissement de Montréal, effectue une tournée en Bretagne, en Normandie et dans le Sud-Ouest, pour répondre aux questions posées par les personnes désirant s'installer au Canada afin d'acquérir la nationalité canadienne après une période de probation. Il est chargé également d'examiner les candidats. Il va de soi que cette tournée, qui sera suivie par d'autres visites d'officiers d'établissements canadiens, ne comporte aucune propagande. Elle présente le caractère d'un service de renseignements et de contrôle.

Parallèlement à l'action des fonctionnaires canadiens s'exerce l'activité des agences de voyage qui sont en relation avec les représentants du C.P.R. et du C.N.R. Ces agences jouent également un rôle important pour sélectionner les agriculteurs.

Il se dégage de cette étude que nous ne sommes qu'au début d'un mouvement important d'immigration vers le Canada. Retardé encore par le manque de place sur les paquebots et les règlements du contrôle des changes, ce mouvement est destiné à prendre de l'ampleur pour le plus grand bénéfice des immigrants et du pays qui s'apprête à les recevoir.



Le Dr G. M. GELDERT

"Les impôts ont atteint un sommet sans précédent. La population est découragée des lourdes formules d'impôts. Les citoyens des quartiers annexés se plaignent amèrement du traitement qu'on leur accorde, et seul un surhomme réussira à nous sortir de l'ornière profonde dans laquelle nous sommes embourbés.

"Il nous faut prendre une décision énergique immédiatement si nous voulons mettre un frein à cette dégringolade, autrement Ottawa se trouvera dans une situation presque sans issue.

"J'étais opposé à la manière dont on a procédé aux annexions. Nous devons les considerer maintenant comme un fait accompli. Il nous faut trouver les moyens par lesquels on pourra alléger le fardeau onéreux des contribuables.

"C'est ici que l'expérience est nécessaire, et si les électeurs désirent ce genre d'administration, je suis prêt à leur offrir mes années d'expérience en qualité de maire. Au cours des deux prochaines années, je ferai tout en mon pouvoir pour sortir Ottawa de l'imbroglio dans lequel elle se trouve.

"Mais pour atteindre à cette fin, il me faut l'appui entier de chaque personne d'Ottawa. Si vous désirez m'accorder cet appui, non parce que j'ai un bon caractère ou que je suis membre de telle ou telle organisation, je m'engage à travailler pour le plus gand bien de tout homme, toute femme ,tout enfant du grand Ottawa.

"Je promets aussi de faire tout en mon pouvoir pour maintenir à son niveau présent — et même le réduire, si possible — le taux actuel des impôts; je m'engage en outre à accorder un traitement juste et équitable aux régions récemment annexées. Nul ne peut faire plus!"

Aide . . .

(Suite de la première page)

aidera immensément à atteindre l'objectif.

M. Fockema-Andreae a touché nombre d'autres sujets. Il a vanté le programme selon lequel les aviateurs néerlandais et autres subissent leur instruction au Canada. Il a souligné qu'à cet égard, son pays se heurte à un grave problème d'esp : les aéroports sont peu nombreux et trop exigus.

Sur le problème allemand, il a affirmé que pendant que les puissances de l'Ouest arme ont l'Allemagne, il se pourra fort bien que celle-ci entre ne des projets secrets, par exemple l'unification du pays et sa restauration au rang de grande puissance. Cependant, dit-il, dans l'organisation de la défense de l'Europe, on ne peut pas ne pas tenir compte de l'Allemagne. Le risque sera moindre tant que le réarmement allema d restera sous le contrôle rigide du commandement unifié des puissances atlantiques.

Quand on lui a demandé si, à son avis, l'Europe s'ach ine vers une fédération sur-nationale, il a comparé la position actu lle de l'Europe, à cet égard, à l'enfant qui, n'ayant pas encor appris à marcher, se traîne sur le ventre.

Au sujet de la défense de l'Europe et du monde démocratique en général, le ministre a fait savoir qu'il a horreur du dirigisme, "des plans pour ci, des plans pour ça, des structures restent en l'air". Ce qu'il nous faut, dit-il, ce sont des mesures positives et énergiques.

Aucune réunion . . .

(Suite de la première page)

de Formose par les Nations Unies.

Quant au traité de paix japonais, a poursuivi cette haute personnalité, il n'est pas question d'en faire l'objet d'une conférence quadripartie; selon la position souvent définie des Etats-Unis, les négociations concernant ce traité doivent être menées entre les membres de la Commission d'Extrême-Orient.

L'O.N.U. . . .

(Suite de la première page)

teurs protestants en Bulgarie) et à des personnalités politiques opposées au régime.

Le texte adopté hier "invite les membres des Nations Unies à communiquer au secrétaire général de l'O.N.U. tous les éléments de preuve pertinents sur des violations des droits de l'homme par les Etats accusés".

2 divisions . . .

(Suite de la première page)

Suhyon au cours de la journée d'hier, tandis que les forces des Nations Unies s'établissaient sur de nouvelles positions. Les éléments qui avaient été isolés plus tôt dans la journée ont continué à regagner leurs unités respectives.

Dans la matinée d'hier, vendredi, une forte attaque ennemie a été lancée au nord de Kunuri et a réussi à prendre un peu de terrain; cependant, des troupes amies ont lancé des contre-attaques et tiennent toujours la ville de Wonni à plusieurs milles au nord de Kunuri.

La résistance ennemie s'est manifestée au sud de Wonsan où un convoi des Nations Unies a été attaqué à plusieurs milles à l'ouest de Pyongyang. Les combats ont continué pendant tout l'après-midi.

Une attaque ennemie a été repoussée au sud de Pyongyang. L'ennemi a subi des pertes évaluées à 40 hommes et nos troupes ont fait 23 prisonniers. Des éléments de la division "Capitole" sud-coréenne se forcent leur passage à travers la ville de Kilchu tandis que d'autres éléments du dixième corps annoncent être en contact avec l'ennemi à 2 milles à l'ouest de Munchon et près de Sudgong.

La Russie veut qu'on étudie une application de l'accord de Potsdam

LONDRES (A.F.P.) — On apprend officiellement que, dans la note remise hier par M. Gromyko aux trois ambassadeurs occidentaux à Moscou, le gouvernement soviétique propose la réunion du Conseil des ministres des Affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'U.R.S.S.

Selon le texte de la note, transmise par sir David Kelly au Foreign Office, le gouvernement soviétique propose comme objet de cette réunion "l'examen de la question de l'application de l'accord de Potsdam en ce qui concerne la démilitarisation de l'Allemagne", et il s'attend "à une réponse rapide".

Soirée annuelle des ingénieurs

Tous les ingénieurs de la Capitale et leurs épouses s'étaient donné rendez-vous vendredi soir, à la salle d'assemblée du parc Lansdowne, pour prendre part à la soirée dansante annuelle de l'Association des femmes d'ingénieurs.

Les hôtes qui ont reçu quelque 250 invités étaient le brigadier et Mme Lyons, M. et Mme Alec Ignatieff et M. et Mme D. B. Rees. Mme Ignatieff est la vice-présidente de l'Association des femmes d'ingénieurs. Mme D. B. Rees, présidente du comité de réception et Mme K. M. Cameron, la fondatrice de l'Association, étaient les principales organisatrices de cette joyeuse fête. La direction de la vente des billets avait été confiée à Mme J. F. Lyons.

L'orchestre était sous la direction de Clifford Tripp. On a servi des rafraîchissements.

NOUS DESIRONS VOUS MIEUX SERVIR

Afin de mieux vous servir et à la demande de nos nombreux clients et amis, il nous fait plaisir de vous annoncer

L'OUVERTURE D'UN RAYON DE

QUINCAILLERIE

Comprenant un choix complet de:

- USTENSILES DE CUISINE
- ACCESSOIRES ELECTRIQUES
- FERRONNERIE DE TOUTES SORTES
- OUTILS DE TOUS GENRES

UN MERCI BIEN SINCERE

A notre distinguée clientèle. Nous profitons de l'occasion pour la remercier de son généreux encouragement depuis l'ouverture de notre magasin. Nous nous efforcerons davantage de maintenir notre service qui, nous avons raison de le croire, a fait notre succès.

LEPAGE — RAYMOND

PEINTRES-DECORATEURS

Peintures — Huiles — Vernis — Pinceaux — Ferronnerie — Accessoires électriques

201, RUE RIDEAU Tél: 5-8747

CKCH OTTAWA

Le Droît

Page 11

OTTAWA, LE SAMEDI 4 NOVEMBRE 1950

UN VILLAGE ENCHANTEUR



Ottawa s'enrichit chaque année de formes d'art nouvelles. C'est ainsi que se tient maintenant, dans la Capitale, la première exposition de cuivres repoussés. La photo nous montre l'artiste à l'oeuvre dans le tracé initial d'une tête égyptienne qu'elle gravera ensuite dans le métal. Aux deux extrémités de la table de travail de Mme Berthe Mercier-Trépanier on remarque deux superbes boîtes à bijoux ornées de cuivre en fleur.
(Photo "Le Droit" — par Gilbert Dupuis)

Berthe Trépanier ouvre le cuivre

La dernière venue des artistes de l'Ottawa français expose, au Magasin Charles Ogilvy, une première série de lampes et de tableaux en cuivre repoussé

Par Jean-Marie GELINAS

Si je vous disais: "Voici trois poinçons; faites-moi maintenant une série de lampes et de tableaux en cuivre repoussé" — vous croiriez sûrement à une mystification. Mais vous n'auriez raison qu'à demi. Car l'artiste, quel qu'il soit, dépend moins de ses outils que de son talent ou de son génie. C'est à quoi je pensais l'autre après-midi en causant avec une toute nouvelle venue dans le cercle des peintres, des sculpteurs et des graveurs de la Capitale. Et, avec une simplicité sans apprêt, Mme Berthe Mercier-Trépanier nous racontait comment (elle ne sait par quel hasard), le cuivre repoussé lui a permis de réaliser par le jeu des reliefs et des acides, des oeuvres absolument uniques à Ottawa. Un simple coup d'oeil dans la principale vitrine, rue Nicolas, du Magasin Charles Ogilvy permet de juger de la versalité autant que de la vigueur et de la délicatesse des coups de burin de l'artiste qui, il y a un an, se limitait encore au point d'aiguille et à la broderie.

Mais, depuis lors, elle rencontra un maître graveur, d'origine étrangère, qui trouva en elle non seulement une élève très bien douée mais une artiste née. Après deux leçons, Mme Mercier-Trépanier réalisait ses premiers cuivres repoussés. Et, depuis, elle n'a cessé de produire; non pas des objets d'art en série, mais des pièces uniques qui ne dépareraient pas les collections des plus difficiles connaisseurs. Il est difficile de dire quelle est l'oeuvre maîtresse de celle qui tantôt signe ses cuivres "B. Trépanier" et tantôt les annonce sous le prénom de "Beethe". S'il me fallait choisir dans son exposition, j'hésiterais entre la lampe aux "danseuses de ballet" ou le "dragon asiatique". D'une pureté de ligne sans égale et d'une grande fraîcheur d'inspiration, les repoussés des "danseuses de ballet" prouvent que Mme Trépanier a atteint sa pleine maturité dans l'art du travail sur cuivre. Le "dragon asiatique", grâce à la fantasmagorie des lignes et à la magie des acides, évoque le mystère enchanté et cruel d'un continent plongé dans les affres de la guerre. Que ce soit pour des profils égyptiens, des têtes de Christ ou de Vierge, des boîtes à bijoux, jamais le burin et les poinçons de Mme Mercier-Trépanier ne trahissent l'inspiration de l'artiste.

Comme nous ne sommes plus au temps de la Renaissance, alors que les gloires de l'époque gardaient jalousement leurs procédés artistiques dont plusieurs restent encore entouré d'inconnu, même de nos jours, l'experte en gravure sur cuivre nous expliqua tous les secrets des repoussés. A l'aide d'un burin et de deux poinçons, Mme Mercier-Trépanier ouvre tout: lampes, tableaux et menus objets. Après avoir tracé à l'encre de Chine le dessin de l'oeuvre future, elle le grave ensuite sur une feuille de cuivre très mince, retenue sur la planche de liège. Retournant ensuite le métal, elle le repousse à l'aide du poinçon. Et c'est là que réside toute la difficulté du travail sur cuivre. Car il faut que chaque coup de poinçon porte juste; parce que la retouche des repoussés manqués s'avère presque impossible. Ainsi, plus encore que dans l'aquarelle, il faut faire définitif du premier jet. Une fois que le dessin buriné a été repoussé sur toute sa surface, la feuille de cuivre reprend sa position première sur la plaque de liège. Un troisième poinçon sert alors à accentuer les reliefs. Puis vient le jeu des acides. Après un premier frottis à la laine d'acier, la couche d'acide mord le métal aux endroits voulus. Puis, encore la laine d'acier. Enfin un vernis final parachève l'oeuvre et lui donne son lustre. Et voilà le cuivre repoussé prêt à être encadré avant de partir pour les collections des connaisseurs ou les salons des amis.

Et si, comme moi, lecteurs et lectrices, il vous plaît de faire un bref pèlerinage artistique à la vitrine de la rue Nicolas du Magasin Charles Ogilvy, il est sûr que beaucoup d'entre vous monteront ensuite à l'étage des porcelaines, le "troisième", pour consulter le "catalogue" car, pour peu que le public afflue, il y a grand risque qu'une fois l'exposition finie Berthe Mercier-Trépanier doive refaire une seconde série d'oeuvres encore plus belles que les premières.

Et il est à souhaiter que, lorsque la grande exposition d'artisanat canadien-français, organisée sous les auspices de la province de Québec, reviendra dans la Capitale fédérale, on trouve, parmi les milliers d'exhibits, quelques-unes des oeuvres de la dernière venue des artistes-nés de l'Ottawa français.

Projet montréalais de télévision mis à l'étude à Québec

QUEBEC (P.C.) — Selon ce que M. Duplessis a déclaré hier soir, le gouvernement étudie la question d'autoriser Radio-Canada à construire un émetteur de télévision sur le Mont-Royal, à Montréal.

M. Duplessis, répondant à la question d'un journaliste, ajouta qu'il a reçu de Radio-Canada une nouvelle demande d'aller de l'avant dans ce projet.

Il a également reçu un certain nombre de protestations de la part des postes radiophoniques privés qui s'opposent au projet. M. Duplessis a demandé à ceux ci s'ils s'élevaient contre le choix du Mont-Royal; on lui répondit que l'opposition craignait un "monopole de la télévision" par Radio Canada.

Le gouvernement de Québec étudiera toute l'affaire.

Le premier ministre avait déjà dit dans le passé que son gouvernement ne permettrait pas le projet de construction d'un poste de télévision sur le Mont-Royal tant que Radio-Canada n'accepterait pas que le gouvernement de Québec établisse son propre système de radiodiffusion.

La législature provinciale a adopté un projet de loi relatif à un réseau privé du gouvernement, mais cette loi ne peut être appliquée tant que Radio-Canada n'accordera pas la permission requise par Québec.

Ecrasé par un arbre

FOLEYET (Ontario) — (P.C.) — Gérald Gagnon, 27 ans, de Grand'mère, a été tué jeudi par un arbre. L'accident est survenu dans un camp de la Pineland Timber Camp, à seize milles de Foleyet. Cette ville se trouve à 160 milles au nord-ouest de Sudbury.

Baie-Saint-Paul, son aspect et son histoire

On y trouve encore les traces des luttes épiques livrées en 1759

par André DUFOUR

ROCKLAND, Ont. — (D.N.C.) — La vallée de Baie-Saint-Paul, située sur la rive nord du Saint-Laurent, à 60 milles en aval de Québec, offre à celui qui la contemple, surtout du sommet de la côte Saint-Antoine, un panorama des plus captivants.

Au fond de la toile, se dresse le cap aux Corbeaux, énorme tête de mythe, dont la barbe épaisse et résineuse est éternellement baignée par le fleuve et dont le front découvert est presque toujours couronné de nuages laineux.

Plus près, dans la vallée, un coquet village, tout luisant et coloré, s'étend tel un tas de bijoux, récemment déversés de la nappe argentée de la baie sur un riche tapis de verdure et de mousse.

De l'extrémité droite, s'avance, comme pour compléter cette peinture magique, une partie de l'île aux Coudres, qui donne, par le charme et la variété de ses couleurs, une évidente perspective de sa fécondité.

L'ensemble du spectacle fait les délices de la rue; dans les flancs, à la fois sauvages et champêtres de ces blocs monstrueux qui encerclent une paisible vallée, l'imagination soupçonne de fertiles et mystérieuses réserves de légendes.

Voilà une faible reproduction de l'aspect de la Baie-Saint-Paul, conçu par un de ses enfants.

Non seulement, cette vieille paroisse du Québec est captivante par son site, mais elle est d'autant plus riche et intéressante au point de vue historique.

La seigneurie de Montmorency, dont faisait partie la vaste concession de Baie-Saint-Paul, devint en 1674. la propriété de Mgr de Laval. Ce dernier chargea Noël Simard, âgé de 42 ans, brave cultivateur de Château-Richer, où il était établi depuis 20 ans, de commencer le défrichement dans la sauvage et lointaine vallée de Baie-Saint-Paul.

Ce vaillant pionnier se transporta seul à Baie-Saint-Paul, au printemps de 1678, où il se mit ardemment à la tâche. Il travailla au défrichement jusqu'à l'automne et, le printemps suivant, il revint avec son futur gendre, Pierre Tremblay, jeune athlète de 22 ans, fils d'un brave habitant de la paroisse de l'Ange-Gardien et bien résolu de se tailler un domaine auprès de son futur beau-père. Deux ans plus tard, le petit établissement déjà érigé commençait à prendre l'allure d'une ferme, quand Noël Simard déménagea sa famille dans sa nouvelle maison. A l'automne de 1680, son épouse mit au monde une fille, neuvième enfant de la famille. Il fallut attendre au printemps suivant pour faire baptiser l'enfant, car tous les missionnaires étaient repartis en cette saison avancée.

C'est M. l'abbé Pierre-Paul Gagnon, jeune prêtre ordonné par Mgr de Laval en 1677, qui apparaît au mois de mai pour ouvrir des registres tout neufs par un premier baptême. Il fera des missions sur la côte Nord jusqu'en 1684, après quoi il sera nommé curé résident à Baie-Saint-Paul.

On érige rapidement une chapelle, à même l'édifice d'un moulin, récemment construit pour le bois et le grain. M. l'abbé Gagnon officiera dans cette chapelle primitive jusqu'en 1698, alors qu'une première église sera construite.

Sous l'action courageuse et constante des braves colons, la vallée de Baie-Saint-Paul se développe rapidement. Dans les rangs des Simard et des Tremblay, s'ajoutent les noms des Dufour, Gagnon, Fortin, Bouchard, Boivin . . . Et la marche victorieuse des vaillants pionniers, dans la rude forêt, continue sans cesse.

Multiples cependant furent les difficultés souffertes par nos ancêtres, isolés dans cette contrée sauvage, ne possédant que la voie du fleuve comme moyen de communication avec les autres établissements de la colonie.

Tant de privations, d'inquiétudes et de travail ardu avaient fait de Baie-Saint-Paul, 80 ans après sa fondation, une coquette petite paroisse, où vivait plus que confortablement une heureuse population d'environ 500 âmes. Cependant, quelques années plus tard, soit en 1759, Baie-Saint-Paul devait subir, comme presque toutes les autres paroisses de la côte, les désastres de la conquête.

Un bataillon de Montcalm, muni de plusieurs canons, va de Québec, au printemps de cette année, pour empêcher une descente à Baie-Saint-Paul. Sans perdre une minute, miliciens et colons creusèrent dans le sable de la grève de longues et profondes tranchées, où ils attendirent avec patience l'arrivée des Anglais. Un beau matin de mai, une dizaine des premiers navires de la flotte anglaise s'avançaient carrément vers le petit port de la baie, comme s'ils devaient accoster en toute sécurité.

Mais à peine se trouvaient-ils à 100 pieds du quai, qu'une formidable fusillade les assaillit. Surpris par cette attaque inattendue, ils se relançèrent cependant à l'attaque avec fureur, et reçurent constamment de redoutables ripostes de la part des défenseurs du rivage.

Le nombre des navires ennemis croissait toujours, puis le gros de la flotte apparut. Les Anglais, pourvus de puissantes pièces d'artillerie et très supérieurs en nombre aux défenseurs du sol, contraignirent enfin ces derniers à retraiter après plusieurs heures d'héroïque résistance.

Nos ancêtres se réfugièrent dans le flanc des côteaux tout proches et continuèrent à faire feu sur les nombreux ennemis qui envahissaient rageusement leurs domaines.

Ces derniers n'osèrent pas poursuivre les vaillants hommes du sol jusqu'en leur retraite, mais, en revanche, ils incendièrent le village et les fermes environnantes, et exterminèrent les animaux des champs.

Nombreux cependant seraient en outre les incidents, inscrits dans les annales de Baie-Saint-Paul, qui mériteraient d'être relevés. Signalons, au passage, la destruction mystérieuse du navire français **le Cyrus**, survenue à Baie-Saint-Paul, vers 1860. Le navire, muni d'une très riche cargaison, était en route pour la France, quand il échoua sur le pied de roc du cap aux Corbeaux, près de Baie-Saint-Paul. A l'aube du deuxième jour après l'accident, le capitaine et ses matelots revinrent sur les lieux du drame avec un autre navire, mais ils ne retrouvèrent, de la précédente embarcation, que quelques débris encore fumants. Le gardien qu'on y avait laissé et la fameuse cargaison étaient disparus.

On n'a jamais pu éclaircir le fond de cette tragique histoire. Les soupçons ont toujours plané cependant sur Léandre Gobeil, un vieux loup de mer de l'époque, citoyen de Baie-Saint-Paul. Grâce au dévouement de sa fille Marie, il fut sauvé de la prison et peut-être de la potence. Cette intrigue fit le sujet du roman, **Une Idylle brisée** publié il y a quelques années.

La Baie-Saint-Paul s'était relevée rapidement de l'épreuve de 1759. Sous le régime anglais, elle connut également une ère de progrès. D'elle naquirent de nombreuses paroisses qui se multiplièrent à leur tour et peuplent aujourd'hui les vastes région du Saguenay et de la côte Nord.

Baie-Saint-Paul, comme par miracle, n'a cependant rien pris de l'atmosphère urbaine. Ses habitants, au nombre d'environ 4,000 aujourd'hui, étant pour la plupart employés à l'exploitation des champs et des forêts, ont jalousement conservé les moeurs saines, religieuses et paisibles de leurs ancêtres.

Au delà de 80 prêtres, originaires de Baie-Saint-Paul, dont un bon nombre encore vivants, prodiguent actuellement leur ministère dans les provinces de Québec et d'Ontario, et même à l'étranger, constituant le plus grand orgueil de cette paroisse-mère.

Sur la grève de la Baie-Saint-Paul, souvent caressée par la vague montante du fleuve, on voit encore aujourd'hui les retranchements creusés par les défenseurs du siècle de 1759. Sans doute notre beau Saint-Laurent aurait depuis longtemps pu remplir ce fossé, mais il a volontairement épargné ces traces de guerre, pour perpétuer dans l'âme des enfants de Baie-Saint-Paul le glorieux souvenir de leurs braves aïeux et la fierté de leur ressembler.

Menu des Fêtes dans les camps

L'armée canadienne a annoncé hier le menu qu'on mettra sur la table dans tous les camps du pays, à Noël et au Jour de l'an: pour chaque pioupiou, une livre de dinde, un cocktail de fruits, des canneberges, des noix, du gâteau, du "plum pudding" et de la tarte à l'orange ou à l'émincé, au choix.

C'est la première fois que les rations supplémentaires requises sont ainsi autorisées d'avance, en bloc.

Accusé d'homicide

MONTREAL (P.C.) — Maurice Bénard, 20 ans, soldat de la brigade spéciale du Canada, a comparu hier après-midi sous une accusation d'homicide involontaire à la suite de la mort de Rolland Dufresne, 35 ans, tué jeudi.

Il subira son enquête préliminaire le 9 novembre. On lui a refusé tout cautionnement.

Dufresne est mort à l'hôpital des suites de blessures reçues au cours d'une bagarre au sujet d'une bicyclette.

Au début de la journée, un jury du coroner avait tenu Bénard criminellement responsable de la mort de Dufresne.



Quelque 60,000 canards de l'espèce que tient ci-dessus M. Jasper Miner, s'arrêteront bientôt au sanctuaire du regretté Jack Miner, à Kingsville, Ont. Un extrait des saintes écritures est attaché à chacun de 2,500 de ces oiseaux. (Photo P.C.)



On voit ci-dessus quelques-uns des 60,000 canards qui passeront par le sanctuaire Jack Miner, à Kingsville, en Ontario. Là, ils sont protégés contre les chasseurs jusqu'à la mi-novembre, alors qu'ils continuent leur route vers le golfe du Mexique. (Photo P.C.)

Condamné à 2 ans de prison

SUDBURY, Ont. (P.C.) — John Foster, 27 ans, de Cornwall, a été condamné hier à deux ans moins un jour de prison pour tentative de vol. Il en a appelé de la décision. Foster fut arrêté à la suite d'un cambriolage commis le 16 octobre dans une boulangerie.

Les architectes en congrès à Montréal

M. Maurice Fayette, secrétaire de l'Association des architectes de la province de Québec, annonce que les membres de cette Association tiendront leur 40e congrès annuel à l'hôtel Windsor, à Montréal, les 25, 26 et 27 janvier 1951.

Rien n'est ménagé pour faire de ce 60e anniversaire une célébration éclatante.

Les séances du congrès feront ressortir l'influence toujours plus grande de la profession des architectes sur le programme de construction commerciale, sociale et familiale qui se poursuit aujourd'hui au Canada. Des arrangements sont faits en vue de retenir des experts de réputation internationale comme conférenciers aux séances et au déjeuner-causerie.

Le déjeuner aura lieu le samedi, 27 janvier, et à cette occasion, il y aura remise de médailles à quelques membres éminents de la profession d'architectes.

Quant au dîner et danse du 60e anniversaire, il aura lieu dans la salle Windsor, le vendredi soir, 26 janvier. Tous ceux qui font partie de l'industrie du bâtiment y sont les bienvenus. Pour ajouter à l'intérêt de ce dîner, un conférencier réputé y adressera la parole. Un des nombreux côtés intéressants de ce congrès sera l'exposition que son honneur le maire de Montréal viendra inaugurer. Cette exposition permettra de faire voir au public les matériaux et les procédés de construction les plus modernes actuellement en usage dans notre pays, à la fois dans la construction des habitations et des installations et usines industrielles.

Canadian Exporters en congrès à Ottawa

Des délégués d'un bout à l'autre du Canada assisteront, lundi et mardi, au congrès annuel de la Canadian Exporters' Association, au Château Laurier.

Le congrès débutera, lundi matin, sous la présidence de M. T. H. Weatherton, de Hull, président du comité national. Le conférencier au repas du midi sera de M. H. S. Gaston, président, The Export-Import Bank, de Washington. L'orateur au dîner annuel, le soir, sera le très honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada.

Au cours de la réunion de mardi, l'hon. C. D. Howe assistera à une réunion des congressistes avec un groupe d'experts du ministère du Commerce.

Le congrès se terminera par un banquet au cours duquel sir Alexander Clutterbuck, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, adressera la parole.

Le thème du congrès est l'étude des problèmes auxquels les exportateurs ont a faire face depuis la libération du dollar canadien.

M. J. Moch à Ottawa, bientôt

Le ministre de la Défense, M. Jules Moch, visitera la semaine prochaine Ottawa, Kingston, Montréal et Québec. Il arrivera mardi, par la voie des airs, de Washington, où il a pris part aux pourparlers des ministres de la Défense des puissances atlantiques. Il quittera le Canada vendredi soir, en route vers New-York.

Referendum à Guelph

GUELPH (P.C.) — Lors du scrutin municipal du 4 décembre, les électeurs seront appelés à se prononcer sur le sport dominical.

Le prestige travailliste s'effrite en Angleterre

Cependant, en cas d'élections générales, les conservateurs ne seraient pas mieux lotis — Leur majorité ne serait pas plus de 15 sièges

Par Paul LOBY

LONDRES (A.F.P.) — Le soutien dont dispose le cabinet Attlee dans le pays s'effrite lentement. Telle est l'opinion qui prévaut dans les milieux parlementaires à la suite de l'élection législative partielle d'Oxford, qui a marqué une diminution des suffrages accordés aux travaillistes et une augmentation de ceux qui sont favorables aux tories.

Autre facteur, déjà révélé par l'élection partielle de Scotstown, en Ecosse: les voix libérales, lorsqu'aucun candidat de ce parti ne se présente, se portent presque toutes sur le candidat conservateur.

Toutefois, l'effritement des voix travaillistes ne pourrait, selon les experts, donner aux conservateurs qu'une faible majorité de 10 à 15 voix au plus, au cas où des élections générales auraient lieu.

Le calcul du gouvernement serait donc le suivant: Durer jusqu'à ce qu'un revirement de l'opinion lui permette de consulter le pays avec des chances de succès. Il semble donc que M. Clement Attlee et ses collègues ne compteraient plus sur des élections au printemps, mais à l'automne prochain.

Dans les milieux de la majorité, on fait d'ailleurs remarquer que si le cabinet sort victorieux, sans difficulté, des votes de censure de lundi et de mardi prochain, il restera maître de son destin. Le cabinet voudrait provoquer des élections sur la question cruciale du dirigisme, ou plutôt sur l'introduction sur une base permanente des contrôles économiques dans l'appareil constitutionnel anglais. Cette loi, il peut la déposer devant la Chambre soit en décembre, s'il veut des élections en février — les lords étant décidés à la repousser — soit en juillet, pour une consultation populaire en fin d'été.

Toutefois, avant de penser à choisir le motif d'une dissolution, le gouvernement doit franchir lundi et mardi deux scrutins difficiles: lundi, une motion conservatrice censurant le gouvernement pour sa carence devant la crise du logement doit mobiliser — le vote en personne étant exigé aux Communes — tous les députés valides, et la majorité travailliste n'est théoriquement que de 6 voix; mardi, nouveau scrutin de confiance lors d'un débat sur les contrôles.

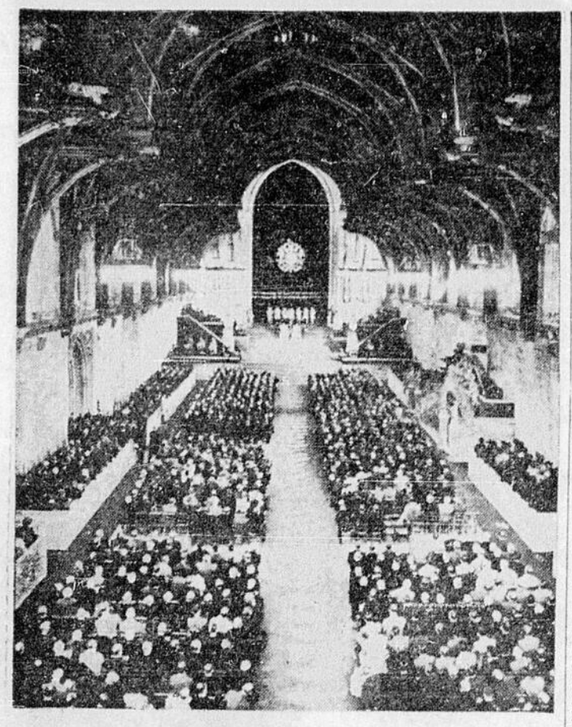
L'avenir du gouvernement dépend donc moins de la situation politique que de l'état des artères, du coeur et des bronches des parlementaires tant du côté travailliste que du côté conservateur.



La petite Hélène Arsenault, âgée de 4 ans, fille de M. et Mme Lucien Arsenault, 93, rue Genest, Eastview, a l'air de se demander où elle doit porter davantage son admiration, sur la citrouille ou sur les fleurs. Cette photo fut prise quelque peu avant l'inauguration de l'exposition de chrysanthèmes, à la Ferme expérimentale; l'exposition, qui commence aujourd'hui, se prolongera jusqu'au 12 novembre. M. Lucien Arsenault est rédacteur du service d'information du ministère fédéral de l'Agriculture.
(Photo du ministère de l'Agriculture)



Deux jeunes filles viennent parfaire les décors qui entourent le défilé des chrysanthèmes, et ajouter de la vie et de la grâce à la récolte de l'Hallowe'en. A gauche, Mlle Louise Paradis, fille de M. et Mme J.-E. Paradis, 105, rue Blackburn; à droite, Mlle Nancy Ann Hutchison, d'Ottawa.
(Photo du ministère de l'Agriculture)



Voici une vue générale de la nouvelle Chambre des communes d'Angleterre, construite après que l'ancienne eut été détruite par les bombes, durant la guerre. Cette photo fut prise lors de l'inauguration du nouveau local. On sait que, lorsque la Chambre siège, le roi ne peut pénétrer dans la salle. Il a donc prononcé son discours à Westminster Hall.

(Photo S.N.S.)

La Chronique Scoute



Pour penser scoutement

LA LOI SCOUTE DANS LA VIE DU CHEF

La loi scoute est également celle du chef et du routier.

C'est si vrai que telle qu'elle est, souvent elle a été une révélation, un appel, un itinéraire de vie pour des hommes qui en faisaient la découverte.

Quand on a compris que la loi scoute est le statut de notre engagement à travailler pour les autres, que c'est elle qui doit développer en nous les aspirations communautaires à la fois les plus modernes et les plus antiquement chrétiennes, il est difficile de ne pas l'approfondir, puis l'élargir dans notre vie d'homme.

Avant d'être l'ébauche d'un programme de réforme du monde, la loi scoute se propose comme un programme de vie personnelle, une réforme de soi, une orientation de tout son être. A celui qui a senti l'appel au service, au don de soi, elle montre comment il lui faudra être pour pouvoir le faire. Elle nous aide à voir ce que nous devons faire en raison de ce que nous voulons être.

Car c'est de cela qu'il s'agit d'abord: Avant de transformer le monde, se transformer soi-même. Le scoutisme de B.P. se raccorde à la grande tradition classique, le premier but de l'homme étant de se découvrir et de se conquérir soi-même.

L'homme-scout est quelqu'un sur qui on peut compter, quelqu'un qui ne triche pas, ni ne trompe. Chef, de quelque rang que ce soit, il aura la compétence et le dévouement voulus pour que ses seconds puissent être sûrs de n'être pas lâchés dans les difficultés. Subordonné, on pourra compter sur son loyalisme; il fera loyalement la part qui lui revient dans le travail commun. Il suffit d'observer la vie pour s'assurer que ce ne serait pas rien de pouvoir ainsi compter les uns sur les autres, au lieu d'être constamment trahi, paralysé dans l'action, diminué dans son efficacité par la déloyauté foncière qu'engendre l'égoïsme.

Quand on a pénétré l'âme du scoutisme, on ne s'étonne plus de voir des gens d'un certain âge garder un contact étroit avec une méthode qui les a en grande partie formés, vivre une Loi qui les a considérablement aidés à augmenter leur valeur morale — et leur valeur d'homme au sens plein du mot, continuer, malgré les occupations et les préoccupations de leur état professionnel et familial, à tenir une place active dans le mouvement scout.

(Extrait de la revue "LE CHEF" des Scouts de France)

La vie du mouvement

RAPPORT SUR L'AVANCEMENT TECHNIQUE

Plusieurs unités n'ont pas encore fait parvenir leur rapport sur l'avancement technique ainsi que les fiches individuelles. Tel que demandé dans la circulaire, le tout aurait dû être envoyé avant aujourd'hui. Les chefs et cheftaines des unités concernées voudront bien se faire un devoir de répondre à cet appel, dès la semaine prochaine.

On voudra bien aussi prendre note que les renseignements à donner pour le rapport d'avancement technique, sont sur l'état **actuel** de l'unité: novices admis et Promesses reçues à date, etc. C'est en somme un recensement diocésain.

Les unités en réorganisation, même si elles n'ont que des novices à inscrire, doivent aussi faire rapport.

De plus amples renseignements seront fournis avec plaisir par le commissaire-ass. diocésain à l'Avancement, en signalant 5-1101.

ASSOCIATION DES CHEFS ET DES AUMONIERS

L'assemblée mensuelle de l'Association des chefs et des aumôniers sera tenue lundi prochain, le 6 novembre, à 8 heures précises, au numéro 447, rue Sussex.

13e TROUPE SAINT-JOSEPH — HULL

En l'église Saint-Joseph de Wrightville, le 20 octobre, avait lieu une Veillée d'Armes, suivie de la Promesse de cinq novices montés de la Meute récemment. Les nouveaux scouts sont: Gilles Meloche, Michel Gratton, Jean-Louis Valin, Richard Côté, Jacques Lepage et Yvon Grégoire.

Deux anciens scouts de la Troupe Brébeuf de Val-Tétreau, maintenant de la paroisse Saint-Joseph, ont renouvelé leur Promesse et reçu le foulard du Groupe. Ce sont: Michel et Robert Ladurantaye.

Quelques parents assistaient à la cérémonie présidée par M. l'abbé Louis Corbeil, aumônier de la troupe et le scoutmestre Raymond Bisson.

26e TROUPE NOTRE-DAME-DES-NEIGES — MASSON

Une promesse scoute avait lieu les 11 et 13 octobre au local de la troupe. Ont fait leur promesse: Gilles Lacelle, Léo Gauthier, Guy Charette, Léon Gauthier, Luc Chénier, Douglas Bronsard, Rémi Lapointe, Viateur Saint-Amour, Maurice Saint-Onge, Jean-Pierre Hayes, Jean-Louis Parenteau, Gérald Mashroll, Jacques Rochon, Gilles Pichette, Roland Lavoie et Bruno Perrier.

Il y eut aussi à cette occasion, promesse des assistants-scouts-mestres Eugène Kelly et Léo Quaterman.

Un groupe de parents et d'amis des scouts assistait à cette cérémonie sous la présidence de l'aumônier de la troupe, M. l'abbé Cyprien Bélanger et du scoutmestre Armand Laflamme.

FELICITATIONS

Nos sincères félicitations s'adressent à l'officier-pilote Maurice Bélec, anciennement scoutmestre de la 2e troupe du Sacré-Coeur, qui vient d'obtenir sa commission d'officier du C.A.R.C. Maurice est maintenant spécialiste en radar et en radio à bord de nos puissants bombardiers.

COURS DE CHEFS

Les cours sur le scoutisme se terminaient dimanche dernier à l'école Saint-Dominique. Les candidats recevront sous peu le questionnaire préparé par le commissariat.

Les chefs et les cheftaines qui suivent actuellement le cours sur le louvetisme sont priés de noter que les prochaines sessions auront lieu le 19 novembre prochain.

BREVETS

1ère troupe Notre-Dame, Ottawa.

Chanteur — André Cadieux et André Bergeron.

Raymond McCraw — Cycliste, archer et maître-d'armes.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447 rue Sussex,
OTTAWA.

Initiation de 79 Ch. de Colomb à Rouyn-Noranda

ROUYN, Québec (D.N.C.) — Une des plus imposantes initiations de l'histoire du conseil 2871 des Chevaliers de Colomb de Noranda a eu lieu cette semaine à l'école No 1; 79 nouveaux membres furent initiés, dont 60 de Noranda, 13 de Rouyn et quelques-uns de divers endroits de la région.

Une messe spéciale pour tous les Chevaliers fut dite le matin à l'école Supérieure, par M. le curé J.-M. Pelchat, qui donna le sermon de circonstance.

Tous se rendirent ensuite à l'école élémentaire pour assister à la cérémonie du premier degré de l'Ordre; il fut conféré par les officiers du conseil de Rouyn; le deuxième degré fut conféré par les officiers du conseil de Noranda. Le Dr Aimé Leduc, de Valleyfield, a donné le troisième degré.

Les Filles d'Isabelle servirent le banquet au sous-sol de l'église N.-D.-de-la-Protection. On remarquait parmi les quelque 300 invités le maire Maurice Caouette, de Rouyn, M. le curé J.-M. Pelchat, curé de Noranda. Adressèrent la parole au banquet: M. Paul Dudemaine, grand chevalier du conseil 2871, de Noranda; M. le curé J.-M. Pelchat, Me Paul Cuddihy, C.R., ancien grand chevalier du conseil de Rouyn; M. Conrad Beauregard, grand chevalier du conseil de Rouyn, Me Normand Grimard, qui parla au nom des nouveaux initiés, M. J.-H. Forget, député du district No 21.

M. Maurice Portelance, ancien grand chevalier du Conseil de Noranda, était maître de cérémonies. Les quelque 1,000 visiteurs furent enchantés de cette journée.

Distribution de bulletins à Noranda

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — M. Jacques Bouvrette, principal des écoles catholiques de Noranda, vient de prendre une initiative qui ne manquera pas d'intéresser les parents. Dorénavant, les bulletins de tous les élèves, à partir de la septième année, soit environ 125, seront remis aux parents eux-mêmes. Voici comment on procédera: une lettre d'invitation sera envoyée chaque mois aux parents concernés. Ceux-ci se présenteront le soir aux écoles où les élèves seront réunis dans leurs classes respectives et recevront des mains des professeurs les bulletins de leurs enfants. Cette méthode permettra aux frères et aux mères de famille de rencontrer les instituteurs. Ceux-ci, de leur côté, pourront faire aux parents les remarques qu'ils jugeront utiles pour le bien des élèves. Cette nouvelle méthode de distribuer les bulletins a été inaugurée le 2 novembre, de 8 h. à 9 h. 30 du soir.

Sainte-Thérèse de Gatineau, Qué.

SAINTE-THERESE DE GATINEAU, Qué. (D.N.C.) — M. et Mme Fernand Rozon (née Florence Morin) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Marie-Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Ronald Barbe.

Va-et-vient

La famille Vital Richard nous a quittés récemment pour passer l'hiver dans les chantiers, au nord de Maniwaki.

M. et Mme Alex Morin et leurs enfants, Félix, Lucille, Denis et Arthur, ainsi que Mlle Pierrette Chatel sont revenus de Sainte-Famille d'Aumond, où ils ont visité la famille Edouard Robitaille.

MM. et Mmes Roméo et Jean-Marie Carle, de Maniwaki, étaient de passage chez M. et Mme Léo Carle, dimanche.

Mlle Madeleine Carle est partie récemment pour le couvent de Mont-Laurier; il en est de même de Mlle Lizette Barbe, à Aylmer.

Mme Fernand Rozon est revenue chez elle après un séjour à l'hôpital.

M. Noël Charlebois, actuellement à l'hôpital Saint-Joseph de Maniwaki, est dangereusement malade.

Mlles Ghislaine et Léone Talbot et Fernande Morin, du pensionnat des SS. du Sacré-Coeur à Ottawa, ont visité leurs familles, à la Toussaint.

Mme Luc Carle, de Maniwaki, visitait récemment les familles Eugène Carle et Herménégilde Paul.

Mme Alexandre Morin était de passage à Ottawa, ces jours derniers.

JACK SNOW
Credit Jewellers Ltd.

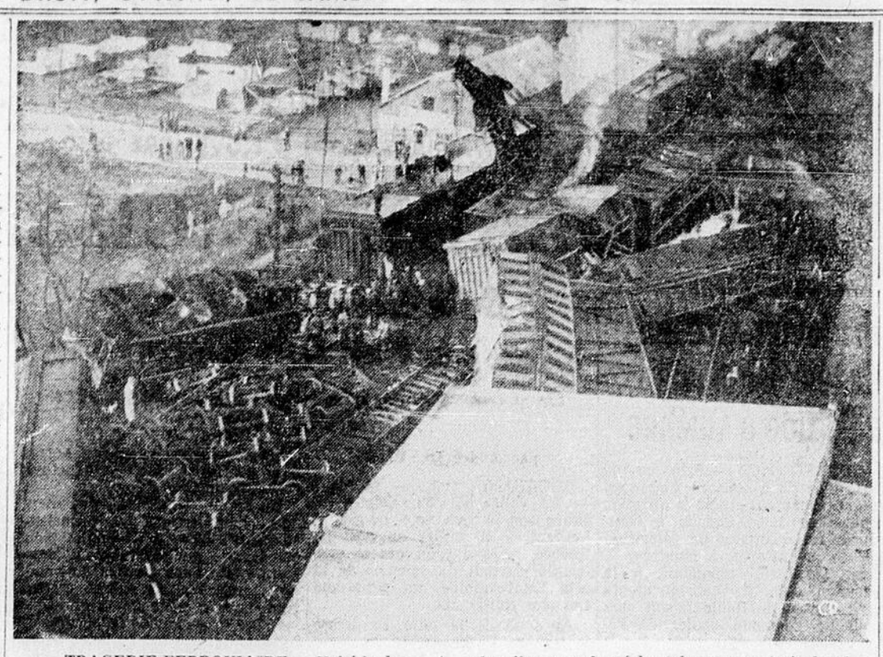


Faites Examiner vos yeux maintenant!

Il vous est possible d'avoir maintenant des verres polis sur commande, et cela à crédit! Des verres pour convenir à votre personnalité, du département d'optique à l'installation la plus moderne à Ottawa.

Verres de Qualité $1 par semaine!

Signalez 5-5102
pour rendez-vous



TRAGEDIE FERROVIAIRE — Voici le dramatique spectacle qui a suivi une collision entre deux trains de marchandises, sur la voie principale du National-Canadien, à Woodstock, Ontario. La circulation y a été interrompue durant plus de 12 heures. Un train rapide de marchandises a enfoncé brutalement un train local, à sa sortie de la voie d'évitement, à trois coins de rue de la gare de Woodstcok. Les wagons de marchandises ont été éparpillés et réduits en pièces. Un serre-frein a été tué.

Sépulture de Mlle E. Ménard

CASSELMAN, Ont. (Spécial) — Les funérailles de Mlle Eva Ménard, décédée à l'âge de 28 ans, ont eu lieu récemment en l'église Sainte-Euphémie, de Casselman.

La dépouille mortelle a quitté la demeure de son père, M. Georges Ménard, pour se rendre à l'église. M. l'abbé Y. Marchand a fait la levée du corps et a officié au service, assisté de M. l'abbé Marcel et de M. le curé A. Boyer, de Limoges, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière de Saint-Isidore-de-Prescott, M. le curé Séguin a chanté un libera. La direction funéraire avait été confiée à la maison Brazeau et Quesnel, de Casselman.

CHELMSFORD, Ont.

CHELMSFORD, Ont. (D.N.C.) — Une réception des nouveaux membres de la Ligue du Sacré-Coeur avait lieu récemment en l'église Saint-Joseph. M. l'abbé G. Vachon officiait à la réception, tandis que M. le curé Séguin a prononcé le sermon.

M. et Mme Claude Sullivan et leur fils, de Cobalt, visitent les parents de Mme Sullivan, M. et Mme Arthur Blais.

ROCKLAND, Ont.

ROCKLAND, Ont. (D.N.C.) — Mme Joseph Charron de Rockland a assisté à une réunion de la L.O.C.F., qui eut lieu dimanche dernier, au secrétariat épiscopal, rue Sussex, Ottawa. Mme Charron fait partie de la ligue depuis quatre ans, et en occupa déjà le poste de secrétaire-trésorière.

M. Joseph Charron, président de la Commission des Utilités publiques de Rockland, séjournera prochainement à l'Hôpital général d'Ottawa, pour y subir une légère opération.

Nouvelles de Cartier, Ont.

CARTIER, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Aldège Dumont sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Pierre-Alphonse-Aldège. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Alphonse Dumont, grands-parents de l'enfant.

Les Croisés

M. l'abbé W. Bradley, aumônier diocésain, a présidé récemment à une réception de Croisés, en l'église de Cartier.

Le Rosaire

Afin de stimuler la récitation du chapelet en famille, l'on a fait circuler des statuettes de la Vierge, dans les foyers de la paroisse. Après le salut du Saint-Sacrement, l'on a porté en procession la statue à la demeure de M. Oscar Dumont.

Déplacements

La famille Henri Bourgeault reçoit la visite de M. Joseph Bourgeault, de Hanmer, Ont.

MM. J.-Sylvio et Emile Gagné étaient récemment de passage chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Gagné.

Mlle Yolande Roy et ses parents, M. et Mme Hector Roy, de Garson, ont visité Mme Thomas Shillington.

Mme L. Leduc et M. et Mme I. Huard ont rendu visite à Mme E. Rioux, de Cartier.

Mme Alexandre Landry était récemmen. l'hôte de sa fille, Mme Roger Proulx.

M. Lorenzo Lafleur, de Capréo, était chez ses parents, M. et Mme Jean Lafleur, la semaine dernière.

M. et Mme Oscar Dumont ont reçu M. François Séguin, de Garson, Ont.

ESTOMAC NERVEUX!

Si l'inquiétude, la tension nerveuse et les prompts repas causent la suracidité — prenez une **Digestif Rennie Tablet** après les repas. Les RENNIES d'un goût agréable se dissolvent dans la bouche — agissent promptement pour soulager les brûlements d'estomac, de la flatulence et de l'indigestion acide. Ayez toujours sur vous des RENNIES enveloppées individuellement. No 6

PRENEZ UNE RENNIE

La campagne du coquelicot à Rouyn-Noranda

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — Le président de la campagne de souscription aux fonds du coquelicot, Me M.-J. Garmoise, annonce qu'il vient de recevoir deux importantes souscriptions de $100, l'une de la Légion canadienne et l'autre du Canadian Corps.

Jusqu'à présent, le montant perçu dépasse $1,000. L'an dernier, on avait recueilli un peu plus de $2,000 et l'on espère bien atteindre et même dépasser ce montant cette année.

L'argent, ainsi perçu, sert exclusivement à venir en aide aux vétérans nécessiteux et à leurs familles. Le 10 novembre, il y aura au profit de l'oeuvre du Coquelicot un grand "tag-day" dans les villes de Rouyn-Noranda. Les dames auxiliatrices de la Légion et du Canadian Corps, aidées d'autres associations féminines, en prendront charge. On placera 75 solliciteurs et vendeuses de coquelicots à Rouyn, et le même nombre à Noranda.

Où vous êtes assurés de plus de qualité que l'oeil ne peut discerner.

Renfrew Furs Limited

Seulement un magasin, situé à 156, rue Rideau.
2-4207



M. Peek et M. Frean fabricants de fameux biscuits

Maintenant fait au Canada

PEEK FREAN'S
Vita-Weat
REG'D.

L'ORIGINAL CRISPBREAD ANGLAIS

Fait du meilleur blé canadien
par des Canadiens . . . pour des Canadiens!



Vita-Weat est un biscuit mince et croquant, fait de blé entier et d'une délicieuse saveur. Si vous aimez le crispbread vous préférerez celui-ci car il est fait de **blé entier**, et vous pouvez le servir si souvent et de façons si variées.

Vendu en cartons "Evercrisp" hermétique

A UN NOUVEAUX PRIX POPULAIRE 25c
CARTON DE 8 OZ.

Servez Vita-Weat aux repas. Servez-vous de Vita-Weat pour préparer les lunchs et les rendre plus appétissants . . . garnissez-les de pâté de viande, de fromage ou de confitures. Vita-Weat se sert très bien dans les réunions . . . aux thés de l'après-midi ou comme collation dans les parties de bridge. Les biscuits Vita-Weat font d'originaux et savoureux sandwichs ouverts.

Si vous êtes à la diète

. . . on vous a vraisemblablement dit de manger du blé entier, et vous l'aimerez présenté de cette façon. Il contient le blé tout entier, y compris le germe de blé, recommandé dans de si nombreuses diètes. Essayez Vita-Weat . . . Vous en raffolerez!

FABRIQUES EXCLUSIVEMENT PAR

PEEK FREAN'S
fabricants de biscuits renommés



FABRIQUE
1200 O'Connor Drive — Toronto

Au contact de la nature



— Emigration annuelle des oies —

Sur les rives arides de la baie James, loin de toute civilisation, la nature offre encore cette année un spectacle féérique: celui de l'émigration en masse des voiliers d'oies.

Quelque deux millions d'oies s'y sont arrêtées, temporairement, dans leur vol du pôle nord vers les régions plus tempérées du sud, tout particulièrement l'Etat de la Louisiane. Elles se posent pour se nourrir à même les racines succulentes des herbes marines qui croissent sur la rive sud de la baie James.

Cette migration, qui vient de se terminer après quatre semaines, profita aux rares chasseurs de la région, venus de tous les coins du Canada et même des Etats-Unis, et aux quelque cinq mille Indiens qui y vivent à l'année. Ces derniers, qui ne sont pas affectés par les règlements de la chasse et de la pêche, purent faire leurs approvisionnements pour l'hiver, non seulement pour leur famille, mais aussi pour leurs chiens. L'homme blanc, lui, pouvait en abattre 25, pour le prix d'un permis, soit un dollar.

Par groupes de six à 10,000, les oies se posèrent majestueusement, avec un bruit d'ailes et de couins couins. Cette route aérienne est employée, surtout, par l'oie bleue, dont la tête et le corps sont blancs mais les ailes bleues, pesant environ six livres. Cet espèce passe l'été sur les îles Southampton et Baffin, à 2,000 milles au nord de ce poste de relais, pour ensuite parcourir 3,000 milles sans arrêt, jusqu'à son lieu d'hivernement.

* * *

Selon l'Association internationale de pêche, le thon pris par un officier de marine de Montréal, le 4 septembre dernier, est l'événement marquant de la saison et le plus imposant record établi cette année.

L'Association précise que le thon pris par le commandant Duncan Hodgson, dans les eaux de la Nouvelle-Ecosse, pesait 977 livres. Le record précédent avait été établi par un Américain, avec une capture de 927 livres. Le record féminin, pour un thon de 882 livres, a été établi par une citoyenne de New-York, en 1948.

* * *

La récente vente d'armes à feu saisies par le ministère ontarien des Terres et Forêts a rapporté au trésor d'Ontario la magnifique somme de $4,872. Certaines carabines étaient de vrais bijoux et furent vendues à rabais. On ne conçoit pas comment il peut se faire que le propriétaire d'une arme dispendieuse coure le risque de se la faire confisquer en ne prenant pas la précaution de se munir d'un permis de chasse. A ce montant, il faut ajouter les sommes recueillies par les tribunaux de la province, en amendes. Luxe dispendieux.

* * *

A quatre milles au nord de Maniwaki, cette semaine, un nemrod a abattu un chevreuil sans queue. Ce chevreuil, une bête magnifique, serait né ainsi selon les guides et le boucher qui l'ont examiné. Selon les gardes-chasse de la région, c'est la première fois, dans Québec, que l'on rencontre une telle chose.

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADIL
ENRG — REGD

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tel: 5-8334

Le monde financier

Arrivages de blé et de céréales

Il se produit une vive augmentation des livraisons de blé par les fermes des Prairies durant la semaine terminée le 19 octobre. Cette augmentation, ajoutée aux plus faibles exportations, fait que les stocks visibles en Amérique du Nord sont plus abondants que l'an dernier.

Les livraisons de blé provenant des fermes des Prairies durant la semaine s'établissent à 15,242,219 bois., contre 8,042,380 il y a un an; les exportations atteignent 3,437,448 bois., contre 4,362,432. Les stocks visibles le 19 octobre sont de 188,281,811 bois., en comparaison de 179,863,563.

Les quantités suivantes de céréales secondaires sont également livrées des fermes des Prairies durant la semaine terminée le 19 octobre; les totaux de la même semaine l'an dernier paraissent entre parenthèses: avoine, 4,830,238 (3,406,481) bois.; orge, 4,238,631 (1,702,461); seigle, 158,505 (264,647); graine de lin, 266,929 (81,964).

Approvisionnements de blé canadien

Les approvisionnements de blé canadien durant la campagne agricole de 1950-1951 s'établissent couramment à 578,500,000 boisseaux, y compris un report de 113,200,000 et la moisson de 1950 à la fin de septembre à 465,300,000. Si l'estimation de la production courante se concrétise, les stocks de blé cette année seront les plus abondants depuis 1944-1954 et environ 109 millions de boisseaux supérieurs à ceux de 1949-1950.

Les besoins domestiques en 1950-1951 sont estimés à quelque 155 millions de boisseaux, soit un gain de 23 millions au regard de l'an dernier, à cause principalement d'une augmentation anticipée quant à la quantité destinée à l'alimentation du bétail. Fondées sur les estimations citées plus haut, les quantités disponibles à l'exportation et au report en 1950-1951 s'établiront à 432,500,000 bois., contre 337,900,000 l'an dernier.

Les exportations de blé et de farine de blé au cours des deux premiers mois de la campagne agricole actuelle sont inférieurs à celles de la période comparable de 1949. Les exportations en août et en septembre cette année atteignent 26,500,000 bois. de blé, en comparaison de 32,500,000 durant la même période l'an dernier. Celles de farine, exprimées en blé, diminuent de 7,700,000 à 6,400,000 bois.

Les exportations de blé en août et en septembre cette année au Royaume-Uni sont de 12,200,000 bois., soit 46 p. 100 du total. Les autres pays qui reçoivent plus d'un million de boisseaux de blé du Canada durant la même période sont la Belgique, la Suisse, les Etats-Unis, Israël, le Chili et Malte. Des quantités moindres ont été exportées à 18 autres pays.

PRIX DES PRODUITS

OEUFS

Caisse gratuites, A-larges, 60c-62c; moyens, 51c-53c; A-poulettes, 46c; B, 45c-47c; C, 39c-43c. Arrivages, 799 caisses.

BEURRE

Arrivages courants Qué. no 1, pasteurisé, frais, 55 5/8c; Québec no 2, 54 5/8c; prix de gros Québec, pasteurisé, no 1, frais 56¾c.

FROMAGE

Arrivages courants, blanc d'Ontario, 26 11/16c 26 15/16c; blanc du Québec, 27 9/16c; prix de gros, blanc d'Ontario, 28c; blanc du Québec, 28c. Arrivages, 255 caisses.

Montant-record des nouvelles constructions pour le semestre

La valeur de la nouvelle construction résidentielle au Canada, au cours des six premiers mois de 1950, atteignit le montant-record de $341,000,000, apprenons-nous aujourd'hui dans la dernière publication de la revue trimestrielle "Habitation au Canada", publiée par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement.

L'augmentation s'élève à 9 pour cent comparativement à la période correspondante l'an dernier. La valeur de la construction non résidentielle augmenta également de 9 pour cent au cours de cette période, s'élevant à $596,000,000 pour les six premiers mois de 1950. On rapporte une valeur totale de $937,000,000 pour toute la nouvelle construction, au cours de la première moitié de 1950, comparativement à $863,000,000 pour la même période en 1949. Le nombre d'unités de logement commencées au cours des six premiers mois de cette année se chiffre par 41,800, soit une augmentation de 4 pour cent, comparativement aux mêmes mois de 1949.

Analysant la production des matériaux de construction, la revue "Habitation au Canada" déclare que règle générale la production s'est maintenue au même niveau qu'en 1949. Au cours de la première moitié de 1950, l'indice composé de la production de matériaux de construction, autres que le bois, augmenta de 1 pour cent seulement, comparativement à la période correspondante en 1949. Une baisse légère de la production du bois ainsi qu'une augmentation dans les exportations du bois canadien aux Etats-Unis occasionnèrent une augmentation générale dans les prix du bois qu'une rareté de bois de construction dans certaines régions du pays.

Le coût de la construction augmenta au cours des sept premiers mois de 1950 et l'indice composé des prix des matériaux de construction résidentielle et des gages horaires dans l'industrie de la construction se fixa à 221 en juillet 1950, soit une hausse de 7 pour cent, comparativement à juillet 1949.

Les prix des matériaux de construction subirent une légère diminution au cours de l'année 1949, mais augmentèrent au cours des sept premiers mois de 1950, principalement à la suite des augmentations dans les prix du bois. L'indice composé des prix des matériaux de construction résidentielle augmenta de 8 pour cent et s'établissait à 240 à la fin de juillet 1950.

Le taux des salaires dans les métiers de la construction continua d'augmenter au cours de la première moitié de 1950 à peu près au même rythme que l'année précédente. Les augmentations furent distribuées assez également parmi les employés de cette industrie et l'indice composé des taux des salaires dans les métiers de la construction augmenta de 3 pour cent au cours des six premiers mois de 1950.

Les grains

WINNIPEG (P.C.)—On a enregistré de bons achats dans les grains secondaires, au début des transactions sur le marché des grains de Winnipeg, ce matin.

Une demande agressive a été provoquée par de larges avances sur les marchés des grains des Etats-Unis. Les offres étaient restreintes dans toutes les commodités.

Les prix à midi:

AVOINE: déc., 1¼ plus haute à 86B; mai, 1⅜ plus haute à 83¾A; juillet, 1¾ plus haute à 79¾B.

ORGE: déc., 1⅜ plus haute à $1.31½; mai, 1⅝-1½ plus haute à $1.24⅛B; juillet, 1⅛ plus haute à $1.19½.

SEIGLE: déc., 1½ plus haut à $1.53½B; mai, 1¼ plus haut à $1.57½A; juillet, ¼ plus haut à $1.53½B.

LIN: déc., 6¼ cents plus haut à $3.69¼B; mai, 7 cents plus haut à $3.68B; juillet, non ouvert.

CHICAGO (P.A.) — Les grains se sont ouverts fermes, sur un marché actif, au Board of Trade de Chicago aujourd'hui. Un bon nombre de sommets saisonniers ont été atteints dans l'avoine et le maïs.

Le blé s'est ouvert de ½-2⅛ cents plus haut, décembre $2.26 ½-¾; le maïs a monté de ⅜-1½, décembre $1.56-⅝, et l'avoine était de ½-⅞ plus haute, décembre 86¾-87⅛. La fève soya était de ½-2¼ cents plus haute, novembre $2.68-$2.69.

Production de laine minérale en septembre

La production de laine minérale en septembre comprend 16,243,767 pi. car. de bandes et 1,438,243 pi. cu. de laine granulée et en vrac, ce qui porte les totaux des neuf mois respectivement à 108,109,129 pi. car. et 9,496,389 pi. cu.

Les stocks en mains à la fin de septembre s'établissent à 1,681,061 pi. car. de bandes et à 451,491 pi. cu. de laine granulée et en vrac.

Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures, ce matin:

VIANDES

Boeuf	31c-36c
Veau	32c-36c
Porc	29c-34c
Agneau:	
avant	55c
arrière	70c
Mouton	25c-30c

Volaille vivante

Poules	$1.75-$2
Poulettes	$1.25-$1.75
Coqs	$2
Canards	$2

Volaille apprêtée

Poulets	60c
Poules	55c
A griller	55c
Canards	55c
Oies	55c
Dindes	60c-65c

Oeufs

Extra-gros	70c
A-gros	70c
A-moyens	65c
A-Poulettes	55c

Légumes

Oignons de table, le sac	20c
Oignons espagnols, le paquet 6 pintes	20c $1.00
Aubergine, chacune	10c
Piments	4 pour 25c
Célerie local, le pqt	2 pour 25c
Persil, le paquet	5c
Carottes, le sac	10c
Choux	10c-20c
Betteraves, le sac	10c
Laitue, en pomme	5c-10c
Anis, le paquet	5c
Brocoli, le paquet	10c
Chou-fleur	10c-15c
Choux de Bruxelles, pinte	35c
Patates, 6 pintes	35c
Tomates, 6 pintes	75c
Tomates, 2 pintes	40c
Navets	10-15c
Panets, le sac	10c
Cantaloup	10c-20c

FLEURS

Narcisses, le paquet	35c
Paquets mélangés	75c
Géraniums plant	50c
Gueules-de-loup, le paquet	35c
Lanternes chinoises, le pqt	35c
Glaïeuls	50c

FRUITS

Pommes "Duchess" 6 pintes	60c
"Crimson Beaty"	65c
"Wealthy"	65c
"McIntosh"	65c
Milba	65c
Prunes rouges, 6 pintes	$1.00
Pommettes, 6 pintes	40c-50c



Ce travailleur affecté à la récolte des ananas est le prototype de la classe ouvrière de Porto-Rico. Plusieurs de ces travailleurs suivent encore le chef nationaliste qui a purgé une sentence de prison aux Etats-Unis pour la tentative de révolte de 1936.

Même l'homme qui a des moyens ordinaires peut laisser à sa famille un revenu mensuel garanti jusqu'à ce que ses enfants soient élevés, puis un montant ou une rente viagère à sa veuve, s'il possède une police à Rente familiale de...

THE MUTUAL LIFE of CANADA
ASSURANCE-VIE À BAS PRIX
SIÈGE SOCIAL — WATERLOO — ONT.

750AF

VOYEZ NOTRE REPRÉSENTANT AU SUJET D'UNE POLICE À RENTE

SUCCURSALE: 210-218 immeuble Ottawa Electric, Ottawa, Ont.
W.-Lloyd Mooney, membre de l'Institut des Assureurs-vie agréés, gérant de succursale
REPRESENTANT DU DISTRICT: J.-E. Barrette, Ottawa

Equipement de ferme
MASSEY-HARRIS
Pièces de rechange en assortiment
McCoy Industries Ltd.
Ci-devant
O'Brien Farm Industries
46, rue Murray. Tél. 6-3703

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND
★ PAS D'ESCARBILLES
★ PAS D'ARDOISE
★ PEU DE CENDRE
J. J. SHEA
356, rue Cumberland
Téléphone: 4-2138

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0316

Augmentation du volume des transports en Europe

GENEVE — Selon le premier numéro du "Bulletin annuel de statistiques" publié récemment par la Division des transports intérieurs de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (C.E.E.), la situation des transports intérieurs en Europe depuis la guerre est caractérisée par une augmentation importante des transports par route.

Le "Bulletin" contient un ensemble des statistiques des transports intérieurs, chemins de fer, routes et voies navigables. Il expose la tendance actuelle des transports en Europe et met à la disposition du public, pour la première fois depuis la guerre, des données officielles comparables entre elles dans ce domaine.

Chemins de fer

Le trafic des voyageurs en 1949 a été en nette augmentation par rapport à 1938. Il faut toutefois souligner qu'il s'agit, dans la plupart des cas examinés, d'augmentations dans la longueur des parcours plutôt que d'une augmentation du nombre des voyageurs. En Italie et en Autriche, on ne constate cependant aucune augmentation du trafic voyageurs.

Le trafic marchandises par chemin de fer marque également des progrès par rapport à 1938, moins importants cependant que pour le trafic voyageurs. Comme dans le cas précédent, on note surtout une augmentation de la longueur des parcours des marchandises transportées.

Transports routiers

Il n'existe pas actuellement de statistiques complètes des transports par route; mais, du nombre des véhicules en circulation, on peut déduire l'augmentation du trafic par rapport à l'avant-guerre. Les transports par route, en augmentation constante avant la guerre, ont subi une régression marquée pendant la guerre; ils ont repris dès la fin des hostilités. Aujourd'hui, sauf en Allemagne et en Italie, on compte au moins autant d'automobiles de tourisme qu'avant la guerre. Presque tous les pays d'Europe utilisent à présent davantage de camions qu'en 1938.

Voies navigables

Les transports par voies navigables marquent une reprise par rapport aux années qui ont immédiatement suivi la guerre, sans toutefois atteindre à l'importance qu'ils avaient avant la guerre. L'une des raisons en est que les tarifs de ces transports ont suivi de beaucoup plus près l'augmentation générale du coût de la vie que les tarifs de chemin de fer. Il s'ensuit que les transports par voies navigables ne représentent plus aujourd'hui les mêmes économies qu'avant la guerre. La reprise que l'on constate dans ce genre de transports est due en majeure partie au fait qu'avec la reconstitution des stocks, la rapidité des transports a une moindre importance, et, dans une certaine mesure, au fait que dans des cas particuliers ce mode de transports reste plus économique que le chemin de fer ou la route.

* * *

Le trafic portuaire, à l'exception des ports de la région nord de l'Allemagne occidentale et de Rotterdam, a dans l'ensemble retrouvé son niveau d'avant-guerre. La diminution constatée en ce qui concerne les ports allemands et Rotterdam provient, d'une part, de la diminution importante du commerce extérieur allemand et, d'autre part, du fait que ces ports ne desservent plus la même zone intérieure. A Anvers où, après la guerre, on avait noté une reprise très importance d'activité, on remarque aujourd'hui une tendance à un ralentissement.

* * *

En 1949, la capacité globale des transports de voyageurs, fondée uniquement sur le nombre de sièges disponibles dans les véhicules, a presque atteint le niveau de 1938, selon les chiffres communiqués par les pays en mesure de fournir des statistiques. Il y a lieu de relever que la diminution de la capacité de transport des voyageurs par chemins de fer a été pratiquement compensée par une augmentation de la capacité des autobus et des autocars. De même, la diminution de la capacité de transport des wagons à marchandises a été compensée par l'augmentation du nombre des camions.

Commandez votre charbon maintenant aux bas prix d'été de
Independent Coal & Lumber Co. Limited
88, rue Bank. 2-1785



EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO à



TRANS CANADA CREDIT CORPORATION

Il suffit de votre signature pour emprunter rapidement jusqu'à $2,500 sur votre auto ou votre camion.

Si vous êtes employé d'une façon permanente dans la région d'Ottawa et voulez vous procurer une nouvelle voiture ou réaliser un emprunt, un conseiller courtois de Trans Canada vous viendra en aide avec la somme nécessaire.

N'oubliez pas que les prêts au-dessous de $1,000, consentis aux emprunteurs agréés, comportent une assurance-vie gratuite. Advenant le décès de l'emprunteur, le prêt est remboursé par une importante compagnie d'assurance canadienne. Les taux sont raisonnables sur tous les prêts de la Trans Canada Credit. Entrevues privées.

Arrangements spéciaux pour des emprunts plus considérables.

Rendez-nous visite à notre bureau ou téléphonez-nous.

101, EDIFICE PLAZA. 45, RUE RIDEAU
SIGNALEZ 5-7180

Trans Canada Credit
CORPORATION LIMITED
ARGENT DEMANDÉ VITE ACCORDÉ

ESCADRILLE DE RADAR D'OTTAWA

Ouverture officielle

par

Le MINISTRE de la DEFENSE NATIONALE,
l'honorable Brooke Claxton

6 h. 45 p.m.

MARDI, le 7 novembre

aux

CASERNES BEAVER

Rue Argyle en face de la Galerie nationale

L'escadrille de radar d'Ottawa sera affectée à la défense d'Ottawa par le radar et fera partie du réseau de l'Est du Canada de la défense par le radar. Tous les hommes AVEC ou SANS expérience dans le génie du radar et qui sont intéressés à participer activement à ce plan ou à recueillir de plus amples informations sont invités cordialement à assister à cette ouverture.

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DE RADIO

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.

6.00—Musique
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Jeune Brigade de Hull
7.30—Soirée à Québec
8.00—Radio-journal
8.05—Radio-hockey
9.30—Moi j'ai dit ça?
9.45—Musique
10.00—Musique
10.30—Nos missions modernes
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

6.00—News
6.05—Sports by Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—News
7.00—Guy Lombardo Show
7.30—Musical Mysteries
8.00—Twenty Questions

DIMANCHE

CKCH—OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.

9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.20—Récital
11.00—Musique
P.M.
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins pittoresques, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
1.00—Cours d'histoire du Canada
1.15—Chansonnettes
2.00—Saint-Jean-Baptiste
2.30—Radio-Collège (Peuple et littérature)
3.00—Chefs d'oeuvre de la musique
4.00—Musique légère
4.30—Radio-Collège (Musée d'art)
6.00—Nos missions sur les ondes.
6.15—Radio-Journal.
6.25—Intermède musical.
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Radio-Collège (Fables)
7.00—Théâtre de Radio-Collège
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-Journal.
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Gloire des maitres
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

7.55—News
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—News
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—News
10.05—First Church of Christ Scientist.
10.15—British Israel World
10.30—Voice of Prophesy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—News
12.05—Time for ¾ Time
12.15—Four Knights.
12.30—Salvation Army.
1.00—News.
1.05—World of Sports.
1.15—Show Time
2.00—News.
2.05—Show Time
3.00—News.
3.05—Show Time
4.00—News
4.05—Bing Crosby
4.30—Cuckoo Clock House
5.00—News

5.05—World of Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Aldrich Family
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Our Miss Brooks
7.00—Hawaii Calls
7.30—Amos 'n Andy
8.00—Edgar Bergen Show
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Sining Stars of Tomorrow
9.30—Cavalcade of Music
10.00—Don Wright Chorus
10.30—Don Wright Chorus
11.00—News
11.15—Say It With Music
12.00—News
12.05—Say It With Music
1.00—News
1.05—SIGN OFF

CFRA—OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.

7.30—Morning Melodies.
8.00—News.
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—News.
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News
12.05—Music for You
12.15—Valley Notebook
12.30—Say It With Roses
12.45—Sunday Sports Spec
12.55—Book of Memories
1.00—Music by Martin
1.15—Dick Haymes Show
1.30—Doctor's Orders
1.45—Bob Crosby Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—News
3.15—Q.S.H.L. Game
4.30—Featured Today
5.00—Silver & Crystal
5.30—Opera for the People
6.00—Silver & Crystal
6.30—News
6.35—Sunday Sports Extra
6.40—Here's Health
6.50—Interlude
7.00—Family Theatre
7.30—Pages of Melody
8.30—Symphony Hall
10.30—Lean Back and Listen . . .
11.00—News.
11.15—The Maestro
12.00—News.
12.05—It's Monday Again.
1.30—Sign off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.

9.00—CBC News, Weather.
9.05—Piano Recital.
9.30—Music of the Dance.
10.00—CBC News.
10.03—Neighbourly News & Weeklies—Weather
10.30—Recital.
11.00—Fine Arts Quartet
P.M.
12.00—BBC News

6.30—John Sturgess
6.45—Wes. McNight
7.00—Armdale Chorus
7.15—Melody from Lake Success
7.30—Share the Wealth
8.00—CBC News
8.05—N.H.L. Hockey
9.30—Organ Recital
10.00—John Bulls Band
10.30—Square Dance
11.00—Prairie Schooner
11.30—Dance Orch.
12.00—CBC News

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.

6.00—Musique
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—First Piano Quartet (NBC)
7.00—Musique
7.30—Paris a 2,000 ans
8.00—Trois de Québec
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Hockey Boston-Canadiens
10.30—Orchestre de danse
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.

7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube.
7.20—Réveil au chant du
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et pronostics
8.05—Intermède
8.15—Elévations matutinales
8.30—Sifflez en travaillant
9.00—Radio-Journal
9.05—Un peu de tout
9.30—Silhouette et musique
9.55—Bulletin de nouvelles
10.00—Concert léger
10.15—Vive la vie
10.30—Casino de la chanson
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Lapointe
11.15—Vogue et variété
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Café-concert
12.30—Les Rêves d'opéra
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Récital de violon
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Studio 3 p. m.
3.55—Nouvelles
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Nouveautés
4.30—Radio-Collège
5.15—Radio-Collège
5.30—Nos disques en revue
6.00—Menu musical
CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.00—News
7.05—Musical Clock
7.30—News
7.35—Musical Clock.
8.00—News
8.10—Sports by Ted Root
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
9.00—News
9.05—All Time Hit Parade
9.55—Monarch Money Man
10.00—News
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
11.00—News
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line
P.M.
12.00—News
12.05—Pick The Hits
12.30—Music Box
12.30—Around the World in News
12.45—Beauty Fox
12.50—The Stars Sing
1.00—News
1.10—Tops in Pops
2.00—News

2.05—Music Hall
3.00—News
3.05—Music Hall
4.00—News
4.50—Who's Talking
4.55—Club 1310
5.00—When a Girl Marries
5.15—Partia Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom
6.00—News
CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
5.30—Rural Route 560
6.00—News
6.05—Rural Route 560.
6.30—Breakfast Jamboree.
7.00—News
7.05—Wake Up and Listen
7.20—Breakfast Jamboree
7.30—News
7.35—Breakfast Jamboree.
8.00—News
8.05—Sportsreel.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—News
8.40—Breakfast Jamboree
8.55—Gospel Singers
9.00—News
9.05—The Record Club.
9.15—Memory Lane
9.30—Easy Rhythm
10.00—To the Ladies.
10.45—Know Your Canada
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—News.
12.00—Eddy Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—News
12.35—Luncheon Musicale
1.00—Newsette 1b. News
1.15—Vote and Win.
1.30—Hollywood, U.S.A.
1.45—Melodies for Today
2.00—Music Mart.
2.45—Three Quarter Time
2.55—News
3.00—Rainbow Ballroom
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Barry and Betty
4.45—Musical Interlude
4.55—News
5.00—Hopalong Cassidy
5.30—Who Am I?
5.45—Roy Rogers Contest
6.00—Sports at Six
CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
7.00—Wake Up To Music Local
7.30—CBC News
7.35—Wake Up To Music — Local
7.55—Melody Highlight
8.00—CBC News
8.15—Devotional Period
8.30—After Breakfast Breakdown
9.00—CBC News
9.05—Mona Penn
9.10—Chats About Children
9.30—Breakfast Club
9.45—Ont. School Broadcast
10.15—Kindergarten of the Air
10.30—Allison Grant
10.35—Maud Feerguson
10.45—Song Shop
11.00—Road of Life

11.15—Big Sister.
11.30—What's Your Beef?
1.45—Laura Ltd.
P.M.
12.00—BBC News.
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time
1.00—CBC News
1.15—The Happy Gang
1.45—Rita Martin's Music Kitchen
2.00—Brave Voyage.
2.15—Club Clinic
2.30—Women's News
2.50—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Concert Corner
4.15—From the Classics
4.30—Let's Start An Argument
4.45—Bernie Braden
5.00—Charm Contrasts
5.15—Family Favorites
5.30—Heroes of the North
5.45—Don Messer
CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
7.00—Radio-journal
7.05—L'opéra de quat'sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Chansonnettes
9.30—Le P'tit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Chansonnettes
10.45—Madame est servie
11.00—Femmes Toujours
11.15—Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent Voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—Radio-Collège
4.45—Actualité scientifique
5.15—Un demi-siècle de conquêtes biologiques
5.30—Le 5 h. 30

Plusieurs concerts en novembre

Jeunes et vieux seront servis à souhait à Ottawa

Par Lionel MARLEAU

Au cours du mois de novembre, plusieurs activités musicales, spécialement dédiées aux jeunes, seront présentées à Ottawa. Ce sera d'abord le concours d'affiche de l'Association des Concerts pour enfants, puis le premier concert de ce mouvement. Les étudiants des écoles supérieures auront aussi leur concert, le 25 novembre, au Colisée du parc Lansdowne. Les musicophiles d'Ottawa apprendront enfin avec plaisir que l'Orchestre philharmonique donnera son deuxième concert de la saison, qui portera sur la musique romantique.

Voici quelques détails sur ces différents événements artistiques:

Comme par les années passées, l'Association des Concerts pour enfants d'Ottawa organisera encore cette année un concours d'affiches dans les écoles de la Capitale. Les jeunes participants devront dessiner ou peindre des affiches, inspirées par la musique et illustrant une idée ou un thème musical.

Cette année, le concours s'adressera à deux groupes d'écoliers, ceux de 6 à 9 ans et ceux de 10 à 14 ans. Les juges seront: M. Norman MacLaren, célèbre animateur de l'Office national du Film, qui est revenu récemment d'une mission de l'Unesco en Chine; Mlle Kathleen Fenwick, de la Galerie nationale, qui possède une vaste connaissance artistique; M. Yousouf Karsh, qui n'a pas besoin de présentation.

Les affiches gagnantes seront exposées dans la section des jeunes de la Bibliothèque publique d'Ottawa, du 13 au 18 novembre. Au cours des quatre dernières années, le nombre de concurrents a toujours augmenté et il atteindra sans doute un sommet cette année.

Le vainqueur du concours recevra un prix de $5 et des billets de saison pour les concerts d'enfants. Le deuxième et le troisième prix seront de $3 et de $2 respectivement, avec les billets de saison. Dix mentions honorables, accompagnées de billets de saison, seront également accordées.

On a constaté dans le passé que ce genre de concours stimulait l'intérêt pour les concerts d'enfants dans les écoles de la ville. Une fois le concours terminé, les affiches seront retournées aux écoles respectives où elles seront exposées.

Le premier concert pour enfants aura lieu à l'auditorium de l'Ecole technique d'Ottawa, le samedi 25 novembre, à 3 heures de l'après-midi.

Cette nouvelle série de concerts décrira aux nouveau-venus les différents instruments de l'orchestre, tout en rafraichissant la mémoire des habitués. Au premier concert, M. Eugene Kash dirigera la petite fugue en sol mineur de Bach. Il y aura également du chant et de la danse, surtout de caractère folklorique.

Les billets de saison seront mis en vente le 13 novembre au comptoir des disques de A. J. Freiman, chez Orme et au magasin R.P.T.; le jour du concert, on pourra se les procurer à l'Ecole technique.

Les Concerts pour enfants jouissent déjà d'une grande renommée à l'étranger. Dans un article sur Ottawa publié dans le Saturday Evening Post, Leslie Roberts mentionne cette louable initiative dont Ottawa peut se montrer fière.

Les étudiants des high schools d'Ottawa auront également leur part de musique. Un concert spécialement organisé pour eux aura lieu au Colisée du parc Lansdowne, le 25 novembre, à 8 heures du soir.

On présentera une heure et quart de musique classique et populaire. Les oeuvres au programme comprendront des extraits de la comédie musicale "Oklahoma" et le mouvement lent de la Symphonie en ré mineur de César Franck. La jeune pianiste Joan Brown sera l'artiste invitée et jouera le premier mouvement du Concerto pour piano de Ravel.

C'est l'intention des organisateurs de présenter à ces soirées de musique les jeunes talents locaux. Joan Brown est sûrement un heureux choix.

Après le concert, il y aura une heure et demie de danse avec l'orchestre de Camie Howard. C'est une expérience que nous croyons unique au Canada.

Au cours du mois de novembre, l'Orchestre philharmonique d'Ottawa donnera son deuxième concert de la saison 1950-1951. Après le succès du premier concert, plusieurs personnes ont demandé des billets de saison pour les trois prochains concerts. Ces billets sont en vente à prix réduits et on peut se les procurer en téléphonant à 5-4306, entre 5h. 30 et 10 heures du soir, ou en écrivant à 160 ouest, ave Laurier.

La note dominante du deuxième concert portera sur la musique romantique. M. Eugene Karsh jouera de nouveau une oeuvre d'un jeune compositeur canadien, les "New Foundland Sketches" d'Howard Cable.

Grande exposition Toulouse Lautrec

NEW-YORK (A.F.P.) — Hier soir, a eu lieu dans une atmosphère très élégante où se côtoyaient un grand nombre de personnalités du monde diplomatique et artistique, le vernissage de l'exposition Toulouse Lautrec, aux galeries Knoedler de la 57e rue.

L'exposition est une rétrospective de l'oeuvre du peintre français et comprend trente-huit tableaux tous prêtés par le Musée d'Albi au bénéfice duquel l'exposition est organisée par un comité de personnalités américaines, désireuses de faire rayonner la culture française aux Etats-Unis. Après la clôture de l'exposition à New-York, le 25 novembre, ces oeuvres seront prêtées aux musées de quatre grandes villes de l'est des Etats-Unis et reviendront en France à temps pour l'exposition organisée à Paris en l'honneur du cinquantenaire de Toulouse Lautrec.

Parmi les personnalités qui sont venues inaugurer, hier soir, l'exposition, on note: M. Jean Chauvel, délégué de la France au Conseil de Sécurité, et Madame Chauvel; M. René de Messières, conseiller culturel auprès de l'ambassade de France, et Madame de Messières, M. Roger Seydoux, nouveau consul général de France à New-York, et Madame Seydoux. Du côté américain, M. Averell Harriman, conseiller spécial du président Truman en politique étrangère, membre du comité de l'exposition, et Madame Harriman; et un grand nombre de personnalités artistiques et mondaines newyorkaises, dont les actrices Katherine Hepburn, Helen Hayes, Cornelia Otis Skinner.

Le Forum sportif adoptera une nouvelle formule à ses émissions

Avec les débuts d'une nouvelle saison radiophonique, le FORUM SPORTIF BRADING DE CKCH a voulu se parer d'une toilette toute neuve et à compter de ce soir la formule de ce populaire programme, qui est diffusé régulièrement depuis plus de trois ans, le samedi soir de 7 heures à 7h. 30, adoptera une formule nouvelle qui saura certes plaire aux nombreux radiophiles de la région.

Dans le but de renseigner complètement les nombreux sportifs de la région sur les activités sportives de chez nous et dans le monde, le FORUM SPORTIF BRADING DE CKCH aura régulièrement des chroniques présentées par diverses personnalités du monde de sportif local.

Chaque samedi soir, on donnera d'abord un coup d'oeil sur les actualités sportives internationales et nationales et le chroniqueur sera Roland Bériault. Ensuite, l'on parlera des activités sportives locales dans divers milieux et voici quelles seront ces chroniques et les responsables.

Dans le domaine des quilles, M. Henri Laperrière; dans le domaine des sports à Eastview et dans les comtés unis de Russell et Prescott, M. Alex Gagnon.

Dans le domaine des sports dans les grandes institutions de la région: A l'Université d'Ottawa, Paul-André Meilleur; à l'Académie De-La-Salle, André Deschamps; à l'Ecole supérieure de Hull, Robert Duval.

Pour la vie récréative et les loisirs: à l'association Hull-Volant, Aldoria Jarry; à l'Association du Service civil, Jacques Saint-Laurent.

Dans les rangs mineurs; dans la région de Hull, Gaston Lafleur; dans la région d'Ottawa, Lucien Richard.

De plus, à chacune des émissions, l'on présentera un interview spécial, un sketch, un forum sur un sujet d'actualité ou tout autre sujet qui saura sûrement intéresser l'auditoire. Ce soir, l'invité sera Roland Hébert, l'instructeur des Saguenéens de Chicoutimi.

De plus l'équipe du FORUM SPORTIF comptera comme par le passé le directeur-réalisateur, Enée Bordeleau, le régisseur Roland Bériault, l'annonceur Henri Bergeron et le moniteur Georges Huard.



Un des passe-temps préférés du vicomte Alexander de Tunis, dont le mandat comme gouverneur général vient d'être prolongé d'une autre année, est de peindre des paysages typiquement canadiens. Il travaille actuellement à compléter une vue des édifices du Parlement tels qu'ils apparaissent du côté québecois de l'Outaouais.

(Photo P.C.)

La Légion d'Honneur à Marlene Diétrich

PARIS (A.F.P.) — Marlene Diétrich, la célèbre étoile de cinéma, a été nommée chevalier de la Légion d'Honneur au titre des affaires étrangères. La grande actrice, qui s'était engagée dans les troupes américaines pendant la guerre, avait déjà reçu la Croix de Guerre avec une citation à l'ordre de l'armée.



La populaire diseuse Estelle Caron sera la vedette de l'émission "Nouveautés dramatiques" de Radio-Canada, que CKCH diffusera dimanche soir à 9 h. 30. Elle créera pour l'occasion "Le Ballet des gouttes d'eau", de Jacques Blanchet. Les textes de l'émission sont d'Yves Thériault.

Mme A. Sénécal à l'émission de l'A.S.C.O.

Mme Alberte Sénécal, en charge de la section française du Service de l'Information au ministère de la Santé et du Bien-être social, sera interviewée au micro de CKCH, le lundi 6 novembre, de 10h. 15 à 10h. 30 de la soirée, à l'émission hebdomadaire "La radio française des fonctionnaires". L'entrevue sera dirigée par M. Roland Bériault, du comité radiophonique de l'A.S.C.O. Mme Sénécal parlera des services de son ministère.

Mme Sénécal est un de ces fonctionnaires canadiens de langue française qui se sont rendus utiles à leur pays tout entier par leur initiative et leur dévouement. Collaboratrice à plusieurs revues et à la radio française, elle fut "mobilisée" en 1944, par la Commission des Prix et nommée directrice du service d'Information de cet organisme à Montréal. Après la guerre, elle fut décorée de la médaille de Membre de l'Empire britannique pour services rendus pendant la guerre.

Mme Sénécal quitta Montréal définitivement en 1947 pour venir assumer à Ottawa l'important poste qu'elle occupe maintenant. Une grande part de crédit lui revient, de même qu'à M. Jacques Bobet, de l'ONF, pour le beau film: "Alerte! Science contre cancer", qui a été primé à la biennale de Venise, cet automne, comme le meilleur film scientifique des dernières années dans le monde entier, et pour une autre production, "Gardons nos dents", également primée cette année.

Les Compagnons de la Musique

N.D.L.R. — Les Compagnons de la Musique viendront à Ottawa, le 18 novembre prochain, avec la troupe des Compagnons qui présentera "Poils de Carotte", de Jules Renard. Ce spectacle, qui fait partie de la saison régulière des Compagnons, avait été précédemment annoncé pour le 6 janvier. Les deux groupes seront donc à la salle académique de l'Université d'Ottawa, le samedi 18 novembre, en matinée et en soirée.

Par Germaine RAMOS

Les Compagnons de la Musique — qui chantent sans pianiste a cappella — travaillent "en equipe". Pas de noms, des prénoms. Maurice est le directeur artistique et administratif, Gilles s'occupe surtout de la radio, et en tournée de la régie de la scène, Pierre apporte des idées de mise en scène, cherche à "animer" les chansons: mais tous discutent les idées qu'il propose. Claude organise les spectacles et la propagande, Philippe a la responsabilité du matériel et de l'approvisionnement de l'équipe, car les "compagnons" vivent sous le même toit. Raymond s'occupe précisément de la maison de Ville d'Avray, Adrien aide le directeur, Georges assure la marche du programme quand la Compagnie donne un grand spectacle de deux heures... Enfin Yves est tout nouveau, c'est un jeune guitariste. A ces neuf garçons, il faut ajouter une jeune fille, Monique, Monique mariée à Adrien, dont Maurice a épousé la soeur, Philippe étant le frère de Monique!... Celle-ci apporte un élément de variété dans les grands spectacles; mais elle ne paraît pas quand les Compagnons font leur simple tour au music-hall.

J'ai naturellement demandé aux Compagnons leur origine: il est tant de "Compagnons" illustres aujourd'hui!... Et voici l'histoire:

—Nous existons depuis 1941, m'a dit l'un des neuf; jusqu'en 1944, nous sommes restés à Lyon, en zone libre. En 1944, (nous étions alors quinze) nous sommes "montés" à Paris. Nous avons passé avec éclat, je peux le dire, à l'ABC, dans des galas à l'Opéra: nous apportions quelque chose de nouveau. En 1944 et 1945 nous avons été au Théâtre aux Armées. Mais en mars 1946, ce fut le drame!... Pour des raisons intérieures, une scission se produisit: quelques-uns ont formé seuls une équipe et, aidés par Edith Piaf, sont devenus les "Compagnons de la Chanson"... C'était terrible pour ceux qui restaient, d'autant que les "transfuges" avaient emporté le répertoire!... Nous ne pouvions plus le chanter — et vous pensez qu'il faut longtemps pour mettre une chanson en scène... Plusieurs d'entre nous se découragèrent, quelques-uns tinrent bon: mais il nous fallait recruter de nouveaux compagnons, mettre au point un nouveau répertoire — et en même temps, travaillant en province, gagner un peu... Car nous n'avons pour vivre que ce que nous gagnons. Ai-je besoin de vous dire que nous avons connu des jours vraiment durs?... Mais nous avons trouvé des amitiés agissantes (à commencer par notre épicier qui, par bonheur, nous a fait longtemps crédit... ce qui vaut certes d'être signalé...) M. Caneti nous a fait passer plusieurs mois aux "Trois Baudets", puis dans divers music-halls, et enfin notre vie artistique reprend normalement...

—Il a dû vous être très difficile de changer, en somme, de genre, de mode d'expression, pour ne pas avoir l'air "d'imiter" les Compagnons de la Chanson?

—Nous avons travaillé à avoir un nouveau "style", un style plus impressionniste, nous nous efforçons de suggérer plus que de montrer... Nous allons beaucoup en Suisse, où nous sommes sans cesse redemandés, où nous faisons beaucoup d'enregistrements. Nous avons enregistré notre répertoire sur disque "Polydor".

—Et comment est constitué ce répertoire?

—Nous chantons Tambour battant, La Fontaine aux Fées, Les Trois Brigands, La Chanson de la vieille, Huit et quatre, douze, Les Etoiles s'en foutent, puis La Danse du Sabre, et La Ronde du bon Dieu... Quand notre spectacle dure deux heures nous chantons 25 ou 30 chansons — toujours tous ensemble, il y a deux ou trois trios, c'est tout. C'est vraiment un spectacle d'équipe. C'est un énorme et incessant travail: nous répétons tous les jours, cherchant toujours une perfection technique jamais atteinte.

Les "Compagnons de la Musique" sont de vrais artistes, des "purs". Ils ont un mérite immense — ils ont eu un courage invincible, ils ont "tenu" contre toutes les forces de l'adversité... Ils touchent enfin au triomphe. Et cela leur est dû!

Car, avez-vous jamais vu le talent uni au courage être vaincu?... Moi, jamais.

Télévision en couleur

NEW-YORK (A.F.P.) — M. Adrian Murphy, président du Columbia Broadcasting System, a annoncé aujourd'hui que les émissions de Radio-Télévision en couleur commenceraient à la date fixée par la Commission fédérale des Télécommunications, c'est-à-dire le 20 novembre.

Les premières émissions auront une durée de deux heures par jour et seront portées à 20 heures quotidiennement, vers la mi-décembre.

CKCH, ce soir...

6 h. 45—JEUNE BRIGADE DE HULL... une émission réalisée conjointement avec le Département des Incendies de Hull et groupant les écoliers.
7 h. 00—LE FORUM SPORTIF... Enée Bordeleau et ses collaborateurs présenteront les vedettes du monde sportif.
8 h. 30—SOIREE DE QUEBEC... Un programme qui vous parvient directement de Québec et met les danses et les chants de folklore canadien à l'honneur.
9 h. 05—RADIO-HOCKEY... Michel Normandin donne une description détaillée des joutes de la Ligue nationale. Ce soir, les équipes aux prises sont Boston-Canadiens.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... avec Zotique Lespérance et Gerald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain..."

10 h. 30—RECITAL... Marcus Adeney, violoncelliste.
2 h. 00—EMISSION... de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.
7 h. 00—THEATRE DE RADIO-COLLEGE... qui met à l'affiche "Mis Ba", de Rudolf Besier, avec Béatrice Picard et Philippe Robert.
9 h. 30—NOUVEAUTES DRAMATIQUES.. des textes inédits dans une présentation nouvelle.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi..."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR... émission de caractère religieux.
8 h. 30—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT... un programme varié conçu dans le but de vous faire bien commencer la journée.
9 h. 05—UN PEU DE TOUT... une émission de chansonnettes françaises. Concours de la chansonnette présenté chaque matin par Georges Huard.
9 h. 30—SILHOUETTE ET MUSIQUE... des conseils pratiques pour les dames avec Madeleine Duhamel. Quelques mélodies au piano avec Aurèle Groulx. L'annonceur, Henri Bergeron.
10 h. 00—CONCERT LEGER... une émission de musique légère et variée.
10 h. 30—LE CASINO DE LA CHANSON... participez à la devinette concours. Vous pouvez gagner le gros lot ou un prix de consolation.
11 h. 15—VOGUE ET VARIETES... une émission de nouvelles diverses et de musique variée avec Henri Bergeron.
12 h. 05—CAFE-CONCERT... de la musique qui convient parfaitement à l'heure du repas du midi.
1 h. 45—A L'ENSEIGNE DES FINS GOURMETS... un programme de chansons et de conseils culinaires que les dames apprécieront.
2 h. 00—RECITAL... avec les grands artistes de renommée mondiale.
3 h. 00—STUDIO 3 P.M. ... du lundi au vendredi, Yvon Dufour vous invite à ce programme au cours duquel on fait tourner les disques de votre choix.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT... et vous invite Madame à un programme préparé à votre intention et qui vous apporte des nouvelles variées.

Le piano raconte son histoire

Tout récemment, un groupe d'élèves du Couvent du Rosaire d'Ottawa était invité à visiter l'étalage de pianos de la maison Lindsay. Après quelques explications sur la fabrication de cet instrument, on demanda à chacune des élèves d'envoyer à la maison Lindsay une composition sur la fabrication du piano. Nous reproduisons ici la composition de Mlle Constance Boivin, élève de 11e année, qui a été choisie parmi les quinze plus intéressantes.

J'ai vu le jour avec la lyre au temps où la mythologie grecque fleurissait. J'étais alors l'instrument favori des Muses parnassiennes qui, avec grande dextérité, m'utilisaient pour exprimer les plus riches sentiments comme les plus sublimes pensées de l'être humain.

En l'an 582 avant J.-C., le philosophe Pythagore s'inspira de moi pour faire une boite carrée, montée d'une seule corde de boyau, et tendue de manière à rejoindre un clavier.

Près de sept cents ans plus tard, vers l'an 100 A.D., Guido d'Arezzo m'ajouta un chevalet mobile.

En l'an 1,000 A.D., on augmenta à sept le nombre de mes cordes.

Vers le XIVe siècle, je devins le clavi-corde puis le clavicithérium, composé d'une caisse sonore montée de cordes de boyau, mises en branle au moyen de petits becs de plume placés à l'extrémité des touches. Sous les doigts habiles de Spinetti de Venise, je devins "l'épinette".

Au XVIe siècle on eut l'idée de remplacer les cordes de boyau de l'épinette par des cordes de métal. C'est ainsi que je devins le clavecin. J'offrais plus de ressources à l'exécutant parce que mon clavier était de cinq octaves pleines. J'avais alors un peu la forme du piano à queue moderne.

C'est au commencement du XVIIIe siècle que Cristofori inventa en Italie le système des marteaux allant frapper les cordes. Ce perfectionnement me transforma graduellement et fit de moi l'instrument qu'on appela d'abord piano-forte ensuite plus simplement piano.

La première manufacture de pianos s'organisa en Angleterre en 1770. J'eus cependant à mes débuts de violents contradicteurs. Mais les efforts et le talent des fabricants vinrent à bout de toutes les résistances.

A partir de 1777, des artistes tels que Haydn, Mozart et Bach composèrent sur mon clavier les plus beaux chefs-d'oeuvre de l'art musical.

En France, Erard fit faire à mon mécanisme un progrès considérable grâce à l'invention du "double échappement".

En 1780, Schmidt, originaire de Salsbourg, en Autriche, me construisit sur un joint montant.

Trop préoccupée par les guerres, l'Europe faillit me laisser mourir au XIXe siècle.

C'est le fameux Théodore Heintzman qui décida de quitter le vieux continent pour venir s'établir en Amérique, d'abord à New-York, ensuite à Toronto. C'est là qu'il réussit à me rescaper et à me présenter aux musiciens américains et canadiens. Tous me reçurent avec admiration, reconnaissance et joie.

Quelque cinquante ans furent encore employés à me perfectionner et à me rendre l'instrument superbe en bois de chêne, d'acajou ou de noyer tel que vous me voyez aujourd'hui.

Et voilà mon histoire terminée.

En vous quittant, chers lecteurs, je formule le voeu ardent d'aller vivre un jour au milieu de vous tous dans votre beau foyer canadien où je sèmerai la joie et l'harmonie.

Le programme du ténor Jan Peerce

Pour la soirée d'ouverture des Concerts Tremblay qui doit avoir lieu au Capitol, mercredi prochain, Jan Peerce, le ténor très distingué du Metropolitan, a choisi un programme qui offre une haute tenue artistique sans toutefois présenter cet aspect academique qui caractérise souvent les programmes "trop bien faits".

M. Peerce, qui a fait ses débuts sur trois continents différents l'été dernier: Moyen-Orient, Europe et Amérique du Sud, rapporte que ce programme a été bien accueilli par des auditoires de races, de croyances et de couleurs bien différentes.

Le programme

Tu lo sai (Tu le sais) ..... Torelli
O del mio dolce ardor (O Douce ardeur) ..... Gluck
Goûtez les charmes de ce bosquet ("Alceste") ..... Haendel

Der Doppelganger (Le Veilleur) ..... Schubert
Ungeduld (Impatience) Schubert
Die Mainacht (Nuit de mai) ..... Brahms
O Liebliche Wangen (Ton visage) ..... Brahms

Plainte de Frederico ("L'Arlésienne") ..... Cilea

Deux soli de piano:
Soirée dans Grenade ..... Debussy
Impromptu en la bémol majeur ..... Schubert

Après un rêve ..... Fauré
En Barque ..... Pierné
Carnaval ..... Fourdrain

Drooping Corn ..... Rachmaninoff
Life and Death ..... Coleridge-Taylor
Do you remember? ..... Levitzsky
Blow, blow thou Winter Wind ..... Quilter

CONCERTS TREMBLAY

Le contrôle
EST OUVERT
de 10 a.m. à 6 p.m.
AU CAPITOL
Pour la livraison des abonnements seulement

A bien noter: Les abonnés doivent venir prendre leur billets d'ici LUNDI 6 h. p.m.

1er Concert de la série
MERCREDI, à 8 h. 30
JAN PEERCE

Notre tél: 2-2800

A qui reviendra la fortune de Shaw?

LONDRES (A.F.P.) — Le testament de George Bernard Shaw ne sera pas rendu public avant deux ou trois mois, apprend-on ce soir de source sûre. L'illustre dramaturge n'avait d'ailleurs que des parents assez éloignés, des cousins aux deuxième ou troisième degrés.

On ignore donc absolument à qui reviendra la fortune de M. Bernard Shaw qui doit être, étant donné les droits d'auteur considérables qu'il a touchés de son vivant, tant en Grande-Bretagne qu'à l'étranger, pour les représentations de ses pièces et des quatre films réalisés d'après ses oeuvres par M. Gabriel Pascal, l'une des plus importantes qu'ait jamais amassées un homme de lettres. L'un des exécuteurs testamentaires de M. Shaw s'est déclaré absolument incapable d'évaluer, même très approximativement, l'étendue de cette fortune.

Carnet du cinéma

L'art de Desvallières

Par Raymond COGNIAT
(Exclusif au DROIT)

(S.I.F.) — Discrètement, depuis des années Georges Desvallières vivait, non pas étranger à la vie artistique contemporaine, mais détaché des passions qui en font les événements quotidiens. Aussi sa mort laisse-t-elle un vide dans nos coeurs, plus que dans l'actualité artistique. De cette dernière il s'était retiré volontairement car il n'était pas fait pour la violence des combats et préférait servir ses idées et ses sentiments par des oeuvres où continuait à s'exprimer la fidélité la plus consciente.

Pourtant ce n'est pas par manque de courage, par manque de volonté, par défaut d'originalité si Desvallières avait pris une attitude aussi discrète. Il fut pendant un certain temps à l'avant-garde du combat et il y aurait injustice à ignorer tout ce que l'art moderne lui doit. Il n'y a pas longtemps encore en tant que, président du Salon d'automne (où il succéda au combatif Frantz Jourdain), il ne cessait de témoigner aux jeunes et aux plus audacieux novateurs une sympathie et des encouragements qui ne se sont lassés ni devant les injustices, ni devant les ingratitudes.

Cette action ininterrompue prouve les qualités de coeur de l'homme, mais celles-ci n'excluaient pas les mérites de l'artiste. Il fut à l'avant-garde comme le fut Maurice Denis, lorsqu'aux environs de 1910 tous deux entreprirent la tâche, alors en apparence chimérique, de rénover l'art religieux; lorsque la création des ateliers d'Art sacré affirma la volonté de réagir contre les "bondieuseries" des fabricants en série. Sa foi était assez forte, sa sincérité assez grande pour lui permettre de s'attaquer à une entreprise aussi ingrate et pour espérer triompher. Quels que soient les obstacles que rencontrent aujourd'hui les partisans pour introduire l'art moderne dans l'Eglise, les incompréhensions qu'ils connaissent ne sont rien comparées à ce qu'était, il y a 40 ans, la situation de l'art religieux. Ce fut un des actes essentiels de la longue et belle carrière de Desvallières, que son effort en vue de renouveler l'art religieux et de réintroduire des images neuves dans le service de la foi. Il le fit avec un sentiment qui manque souvent à bien des créateurs modernes, avec une adhésion totale, non seulement pour les idées esthétiques, mais surtout avec une grande croyance en Dieu.

Ce faisant, il ne renia ni le croyant ni l'artiste; l'un n'eut pas à faire de concession à l'autre. ceux qui ont quelque souvenir de cette époque ne peuvent pas oublier le caractère émouvant et souvent pathétique des compositions dans lesquelles Georges Desvallières faisait vivre le Christ ou la Vierge ou des scènes profondément pensées et senties, ne craignant pas d'aborder et de traiter franchement l'anecdote, mais haussant celle-ci jusqu'au niveau de sa double ferveur: Dieu et l'Art.

Le combat que livra Desvallières, l'acharnement et la conviction qui lui permirent de faire triompher ses idées, ne prirent jamais, quelles qu'en soient les audaces, l'aspect d'une révolte. C'est que ses traditions familiales, son éducation, ses goûts ne pouvaient le porter aux excès. Il appartenait à la grande bourgeoisie du XIXe siècle, en avait les qualités et les réserves. Né à Paris, le 14 mars 1861, il était l'arrière-petit-fils d'Ernest Legouvé et jusqu'à la fin de sa vie il habita tantôt à Seine-Port, tantôt à Paris, dans cet hôtel de la rue Saint-Marc, près de la Bourse, où erraient encore les fantômes de ses ancêtres. Il avait été l'élève d'Elie Delaunay et de Tony Robert Fleury qui lui enseignèrent les sages prudences académiques. Ces maîtres pas plus que ses débuts au Salon des Artistes Français en 1883, ne le prédisposèrent à une action révolutionnaire. Mais c'est à l'Ecole des Beaux-Arts, lorsqu'il reçut les leçons de Gustave Moreau, qu'il prit sans doute conscience des droits et des devoirs de l'artiste vis-à-vis de lui-même. Dans cette classe étonnante, dans les leçons de ce maître exceptionnel — qui, outre Desvallières, eut en même temps sous ses ordres, Matisse, Marquet et Rouault — notre peintre commença à comprendre comment sa personnalité pourrait se dégager sans renier cet enseignement mais sans l'imiter.

L'art de Desvallières mérite encore de retenir l'attention sur un point. Dans le temps où la peinture de chevalet prenait de plus en plus d'importance, Desvallières eut une conscience très nette de la valeur du décor mural; il s'efforça presque toujours de réaliser ses conceptions sur de vastes dimensions, dans un esprit beaucoup plus décoratif que les autres artistes de son époque. Il fut sans doute servi par les circonstances, car il eut plusieurs occasions de décorer des demeures particulières ou des églises, mais peut-être n'obtint-il ces commandes que dans la mesure où justement il avait senti la nécessité d'orienter l'art vers ces créations. Ce goût des vastes entreprises lui permit d'apporter dans le décor de théâtre des réalisations exemplaires auxquelles l'invita Jacques Roucher, d'abord Directeur du Théâtre des Arts en 1910, puis plus tard Directeur de l'Opéra.

L'énumération de ces différentes activités montre combien la retraite qu'il avait acceptée depuis quelques années appelait le respect, combien la discrétion de sa vie était volontaire et dépourvue d'orgueil, car honoré de ses contemporains, aimé de tous ses amis, il aurait pu continuer de briller, mais son oeuvre émouvante se prêtait peu aux batailles contemporaines. Elle n'offrait pas prise aux théories esthétiques, elle était une émanation de son coeur, et ne prétendait à rien d'autre qu'à exprimer les tragédies humaines et surhumaines.

Et si dans l'avenir l'art religieux réussit à se dégager définitivement des fadaises de Saint-Sulpice, il sera juste de ne pas oublier que cette victoire est en grande partie due à Georges Desvallières qui vient de mourir.

Les acteurs anglais envahissent toutes les scènes new-yorkaises

Les plus récents rapports reçus de New-York confirment que les Etats-Unis sont l'objet d'une grosse invasion de Britanniques. Et si c'est à New-York que l'on voit le plus d'envahisseurs, il ne faut pas croire que les forces de débarquement ont été contenues, car on signale un corps expéditionnaire en route vers le sud-ouest.

A l'encontre des "Habits rouges" de 1776, cependant, les assaillants de 1950 sont des gens de théâtre, et tout indique que leurs tactiques sont infiniment supérieures à celles de leurs ancêtres militaires.

On put apprécier l'ampleur de cette campagne lorsque Cecil Parker et Edith Evans, accompagnés d'une troupe entièrement anglaise, arrivèrent au Music Box Theatre de New-York pour lancer leur nouvelle pièce, "Daphne Laureola", une oeuvre de caractère moderne écrite par James Bridie. Elle offre à Cecil Parker l'occasion de continuer le ton de ses récents rôles dans "The Chiltern Hundreds" et "Tony Draws a Horse". Ce dernier film sera montré très prochainement en Amérique. Elle permet aussi à Edith Evans d'afficher ses talents variés, ce qui fera contraste avec son dernier film, un drame gallois, "The Last Days of Dolwyn".

Mai Zetterling, la jeune actrice suédoise qui obtint de grands succès cinématographiques dans "Portrait from Life" et "The Lost People", deux films tournés en Grande-Bretagne, jouera aussi sur une scène new-yorkaise dans "The Wild Duck", un chef-d'oeuvre d'Hendrik Ibsen.

Broadway verra aussi le massif Francis L. Sullivan, dont le dernier film est "Christopher Columbus". En compagnie d'acteurs britanniques et américains, il joue dans "The Devil Also Dreams", une pièce applaudie récemment à Toronto.

L'actrice Martita Hunt, qui constituait l'avant-garde de la présente invasion, fait une tournée réussie des Etats-Unis avec le grand succès de la scène française "La Folle de Chaillot", traduit sous le titre de "The Mad Woman of Chaillot". Cette pièce a également été présentée au Canada cette année.

Avant Mlle Hunt, les Etats-Unis avaient reçu la visite de l'octogénaire A. E. Mathews qui avait remporté un éclatant succès dans la version cinématographique de "The Chiltern Hundreds", puis s'était embarqué pour New-York pour y jouer avec un succès également mérité la pièce du même nom.

Les films se sont avérés une aussi bonne arme d'invasion que le théâtre. Par exemple, il y a "The Red Shoes" qui a brisé tous les records américains en entreprenant sa 100e semaine sans interruption au théâtre Bijou, à New-York. Jamais un film n'a été présenté aussi longtemps aux Etats-Unis ou ailleurs. Ajoutez à ceci le fait que les billets réservés se vendent encore $2.40 chacun et l'on comprend l'intérêt suscité par ce film en technicolor portant sur le ballet.

"The Winslow Boy", l'adaptation cinématographique du célèbre procès Archer-Shee, interprété par Robert Donat, Margaret Leighton et Sir Cedric Hardwicke, est à l'écran du Sutton Theatre depuis plus de 4 mois.

Les New-Yorkais ont peut-être regretté la perte d'Alex Guinness lorsqu'il retourna en Grande-Bretagne après avoir tenu le principal rôle dans "The Cocktail Party", la pièce de T. S. Eliot, au Henry Miller's Theatre. Cependant, Alex est de retour à l'écran dans la fine comédie "Kind Hearts and Coronets", que le Trans-Lux présente depuis plus de 4 mois.

On se souvient que Guinness reçut le prix des critiques pour son interprétation du rôle de Harcourt-Reilley dans "The Cocktail Party" et il semble bien qu'il aura d'autres prix pour ses huit rôles dans "Kind Hearts and Coronets".

Jean Simmons, qui a été choisie l'actrice la plus populaire de Grande-Bretagne cette année, a fait une visite à New-York à l'occasion d'une première. Jean, âgée de 21 ans, a récemment complété "So Long at the Fair". Sir Laurence Olivier, producteur, directeur et étoile de "Hamlet", a passé également à New-York, en route vers Hollywood où il sera la vedette de la version cinématographique de "Carrie Ames", un roman de Theodore Dreiser.

Enfin, mentionnons Sydney Boy, des studios Gainsborough de la J. Arthur Rank Organization, qui a parcouru le sud-ouest des Etats-Unis et le Mexique pour filmer les scènes extérieures du film qu'il a tiré d'un roman de Graham Greene, "Across the River".

Artistes canadiens invités à dessiner des timbres-poste

Le ministre des Postes, l'honorable G.-Edouard Rinfret, a annoncé aujourd'hui que son ministère se propose d'inviter les artistes canadiens à soumettre des dessins pour des timbres-poste.

Le ministre des Postes désire que les traits caractéristiques du Canada et de son art trouvent une plus juste expression et bénéficient d'une meilleure publicité par le médium des timbres-poste canadiens. On espère qu'en éveillant l'intérêt des artistes canadiens à l'égard des timbres-poste, on obtiendra une réalisation plus moderne et d'une plus grande variété.

Le très honorable Vincent Massey, C.P., C.H., a accepté le présidence du Comité de sélection dont les autres membres sont le professeur Charles Comfort, R.C.A., le professeur Arthur Gladu et un fonctionnaire du ministère des Postes. Les services de la Galerie nationale du Canada et la haute compétence de son personnel seront à la disposition du Ministère et du Comité de sélection.

Le personnel de la Galerie nationale apportera son concours pour communiquer les renseignements voulus aux artistes et les mettre au courant du règlement qui sera en vigueur. En premier, les artistes seront invités à soumettre des dessins sur un des cinq sujets généraux suivants, ou sur un aspect significatif d'un de ces sujets:

(a) Industries secondaires du Canada,

(b) Fleurs sauvages bien connues du Canada,

(c) Gros animaux du Canada,

(d) Portraits d'Indiens ou d'Esquimaux du Canada ou dessin inspiré des symboles de la vie des indigènes,

(e) Sports et scènes de la vie au grand air.

Le ministre des Postes a déclaré que c'est l'intention de son ministère de recueillir des dessins aptes à figurer sur les timbres-poste, en nombre voulu pour avoir à sa disposition, pour plusieurs années à venir, des dessins prêts à servir dès qu'on aura besoin d'un nouveau motif pour un timbre-poste. Le Ministère ne désire pas organiser un concours pour obtenir ces dessins; il veut plutôt, en annonçant le présent projet, qu'on le considère comme une entreprise d'un caractère continu, à condition toutefois que les résultats donnent satisfaction. On prévoit que dans les années à venir les artistes seront appelés à soumettre des dessins sur d'autres sujets. Le Ministère versera $300 pour chaque dessin que le Comité choisira. Les dessins acceptés et payés deviendront la propriété du ministère des Postes.

Mesure contre Welles

BONN (A.F.P.) — Pour protester contre le "reportage tendancieux" d'Orson Welles sur son dernier séjour en Allemagne, le propriétaire d'un cinéma de Holzminden (Basse-Saxe) a décidé de ne plus passer de films mis en scènes ou interprétés par Orson Welles, en attendant que celui-ci se rétracte.



"Prelude to Fame", qui passe actuellement à l'Odéon, est l'histoire d'un jeune musicien prodige qui est exploité sans scrupule par une femme égoïste. Dans une des scènes du film, on voit le jeune Guido (Jeremy Spencer) fasciné par la musique, au cours d'un concert auquel l'a conduit Signora Bondini (Kathleen Byron).

Le major A. E. Wood a parlé au Kiwanis

Le major Arthur E. Wood, de la division spéciale de placement, Commission de l'assurance-chômage, était conférencier hier au dîner-causerie hebdomadaire du club Kiwanis d'Ottawa, au Château Laurier. M. Wood parla brièvement de l'orientation professionnelle de la jeunesse canadienne.

Il souligna le magnifique travail accompli par la Commission de l'assurance-chômage, dont une section s'occupe plus particulièrement de l'orientation professionnelle des jeunes dans la sphère d'activité qui leur convient.

Le dîner était sous la présidence de Me A. H. Lieff, C.R., M. Jim Murray présenta le conférencier et le président du club le remercia.

Pendant le repas, un chèque de $100 fut présenté au pompier Phil Larkin; le montant sera utilisé pour l'achat de jouets pour les enfants infortunés, à Noël qui vient.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis. Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Apache Chief" (1) et "Motor Patrol" (2). Deux représentations chaque soir, la première à 7 h. 30.

CAPITOL — "Copper Canyon" (2) 1.30 - 3.32 - 5.34 - 7.36 - 9.38. Dern. représentation à 9 h.

CARTIER — "Hudson's Bay" (2) 12.48 - 3.47 - 6.46 - 9.45. "The Bullfighters" (2) 2.42 - 5.41 - 8.40. Dern. représentation à 8 h. 20.

CENTRE — "Saddle Tramp" (1) 1.20 - 2.30 - 5.35 - 7.40 - 9.45. Dern. représentation à 9 h.

CINEMA DE PARIS — "Cyrano de Bergerac" (1) 12.59-3.53-6.47-9.41. "En même temps 1870" (?) 3.19-6.13-9.07. "Le bal des petits lits blancs" (?) 3.33-6.27-9.21. Dern. représentation à 8h. 52.

FRANCAIS — "Submarine Raiders" (1) et "Fence Riders" (1).

GLEBE — "Kind Hearts and Coronets" 1.35 - 3.35 - 5.35 - 9.35. Dern. représentation à 9 h. 15.

IMPERIAL — "Destination Tokyo" (1) et "God Is My Co-Pilot" (2).

LAURIER — "House of Stranger" (2) 1.40 - 5.08 - 8.36. "Tucson" (1) 3.23 - 6.51 - 10.04.

LINDEN — "Captain China" (2) 1.15 - 3.40 - 7.45. "Red River" (2R) 2.15 - 5.19 - 9.20. Dern. représentation à 7h. 30.

MAIN ELGIN — "711 Ocean Drive" (2) 1.00 - 3.05 - 5.15 - 7.25 - 9.35. Dern. représentation à 9 h. 10.

LITTLE ELGIN — "The Happiest Days of Your Life" (?) 1.45-3.45-5.45-7.45-9.50. Dern. représentation à 9h. 10.

MONTCALM — "Massacre River" (2) et "Fighting Back" (1).

NELSON — "Fortunes of Captain Blood" (1) et "Story of Seabiscuit" (1).

ODEON — "Prelude to Fame" (?) 1.20 - 3.25 - 5.30 - 7.35 - 9.40. Dern. représentation à 9 h.

RIDEAU — "So Young, So Bad" (2) et "Hijacked" (2).

SOMERSET — "Battleground" (1) 2.15 - 5.45 - 9.20. "Father Is A Bachelor" (2) 12.45 - 4.20 - 7.55. Dern. représentation à 7 h. 55.

Reprise des opéras du Metropolitan

Le samedi, 11 novembre prochain, marquera la reprise de la diffusion des opéras présentés au *Metropolitan Opera House*, durant la saison d'hiver. Chaque samedi après-midi, à deux heures, sur les ondes de CKCH, on pourra entendre les plus belles oeuvres du répertoire interprétées par les artistes de ce théâtre célèbre.

Don Carlos, opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, sera à l'affiche, samedi, le 11 novembre. Cet opéra rarement joué sera repris au *Metropolitan* pour la première fois depuis 1922.

A cette occasion, trois chanteurs réputés feront leurs débuts au *Metropolitan*. Ce sont Delia Rigal, soprano du Théâtre Colon de Buenos-Aires, dans le rôle d'Elisabeth de Valois; Fedora Barbieri, mezzo-soprano de la Scala de Milan, dans celui de la princesse Eboli, et Boris Christoff, la célèbre basse bulgare du Théâtre Royal de Covent Garden, à Londres, dans celui du roi Philippe d'Espagne.

On entendra également Jussi Bjoerling, ténor, dans le rôle-titre; Robert Merrill, baryton, dans celui de Rodrigue, et Jerome Hines, basse, dans celui du Grand Inquisiteur. Fritz Stiedry dirigera.

Rarement un début de saison au Metropolitan aura suscité un intérêt aussi grand que cette année. La cause de cet intérêt extraordinaire peut être expliquée par l'entrée en fonctions de Rudolf Bing, le nouveau gérant général de cette maison, qui vient en Amérique après de prodigieuses réussites en Europe, telles que le Festival d'Edimbourg et la saison d'opéra de Glyndebourne. La liste des chanteurs attachés à ce théâtre s'est vue considérablement augmentée et le répertoire a été complètement revisé.

Errol Flynn en repos

NICE (A.F.P.) — Le yacht appartenant à Errol Flynn, qui était venu jeter l'ancre en rade de Villefranche, au lendemain du mariage de son propriétaire, a pris le large ce matin de bonne heure.

Bien que la destination du navire n'ait pas été révélée, il est vraisemblable que les jeunes époux, profitant du beau temps et du repos auquel Errol Flynn est contraint à la suite de son accident, ont voulu faire une croisière en Méditerranée, en attendant que puissent recommencer les prises de vues interrompuues par la blessure de l'acteur.



Un film dramatique est à l'affiche du théâtre Elgin jusqu'à samedi. Il s'agit de "711 Ocean Drive", mettant en vedette Edmond O'Brien et Joanne Dru.

Les films de l'Unesco

WASHINGTON — La Commission nationale des Etats-Unis pour l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a publié récemment le catalogue des 1023 films d'intérêt éducatif, scientifique et culturel qu'il est possible de se procurer actuellement pour utilisation à l'étranger.

Ce catalogue, préparé à la demande de l'UNESCO, s'étend aux domaines de l'instruction élémentaire, de la compréhension internationale, de la science et de l'agriculture; il traite également de sujets particuliers, tels que l'hygiène, l'éducation au foyer, les langues, les arts, les occupations récréatives, la formation professionnelle, le commerce et l'économie, ainsi que le gouvernement et les questions sociales.

AUTO-SKY DRIVE IN THEATRE
BASELINE ROAD — PRESCOTT HIGHWAY — PHONE 9-6328
"SMART POLITICS"
Freddie Stewart, Jane Praisser
AUSSI
"TRAIL OF THE YUKON"
Kirby Grant
• Toujours un dessin animé en couleurs
• Kiosque de rafraichissements
• Enfants de moins de 12 ans, à titre gratuit
• 2 spectacles chaque soir — beau temps, mauvais temps
1ère représentation à 7 h. 30

FRANCAIS 5-3129 OTTAWA
A l'affiche
"SUBMARINE RAIDER"
avec John Howard
EN PLUS
"THE FENCE RIDERS"
avec Whip Wilson
Aussi: SUJETS COURTS

RETENUE POUR VOUS


ADULTES
AUSSI
"HIJACKED"
Rideau

DERNIERE FOIS CE SOIR
TONY PASTOR
ET SON ORCHESTRE
Chanteur de choix
AU
Nouveau Standish Hall
MINIMUM: 50c PAR PERSONNE

LINDEN
John Wayne, Montgomery Clift dans
"RED RIVER"
PLUS
"CAPTAIN CHINA"
VAISSELLE DuBARRY

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR
MARIAGES et FUNERAILLES

MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Dimanche, lundi, mardi
"YOU'RE MY EVERYTHING"
Anne Baxter, Dan Dailey
EN PLUS
"THE DALTON GANG"
Don Barry, Betty Adams
DERNIER JOUR
"MASSACRE RIVER"
"FIGHTING BACK"
VAISSELLE: BOL A FRUITS

The screen's most exciting musical masterpiece
PRELUDE TO FAME
with Guy Rolfe Kathleen Byron
Kathleen Ryan and Jeremy Spencer
ODEON
Now Playing
A J. ARTHUR RANK ORGANIZATION PRESENTATION — AN EAGLE LION RELEASE

DRIVE-IN Theatre
BRITANNIA ON ROUTE 17
"WAKE ISLAND"
Robert Preston
William Bendix
Brian Donlevy
PHONE 72-2817

CARTIER
A Famous Players Theatre
Aujourd'hui dernier jour
"HUDSON'S BAY"
AUSSI
"THE BULLFIGHTERS"
DIMANCHE ET LUNDI
Deux grand films en couleurs!
"THE OUTRIDERS"
Joel McCrea, Arlene Dahl
AUSSI
"PEGGY"
Diana Lynn, Charles Coburn

THEATRE LAURIER HULL
Dimanche — Lundi — Mardi — Novembre — 5-6-7
Ils déjouent les tricheurs mais ne savent pas que les dés et pistolets sont truqués!
BOWERY BOYS
LUCKY LOSERS
A JAN GRIPPO Production
HUNTZ HALL
HILLARY BROOKE
GABRIEL DELL
Attraction supplémentaire
Loretta YOUNG · Celeste HOLM
"Come TO THE STABLE"
Directed by HENRY KOSTER
Produced by SAMUEL G. ENGEL
20th

LITTLE ELGIN
"THE HAPPIEST DAYS OF YOUR LIFE"
Margaret Rutherford, Alastair Sim
ELGIN
"711 Ocean Drive"
adultes
Edmond O'Brien, Joanne Dru
CENTURY
WELLINGTON ST. NEAR HOLLAND
NELSON
BIDEAU AND NELSON STS.
"FORTUNES OF CAPTAIN BLOOD"
AU NELSON
"THE STORY OF SEABISCUIT"
AU CENTURY
"LET'S GET TOUGH"

Cinéma de PARIS
JUSQU'A VENDREDI
Le CHEF-D'OEUVRE DU THÉATRE... CHEF-D'OEUVRE DU CINÉMA
Horaire du film
Sam. Dim. Merc. 12.59-3.53-6.47-9.41
Lundi - Mardi 6.09-9.03
Jeudi - Vendredi 5.00-7.54
La reprise du film "RETOUR DE FLAMME" à 9h. 59
Claude DAUPHIN
Cyrano de Bergerac
d'EDMOND ROSTAND
PROD. RIVERS
Ouverture des portes: Sam., mer. 1h. Dim. midi, semaine 4h. 45.
MATINEE LE SAMEDI, DIMANCHE, MERCREDI



Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

COMME LE SOLEIL SE COUCHERA

Une autre saison de football majeur se terminera à Ottawa, aujourd'hui. Pour la première fois depuis 1946, les Rough Riders ne pourront participer aux éliminatoires, ayant été éliminés, samedi passé, par les Argonauts de Toronto au Stadium Varsity de la Ville-Reine. Cet après-midi, ils rencontreront la formidable équipe des Tiger-Cats de Hamilton, au parc Lansdowne. Vers cinq heures, alors que le soleil clignera de l'oeil et se couchera paresseusement au-dessus du pont de pierre, rue Bank, l'équipe d'Ottawa, qui s'était donnée tant de peine, défilera vers son vestiaire pour la dernière fois. Une autre saison de football sera alors terminée pour nos représentants. Il est drôle de constater que les Riders ne participent même pas au détail. Au cours des trois ou quatre dernières années, ils se rendaient en finale, ont même gagné un championnat, de sorte que la population outaouaise considère maintenant ce sport comme une partie intégrale de leur vie à chaque automne. On s'y intéresse à un tel point que les conversations un peu partout dans la ville portent sur le football presque uniquement. Qu'est-ce qui survient lorsque le football est rayé dans la Capitale? Un vide. Il semble qu'il manque quelque chose d'intéressant à la vie quotidienne et normale de chaque citoyen.

L'édition 1950 des Rough Riders se montrera pour la dernière fois devant les fervents locaux, cet après-midi. C'est donc dire qu'une fin prématurée de la saison du sport automnal surviendra dans notre région. Ailleurs, soit à Toronto, Hamilton et Montréal, l'on a encore espoir. Même à Toronto, l'on est sûr de voir l'équipe des Argonauts participer aux éliminatoires. Hamilton peut s'assurer d'une place en battant les Rough Riders, aujourd'hui, tandis que les champions canadiens, les Alouettes, peuvent créer une égalité au deuxième rang dans le classement en l'emportant sur les Argonauts. Naturellement, il faudrait que les Riders rendent une faveur bien importante aux Montréalais, soit celle de vaincre les Tiger-Cats, cet après-midi.

Ceci n'est pas impossible, même si les Riders sont éliminés et même s'ils n'ont absolument rien à gagner, au plan matériel. En premier lieu, les Riders ont un compte à régler avec les Tiger-Cats. Il y a trois semaines exactement, Hamilton anéantissait Ottawa sous un score de 32-0, défaite qui n'a jamais été digérée par les Outaouais. Deuxièmement, les membres de l'équipe outaouaise tiennent à leurs positions sur le club de 1951, et une bonne manière de se les assurer serait de jouer une partie endiablée contre Hamilton afin d'impressionner les dirigeants de l'équipe. Troisièmement, il est un fait reconnu que dans les discussions de l'exécutif du Big Four, il existe deux factions, soit celle de Toronto-Hamilton et celle d'Ottawa-Montréal. Alors, il serait intéressant pour les joueurs d'Ottawa d'aider la cause des Alouettes.

Les spectateurs qui assisteront à la joute surveilleront de près chaque mouvement du légendaire Edgar (Special Delivery) Jones, de Hamilton. En onze engagements, cette saison, Jones a compté le total extraordinaire de 102 points, soit une moyenne de près 10 points par joute. Jones peut accomplir des merveilles sur un champ de football et lorsqu'il est accompagné de joueurs de la trempe de Bill Gregus, de Stan Heath et de la meilleure ligne dans l'Est du pays, il devient une terreur. Les Riders, comme d'habitude, combattront la force physique par leur rapidité. Et, si ce n'est que pour les raisons énumérées auparavant, ils devraient livrer un match enlevant aux Tiger-Cats que plusieurs choisissent déjà comme futurs champions.

ARENASCOPE: — Il ne faut tout de même pas prétendre que l'Aréna de Hull n'est pas aussi moderne qu'elle devrait l'être. Pour se prouver que l'Aréna constitue quelque chose d'indispensable au bon fonctionnement de la cité de Hull, il suffit de conduire des petites enquêtes très superficielles en d'autres villes. Une telle enquête vous le prouvera sûrement.

Porcupine défait les Eclairs de Rouyn

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — La récente visite que payaient les Combines de Porcupine aux Eclairs de Rouyn, était la première d'un club "A" au Forum de Rouyn. Les Combines sont la propriété du Canadien, et de l'équipe qui vint disposer des nôtres au compte de 7 à 4. Fait à noter, plusieurs joueurs canadiens-français s'alignent avec le club de Timmins; leur gérant est Gene Ménard et leur instructeur se nomme Jerry Béland. L'an dernier, le club était très puissant. Il remporta le championnat de la "Northern Ontario Hockey Association" en disposant des Red Wings du Sault-Sainte-Marie, un club ferme de Détroit. Il s'en prit ensuite aux Rockets d'Inkerman, champions du district d'Ottawa, une formidable équipe. Les Combines n'en prirent pas moins la mesure d'Inkerman pour passer en finale de tout l'Ontario, contre les Biltmores de Guelph, contre qui ils livrèrent une chaude lutte avant de succomber. Leur cerbère de l'an dernier, Bill Harrington, garde présentement les buts du Canadien junior pendant que Johnny Weston, un ailier, est maintenant avec le Royal senior de Montréal. La première ligne des Combines se composant de Georges Labelle, Orval Tessier et Farrell McLaughlin, a été tout à fait sensationnelle jusqu'ici. Avant la joute avec les Eclairs, elle avait compté 15 buts en trois joutes. Contre les Eclairs, elle fut handicapée par de la glace molle et une blessure à Labelle qui dut se retirer de la joute à la dernière période. Seul Tessier put amasser des points, un but et deux assistances pendant que McLaughlin fut volé d'un but certain par Gendreau quand il arriva seul devant ce dernier. Tessier n'est âgé que de 17 ans, et vient de Cornwall, où il s'alignait pour le club junior. Labelle et McLaughlin en sont à leur deuxième saison avec les Combines. L'an prochain, ils s'aligneront tout probablement avec le Royal junior de Montréal.

Le joueur qui nous a cependant le plus impressionné chez les visiteurs fut le gros Jim Wallace, un avant, qui récolta deux buts et deux assistances. Son deuxième but fut compté de manière sensationnelle alors qu'il déjoua plusieurs joueurs des Eclairs avant d'aller baffouer Gendreau à l'aide d'un lancer des plus précis.

Bernie Donovan joua une partie colossale à la ligne bleue des Combines, en plus de compter une fois et d'obtenir deux assistances.

Les deux joutes des Eclairs au cours de la dernière fin de semaine nous ont permis de nous rendre compte que l'addition de six joueurs importés leur ajoute beaucoup de puissance, malgré leurs deux échecs. Ces six joueurs ont contribué trois buts et quatre assistances sur les sept buts et onze assistances accumulés durant les deux joutes.

Pete Marson, le costaud joueur de centre de Timmins fait montre de beaucoup de classe et il mena les compteurs de toute l'équipe avec un but et trois assistances. Il est vrai qu'il fut sur la glace plus souvent qu'à son tour, alternant entre Glen Hunter et Tommy Barrett sur un trio, et entre Fernand Franche et Réginald Baril sur un autre.

Barrett s'est avéré un excellent joueur, réussissant deux buts, tous deux contre les Combines de Porcupine, dimanche soir. Il est très rapide, en plus d'être un bon maneur de bâton.

Bob Leroux, le joueur de défense d'Iroquois Falls, a joué une partie de toute beauté dimanche soir, même s'il n'a pu prendre part au pointage. Les trois autres joueurs importés, une ligne complète de Field, se composant de Fortier, Mayer et Merchant, se signalèrent par leur beau jeu de passes qu'ils subsituent à leur manque de vitesse.

Les partisans du club local furent quelque peu surpris de revoir Gendreau à son poste entre les poteaux lu club local, au lieu de Mike Osako, le gros cerbère de Cobalt, l'hiver dernier. Osako n'est tout simplement pas intéressé à jouer avec les gars de Rod McLeod. Gendreau devait s'aligner avec les Copper Kings, mais il a accepté les offres de la direction du club local, et nous sommes d'avis que tous ont à y gagner. Gendreau est un gardien spectaculaire qui sait tenir la foule en haleine par des arrêts qui tirent du prodige, même s'il paraît faible sur d'autres lancers. Il est reconnu comme le meilleur gardien du circuit dans toutes les autres villes de la ligue.

Le septième joueur de l'extérieur, le sensationnel Bob Leckie, n'a pu s'aligner au cours des deux joutes de la fin de la semaine, mais on devrait le voir à l'oeuvre demain soir contre New Liskeard et contre les Flyers de Falconbridge. Il est formidable. Son acquisition a pour effet de rendre encore plus forte la meilleure arrière-garde du circuit l'an dernier. Chez les anciens du club, la ligne de Bendo, Lajoie et Guy Baril reprend graduellement sa forme et ne devrait pas tarder à s'avérer aussi dangereuse, sinon plus, que l'an dernier. Hunter est un véritable marchand de vitesse, tandis que Franche et Réginald volent littéralement sur la glace. Ces deux derniers, les vétérans du club, ne nous surprendront pas s'ils connaissent la meilleure saison de leur carrière.

Normand Guimond, Stan Tallon et Norm Connelly constituent une arrière-garde quasi-infranchissable, capable de distribuer de solides coups d'épaule. Nous persistons à prédire que les Eclairs seront à la tête du peloton à la fin de la saison régulière.

Chicoutimi tentera de venger son échec

Glaude, Muretich et Wray de retour; Teddy Hogdson remplace Bobby Copp

* * *

Ce soir, les Sénateurs tenteront de jouer leur neuvième partie de suite sans défaite dans la Ligue senior du Québec, en rencontrant les excellents Saguenéens de Chicoutimi de Roland Hébert, à l'Auditorium. Les Saguenéens et les Sénateurs sont présentement égaux en deuxième position dans le classement, derrière les As de Québec qui les devancent par trois points.

Il est donc impératif pour les deux clans de l'emporter, ce soir, car l'équipe victorieuse passera seule au deuxième rang dans le classement.

Les Saguenéens n'ont rencontré les Sénateurs qu'une seule fois, cette saison, soit à l'ouverture de la saison locale. A cette occasion, le club de Chicoutimi avait perdu une joute serrée par le score de 2 à 1.



JOHNNY MURETICH
... visiteur de Fraser

Depuis, les Saguenéens ont remporté des succès retentissants. Cette semaine, ils ont perdu deux fois contre les As de Québec, mais il faut aussi considérer qu'ils jouèrent les deux parties, en l'absence de joueurs réguliers blessés.

Ces athlètes écopés seront de retour pour la joute de ce soir qui devrait être la plus intéressante de la jeune saison à l'Auditorium.

Roland Hébert a accompli des merveilles avec son club de Chicoutimi, cette année. D'abord, ses athlètes se sont entraînés en coupant du bois dans la région du Saguenay même avant le début de la saison régulière de la Ligue senior du Québec. Puis, sur la glace les Saguenéens ont continué à connaître des succès. Ils n'ont perdu que trois fois en dix engagements, cette année.

A leur dernière apparition dans la Capitale, les Saguenéens avaient joué sans les services de leurs redoutable joueur d'arrière-garde, alors blessé, Gerry Glaude. Glaude est revenu dans l'alignement et sa présence se fera sûrement sentir, lors du match de ce soir. Aussi, Roland Hébert a ajouté deux autres joueurs à son club, soit Johnny Muretich et Dick Wray. Muretich n'avait pu jouer la dernière partie à Ottawa à cause d'une dispute au sujet des droits sur ses services avec le club de Valleyfield. Muretich a maintenant la permission de s'aligner et on le verra entre ses deux ailiers, Jacques (Comète) Richard et Floyd Crawford, ce soir. Dick Wray a obtenu son élargissement du club de Moncton de la Ligue de hockey des provinces maritimes, et il jouera sur la troisième ligne. La ligne la plus redoutable de Chicoutimi, cependant, sera celle formée de Gerry Cabana au centre, avec les deux frères Smrke, Lou et Stan, sur les flancs.

Hal Murphy gardera les filets, étant protégé à la ligne bleue par Glaude, Georges Roy, Roland Morrisseau, Bill Arcand et Joe McCallum.

Copp absent

Par contre, les Sénateurs devront jouer sans leur capitaine, le docteur Bobby Copp, qui s'est blessé, samedi dernier, au cours de la partie contre les Royaux de Montréal, ici, à l'Auditorium. Copp sera remplacé à la ligne bleue par l'agressif Teddy Hodgson. Ted, qui a vivement impressionné au cours de la dernière fin de semaine, jouera en compagnie de Ray Trainor à l'arrière-garde. L'autre tandem défensif sera naturellement formé de Connie Tudin et de Butch Stahan.

Le reste de l'équipe d'Ottawa est en bonne condition, si l'on excepte quelques joueurs blessés peu gravement.

Bobby Fillion jouera maintenant pour Sherbrooke

SHERBROOKE — (P.C.) — Bobby Fillion, ancien ailier des Canadiens de Montréal, de la Ligue de hockey Nationale, s'alignera pour le Saint-François de Sherbrooke, de la Ligue de hockey senior du Québec, cette saison. Bob se joindra à ses deux frères, Marcel et Denis, qui jouent déjà pour Sherbrooke.

Forrest Keene, gérant général de Sherbrooke, a révélé, hier soir, qu'il avait acheté le contrat de Bob des Aigles de New-Haven de la Ligue de hockey américaine.

Fillion jouera sa première partie pour Sherbrooke, mercredi soir, à Valleyfield.

Fillion, qui fit partie de l'équipe des Canadiens pendant sept ans, fut acheté par Sherbrooke pour le prix du repêchage. Fillion décida d'abandonner le hockey professionnel, cette année.

Hier, Keene et Frank Selke, gérant général des Canadiens, s'entendirent au sujet de Fillion. Les Canadiens ont consenti à envoyer un joueur au club New-Haven comme remplaçant de Fillion.

Quilles

LIGUE DE QUILLES
TENNIS SAINT-REDEMPTEUR

Résultat des joute du 8
Jeudi 26 octobre 1950

M. Dubois, 7 points; M. Lalonde, 0 point. J. Lavigne, 7 points; B. Berthiaume, 0 point. A. Beauvais, 5 points; R. Sauriol, 2 points. M. Berthiaume, 5 points; W. Hébert, 2 points. L. Meunier, 5 points; D. Lefebvre, 2 points.

Haut total et haut simple de la soirée

Hommes

R. Goudie	785
R. Cardinal	782
M. Berthiaume	289
J. Latrémouille	285

Femmes

J. Tremblay	593
S. Lévesque	588
J. Maheu	235
R. Bélanger	230

Classement

Clubs	Quilles	Pts
M. Berthiaume	18586	32
D. Lefebvre	19721	31
J. Lavigne	19357	30
M. Dubois	19587	28
L. Meunier	18083	23
A. Beauvais	17732	16
B. Berthiaume	18769	15
W. Hébert	19069	13
R. Sauriol	17507	13
M. Lalonde	18395	9

Moyennes

Hommes

1—R. Goudie	227.5
2—R. Cardinal	226
3—M. Berthiaume	222.2
4—A. Beauvais	219.1
5—L. Meunier	215.1

Femmes

1—R. Bélanger	195.6
2—L. Legault	190.6
3—D. Briand	189.8
4—S. Lévesque	186.3
5—J. Maheu	185.7

Sport-éclair

WEIK DANS L'ARMEE

CLEVELAND (P.A.) — Les Indiens de Cleveland ont annoncé, hier, que Dick Weik, un lanceur de 22 ans obtenu du club des Sénateurs de Washington, au mois de juin dernier, avait reçu son appel militaire à Des Moines, Iowa, et qu'il devrait se rapporter aux autorités militaires, le 10 novembre.

Le puissant lanceur droitier est le troisième Indien a recevoir un appel de l'Armée américaine, cette année. Al Aber est déjà dans l'Armée, tandis que Jim Lemon a subi tous les examens requis.

SUCCES DE TOWEEL

DURBAN, Afrique-Sud (Reuter) — Vic Toweel de l'Afrique-Sud, champion mondial des poids-coqs à la boxe, a défait Bunty Doran d'Irlande, par mise hors de combat technique à la neuvième ronde d'un combat qui devait en durer dix, hier soir. Il n'y avait pas de titre en jeu.

La lutte contre les maladies en Corée



Les Nations Unies poursuivent en Corée une campagne de vaccination en masse de la population en vue de prévenir les épidémies de tout ordre. Tous les habitants d'Inchon et de Séoul seront vaccinés contre la variole dès la fin du mois d'octobre. En outre, les Nations Unies ont organisé, avec l'aide des docteurs du pays, des campagnes d'inoculation contre le typhus, la typhoïde et le choléra.

Dernière partie pour les Rough Riders



Chuck Rayner, des Rangers de New-York, a remporté le trophée Hart l'année dernière, mais à date cette saison l'excellent cerbère des Rangers éprouve beaucoup de difficultés à conserver sa réputation de joueur le plus utile dans la Ligue nationale de hockey. Il arrête presque tous les lancers de ses adversaires, mais cela n'est pas suffisant, puisque les Rangers de New-York occupent l'une des dernières positions de la Ligue.

(Photo S.N.S.)

Bucky Buchanan conduit le Shawinigan à son deuxième gain de la saison

* * *

MONTREAL (P.C.) — Les Cataractes de Shawinigan, qui occupent la dernière position de la Ligue senior du Québec ont remporté une victoire de 4 à 1 contre les rapides Royaux de Montréal, dans une joute régulière de la Ligue senior du Québec, disputée à Montréal devant seulement 1,500 partisans. C'était la plus petite foule des 10 dernières années.

A date, le Shawinigan n'a remporté que deux victoires en 11 parties. Les Royaux n'ont remporté que trois victoires en 11 parties. Toutes les autres équipes ne jouèrent pas hier soir. Le joueur-instructeur Ralph (Bucky) Buchanan fut l'étoile de la partie, alors qu'il enregistra un but et compléta une assistance. Il joua plus de 40 minutes, alors qu'il s'aligna à l'aile gauche et à la défense. Jack Carthy, Gilles Trudel et Eddie Théberge réussirent les autres points des vainqueurs. Gerry Desaulniers enregistra l'unique point des Royaux, vers le milieu de la première période.

Le cerbère Bobby Bleau brilla aussi pour les Cataractes, alors qu'il arrêta 29 lancers des Royaux. Jacques Plante dans les filets des Royaux arrêta 24 lancers. Les punitions furent excessivement coûteuses, alors que les Cataractes réussirent deux points alors que le joueur de défense Howie Cox était au pénitencier. Cox fut banni à six reprises durant la partie, dont trois fois à la première période. Les Royaux se rendirent au cachot à 12 reprises et durant la dernière période, Cliff Malone reçut une punition de mauvaise conduite. Un total de 19 punitions fut infligé.

En l'espace de quatre minutes et demie, dans la première période, les Cataractes saisirent une avance de 2 à 0, grâce à des buts de Gilles Trudel et Eddie Théberge. Après 12 minutes de jeu, Desaulniers enregistra l'unique point des Royaux.

Buchanan compta le troisième point de son équipe après cinq minutes de jeu dans la deuxième période, grâce à un lancer voilé. Les Royaux jouaient à ce moment sans Howie Cox, qui était au pénitencier. Le vétéran Jack Carthy enregistra le quatrième but des Cataractes après huit minutes de jeu dans la troisième et dernière période. C'est durant cette période, que Malone se mérita une punition de mauvaise conduite pour avoir discuté trop vigoureusement une punition mineure.



BUCKY BUCHANAN

ALIGNEMENTS:

SHAWINIGAN FALLS:— Buts: Bleau; défenses: Limoges, Kiley; centre: Groleau; ailes: Lalberté, Simard; remplaçants: Ouellette, Chevalier, Buchnan, Trudel, McKenzie, Burgess, Hayes, Carthy, Théberge.

MONTREAL ROYAL:— Buts: Plante; défenses: McNeil, Cox; centre: Desaulniers; ailes: Davis, Dolbec; remplaçants: Rousseau, Fyday, Thomson, Goold, Denis, MacNeil, Rose, Malone, Saint-Laurent.

ARBITRES: Pratt et Corriveau.

SOMMAIRE:

Première période

1—Shawinigan Falls: Trudel (Burgess) ——— 1', 48"

2—Shawinigan Falls: Théberge (Buchanan, Limoges) ——— 4', 23"

3—Montréal Royal: Desaulniers (Dolbec, Saint-Laurent) ——— 12', 15"

Punitions: Desaulniers, Cox (3), Burgess, Théberge.

Deuxième période

4—Shawinigan Falls: Buchanan (Lalberté) ——— 5', 40"

Punitions: Cox, Rousseau, Simard, Dolbec, Hayes, Kiley.

Troisième période

5—Shawinigan Falls: Carthy (Ouellette, Limoges) ——— 8', 38"

Punitions: Denis, Cox (2), Théberge, MacNeill, Malone (mauvaise conduite), Ouellette.

LIGUE SENIOR DU QUEBEC

	G	P	N	P	C	Pts
Québec	8	2	1	50	33	17
Ottawa	6	0	2	34	20	14
Chicoutimi	7	3	0	44	32	14
Sherbrooke	4	7	1	37	44	9
Valleyfield	4	5	1	38	45	9
Montréal	3	6	1	32	39	7
Shawinigan	2	9	0	32	55	4

CETTE SEMAINE

Samedi — Chicoutimi à Ottawa, Montréal à Sherbrooke.

Dimanche — Ottawa à Montréal, Chicoutimi à Valleyfield, Shawinigan à Québec.

HOCKEY

CE SOIR, 8 h. 30

SAGUENEENS DE CHICOUTIMI

contre

SENATEURS D'OTTAWA

Q. S. H. L.

TARIF: $1.00, 1.25, 1.50, et 1.75

Bout d'affluence: Adultes 75c — Etudiants 50c

AUDITORIUM

DIAL 3-6292

Dernière partie pour les Rough Riders

Ils affronteront la puissante équipe de Hamilton avec Jones, Heath et Gregus

* * *

La saison régulière du Big Four se terminera cet après-midi, alors que les Rough Riders d'Ottawa recevront la visite des Tiger-Cats de Hamilton et que les Alouettes de Montréal se rendront à Toronto pour disputer une importante partie contre les meneurs du Big Four, les puissants Argonauts. Bien que ce soient les deux dernières parties du programme régulier, ces deux joutes sont d'une grande importance, tout spécialement pour les Alouettes de Montréal, qui pourraient tout probablement terminer sur un pied d'égalité avec les Tiger-Cats advenant une victoire des Riders. Toutefois, il faut aussi que les Alouettes triomphent des Argonauts. De leur côté, les Riders tenteront l'impossible pour terminer la saison régulière par une victoire convaincante.

Hier soir, les Riders retournèrent à l'oeuvre pour se préparer pour la dernière joute de la saison contre les Tiger-Cats et tous les joueurs sont confiants de remporter la victoire et terminer la saison régulière seulement deux points en arrière des Argonauts de Toronto. Comme on le sait, Don Loney brillant joueur de centre des Riders a été choisi le joueur le plus utile à son équipe et le joueur le plus gentilhomme dans le Big Four, pour se mériter le trophée Jeff Russel, tandis que Bruce Cummings a été choisi le joueur le plus utile à son équipe par les joueurs et il s'est mérité le trophée Walker. Loney était tout



BILL GREGUS

heureux après avoir remporté cet honneur et il a déclaré qu'il serait encore plus satisfait, si les Riders parvenaient à renverser les Tigers-Cats. Sauf Pete Karpuk, Ted McLarty et Paul Gibson, tous les joueurs assistèrent à la pratique d'hier soir et ils seront prêts pour la joute de cet après-midi. Ces trois joueurs sont blessés et ne participeront pas à la partie de samedi. Le rapide et vétéran joueur de champ-arrière Wilf Tremblay sera de retour avec l'équipe après avoir joué une excellente partie à Toronto samedi dernier.

Pendant ce temps, tous les joueurs des Tiger-Cats seront en parfaite condition pour l'engagement de cet après-midi et même Edgar (Special Delivery) Jones et le puissant botteur Fred Kijek participeront à la partie d'aujourd'hui. Jones et Kijek furent blessés durant la partie de samedi dernier contre les Alouettes de Montréal, mais tous deux sont parfaitement rétablis. Un autre botteur Doug Smith sera avec les Tiger-Cats et il aidera Fred Kijek dans ce département. Smith en sera à sa première partie avec les Tiger-Cats. Puisque c'est la dernière joute de la saison à Ottawa pour les Tiger-Cats, les partisans surveilleront de prêt l'excellent plongeur Bill Gregus, le prolifique compteur Edgar Jones, et le brillant joueur d'arrière-quart Stan Heath. Ces trois joueurs avec l'une des plus puissantes lignes dans tout le football canadien ont enfin donner une puissante équipe à Hamilton. Gregus se distingue surtout par ses percées à travers la ligne ennemie, Jones est présentement en tête des compteurs du Big Four avec 102 points, soit une moyenne de 10 points en 11 parties. Heath est l'un des meilleurs joueurs d'arrière-quart du Big Four et il aidera grandement l'équipe des Tiger-Cats.

Wally Masters ne veut pas se compromettre

Wally Masters, l'instructeur des Rough Riders a déclaré, hier soir, qu'il n'avait pas de plans définis au sujet de l'an prochain.

Il n'a pas voulu se compromettre au sujet du rapport qui veut qu'il ne soit pas de retour avec les Riders, l'an prochain.

"Nous avons une équipe perdante, a-t-il déclaré, et lorsqu'une équipe perd, l'instructeur est habituellement blâmé. Cependant, l'exécutif de l'équipe n'a pas cru bon de m'en parler encore."

Masters, qui conduisit les Riders à la finale de la coupe Grey, il y a deux ans, a ajouté qu'il voulait terminer la présente saison avant de s'inquiéter de l'avenir.

"Après cela, a-t-il dit, je me reposerai pendant une couple de semaines. Je ne sais pas si je piloterai encore des équipes de football. Je ne pense pas à l'an prochain avant la fin de la présente saison."

Snead gagne le North and South

PINEHURST (P.A.) — Sammy Snead réussit une ronde de deux coups sous la normale, hier, gagnant ainsi son deuxième tournoi consécutif de l'Omnium North and South. Son total de 275 coups fut cinq de moins que celui atteint par Johnny Palmer.

Snead, qui a gagné le plus grand nombre de bourses au golf professionnel au cours des deux dernières années, empocha $1,500 de la bourse de $7,500. Il a maintenant gagné $35,258 cette année.

Ses rondes de 68-71-66-70 lui donnèrent un total de 275, soit 13 coups de moins que la normale pour le cours de 6,952 verges du Pinehurst Country Club. Il y a un an, il gagna avec un total de 274. Ben Hogan détient le record, soit 271.

En 10 ans, Sammy a gagné le tournoi à trois reprises.

Claude Harmon de Mamaroneck, New-York, fut troisième avec un total de 281. Egaux au quatrième rang étaient Julius Boros, de Souther Pines, Caroline du Nord et Tommy Bolt, de Durham, Caroline du Nord.

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée

sur chaque vêtement TIP TOP

Achetez des livrets

et vous aurez le prix de passage prêt en tout temps. Vous épargnerez votre propre temps en même temps que le nôtre.

OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

SERVICE DE BRULEUR A L'HUILE

Appelez

TOBIN-EVEREDY COMPANY

477, ave Edison. Tél. 8-2525

Service de carburateur

CE N'EST PAS FACILE!

La réparation des carburateurs exige une longue expérience et de l'habileté. Vous savez que nous sommes au fait de notre spécialité. Vous vous en rendrez compte lorsque vous conduirez votre auto. Elle roulera parfaitement et avec économie. Confiez-nous la réparation de votre carburateur et vous obtiendrez satisfaction!

AUTOMOTIVE ELECTRIC SERVICE

EMILE BEAUPRE, prop.

A. Beaupré, gérant des pièces

H. Beaupré, gérant du service

REMORQUAGE JOUR et NUIT

GAZOLINE — HUILE

101, RUE KENT (angle Queen)

SIGNALEZ 2-0892

Pièces — Accessoires

SIGNALEZ 5-1303



et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

ON ASSISTERA PROBABLEMENT AUX ADIEUX DE WALLY MASTERS COMME MENTOR DES ROUGH RIDERS

Pendant que le président Edward K. Emerson demeure invisible jusqu'à son arrivée au parc Lansdowne cet après-midi (à sa maison, sa jeune fille nous apprend en effet que E.K.E. est à la campagne sans moyen de communication téléphonique), les autres directeurs du club de football d'Ottawa préfèrent ne pas commenter la déclaration que l'instructeur Wally Masters a faite à la **British United Press** au sujet de son départ probable.

Rien ne réussit comme le succès, surtout dans le sport, bien qu'on ait déjà vu un Bucky Morris se faire remercier par les New-York Yankees en 1947, après avoir gagné la série mondiale, et plus près de nous, un Buck Boucher quitter le poste d'instructeur des Sénateurs en 1949 après avoir gagné la coupe Allan. Ancienne idole de nos fervents de football depuis ses débuts spectaculaires en 1932 sur le backfield des Riders, Masters nous était revenu en 1947 pour doter Ottawa de championnats de baseball et de football. Nous lui avions décerné ici même en décembre 1947 la palme comme "le sportif de l'année": au baseball, il avait aidé Tommy Gorman à conduire le club National au championnat de la "Frontière", puis il avait confondu les experts et ébloui la populace en pilotant les défunts Troyens de Dave Sprague et Cie au championnat de l'O.R.F.U.

Du coup Masters devenait l'homme de la destinée. Les commanditaires des Troyens, après avoir essuyé un dur revers financier malgré un championnat, se retirèrent du football majeur laissant ainsi le champ libre aux Riders. Ces derniers invitaient Masters à diriger les porte-couleurs de la capitale dans le "Big Four". Wally fit venir son copain Eddie Micnaels comme bras droit et fit un arrière-quart d'un brillant athlète du Minnesota, Bobby Paffrath. Et Ottawa gagna les honneurs de l'Interprovinciale, ajouta le championnat de l'Est en humiliant les Tigres de Hamilton avec Frankie Filchock et, enfin, écrivit une page glorieuse dans les annales de la coupe Grey en cédant 12-7 le championnat du Canada aux étonnants Stampeders de Calgary. A la suite d'une honteuse cabale, dans certains milieux, qui accusait Masters et Paffrath d'avoir fait cadeau du trophée aux Stamps, Wally se remit courageusement à la tâche l'an dernier, fondant ses espoirs de championnat sur le jeune quart de Villanova, Andy Gordon. Les Alouettes de Lew Hayman et Léo Dandurand nous surprirent dans la finale du "Big Four" et bousculèrent tout sur leur passage avec Filchock, Wagner, Reese, Cunningham, Toohy et Cie pour vaincre Calgary et gagner le fameux trophée. La tuque rouge supplantait le chapeau de 10 gallons. Plus déterminé que jamais, Masters prit les joueurs qu'on avait recrutés au début de l'été et forma une rapide équipe mais les accidents et quelques mauvais "breaks" ont démoli ses plus beaux rêves.

Depuis 3 semaines déjà l'infâme cabale fait son chemin. De Toronto et de Montréal, le souffle de la m[illegible] se fit sentir au parc Lansdowne: bien que victorieux ici, les Riders perdaient le lende main à Montréal contre les mêmes Alouettes... il y a deux semaines, Ottawa annulait 21-21 avec Argos et samedi dernier nos gars s'effondraient dans le quart final à Toronto sous une avalanche de 30-7. Cet après-midi contre les Chats-Tigres de Carl Voyles, ce sera le chant du cygne. Les Riders gagneront-ils contre Hamilton afin de donner bonne bouche à leur dévoué et modeste pilote?

Masters n'a pas de projets d'avenir. "De nos jours, avoue-t-il, un instructeur de football ne peut jamais songer à l'année suivante." Wally, au fond, est un réaliste doublé d'un sentimental. Après avoir fait l'impossible pour gagner le championnat, il a le coeur brisé. Même le vote de confiance de la semaine dernière sonnait "creux" pour l'héroïque guerrier du football. La mission de Fred Grant comme pilote des Rough Riders de Regina et la démission probable de Frank Larsen des Blue Bombers de Winnipeg ont-elles déprimé davantage Wally Masters? Johnny Metras de "Western" est solide malgré le succès de McGill sous Vic Obeck. Pourquoi Masters craint-il un congédiement à Ottawa? La vie d'un instructeur de football n'est pas rose!

SUR LE PONT DES SAPEURS — Jos. Tremblay et les autres copains du député Bucko Macdonald étaient heureux de le revoir hier soir comme pilote des Eperviers de North Bay dans la Ligue de l'Est... le major Conrad Legault, S.S., héros d'Anzio et ancien animateur de la crosse, nous apprend qu'il y aura des milliers d'huitres vendredi soir prochain à l'Université pour le gala des Anciens élèves dont il est le dévoué président... Connie Legault tient à assurer le président René Paquin qu'il lui présentera sous peu le trophée commémoratif du capitaine Bob Asselin, regretté héros des F.M.R. ... les amis de feu Bob Asselin sont priés de téléphoner au major Legault, 5-7635... il y aura record d'assistance lundi soir prochain à l'Auditorium pour le Bingo du conseil Champlain... Aurèle Legris et Hector Renaud ont bien hâte de revoir les jumeaux Pitre, Bidou Kimberley et Albert Samson sur l'alignement du Saint-Jean-Baptiste junior.

En parlant de sport et de soldats, Johnny Touchette, as rameur de l'Université d'Ottawa, était heureux hier après-midi de revoir son copain du C.E.O.C., le lieutenant Jean-Pierre Beaulne dans son uniforme de combat du Royal 22e Régiment... une dizaine d'autres frères d'armes du lieutenant Touchette s'en vont en Corée... Jean-Pierre nous apprend que le légendaire "sergent-major" Drapeau, D.C.M. avec agrafe, devenu le capitaine Drapeau, le major Dubé M.C., (il manie la mitraillette comme un revolver), le capitaine "Maquis" Taschereau, M.C., et autres héros sont au nombre des officiers du colonel "Mad Jim" Dextraze, D.S.O. avec agrafe... vivent les Castors! ... ce soir au Palais Gorman, les Saguenéens de Roland Hébert vont faire salle comble contre nos Sénateurs... les sportifs se réjouiront en apprenant que Conrad Vézina se propose de leur assurer un service rapide de transport de l'Est à l'Ouest s'il est élu échevin dans Victoria... Louis Bisson recevra un puissant et efficace appui dès lundi prochain dans sa campagne pour doter sa ville natale de Hull d'un superbe Palais des Sports... des orchidées à Newsy Lalonde, immortel du hockey, qu'on vient de fêter pour ses 63 printemps à Montréal, à Don Loney, digne détenteur du trophée Jeff Russell, au jeune Bruce Cummings, lauréat du trophée Walker... à Buz Bavasi du Royal, nouveau vice-président des Dodgers... la maison Charles Ogilvy recevra en l'honneur du célèbre skieur de France, Emile Allais... le gérant général L. A. Burpee nous convie à une réception en l'honneur de M. et Mme Emile Allais mercredi soir au Château Laurier... ce qui nous rappelle les neiges prochaines et... les élections municipales de décembre.

Secours aux réfugiés de Corée



Des caisses de produits médicaux à destination de la Corée sont placées à bord d'un train dans une gare d'Allemagne. Ces produits, fournis par l'Organisation internationale pour les réfugiés (OIR), institution spécialisée des Nations Unies, seront distribués à la population civile par des représentants de l'OIR, déjà sur les lieux.

CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON
COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00
Ecrivez à Emilien Savard,
Casier Postal 157 — Hull, Qué.

L'Aviation monte en deuxième position

Il arrête le North-Bay, 6 à 2, tandis que le Volant échoue contre l'Armée

★ ★ ★

Par Marcel FORTIN

La première visite des Eperviers de North Bay dans la Capitale, n'a pas été très heureuse, alors que les protégés de Bucko McDonald subirent leur premier revers de la saison contre les rapides Aviateurs, dans la première partie d'un programme double. Dans le deuxième engagement, les Volants demeurèrent toujours impuissants et ils subirent leur cinquième revers en six parties cette saison. Les Volants conservèrent l'avantage du jeu durant presque tout l'engagement, mais ils ne parvenaient pas à déjouer le brillant Phil Charron et de plus, les Panthères noires furent excessivement erratiques autour des filets, manquant de nombreux points certains. Tony Licari conduisit les attaques des Aviateurs dans la première partie en enregistrant deux francs buts, tandis que dans la deuxième joute, un autre vétéran fut aussi brillant; en effet, Maynard Darch se distingua en enregistrant un point et en complétant une assistance.

Ce fut cependant Ronald Limoges qui enregistra le but victorieux à la deuxième période. Par cette victoire contre les Eperviers, les Aviateurs passent maintenant en deuxième position, en avant des Calumets de Cornwall, qui ne jouèrent pas hier soir. En plus des deux buts de Licari, Gordie Scott, Don Thomson, Shep Mayer et Georges Robinson réussirent chacun un point pour les vainqueurs. Pour les perdants, Boris Elik et Frank Ringler comptèrent chacun un point.

Aviateurs puissants

Dans la première partie, les Aviateurs se montrèrent excessivement rapides et puissants et ils assiégèrent constamment les filets des Eperviers. Dans la première session, les Aviateurs réussirent trois points, ils en ajoutèrent deux dans la deuxième stance et réussirent leur dernier point dans la troisième et dernière période. Gordie Scott enregistra le premier point des Aviateurs après une minute de jeu dans la première période, après avoir capté des relais de Gravelle et Franklin. Pour la seule fois dans la partie, les visiteurs se montrèrent agressifs et ils égalisèrent les chances, moins de 21 secondes plus tard, lorsque Frank Ringler déjoua Jackie McLeod avec l'aide de Morland et Lecours.

Avant la fin de la période Licari réussit un point avec Valenti au cachot et Shep Mayer enregistra le troisième point des Aviateurs. Le jeu augmenta en rudesse vers la fin de cette stance et Orval Gravelle fut banni pour s'être chamaillé. Au début de la deuxième stance, alors que Gravelle était encore au cachot, les Aviateurs réussirent leur quatrième point, lorsque Picard fut faible sur un lancer de Licari, qui enregistrait son deuxième point de la soirée. Un dur lancer de la ligne bleue de Don Thomson donna un quatrième point aux Aviateurs. Dans la troisième période, les deux équipes batailleront ferme et jouèrent sur un pied d'égalité lorsqu'ils enregistrèrent chacun un point. Elik et Robinson furent les compteurs.

Volant perd

Dans la deuxième partie, il était visible que les Volants possédaient l'avantage du jeu, mais toujours ils ne parvenaient pas à organiser un jeu convenable autour des filets de l'Armée et lorsqu'ils y réussissaient le brillant cerbère Phil Charron se surpassait pour arrêter de nombreux lancers difficiles.

Les Militaires saisirent une avance de 1 à 0 après une minute et huit secondes de jeu, lorsque Ken Kilrea compta avec l'aide de Jake Brunning et Maynard Darch. Ce point fut plutôt chanceux, puisque le lancer de la ligne bleue de Jake Brunning frappa Kilrea pour pénétrer dans un coin désert des filets. Aucun autre point ne fut réussi jusqu'à la fin de la stance, bien que les Volants redoublèrent d'ardeur pour tenter d'égaliser les chances. Le trio Bilodeau-Richer-Legris fut tout particulièrement malchanceux, alors qu'il manqua de nombreux points. Charron devait se surpasser à chaque apparition de ces trois joueurs à l'offensive des Volants. Le cerbère des soldats fut tout particulièrement brillant sur un dur lancer de Marcel Legris, qui était seul avec lui.

Au début de la deuxième période, les Volants possédaient l'avantage numérique d'un homme, alors que Jake Brunning avait été banni à la fin de la première période. C'est alors que les Panthères noires se lancèrent vigoureusement à l'attaque pour réussir leur seul point de la soirée. Carmen Marshall enregistra ce point avec l'aide de Charlie Bilodeau. Ce but fut réussi après 23 secondes d'activités dans la deuxième période. Cependant, les Militaires reprirent l'avance à la quatrième minute de jeu, lorsque le joueur-instructeur Connie Brown organisa un brillant jeu et compléta une magnifique passe à Ronald Limoges, qui arriva seul avec Desforges, qu'il déjoua facilement. Les joueurs d'arrière-garde des Volants furent excessivement faibles sur ce jeu. De nouveau à la troisième période, les Volants manquèrent de magnifiques occasions d'égaliser les chances et de saisir une avance confortable. Cependant, à la neuvième minute de jeu, alors que Babineau fut banni pour avoir retenu le disque, les Volants tentèrent d'égaliser les chances et c'est alors que Darch s'échappa avec Kilrea pour enregistrer le troisième point des Militaires et donner une victoire de 3 à 1 à son équipe.

PREMIERE JOUTE

ALIGNEMENTS:

NORTH BAY:— Buts: Picard; défenses: Percival et Lecours; centre: Dwyer; ailes: Orlando et Cecchini remplaçants: Valenti, Guards, Elik, Morland, Ringler, Hill, Christie, Ryan.

AVIATION:— Buts: McLeod; défenses: Thomson et Franklin; centre: Scott; ailes: Gravelle et Greenlaw, Licari, Dennison, Ostway, Mayer et Robinson.

ARBITRES: Lou Lecompte et Eric Milford.

SOMMAIRE:

Première période

1—Aviation: Scott (Gravelle, Franklin) ——— 1', 38"
2—North Bay: Ringler (Morland, Lecours) ——— 1', 59"
3—Aviation: Licari (Mayer, Franklin) ——— 4', 42"
4—Aviation: Mayer (Greene) ——— 12', 57"
Punitions: Valenti, Mayer, Dwyer (2), Gravelle.

Deuxième période

5—Aviation: Licari (Greene) ——— 1', 48"
6—Aviation: Thomson (Forbes) ——— 7', 35"
Punitions: Thomson, Gravelle, Elik, Ryan, Quilty, Scott et Dwyer.

Troisième période

7—North Bay: Elik (Morland, Valenti) ——— 4', 55"
8—Aviation: Robinson (Licari, Dennison) ——— 5', 14"
Punitions: Oatway, Gravelle et Christie.
TOTAUX: Aviation, 6; North Bay, 2.

DEUXIEME JOUTE

ALIGNEMENTS:

ARMEE:— Buts: Charron; défenses: Brunning et Tressider; centre: Kilrea; ailes: Gratton et Darch; remplaçants: Babineau, Maguire, Limoges, Paul, Bouraon, Blondin, Leiqnitz, Gagnon, Hunter, Thibaudeau et Brown.

HULL-VOLANT:— Buts: Desforges; défenses: Marshall et Reinhardt; centre: Landry; ailes: Lanetta et Sarra-Bournet remplaçants: Legris, Bilodeau, Desjardins, Doré, Grimes, Richer, Boucher et Bélanger.

Première période

1—Armée: Kilrea (Brunning, Darch) ——— 1', 08"
Punitions: Maguire, Grimes et Brunning.

Deuxième période

2—Hull-Volant: Marshall (Bilodeau) ——— 0', 23"
3—Armée: Limoges (Brown) ——— 4', 37"
Punitions: Reinhardt et Thibaudeau.

Troisième période

4—Armée: Darch (Brunning, Kilrea) ——— 9', 16"
Punitions: Tressider, Babineau et Limoges.

LIGUE DE L'EST DU CANADA

Classement

	J	G	P	P	C	Moy
North Bay	5	4	4	29	15	.800
C. A. R. C.	7	4	3	48	41	.500
Cornwall	9	5	4	49	41	.555
Armée	7	3	4	22	36	.428
Hull	6	1	5	20	36	.200
Pembroke	0	0	0	0	0	.000

Les Marlies occupent la première position

TORONTO (P.C.) — Les Marlboros de Toronto ont remporté une victoire de 4 à 2 contre les Flying Dutchmen de Kitchener-Waterloo pour monter en première position de la Ligue senior de hockey de l'Ontario. Les Marlboros, qui l'année dernière remportèrent la coupe Allan, possèdent présentement un total de six points. Les trois autres équipes de la Ligue possèdent chacun quatre points.

Stan Kemp, Scotty Mair, Ed Stankiewicz et Don Rope réussirent chacun un point pour les vainqueurs, tandis que Art Hurst enregistra les deux points des perdants, tard dans la dernière période.

Ligue de quilles mixte de Montébello

MONTEBELLO, Qué. (D.N.C.) — M. Robert Bourgeois a été élu récemment président de la Ligue de quilles mixte de Montébello, au cours d'une assemblée tenue à l'hôtel Central.

M. Ambroise Labrosse a été élu vice-président: M. Paul Roy, secrétaire; MM. Yvan Martel, Rodolphe Beauchamp et Roger Champagne, conseillers.

On est à installer un jeu de "curling" au-dessous de la salle de quilles du restaurant Champagne. Les membres du comité provisoire de la ligue de "curling" sont: MM. A. Labrosse, E. Joanis, R. Champagne et L. Frappier.

Production de pétrole brut et de gazoline

La production de pétrole brut et de gazoline naturelle baisse de 6 p. 100 en août, comparativement au chiffre record du mois précédent, mais avance de 25 p. 100 par rapport à août l'an dernier. Durant les huit premiers mois cette année, elle augmente de 30 p. 100 au regard de la période correspondante de 1949.

Durant le mois, la production s'établit à 2,466,586 barils, en comparaison de 2,609,778 en juillet et 1,969,615 en août l'an dernier, ce qui porte le total cumulatif des huit mois terminés en août à 17,574,619 barils, à rapprocher de 13,541,991 durant les mois équivalents l'an dernier.

Les puits de l'Alberta produisent 2,307,864 barils d'huile en août, contre 1,870,528 un an plus tôt. A Leduc, la production monte à 964,688 barils, de 885,625; Redwater, 824,516 de 549,947; Leydminster, 74,648 de 53,799. Par contre, à la vallée Turner, elle diminue à 266,858 barils de 299,109.

Durant le mois, les puits de la Saskatchewan produisent 93,560 barils, en comparaison de 57,553 en août 1949; Territoires du Nord-Ouest, 41,715 contre 14,993; Ontario, 22,116 contre 24,736; Nouveau-Brunswick, 1,331 contre 1,805.

La production de gaz naturel en août est plus élevée que celle du mois précédent et celle d'août l'an dernier, s'élèvent à 3,893,803 m. pi. c., au regard de 3,802,897 en juillet et 3,361,406 il y a un an. Durant les huit mois terminés en août, la production est de 44,089,929 m. pi. cu., contre 38,685,865 durant la période correspondante de 1949.

Ventes de lait et crème

Les ventes de lait et de crème fluides sont légèrement plus élevées en août que durant le mois correspondant l'an dernier. La production du mois s'établit à 326,167,000 livres, en comparaison de 324,695,000, ce qui porte le total cumulatif des huit premiers mois cette année à 2,783,546,000 liv., contre 2,724,010,000 un an plus tôt.

Les ventes de lait en août s'élèvent 101,775,000 pintes, soit une baisse de 1 p. 100 par rapport à il y a un an. Cependant, elles sont de 2 p. 100 plus fortes durant les huit mois (894,731,000 liv.). Les ventes de crème en août, exprimées en gras de beurre, s'élèvent à 2,257,000 liv., ce qui monte le total des huit mois à 16,888,000 livres, augmentations respectives de 7 et de 5 p. 100.

Glebe a gagné 2 fois, hier

Il rencontrera Tech chez les senior et le Saint-Patrice chez les junior

★ ★ ★

L'équipe de football interscolaire junior de l'Université d'Ottawa a surpris ses partisans, hier, bien que défaite par le puissant clan du Collège Saint-Patrice, par le score de 12 à 6 dans une joute semi-finale disputée au Parc Lansdowne.

Les Carabins affichèrent une tenue brillante contre les Irlandais qui finirent la saison en première place dans le classement sans avoir subi une seule défaite.

Dick Cardill réussit une course sensationelle après avoir attrapé le botté initial de l'Université pour donner une avance de 5 à 0 à son club. Ed Browne convertit et les Irlandais prirent les devants par 6 à 0. Avant la fin du deuxième quart, Junior Presley compta sur un plongeon. Le touché fut convertit par Browne et les Celtes menaient donc par 12 à 0 à la mi-temps.

Les Carabins effectuèrent un ralliement solide au cours des deux derniers quarts. Au troisième verset, Bob Pelletier passa à Jean Richard qui courut tout le long du terrain, mais la majeure rappelée, puisque les universitaires avaient commis un "off-side" sur le jeu. Une passe de Pelletier à Richard plaça le ballon au 10 du Saint-Patrice au quatrième quart. En deux plongeons, Pelletier réussit à compter un touché que Richard convertit. Ensuite, les Harpistes tinrent bon.

Ils rencontreront le club Glebe pour le championnat junior de la ville d'Ottawa. Le Glebe, grâce au simple de Hart Robinson défit les Techniciens par le score de 1 à 0 à l'Ovale de l'Université d'Ottawa. Les Techniciens ont ainsi perdu le titre qu'ils avaient remporté au cours des cinq dernières années.

Chez les senior, l'équipe invincible de l'Ecole technique éprouva beaucoup de difficulté à vaincre Nepean par le compte de 15 à 12.

Le touché de Marcel Pitre au dernier quart permit aux Technicions de l'emporter et de passer en finale contre le Glebe qui battit Saint-Patrice par 23 à 13 au parc Landsowne.

Dans la joute du Tech, Harding Dawe et Bill Gray comptèrent les majeures, en plus de Pitre, tandis que Don Hollingworth et Dick Halpenny réussirent les touchés de Nepean.

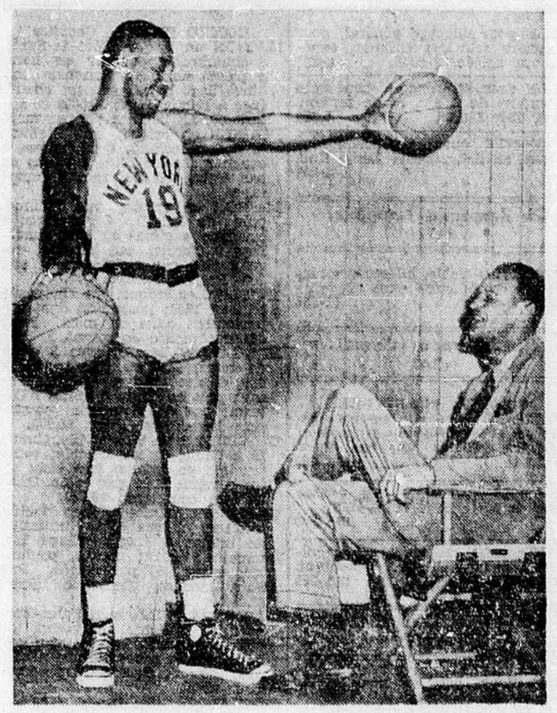
Don Hollingworth fut facilement le meilleur joueur durant ce dur engagement tenu à l'Ovale.

Dans l'autre joute senior, le Saint-Patrice saisit une avance de 13 à 0 au premier quart, mais il ne put la conserver par la suite, alors que Glebe triomphait par 23 à 13.

Gordon Marshall fut la grande étoile du Glebe, puisqu'il compta trois des quatre touchés de son club, l'autre allant à Vic Havelock.

Chuck Parent et Kearney comptèrent les touchés irlandais. Léo Dagenais réussit un simple en plus de botter les deux convertis.

La semaine prochaine, Glebe rencontrera donc Tech chez les senior et Saint-Patrice chez les junior dans les joutes finales qui décideront des championnats de football interscolaires d'Ottawa.



Pendant de nombreuses années Nat "Sweetwater" Clifton a brillé avec les Globetrotters de Harlem. Mais cette saison ce joueur de basketball de six pieds jouera pour les Knickerbockers de New-York, dans la Ligue professionnelle des Etats-Unis. Sur cette photo, l'on voit l'instructeur Joe Lapchick, des Knicks qui admire son nouveau joueur.

(Photo S.N.S.)

Quilles

LIGUE DE QUILLES MIXTE GAUVIN

Section du mercredi
Résultat des joutes du

Femmes

	Cordes	Moy
Mlle M. Meunier	15	250.2
Mlle R. Desrochers	12	173.3
Mme G. Lagacé	17	165.9
Mme L. Roussel	8	165.2
Mme T. Régimbald	6	163.1
Mme L. Côté	15	162
Mlle S. Mousseau	16	156.3
Mme W. Lusignan	12	156.1
Mlle J. Cardinal	18	152.6
Mlle B. Rouleau	15	150.8

Hommes

	Cordes	Moy
M. L. Meunier	18	226.1
M. E. Vermette	6	219.6
M. T. Régimbald	8	201.2
M. R. Lagacé	17	200.9
M. L.-P. Desjardins	18	201
M. M. Lajoie	3	200
M. J. Leduc	17	194
M. R. Leduc	15	186.5
M. R. Boudreault	17	183.1
M. J.-R. Charron	15	181.1

Haut simple à date
Femme — Mlle M. Meunier ——— 307
Homme — M. L. Meunier ——— 370

Haut total à date
Femme — Mlle M. Meunier ——— 693
Homme — M. L. Meunier ——— 816

Position des équipes

	J	G	Pts
Régimbald	18	17	28
Clément	18	17	28
Décoration	18	13	15
Goyette	18	9	12
Côté	15	7	10
Charron	18	5	6
Dupuis	18	3	4
Roussel	18	2	3

Haut simple du 25 octobre
Femme — Mlle M. Meunier ——— 257
Homme — M. R. Lagacé ——— 313

Haut total du 25 octobre
Femme — Mlle M. Meunier ——— 693
Homme — M. R. Lagacé ——— 773

LIGUE DE QUILLES MIXTE GAUVIN
Section du vendredi

Résultat du 27 octobre 1950

Femmes

	Cordes	Moy
Mme H. English	18	195
Mlle F. Tanguay	3	191.7
Mme G. Saint-Jean	15	189.7
Mme J. Marcil	15	187.6
Mme S. Hunesult	18	183.2
Mme Y. Longpré	16	182
Mme G. Laframboise	12	181.8
Mme P. Briand	14	178.2
Mme L. Groulx	12	176
Mlle A. Huneault	18	170.7

Hommes

	Cordes	Moy
M. L. Roy	17	231.5
M. R. Marcil	12	229.4
M. F. Marcil	7	210.7
M. A. Tremblay	16	208.2
M. J.-M. Saint-Jean	14	207.7
M. D. English	14	206.5
M. G. Parker	14	206.3
M. P. Briand	15	200.2
M. A. Lalonde	18	197.3
M. M. Chantigny	15	195

Haut simple à date
Femme — Mme G. Laframboise ——— 278
M. L. Roy ——— 318

Haut total à date
Femme — Mme J. Marcil ——— 684
Homme — M. L. Roy ——— 829

Position des équipes

	J	P	Pts
Marcil	18	17	28
Marcil et Saint-Jean	18	12	16
Roy	18	11	16
Cardinal	18	12	16
Patry	18	6	8
Roussel	18	6	7
Maurice	18	6	7
Saint-Amand	18	2	3

Haut simple du 27 octobre
Femme — Mme G. Saint-Jean ——— 272
Homme — M. L. Roy ——— 318

Haut total du 27 octobre
Femme — Mme C. Huneault ——— 680
Homme — M. D. English ——— 700

LIGUE DE QUILLES
CANADA PACKERS

"Division du Plant"

York, 3 points; Devon, 1 point.
Thrift, 3 points; Tenderaweet, 1 point.
Jubilee, 3 points; Maple Leaf, 1 point.
Domestic, 4 points; Margene, 0 point.

Classement

	Pts	Totaux	Jeu	Moy
Jubilee	16	17,980	18	998.9
Thrift	16	17,549	18	974.1
Maple Leaf	14	17,609	18	978.2
Tenderaweet	13	17,800	18	988.8
York	12	17,218	18	956.5
Margene	11	17,255	18	958.6
Domestic	9	17,008	18	944.9
Devon	5	16,094	18	894.1

Le "gros cinq"
Dames

	Moy
Mme R. Vaudrin	180.7
Mlle S. Martin	173.5
Mlle G. Frappier	163.2
Mme L. Lizotte	158.8
Mme C. Gauthier	157.2

Hommes

	Moy
Maurice Gravelle	222.6
Gérard Marinier	204.3
Jean Séguin	200.2
Paul Berthiaume	198.5
J. Bélanger	198.3

Scores individuels
Dames

Haut simple	Mlle G. Trépanier	227
Haut total	Mlle S. Martin	622

Hommes

Haut simple	M. R. Saint-Arnaud	289
Haut total	M. G. Marinier	681

LIGUE GAIETE

Rapport du 1er novembre 1950. Maisonneuve a gagné 3 joutes contre Amyot. Gagnon a gagné 3 joutes contre Demers.

Equipe Maisonneuve

Mme Lefebvre	546
Mme Maisonneuve	544
Mme Philion	527
Mme Renaud	499
Mme Gendron	529
Mme Bélec	499

Equipe Amyot

Mme Amyot	474
Mme Lacasse	547
Mme Denis	490
Mme Blackburn	500
Mme Hamilton	487
Mme McKinley	492

Equipe Gagnon

Mme Sarazin	507
Mme Gagnon	507
Mme Renaud	500
Mme Bilodeau	470
Mme Shean	500
Mme Leduc	474

Equipe Demers

Mme Rose	492
Mme Demers	440
Mme Dorrière	470
Mme Lambert	500
Mme Brosse	505
Mme Fournier	500

Total

Haut simple, Mme Sarazin, 248; haut total, Mme Sarazin, 707.

Classement

Equipe	
Saint-Jean	18
Chapman	14
Laramée	10
Despaties	8

Equipe Saint-Jean

Mme C. Laframboise	501
Mme D. Renaud	500
Mme E. Patrie	466
Mme O. Saint-Jean	466
Mme P. Charron	476
Mme J.M. Saint-Jean	451

Equipe Chapman

Mme Paul Mercier	496
Mme Joseph Chapman	500
Mme N. Saint-Denis	490
Mme P. Binet	482
Mme J. Renaud, abs.	
Mme L. McDonald, abs.	

Equipe Laramée

Mme P. Marcil	550
Mme R. Roy	540
Mme L. Laramée	539
Mme J. Richer	476
Mme J.L. Garneau	488
Mme J. Maurice	449

Equipe Despaties

Mme Lionel Roy	577
Mme C. Dumont	500
Mme A. Lapierre	490
Mme A. Laflamme	472
Mme S. Bernard	524
Mme R. Despaties, abs.	

HULL-ROYAL ENRG.

Mardi le 31 octobre 1950

Raymond Séguin a gagné 3 parties sur René Frappier; Bernard Laflèche a gagné 2 parties sur Henri Bernier; Paul Bertrand a gagné 2 parties sur Raymond Ethier. Léo Lévesque a gagné 3 parties sur Amédée Aubry.

Fernand Gonsalin a gagné 2 parties sur Gaston Grand-Maître.

Meilleures moyennes
Femmes

Rita Bélanger	204
Suzanne Gonsalin	198
Lucille Vedeboncoeur	193
Carmen Tessier	188
Suzanne Lévesque	179

Hommes

Raymond Ethier	237
Emile Tardiveau	217
Bernard Laflèche	215
Paul Bertrand	212
Aurèle Aubry	210

Classement

Equipes	G.T.	Pts
Bernard Laflèche	16696	22
Fernand Gonsalin	16570	22
Henri Bernier	16726	22
Léo Lévesque	15706	18
Paul Bertrand	16163	17
Raymond Séguin	15977	16
Aurèle Aubry	15745	15
Gaston Grand'Maître	15695	14
Raymond Ethier	15278	14
René Frappier	14007	8

Conférence fixée au 30 novembre

L'ouverture de la conférence agricole fédérale-provinciale qui devait avoir lieu à Ottawa le 4 décembre a été avancée au 30 novembre par suite d'une autre conférence fédérale-provinciale sur les matières fiscales et constitutionnelles qui débutera le 4 décembre, dans la capitale fédérale. De même, l'assemblée du comité consultatif national sur les matières agricoles se tiendra le 29 novembre, et non les 7 et 8 décembre tel qu'annoncé antérieurement, en la salle des réunions de l'immeuble Confédération.

La conference agricole fédérale-provinciale aura lieu comme d'habitude en la salle du Comité des Chemins de fer de la Chambre des Communes et durera deux ou trois jours, soit les 30 novembre, 1er et 2 décembre. Comme on le sait, cette réunion annuelle groupe les représentants des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture ainsi que les délégués de la Fédération Canadienne de l'Agriculture. Elle est convoquée dans le but de faire une revue de l'année écoulée et de tracer un programme agricole pour 1951.

Quilles à Maniwaki

MANIWAKI, Qué. (D.N.C.) — M. Arsène Carrière, gérant de la salle paroissiale de Maniwaki, a déclaré à notre correspondant que le jeu de quilles était devenu de plus en plus populaire à Maniwaki depuis la réouverture de la magnifique et moderne salle de quilles, qui compte maintenant huit allées. L'on sait que ce local, situé au sous-sol de la salle paroissiale de Maniwaki, fut réouvert récemment après une complète rénovation.

Voici les ligues de quilles qui se sont formées depuis la réouverture du local:

Ligue du Couvent Notre-Dame du Désert

Cette ligue comprend les équipes suivantes: Hirondelles, Feuilles d'Erable, Saint-Michel et Alouette. Cette ligue n'a joué qu'une partie à date. Le plus haut-simple et le plus haut-total furent conservés par Mlle Stella L'Ecuyer avec le compte de 157 et 388 points.

Les joueuses qui composent chaque équipe de la ligue du Couvent sont: **Hirondelles:** Mlles Françoise Gravelle, Lise Levasseur, Huguette Lanthier, Stella L'Ecuyer; **Feuilles d'Erable:** Mlles Noreen Merleau, Rosette Chénier, Marie Pelletier, Agathe Piché; **Saint-Michel:** Mlles Yolande Lauzon, Pierrette Guénette, Françoise L'Heureux, Lise Coallier; **Alouettes:** Mlles Danielle Pelletier, Christiane Saint-Denis, Michèle Carrière, Lise Tissot. La présidente de cette ligue est Mlle Noreen Merleau. Les deux secrétaires sont Mlles Michèle Carrière et Yolande Lauzon.

Grande ligue de quilles des hommes

Cette ligue est formée de trois ligues régulières composées de 14 équipes. Voici les noms de chaque ligue et des équipes qui la composent: **Ligue industrielle:** cette ligue est formée des équipes Boomers, Accounts, Stores, Rotary No 1, Rotary No 2, Les Magasins Hubert. Gérant, M. A. Seed; secrétaire, M. James Logue.

Ligue Saint-Jean-Baptiste: se compose des équipes Lacordaire, Caisse populaire, Montagnard, Garage Piché. Gérant, A. Valiquette; secrétaire, Fernand Joanis.

Ligue Richelieu se compose des équipes "Mon Equipe", Goats, Coopérative, McConnery Garage. Gérant, Not. Paul Monclon; secrétaire, Léopold Grondin.

Grande ligue de quilles pour dames

Cette grande ligue pour dames est formée de deux ligues régulières qui forment un total de huit équipes. En voici les détails:

Ligue Maniwaki, femmes. Elle se compose des équipes Happy Gang, Merry Maids, Single Six, Wrens. Gérant, Mme Jos. Gendron; secrétaire, Mlle B. Millar.

Ligue royale. Elle se compose des équipes Salon Jeannot, Amateur, Magasins Hubert, Jeanne-d'Arc. Gérant, Mlle Françoise Dionne; secrétaire, Mlle M. Brunet.

Grande ligue mixte

La grande ligue mixte est composée de 2 ligues régulières qui donne un total de huit équipes. En voici les détails:

Ligue nationale: elle est formée des équipes Gremlin, Lauzon, Molyneux, BB-S. Gérant, M. R. Lemay; secrétaire, M. J. Smith.

Ligue commerciale: elle est composée des équipes Magasin Roy, Lacordaire, Magasin Britt, None Strikers. Gérant, Edmond Gravel; secrétaire, M. Cornut.

Ligues des dames

Voici les plus hauts-simples et hauts-tot

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

LEGAULT — M. et Mme Roger Legault (née Rita Cousineau), sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, le mercredi 1er novembre. La mère et l'enfant se portent bien. 1-256

Perdu-Trouvé (4)

2 MATELAS à ressorts, perdus route Angers, Mayo, via Buckingham. Récompense promise. S'adresser: Léo Fillion, tél: 2958, Buckingham. 4-260

MONTRE de poche "Elgin" perdue lundi, autobus Wrightville, rue Montcalm ou Boul. Saint-Joseph. Récompense. Retourner: 106, rue Montcalm. 4-259

PETITE CHIENNE blanche, nom "Beauty", perdue mardi. Récompense. 82, Boul. Sacré-Coeur. 4-256

PLUME réservoire Waterman perdue rue Saint-Hyacinthe ou rue Saint-Laurent, mardi soir. 2-8035 Récompense. 4-257

PLUME-RESERVOIR et crayon "Waterman" gris, dans étui noir, perdus le 3 novembre, rues Principale, Hôtel-de-Ville ou Champlain. Récompense. 2-5814. 4-258

PORTEFEUILLE rouge, perdu autobus Transport Urbain ou rue Rideau. 4-1324. 4-258

On demande (agents) (5)

DEVENEZ NOTRE REPRESENTANT! Si vous aimez la vente à domicile nos conditions vous plairont. Territoires libres dans comté Pontiac, ville d'Ottawa. Ecrivez aujourd'hui à Familex, 1600 Delorimier, Montréal. 5-4, 8 nov.

JITO vous offre l'occasion de réaliser de gros bénéfices en vendant à domicile 225 produits connus, garantis, thé, café. Assortiment complet de boîtes à cadeaux. Vos revenus sont basés sur votre travail. Deux spéciaux intéressants chaque mois. Bons territoires vacants. Demandez informations à JITO, 5130 Saint-Hubert, Montréal. 5-4, 8, 11, 21, 25 nov.

NOUS avons besoin d'un représentant dans votre ville. Doit être honnête, sérieux, travailleur et avoir l'habitude du public. Pas de capital requis. L'expérience n'est pas essentielle. Revenu stable et très intéressant dès la première semaine. Si vous possédez les qualifications requises nous vous enverrons les détails complets. Ecrire sans tarder à TEXTELLE INC., 6548 Saint-Hubert, Montréal. 5-28, 31 oct., 4, 7, 11, 14, 18, 21, 25, 28 nov.

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N-A Sirois Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatière Québec. 5-sam

On demande (hommes) (6)

AIDE boulanger. 52, rue Concord, Ottawa-Est. 6-257

GARÇON pour livraison, pour épicerie, références. 3-6275. 6-256

PREPOSE AU METAL
LE CONSEIL NATIONAL des Recherches a besoin d'un préposé au métal en feuille avec expérience dans la soudure, pour son laboratoire. Graduation d'école technique avec un minimum de 2 ans d'expérience en la matière sont requis. Bonnes conditions de travail, 5 jours par semaine. Salaire initial $145 à $190 par mois selon les qualifications. S'adresser par lettre, mentionnant âge, instruction et expérience à l'Officier de recrutement, Conseil National des Recherches, rue Sussex, Ottawa. 6-257

JEUNE homme de bonne apparence avec bicyclette, pour magasin peinture. S'adresser en personne, L. O. Gravel & Cie, 67 Clarence, Ottawa. 6-258

Annonces Classées Rubriques

Naissances	(1)
Fiançailles	(2)
Mariages	(3)
Perdu-Trouvé	(4)
On demande (agents)	(5)
On demande (hommes)	(6)
On demande (femmes)	(7)
On demande (servantes)	(8)
On demande (instituteurs)	(9)
On demande (logements)	(10)
On demande (emploi)	(11)
On demande (chambres)	(12)
On demande (autos)	(13)
On demande (divers)	(13A)
A vendre (propriétés)	(14)
A vendre (commerces)	(15)
A vendre (fermes)	(16)
A vendre (automobiles)	(17)
A vendre (divers)	(18)
A vendre ou à échanger	(19)
A vendre ou à louer	(20)
A louer (bureaux)	(21)
A louer (logements)	(22)
A louer (chambres)	(23)
A louer (divers)	(24)
A louer ou à échanger	(25)
Chambre et pension	(26)
Villégiature	(26A)
Occasions d'affaires	(27)
Amusements	(28)
Automobiles et accessoires	(29)
Transfert-camionnage	(30)
Radios et accessoires	(31)
Combustible	(32)
Brûleurs à l'huile	(33)
Fourrures	(34)
Matériaux de construction	(35)
Assurance	(36)
Argent à prêter	(37)
Auvents	(38)
Personnel	(39)
Cours privé	(40)
Cartes d'affaires	(41)
Photographes	(42)
Imprimeurs	(43)
Graveurs	(44)
Philatélistes	(45)
Orthopédistes	(46)
Ostéopathes-Chiropraticiens	(47)
Naturopathes	(48)
Coiffeurs	(49)
Cordonniers	(50)
Peintres-décorateurs	(51)
Nettoyeurs	(52)
Serruriers	(53)
Menuisiers	(54)
Electriciens	(55)
Ferblantiers	(56)
Plombiers	(57)
Plâtriers	(58)
Briqueteurs	(59)
Machinistes	(60)
Entrepreneurs	(61)
Couvreurs	(62)
Réparations	(63)
Tue-Vermine	(64)
Poussins	(65)
Avis divers	(66)
Direction de funérailles	(67)
Fleuristes	(68)
Monuments	(69)
Décès	(70)
Services anniversaires	(71)
Messes anniversaires	(72)
In Memoriam	(73)
Remerciements	(74)
Médecine	(75)

On demande (hommes) (6)

FERBLANTIERS demandés. Signaler 2-9596. 6-258

RELEVEURS de quilles, bons gages. — S'adresser: Salle Ideale (Shamrock A.A.A.), 210 Sparks, Ottawa. 6-256

ETES-VOUS L'HOMME QUE NOUS CHERCHONS?
SI VOUS ETES marié, âgé de 25 à 38 ans, avez une bonne instruction, êtes bilingue et désirez ardemment vous établir à votre compte dans la cité de Hull ou les environs, nous avons une excellente proposition à vous faire, à laquelle vous n'avez rien à investir d'autre qu'un bon caractère et de l'habileté. Une carrière de vendeur vous est offerte si vous êtes qualifié, soit à base de commission ou de salaire, à votre choix. Pour plus amples informations, écrire à: Case 93, Le Droit. 6-256

On demande

Vendeur au bureau pour cour à bois au détail. Portes et châssis, articles de manufactures et de constructeurs. Expérience requise. Doit parler français et anglais. Ecrire en donnant références.

THE LABERGE LUMBER CO. LTD.
CASE POSTALE 310
SUDBURY, ONTARIO.
6-2, 4 nov.

Hommes et femmes (68)

Service national d'emploiement

138-140, RUE QUEEN
On a besoin de:
HOMMES
Préposé de pièces d'autos Chrysler
Polisseur (cuivre)
Ouvriers à métal en feuilles
Contremaître mécanicien de bicyclettes
Poseur de linoléum
Ajusteur de machine à vis automatique
Fabricant d'outils et poinçons
Nettoyeur de tapis
Préposés de pelles à gazoline
Ebénistes
Monotypistes et fondeurs
Pressier sur Offset
Pressier d'imprimerie
Contremaître mouleur
Préposé de réparations de radiateurs
Aide-garçon de table
Releveurs de quilles
Garçonnets de livraison
Coupeurs de bois de pulpe
FEMMES
Finisseuses dans la soie
Couturières à la machine à l'électricité (auvents)
Finisseuses dans la fourrure
Ménagères, cuisinières, servantes — maisons privées, coucheront à la maison.
6B-256

On demande (femmes) (7)

APPEL A TOUTES LES DAMES QUI ONT DU TEMPS LIBRE
APPEL à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes. Bas, lingerie pour dames, messieurs, enfants, bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue contenant échantillons des materiels Demandez par écrit notre catalogue gratuit. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni et cadeaux. — Lingerie du Jour Inc., 4235-20, rue Iberville, Montréal. 7-mer., sam.

COMMIS DACTYLOGRAPHE
LE CONSEIL NATIONAL des Recherches a besoin d'un commis dactylographe expérimenté, avec connaissance de la sténographie, pour travail intéressant dans son département de patentes. Les candidates doivent être célibataires et avoir au moins 5 années de High School avec Immatriculation dans quelques sujets scientifiques. Un entrainement universitaire en science plus avancé serait un bon atout. Salaire initial $150 à $170 par mois, selon les qualifications. S'adresser par lettre à l'officier de recrutement, Conseil National des Recherches, Ottawa. 7-257

JEUNES FILLES bilingues, avec expérience comme commis. S'adresser J. P. Blais Ltée, 45 Principale, Hull. 7-258

3 FEMMES, mariées de préférence, pour emploi permanent, plein temps ou temps partiel; peuvent se faire en moyenne $7 par jour. Doivent avoir bonne apparence, une personnalité agréable et pas d'autre emploi. Ecrire: Case 91, Le Droit, donnant votre numéro de téléphone et votre adresse. 7-258

OPERATRICES de machines, Travers Aprons, 346, rue Queen. 7-256

OPERATRICES expérimentées sur machine à coudre, pour manufacture de vêtements en blanc. — Walker Manufacturing, 72 York. 7-257

On demande (servantes) (8)

BONNE, ouvrage général, pour 2 adultes. 5-4494. 8-258

JEUNE FILLE, ménagère, parlant anglais, pas de cuisson. — 3, ave Marlborough, 3-9111. 8-256

JEUNE FILLE pour légers travaux et soin de 2 enfants. 4-4627. 8-256

JEUNE FILLE comme ménagère; pas de cuisson; on la loge; petite famille; bon salaire. S'adresser le matin ou le soir au 234 de la rue Charlotte, app. 1, tél: 4-4690. 8-256

On demande (servantes) (8)

FILLE pour ouvrage général, pour prendre soin des enfants; expérience exigée. 2-5545. 8-256

FILLE avec références, pour soin d'enfant de 3 ans et de maison. $60. Tél: 8-0690. 8-256

SERVANTE, ouvrage général, couchera en dehors. 69½ Eddy, Hull. 8-257

On demande (emplois) (11)

BONNE fille fiable, bilingue, garderait enfants soirs dans Wrightville. 2-3890. 11-258

On demande (divers) (13A)

NOLAN'S FURNITURE
ACHETERA tous vos meubles bibelots et nécessaires de maison Service courtois 60 rue York 4-8086 13A 300

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4788 13A-300

PIANO, petit, moyen, aussi machine à coudre Singer. Comptant. 8-7162. 13A-262

A vendre (propriétés) (14)

AVEZ-VOUS pris la décision de vendre ou d'acheter une propriété? Consultez Eugène Picard vendeur pour Roméo Pigeon, courtier 127 rue Georges Tél: 2-1221 le soir. 2-5863 14-300

BUNGALOW nouvellement construit; occupation immédiate, à Pointe-Gatineau. 138 Notre-Dame, Hull, 2-6050. 14-256

BUNGALOW 5 pièces; occupation immédiate. 15 Laurin, Pointe-Gatineau. 14-260

LOT et fondation; aubaine. S'adresser: 297 Sainte-Cécile, Eastview. 14-256

LOTS à Wrightville, près église Saint-Raymond. Signaler: 3-5982 14-259

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
POINTE-GATINEAU — Commerce de nouveautés, comprenant tabac, cigarettes, liqueurs douces, remèdes patentés, etc. Il faut vendre pour cause de santé. $2,000 plus l'inventaire.
GARAGE et poste d'essence, dans excellent village; revenu assuré de $3,500 par année, à part le revenu du garage. Chance exceptionnelle, $20,000; $10,000 comptant.
FRASER, Qué. — Chalet d'été très rustique, en pièces, sur bord de l'eau et contenant 5 pièces; un bel achat à $3,900.
MAISON dans village de campagne près Ottawa, 6 pièces et chambre de toilette. Excellente pour rentier $2,300.
DESCHENES — Petit commerce d'épicerie, nouveautés et quincaillerie, comprenant résidence. $4,500 plus les stocks.
COTE-DE-SABLE — Bungalow en brique de 7 pièces, pour occupation immédiate.
CARLINGTON — Bungalow neuf, très moderne, ayant 2 chambres à coucher, très grand salon et grande cuisine, pour occupation immédiate. $6,900.
MAGASIN GENERAL de campagne, $10,000 stock et toutes les bâtisses inclus; résidence privée. Environ $75,000 d'affaires par année. Une aubaine exceptionnelle à $19,000. — $12,000 comptant.
BOUCHERIE - EPICERIE avec logis, bien située, centre Ottawa; propriété, stock, etc. $13,500; occasion exceptionnelle; cause: maladie. 14-300

MAISON, 6 chambres, mi-meublée, grand garage, 20 x 23, parquet de ciment. $6,900 comptant. Quittons la ville. 56, rue Bourget, Val-Tétreau, Hull. Tél: 3-4480. 14-258

MAISON 5 pièces, chambre de bain, système air chaud, eau chaude courante haut et bas, près autobus, école et église. Signaler 6-2174. 14-261

MAISON à vendre dans Wrightville. 5-2900. 14-257

5 MAISONS sur plan du gouvernement, place résidentielle, à Wrightville près autobus. Prix: $9,500, $1,500 comptant, balance $50 par mois. Pichard et Frères. 2-6085. 14-300

PROPRIETE à vendre ou à acheter? Appelez Val Chénier 2-1221 entre 9h. a.m. et 5h. p.m., agent pour Roméo Pigeon, courtier, 127 Georges. 14-300

RUE LYON, près Somerset; grande maison de 9 pièces en bon état, appropriée à la location de chambres, habitation immédiate. H. B. Gallichan, courtier, tél: 8-3502; le soir, M. Eade 4-8984. 14-300

PROPRIETE, 3 lots, Wrightville. Signaler 6-5203. 14-256

A vendre (propriétés) (14)

ROMEO PIGEON, Courtier
MAISON en brique, Côte-de-Sable, 3 chambres à coucher en haut, 3 pièces en bas; planchers bois dur; filage lourd; garage; chauffage à l'huile. Prix: $9,500; comptant $5,000; balance $42 par mois.
DOUBLE en brique, rue Stewart, près Cumberland, 6 chambres à coucher chaque côté, 3 pièces en bas. Prix: $17,000; moitié comptant.
MAISON en brique, rue Wilbrod, près de Nelson, 7 chambres à coucher; 4 pièces en bas; chauffage à l'huile; eau chaude; revenu $350 par mois; terrain 66 x 100. Prix: $25,000.
TRIPLEX en brique, rue Chapleau, bâti en 1948; possession d'un appartement dans un mois. Prix: $21,000; moitié comptant.
BUNGALOW 24 x 30, avec 3 acres de terre, fini au plâtre, filage 220, 4 pièces, taxes $25 par année; près autobus; 8 milles d'Ottawa; pas de plomberie; possession immédiate. Prix: $4,500.
DUPLEX neuf à Wrightville, chauffé à l'huile et eau chaude; construction en brique; très beau site; revenus $190 par mois. Prix: $18,500; comptant: $9,000.
VRAIE AUBAINE: Maison double, 5 pièces chaque côté; imitation de brique, 2 étages; filage 110; terrain 66 x 132; garage, poulailler; taxes $50 par année. Rue Saint-Jacques, Rockland. Prix: $2,000.
MAISON A HULL, coin Saint-Bernard et Dollard; imitation de pierre; 3 petits logis; un libre; belle grande cave; terrain 48x100 tout cloturé. Prix $6,500; comptant: $5,000.
BUNGALOW, 165, rue Champlain, Pointe-Gatineau; possession immédiate. $3,200; comptant, $2,000.
DUPLEX à Hull, près rue Wellington, tout meublé; possession immédiate. Prix: $12,000.
RUE DESJARDINS, Wrightville:— maison neuve, finie au plâtre, planchers en chêne en bas; trois chambres à coucher; près église et école. Possession immédiate. $8,500 — $4,000 comptant.

COMMERCE
RUE DUPONT, Hull, très bon chiffre d'affaires avec logement tout meublé, très bonne aubaine. Prix $7,000 comptant. Possession immédiate du logis.
EUG. PICARD, 2-1221; soir: 2-5863 14-300

66 LOTS à Pointe-Gatineau, sur route Montréal, avec service aqueduc et égouts, centre du village, excellent service d'autobus, terrain élevé, tout près église et écoles, non loin nouvelle imprimerie nationale, prix $350.00 et plus. Prêts disponibles pour construction. En choisissant et achetant cet automne, vous pourrez faire vos plans de maison cet hiver et commencer les travaux dès la fonte des neiges. S'adresser: Ulysse Côté, 113, rue Saint-Louis, sur les lieux ou tél. 3-8439. Premier rendu, premier choix. 14-28 oct, 4 nov.

MAISON double en bois, 7 pièces chaque côté, grande cour; revenu $612 par année. $6,200 comptant. S'adresser: 145½ York, 2-5242. 14-258

ROMEO PIGEON, Courtier
CHEMIN McARTHUR, près des écoles, très bonne maison, trois chambres à coucher, 3 arpents de terre. Prix: $10,000.
BUNGALOW insulé, sur bord du lac Aylmer, 3 minutes d'autobus; possession immédiate. Prix $5,800.
VAL CHENIER
127 Georges — 9 h. à 5 h. — 2-1221 14-256

A vendre (commerces) (15)

ALFRED, Ont. Garage "Imperial" 65,000 gallons par année. Stock et équipement. Sous-agence Mercury-Meteor-Lincoln. Aussi maison privée. Tél. Alfred 21W. 15-258

EPICERIE-BOUCHERIE rue Saint-Patrice, bon chiffre d'affaires. Signaler 3-0637. 15-258

5 MINES DE MICA, prix raisonnable, terrain pour manufacture, près chemin de fer, ainsi qu'une quarantaine de propriétés. S'adresser: 138 Notre-Dame, Hull. 2-6050. 15-256

ROMEO PIGEON, Courtier
ROCKLAND-EST — Garage avec logis au-dessus, 35 x 60; lot 200 x 250; poste d'essence "Texaco"; agence d'autos "Austin". Garage moderne avec équipement complet, presque neuf. Aubaine pour prompt acheteur.
RESTAURANT bien équipé, rue Beechwood; bel appartement de 6 pièces, grande propriété, commerce bien établi. Prix: $15,000.
VAL CHENIER
127 Georges — 9 h. à 5 h. — 2-1221 15-256

A vendre (fermes) (16)

GRANDE TERRE à 2½ milles du village de Papineauville, avec grande maison recouverte en papier brique; bons hangar, remise, grange et écurie. Réserve de sable, pruniers et pommiers. Tout près de l'école. $4,500. S'adresser: Arthur Aubin, Papineauville, Qué. 16-257

A vendre (fermes) (16)

FERME de 200 acres, à Saint-Albert. Meilleure terre; bons bâtiments. 75 acres près Chesterville; bonne terre et bonnes bâtisses, sur grande route, $5,000; — 170 acres, 200 acres, 50 acres, près Winchester, Grist Mill, à Morewood, avec maison. Garage et poste d'essence et hôtel, à Winchester, sur route 31. — H. S. Carkner, courtier, Winchester. 16-257

FERME de 100 acres, 3 milles à l'ouest de Plantagenet; prix raisonnable. S'adresser: Lloyd Wylie, 67, ave Clyde, Ottawa. 16-256

FERME, proximité du village, 75 arpents cultivables, y compris récolte, bétail, machinerie. Possession immédiate. S'adresser: notaire François Leduc, Thurso. 16-256

TERRE à vendre. S'adresser Médard Morin, Orléans, Ont. 16-261

ROMEO PIGEON, Courtier
CANTLEY, Qué.—Ferme 204 acres, 65 cultivables, 139 boisé; très bonne maison; fournaise dans la cave; dépendances en parfaite condition. Animaux et récoltes; tout près de l'école. Une aubaine à $9,500.
VARS — 100 acres, 35 cultivables, 65 boisées; maison 20 x 30, bonnes dépendances. $1500 comptant.
CLARENCE CREEK — Très bonne ferme, 97 arpents, près du village; maison 7 pièces; bonnes dépendances; prix raisonnable.
VAL CHENIER
127 Georges — 9 h. à 5 h. — 2-1221 16-256

A vendre (automobiles) (17)

1928 HUDSON, bonne condition, $100. — 26 Mance, Hull. 17-257

AUBAINES ! AUBAINES ! Autos campbellisées

Rarement aurez-vous eu l'occasion d'acheter des autos campbellisées à d'aussi surprenants bas prix. Chaque auto a été soigneusement mise à point, l'extérieur resplendit et vous croirez que jamais personne ne l'a occupée. Nous n'avons lésiné sur rien dans ces autos, sauf pour le prix, qui est vraiment économique.

1949 MONARCH, sedan chaufferette	$1,745
1949 CHEV., deluxe coach, chaufferette	$1,545
1949 FORD deluxe, sedan chaufferette	$1,545
1949 FORD deluxe, coach chaufferette	$1,495
1948 PLYMOUTH deluxe coach, chaufferette	$1,245
1947 CHEV. deluxe sedan, chaufferette	$1,195
1948 MERCURY, deluxe coach, chaufferette	$1,195
1947 PLYMOUTH deluxe coach, chaufferette	$1,145

AUBAINES SPECIALES

1947 MERCURY, deluxe sedan, chaufferette	$945
1948 PLYMOUTH, deluxe sedan, chaufferette	$895
1942 Dodge deluxe coach, chaufferette	$545
1940 FORD deluxe coach, chaufferette	$445

CAMIONS — CAMIONS

1948 MERCURY 3 tonnes 158" châssis et cabine	$1,095
1946 FARGO 3 tonnes 159" châssis et cabine	$795
1944 FORD 3 tonnes 158" châssis et cabine	$575

INFORMEZ-VOUS DE NOTRE MODE FACILE DE PAIEMENTS

Campbell Motors
Ottawa, Limited
VOTRE FOURNISSEUR
MONARCH ET FORD
DEPUIS 30 ANS
265, AVE. LAURIER-OUEST
2-9441 2-9441

A vendre (automobiles) (17)

MAURICE MOTORS
832, rue Bank 5-9567
Toutes nos voitures sont reduites de $100 à $200 parce que nous avons besoin d'espace.
1950 CHEVROLET, flambant neuve, 5 places, club coupé. Prix de liste.
1949 CHEVROLET sedan, bas millage. $1,550.
1949 PONTIAC, couleur argent, sedan. Comme flambant neuf. $725 à compte.
1948 PONTIAC, 5 places, club coupé, garanti, 14,000 milles. $570 à compte.
1947 CHEVROLET "Fleet line", sedan, entièrement équipée, bas millage, $520 à compte.
1948 MORRIS sedan, garanti 6,000 milles; tout à fait comme neuf. $320 à compte.
1947 CHEVROLET, Opera coupé, très bas millage. $460 à compte.
1942 FORD coach, très propre. $350 à compte.
1941 CHEVROLET, Club coupé. Aucune différence avec une voiture flambant neuve. $360 à compte.
1940 PLYMOUTH coach, un seul propriétaire. $300 à compte.
1939 PLYMOUTH sedan, fonctionne comme un neuf. $275 à compte.
1937 DODGE sedan, moteur, carrosserie, pneus parfaits. $200 à compte.
1947 DODGE ½ tonne, pick-up, état de salle d'exposition. $325 à compte.
AUCUNE OFFRE raisonnable refusée sur les autos suivantes. Toutes ces voitures sont en parfaite condition.
1941 BUICK sedannette.
1937 FORD coach.
1936 GRAHAM sedan.
1934 CHEVROLET coach, standard.
1934 FORD coupé.
1932 FORD coupé.
PLUSIEURS AUTRES à choisir. Comptant, échange ou termes. Ouvert le soir. 17-300

1930 CHEVROLET sedan, bonne condition, $100. — 13½ Bégin, Val-Tétreau. 17-257

AUBAINE: 1933 Chevrolet sedan, excellente condition, pneus neufs, antigel. Propre, comme neuf. $195. 151 Kent, Hull. 4-0449. 17-258

1936 PONTIAC coach, moteur '46, pneus neufs; chaufferette; bonne condition. $395. — 62, Boul. Sacré-Coeur, Hull. 17-256

FORD 1937, bonne condition. 6-1158 17-256

1938 FORD coach de luxe, excellente condition, chaufferette, dégivreur, bons pneus, "sealed beams" $500. Tél: 4-0505. 17-257

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127 rue Georges. 2-1221 17-300

PLYMOUTH 1940, en bonne condition. S'adresser: 62 Saint-Florent, Hull, entre 4 et 8 h. le soir. Tél: 2-0348. 17-256

1941 CHEVROLET, très bon état. Signaler 5-2068. 17-256

AUBAINES SPECIALES

ROVER 75, SALOON $1,500.00
1948 MONARCH, Sedan $1,200.00

WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Pretoria 2-2755

17—Mer.-Sam.

OTTAWA CAR MARKET

570, rue Rideau 3-0905
1950 CHEVROLET, sedan, $1,995
1948 CHEVROLET, coach, radio, $1,450
1947 CHEVROLET, coach, $1,295
1947 MERCURY, sedan, $995
1947 OLDSMOBILE, sedanette, $1,450
1947 DODGE, coach, $1,295
1946 CHEVROLET, coach, $1,195
1946 CHEVROLET, camion ½ tonne.
1941 PLYMOUTH, sedan, $750
1941 CHEVROLET, coach, radio, $750
1941 PONTIAC, sedan, $750
1940 PLYMOUTH, sedan, $625
1939 CHEVROLET, coach, $595
1938 PONTIAC, sedan, $495
1936 PLYMOUTH, sedan.
1936 CHEVROLET, coach.
1936 DODGE, sedan.
1932 CHEVROLET, coach.
1931 DURANT
FAITES MIEUX QUE LES SPECIAUX —
FAITES-NOUS UNE OFFRE
Ouvert le soir jusqu'à 9h. 17

EPARGNEZ $ EPARGNEZ $ MODEL CAR MARKET
(Marché d'autos modèles)
Superbes aubaines
1950 CHEVROLET Fleetline, sédanette, radio et chaufferette. Vous ne pouvez vous permettre de la manquer.
1949 PONTIAC Silver Streak, club coupé; condition de première classe, $1,450.
1948 CHEVROLET coupé, 5 places, entièrement équipée, $1,250.
1947 CHEVROLET coach, marron; le plus propre des modèles '47 en ville; équipée, $1,275.
1948 PLYMOUTH sedan. Une aubaine à seulement $1,395, plein prix.
1948 MORRIS 10, sedan. Voyagez et épargnez avec cette belle voiture. $895 plein prix.
1947 MERCURY, club coupé, très propre. $1,195 plein prix.
1942 PONTIAC sedan; un seul propriétaire; roule comme un neuf. $380 à compte.
1941 CHEVROLET coach, radio et chaufferette; très propre partout, $795.
1941 DODGE sedan. Très joli; $350 à compte.
1940 CHEVROLET sedan; un des modèles '40 les plus propres en ville. $350 à compte.
1940 DODGE sedan. Une belle voiture noire, à $695 plein prix.
1940 DODGE sedan, 33,000 premiers milles; un propriétaire; une véritable aubaine.
1937 CHEVROLET sedan; n'a pas sa pareille en ville. $250 à compte.
1937 DODGE sedan, comme neuf à l'intérieur et à l'extérieur. $200 à compte.
LA PLUPART de ces autos sont entièrement équipées. Comptant, échange ou conditions faciles. — Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30. Nous donnons licence de Québec avec toutes ces autos.
905, rue Bank. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

1942 DODGE Station wagon, très bonne condition, à vendre ou à échanger pour automobile. 5-6309 17-256

Ne manquez pas ces aubaines! VENTE A REDUCTION chez REUBEN'S AUTO SALES
1950 CHEVROLET Fleetline, sédanette, radio et chaufferette. Le prix est bas, ne la manquez pas.
1949 CHEVROLET sedan, condition de première classe; entièrement équipée, $1,450.
1948 CHEVROLET sedan, entièrement équipée, $1,250.
1947 CHEVROLET Fleetline, sedan, radio, chaufferette, miroir, phares à brume; lumières arrière; housses, $1,295.
1947 PLYMOUTH coach, spécial de luxe, radio, chaufferette, visière, phares arrière, miroirs, housses; comme neuf. $1,295.
1947 PONTIAC coach, un seul propriétaire; très propre. $1,295 plein prix.
1947 FORD sedan. Essayez-la pour vérifier. $1,195 plein prix.
1941 CHEVROLET, club coupé; un des coupés les plus propres en ville. $350 à compte.
1942 PONTIAC sedan, radio, chaufferette, visière; condition de première classe, $795.
1942 PLYMOUTH coach. Comme neuf. $795.
1941 CHEVROLET coach; propriété privée. $795.
1940 PLYMOUTH sedan, bleu pâle; très propre. $695 plein prix.
1940 PONTIAC sedan, moteur Chevrolet; marron. $695 plein prix.
1939 CHEVROLET coach; ne peut être différenciée d'une voiture neuve. $280 à compte.
1937 CHEVROLET sedan, standard, en parfait état sur toute la ligne. $240 à compte.
1930 BUICK sedan, moteur et pneus parfaits. $150 plein prix.
LA PLUPART de ces autos sont entièrement équipées. Comptant, échange, conditions faciles. Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30. Nous donnons licence de Québec avec toutes ces autos.
450½, rue Rideau Tél: 5-2055 17-300

1947 FORD, sedan, à livraison, comme neuf. Maurice Motors, 832 Bank. 5-9567. 17-300

1947 CHEVROLET "Fleet master" sedan; très bonne condition; très propre. 138 Saint-Patrice. 17-256

1949 MERCURY 4 portes, sedan, comme neuf, garanti un mois; seulement $1695. Comptant ou par paiements. Appelez-moi de 1 à 5 heures; je serai heureux d'aller vous la montrer. G. Michon, tél: 5-7207. 17-257

1949 MONARCH sedan, en parfaite condition, très bon marché. 81 Dollard, Hull, 2-7908. 17-256

1951 FORD et Monarch. Pour une livraison à bonne heure, placez votre commande dès maintenant avec Cliff Poulin, Campbell Motors, 265 Laurier-ouest, 2-9441; soir: 8-8436W. 17-300

POUR vous assurer une livraison rapide sur vos voitures Ford et Monarch 1951, voyez André Laviolette, Campbell Motors, 2-9441; le soir: 6-2183. 17-300

SACRIFICE — Chevrolet, moteur 1932, coupé, moteur reconditionné, 5 pneus neufs. $175. — 79 Genest, Eastview. 17-257

A vendre (divers) (18)

ACHETONS batteries usagées. $1.50 et plus. 4-0206. Allons les quérir gratuitement. 18-258

AUBAINE: Manteau fourrure, paletot pour homme. 99 Sainte-Marie, Wrightville. 18-256

AUVENTS toile drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg. 12 rue York Tél: 4-2081 18-300

ATTENTION: Vitres toutes grandeurs, moitié prix. A. Thibault, 63 Saint-Florent, Hull, 2-8305. 18-268

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE AGGLOMERE
INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

NOUVELLE TOITURE ALUMINIUM

GRAND ASSORTIMENT
d'aluminium cannelé et ondulé
aux plus bas prix

RESERVOIRS

Toutes grandeurs — galvanisés pour l'emmagasinage d'eau
Abreuvoirs de bétail — parfaits comme citernes sur fermes, etc.

Poteaux de clôture en fer de 7'. Chacun, **73c**
Poteaux de clôture en fer de 8'. Chacun, **82c**

M. ZAGERMAN & CO. LTD.
100, ch. Bayview, Ottawa
8-5204
18

A vendre (divers) (18)

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood. Beauchamp Auto Bodies Huroman's Bridge, Ottawa. 3-6024. 18-300

BOIS de service usagé, cour près rue Marengère, Pointe-Gatineau, bois de construction bon marché, portes, châssis, etc. 18-263

Demenagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Ferme le samedi. — W. Sparks & Son. — Tél: 8-0301.

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND avocat 129 rue Principale, Hull Tél: 2-3563 Gatineau: 320. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire Edifice Farley 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 6-5238.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN 93, rue Maisonneuve Hull Médecine générale Spécialité: Poumons coeur rayons-X. Tél 3-3043.

Dr PHILIPPE BELANGER 74 rue Laurier-est Spécialité chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 4-0117.

Dr J. E. BELANGER maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe Tél. 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE Edifice Medico-Dental 150 Metcalfe Tél. 6-2694. Spécialité: Maladies des enfants

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge 150 Metcalfe Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407

Dr De HAITRE, 161, Stewart. Spécialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE Spécialiste en chirurgie generale et chirurgie des femmes Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-2802.

Dr A. DROUIN 318-319 édifice Transportation 48 rue Rideau Specialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m Tél. 3-9162.

Dr ROLLAND GAGNE, M.D. L.M.C.C Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél 4-2838.

Dr P.-E. LABELLE 4 Montclair Médecine générale, chirurgie, maternité, Rayons-X. Bureau: 2 à 4 p.m. 7 à 8½ h. Tel: 3-8236

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien 692 rue Saint-Patrice Consultations 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayons-X sur rendez-vous Tél. 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux nez gorge oreilles. Bureau 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler 3-4144 après 2h. — 192 Principale Edifice Dr Perras. Hull

Dr J. L. LAMY 211 rue Stewart. Spécialité: chirurgie générale Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tel 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél. 3-9454 Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS 538, King Edward — Tél: 4-1622. Spécialité — chirurgie Consultations sur rendez-vous.

DR J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Tél: 5-3488. 80

Dr E. PERRAS 192, rue Principale, Hull Tél 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS médecine générale. Spécialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front Hull Pour rendez-vous tél. 3-3614 à Ottawa, 135, Gloucester de 2h. à 4h et de 7h. à 8h. Tél 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., O.C. Médecine maternité et coeur. 10-1½ a.m. sur rendez-vous: 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99 rue Montcalm, Hull. Tél 5-2414.

Dr J. L. ROSSIGNOL 178 ave



Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers) (18)

BOUCHERS RESTAURATEURS HOTELIERS, voyez notre assortiment complet d'accessoires tels que trancheurs et hache-viande balances, coutellerie peleuses à patates; machines à patates frites. York Butchers Supply 349 rue Dalhousie. 4-4517. 18-300

BRIQUE, $15 le mille, remplissage, échantillons de brique. 93 York, 5-4153. 18-265

2 BRULEURS à l'huile, 6 pouces avec mèche, carburateur, bouteille et 3 barils; fournaise émaillée brune, 2 brûleurs, excellente condition, à sacrifice. 176 Laurier, Hull. 18-256

CAISSES ENREGISTREUSES reconditionnées, balances, peleuses à patates, trancheurs de viande, hacheurs de viande, refrigérateurs, coutellerie, vaisselle. Ottawa Store Equipment 240 rue Bank. 2-0121. 18-300

CARROSSE "Gendron", chaise haute, cour pour enfant. 28A Notre-Dame, Ottawa. 18-258

- Tours South Bend
- Embousseurs South Bend
- Outils à mécanique C.M.C.
- Scies à ruban Wells

The A. R. WILLIAMS
MACHINERY CO., LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél. 72-3405
18

CARROSSE "Gendron", bonne condition, bon marché; lit de bébé, 76 Nicolet, Wrightville. 18-258

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tél: 2-3105. 18-300

DACTYLOTYPE avec clavier français, $50. — 423, ave Sunnyside, Ottawa. 18-256

DIVAN STUDIO, 3 morceaux, bonne condition, $39; chesterfield 3 morceaux, $49; mobilier chromé, table, 4 chaises, $49. H. R. Paquin, 80 Dupont. 18-300

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Allocation libérale. Sasiove's Furniture, 590 Bank Tél: 2-0897 18-300

ENVELOPPE avec fermeture éclair comme neuve, pour bébé. Parka pour garçon 6 ans. 3-1207. 18-256

EQUIPEMENT complet de salon de coiffure. Très bonne condition. 2-8525. 18-258

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.28	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35
16	0.40	0.96	1.44
17	0.43	1.02	1.53
18	0.45	1.08	1.62
19	0.48	1.14	1.71
20	0.50	1.20	1.80

Pour obtenir le tarif "comptant", il faut que l'argent accompagne la commande, excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale, ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c. %. Occasionnelle ..... la ligne 7c etc comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion 1.00
Insertions subséquentes..... 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 3
Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage minimum 20 lignes,
25 insertions ..... la ligne 6c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces classées

Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (divers) (18)

Si vous construisez, consultez

A. Amyot & Fils
MANUFACTURIERS
MARCHANDS DE BOIS
Spécialités :
- Portes et châssis
- Escaliers
- Armoires de cuisine
- Fixtures modernes
- Planchers de bois franc
- Planche murale
- Insulation

275, boul. St-Joseph, Hull
Tél. 2-8637
18-lun., mer., sam.

FILIERES en acier grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOURNAISES et "space heater" à vendre, à acheter, neufs et usagés. 374 Clarence. 18-258

FOURNAISES de caves "Beach" air chaud ou sans tuyau (pipeless) 276, blvd Saint-Joseph 2-6609; après 6 hres, 2-9358. 18-300

SPECIAL
GARDE-ROBES doubles, avec miroirs, finies noyer, $37.50; garde-robes simples, $29.95.
278 Dalhousie — 5-8641
18-258

FUSILS PUISSANTS
De $26 à $66.50
500 à choisir de Lee Enfield & B.S.A. Calibres 303 et 30/06. Modèle de 6 et 10 coups. Aussi: Quantité de Mauser 8mm.
BONNE RESERVE DE MUNITIONS.
39, Ch. Montréal
Ottawa — Eastview
OUVERT DE 9 A.M. A 10 P.M.
18-256

GENERAL BEARING SERVICE
ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 8-1342. 18-300

GLACIERES "Frost King" $49 et plus. Colonial Furniture Co. le plus grand magasin de meubles à Ottawa. 403 Bank (angle Waverly) 6-2371. 18-300

2 JUPES, une noire, une grise, en alpine, taille 18. Le tout très propre. Tél: entre 6 h. et 7 h. 30 le soir seulement, 6-4680. 18-258

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank); bas loyer, bas prix. 5-5115. 18-300

LIVRES français, anglais, romans historiques; musique; chants populaires et classiques, opéras. — Ukelele. Grand coffre à outils, etc. Signaler 4-7020. 18-256

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques Eug. Roy 149 Principale, Hull Tél: 2-0889. 18-300

PEINTURE
$2.95 le gallon
Peinture mate, lustrée et à parquets
VERNIS
Jeu de fusils à peinture
POTEAUX DE CLOTURE de 7 pieds 73c chacun
POTEAUX DE CLOTURE de 8 pieds 82c chacun
M. ZAGERMAN
& CO. LIMITED
100, ch. Bayview. Ottawa
18

MACHINERIE International Harvester système à pression Beatty, articles de pomperie clôture Frost, toiture, Modern Farm Supply, 23 rue Murray tel: 2-3943. 18-300

MANTEAU de rat musqué (lapin teint), 16 ans, en parfaite condition, $35. S'adresser: 95 Lois (en arrière) Wrightville. 18-256

MANTEAU de fourrure, Seal français, en très bonne condition, bon marché. S'adresser: 264 Rideau. 18

MANTEAU chat sauvage, en bonne condition; taille 14 ans. 2-2529. 18-257

MANTEAU pour jeune garçon 12 ans. Très propre. Signaler 3-9138. 18-256

MANTEAU noir, collet de fourrure, 16 ans. 37 Carillon, Hull. 18-256

CHASSIS NEUFS ET USAGES
A VENDRE
VASTE ASSORTIMENT
S'adresser à
J. A. CRONIER CO.
LIMITEE
110 Parkdale. 8-7222
18

A vendre (divers) (18)

MANTEAU d'hiver brun, collet en fourrure, fillette 13-14 ans, $10. 33 Frontenac, app. 2, Hull. 18-257

MANTEAU seal noir, taille 42-44, très bonne condition. Tél: après 6 heures, 2-5089. 18-257

2 MATELATS pour lit simple. Comme neufs. Manteau d'hiver, fille, taille 12-14 ans. 2-5016. 18-257

MOULIN à laver électrique, bon marché, moteur, pièces, tricycles, roues, etc. 374 Clarence. 18-256

MOTEURS Diesel à gazoline, 291 St-Rédempteur. Hull. Tél 2-5269. 18-300

PARDESSUS pour officier Aviation, très bonne condition, sacrifice, $15. 6-5387. 18-258

PATINS à vendre, à acheter ou à échanger, hommes, femmes, enfants. 374 Clarence. 18-256

PIANO moyen, en bonne condition, $150. — 61 Champlain, Hull. Tél: 2-6576. 18-256

POELE électrique 4 ronds, combiné charbon ou huile. 9½ Maisonneuve, Hull. 3-4484. 18-258

VEDETTE DE LA SEMAINE
LESSIVEUSES ELECTRIQUES
APEX — LOCOMOTIVE
COFFIELD — GAINADAY
ECHANTILLONS DE RAYON
10% à 20%
DE RABAIS
COLONIAL FURNITURE
COMPANY
403, rue Bank. 6-2371
18

Matériaux de construction
DE TOUS GENRES
M. ZAGERMAN
& CO., LTD.
Chemin Bayview. 8-5205
18

POELE démonstrateur, réduit de $50 Tél: 4-4540 18-300

POELE "Beach" tout émaillé. Bonne condition. $35. 67 Berri, Wrightville. 6-1688. 18-256

POELES usagés de toutes sortes; escompte spécial. S'adresser 339 Montcalm. Tél. 2-9358. 18-300

POELES en bonne condition, $35 et $40. H. R. Paquin, 80 Dupont. 18-300

POELE électrique "Moffat", très bonne condition; vendrais à sacrifice. 20, rue Ontario, Overbrook. 18-256

REFRIGERATEURS électriques, fournaises et poêles de tous genres; aussi poêles à gaz, radios. A termes. J. A. Cholette. 3-2854 18-300

REFRIGERATEUR en bonne condition; carrosse pliant "Gendron" marron, comme neuf; tuxedo complet, taille 36. 5-3829. 18-258

REFRIGERATEUR Westinghouse, 7½ pieds, bonne condition, bon marché; poêle Légaré. S'adresser: N. Pagé, Casselman, Ont. Tél: 46 18-256

SOUSCRIPTIONS prises pour tous magazines; nos prix sont raisonnables. Irvine's, Rideau et Sussex. 18-300

ATTENTION ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS
ACIER
ACIER
ACIER
Vaste assortiment de
POUTRES I
COLONNE H
ACIER CANNELE
POTEAUX
RAILS
RENFORTS
MAILLES EN FIL DE FER
Nous les coupons et fabriquons sur mesures aux prix les plus bas.
CONSTRUCTION EN ACIER
Tarifs abordables
M. ZAGERMAN
& CO. LIMITED
100, Ch. Bayview, Ottawa
8-5204
18

A vendre (divers) (18)

TAPIS de Turquie, 2½ verges par 1½ verge; moulin à laver. S'adresser: 46 Bruyère. 18-256

STORES vénitiens bois blanc choisi ou tringle d'acier faites sur mesures. Prompte livraison. Estimé gratuit. Tél. 5-4339. 18-300

VENTE de bric-à-brac au 334 avenue Gladstone, le 8 novembre, 2h. p.m. 18-4, 7

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5115. 18-300

USINE D'ENERGIE ELECTRIQUE 5,000 watts 4 cylindres, refroidissement à l'eau Hobart Bros. Contrôle éloigné comme neuf, à bon marché. 4-6636. 18-sam. 300

SPORT RUNABOUT en planches d'acajou solide, stores de fenêtres en "V", phares accessoires, moteur de marine à 4 cylindres, comme neuf. Ketchum's Boat House. 4-0656. 18-sam

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 4-7016. 20-300

SALLE DE BILLARD (3 tables), complètement équipée, avec restaurant. Gatineau 366. 20-257

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 5 pièces, chauffé; possession immédiate. $80 par mois. 278 Maisonneuve, Hull. 22-257

LOGIS 4 pièces pour adultes ou personnes qui travaillent. 25 Rouville, Hull. 5-2017. 22-257

LOGIS 3 pièces, chauffé, éclairé, $40 par mois. S'adresser: 31, rue Champlain, Pointe-Gatineau. 22-257

LOGIS 3 pièces, pas d'enfant. 53 Glaude, Gatineau. Tél: 422. 22-259

MAISON moderne à louer, sur rue Principale, 7 pièces avec garage; téléphone 125 King George Hôtel, Rockland, Ont. 22-256

NOUVEAU BUNGALOW moderne, 7 pièces, stores vénitiens, $100 par mois, Hull. 5-1298. 22-258

POINTE-CATINEAU: Appartement 3 pièces, central. — 65 Cousineau, Pointe-Gatineau. 22-257

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE et vivoir pour 1 ou 2 personnes; privilèges. 253 Saint-Patrice, app. 1. 23-257

CHAMBRE à louer, homme de préférence. 328 Montfort, Eastview. 5-6149. 23-257

CHAMBRE propre, meublée, pour 1 ou 2 personnes. 4-0820. 23-257

CHAMBRE non meublée, couple sans enfant. 16 Victoria, 2e étage, en arrière. 23-258

CHAMBRE et cuisine non meublées, dans Wrightville. 6-3998. 23-256

CHAMBRE propre, bien meublée, privilèges; pension si désirée. — 163A Notre-Dame, Hull. 23-256

CHAMBRE non meublée. 43 Augusta, Ottawa. 23-257

CHAMBRE, privilèges de cuisine. 60A Gagnon, Hull, 2-8792. 23-257

CHAMBRE dans maison neuve; homme seulement. Basse-Ville. 2-3663. 23-257

CHAMBRE dans maison privée. — 456 Saint-Patrice, 5-3560. 23-259

CHAMBRE, centre de Hull, eau chaude, téléphone. Signaler: 5-3080. 23-256

CHAMBRE meublée, eau chaude, entrée privée. 102 Leduc, Hull. 23-256

CHAMBRE meublée, permission de cuisine, pour couple, Hull. 5-1261 23-256

CHAMBRE, homme de préférence. 346 Saint-André. 23-257

CHAMBRE, à 37 Langevin, Hull, (en haut). 6-3716. 23-256

CHAMBRE meublée rue Somerset Ouest, près Bank, privilèges. Tél. 5-3654. 23-256

BELLE chambre, pour monsieur de préférence. Signaler après 5 heures 4-2912. 23-258

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE dans "Côte de Sable" privilège de cuisine. Signaler 3-5968. 23-256

CHAMBRE très propre, privilège de gril, Côte-de-Sable. 4-3426. 23-258

CHAMBRE-SALON, eau courante, privilège de téléphone; monsieur seulement. 6-1080. 23-257

GRANDE CHAMBRE, Hull, centrale, eau chaude. 6-1038. 23-256

GRANDE CHAMBRE nouvellement décorée, meublée ou non meublée, pour 1 ou 2 personnes; eau chaude, téléphone; déjeuner si désiré. 368 Dalhousie, près Rideau, édifice "Le Droit". S'adresser au concierge. 6-3896. 23-258

GRANDE CHAMBRE, lavabo, paroisse Notre-Dame, Hull, 5-8123. 93 Victoria. 23-260

GRANDE CHAMBRE-VIVOIR avec gril, Côte-de-Sable. 6-3765 entre 4 et 9 h. 23-257

BELLE GRANDE CHAMBRE pour 2 filles, déjeuner, Ottawa, près tramway Hull. 3-8778 entre 7 et 8 heures. 23-256

2 CHAMBRES, privilèges, monsieur ou personnes qui travaillent. 4-1039. 23-258

2 CHAMBRES, grand salon, cuisine et chambre de bain complète, eau chaude. S'adresser: Aimé Larose, 143, 3e Avenue, Gatineau. 23-257

2 GRANDES CHAMBRES propres, 3e étage, paroisse Saint-Jean-Baptiste, 8-3451-W. 23-257

VOYAGEURS de passage à Montréal trouveront joli domicile à 1265, rue Dorchester-ouest, tout près du Terminus de Transport Provincial. Maison tranquille; Prix modique. 23-ven. sam.

A louer (divers) (24)

ROBES mantes, voiles sandales de mariées filles d'honneur, soirées; aussi Tuxedos à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5505. 24-300

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension, usage téléphone, eau chaude. 85 Guigues. 5-3847. 26-261

2 CHAMBRES pour jeunes filles seulement, pension si désirée. 5-7526. 26-256

FOYER pour couples âgés, personnes retirées; site tranquille; chapelle. Pour réservations, écrire: Mlle A. Campeau, 65 ave Clarendon, Toronto. 26-26, 27, 28 oct. 2, 3, 4 nov.

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété — L. Titley, tél 3-1547 27-300

Automobiles et accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus accessoires etc. 2 magasins, 2-7393. 29-300

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

Votre auto est-il défraîchi?
Venez voir notre service de carrosserie et garde-boue. Demandez une estimation pour votre auto.
Cabeldu Motors Ltd.
Angle Sparks et Lyon. 5-3321
29

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuve et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 814 rue Wellington. Tél: 3-0310. 29-300

JOSEPHINE



Pour moi, c'est tout le contraire, les études nuisent à la télévision.

Automobiles et accessoires (29)

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables
PIECES
pour tous les produits Ford Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

Motocyclettes (29A)

V CLOST Indian BSA Sales-Service, 392 Chemin Richmond 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129 Montcalm Hull. 3-0070; soir 6-5389. 30-300

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage envois déménagement local et longue distance Jackson Moving & Storage Ltd — Tél: 5-7101. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC 432, rue Rideau 5-4044. Service très moderne, ouvrage garanti. 31-300

RADIOS rasoirs électriques, réparés. Generu Radio Sales 271, rue Bank. 4-6292. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile par expert C. Tremblay 4-3840. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove, 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélangés, corde $7.50; coupés $9. ½ corde coupée, $4.75; gros voyage, $2.75. Tél 5-6118. 32-300

A.B.C. — Scieur de bois. Tél: 5-6118 32-300

A.B.C. — Slabs de bois franc $13; coupées $15; gros voyage, $4.50. Tél: 5-6118. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou, 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 32-300

J.-P. LAFONTAINE
113, Saint-Laurent — Hull
SLABS de bois mou $7 la corde coupés, $9 Voyage coupé, $3 Voyage 4 cordes $24; slabs bois franc, la corde $13; sciés $15 Tél: 5-4848. 32-300

LAMBERT: Tél: 2-6965. Bois sec coupé le voyage $3 $4.50, $5.50 Bois franc, 4 pieds, bois mou. 32-300

MONETTE — Scieur de bois, 66, boul. Sacré-Coeur, Hull. 2-9814. 32-276

MAURICE ALARY
6, rue Leduc, Hull — Tél. 3-6934
Bois de toutes sortes, en quantités désirées 32-300

ALBERT MAURICE, 7 Saint-Florent, Hull, 5-9940: bois mou, $7 la corde; $9 coupé; voyage, $3; slabs bois franc, $13 la corde; $15 coupés; voyage $4.50. 32-259

Votre service complet de combustibles
HUILE A POELE
(Distillée)
20.9 le gallon
HUILE A FOURNAISE
(Brute)
18¢ le gallon
Charbon de toutes sortes
COKE "LA SALLE"
D. GRANDMAITRE
131, Chemin Montréal, Eastview
2-0241 3-9673
32-mer., sam.

Brûleurs à l'huile (33)

AVEZ-VOUS BESOIN de réservoirs à l'huile? Signalez 3-9765 ou 3-5816. Alie Machine Shop. 33-300

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaises Servic garanti R. Henri 219 John, Eastview 6-2773 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti 2-5219 33-300

Fourrures (34)

L. CARDASH, tailleur, fourrure, manteaux, manteaux courts, remodelage, réparations. Prix raisonnables. 358 Rideau, 4-1123. 34-266

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po. et 10 po., imitation de pierre. Tél: 5-8797. 35-300

Personnel (39)

HOMMES, FEMMES MAIGRES — Engraissez de 5 à 15 livres et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c Toutes pharmacies. 39-256

POTTER'S KOLD KAPS soulagent instantanément des maux de tête et migraines. Pourquoi souffrir? En vente dans toutes les pharmacies. 39-256

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic Tél. 8-7780. 39-300

Cours privé (40)

COURS DU SOIR, langue italienne. Pour informations, 2-8491 de 8 à 10 h. p.m. 40-260

Cartes d'affaires (41)

ED. WEINER, prêteur sur gages: aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures. Châssis, montures, armoires de cuisine. — The Mike Ozarko Co. Tél: 4-2008. 41-277

1898-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les nettages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368 rue Bank. Pour renseignements: 2-6388 41-J.N.O

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières. Aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen 2-3531 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCHE — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton tél: 6-2569. 42-300

STUDIO RICHARD
MARIAGES, banquets, portraits enfants photographiés à domicile. 76 Dupont. Tél: 2-5491 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS: — faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël. — 245 rue Albert. Tél: 2-2335 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118 rue Slater, 6-2355. 44-300

Naturopathes (48)

POUR VOTRE SANTE
CONSULTEZ le spécialiste J.-D Du Pont, N.D., diplômé et licencié en Naturopathie (système de traitement sans médecine et sans chirurgie). NOUVELLE ADRESSE: 486 Wilbrod (coin Charlotte) Ottawa Tél 4-8266 48-sam

Coiffeurs (49)

SALON MELOCHE: Permanentes sans fil, $3; coupes de cheveux et coiffures modernes. 277 Dalhousie. 4-2318. 49-300

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures, à prix raisonnable, signaler 2-5693 51-300

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont. Hull. Tél: 5-5252. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Installation et réparations de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 5-3280. 55-300

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de réparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est tél: 5-4512. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien 55 rue Papineau, Hull. Tél: 5-2603 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés réparations de moteurs, appareils électriques industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300

R. G. MENARD
Entrepreneur électricien
INSTALLATION réparations, estimation gratuite. 57 Champlain. Tél. 4-5194. 55-300

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens — Ontario-Québec. Ouvrage garanti. 5-8592 ou 2-3248. 55-272

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens — réparations d'appareils électriques spécialistes radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295 Champlain, Hull. Tél: 4-7096. 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron, réparations, imitation de brique J.-O. Gervais, 5-1261. 62-300

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS Ltd.
262, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

MEILLEURES TOITURES
OUVRAGES - REPARATIONS
Goudron - Gravier - Asphalte
Etc.
Construites par
J.-H. MEILLEUR
238, Montcalm, HULL — 2-1356
Le soir: 4-0474
TOLE DANS TOUTES SES BRANCHES

Réparations (63)

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres; 28 ans d'expérience et ouvrage garanti. — D Bélair 86 Delorimier, 4-1401. 63-300

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU. Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-300

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service, 184 Murray, 4-3379. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites, 126 Sparks. 3-1129. 63-300

NETTOYAGE DE FOURNAISES, méthode aspiro. Service fiable. Signaler M. P. Carpenter, 5-6387. 63-259

NETTOYAGE, réparations de brûleurs à l'huile. O. Villeneuve, 178 Leduc, Hull. 3-9636. 63-276

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Preposés habiles, véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son Limited, 119 Queen-ouest. — Tél: 5-1826 7. 63-300

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES
Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray. Tél. 4-3379

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION! — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-300

Chiens — Animaux choyés (65B)

EQUIPEMENT de chasse, jeunes chiens, chiens entraînés, réduits pour solder; chien berger allemand. 531 Rideau, 5-7341. 65B-300

Monuments (69)

J. P. LAURIN vous offre le plus grand choix de monuments faits de matériaux supérieurs et à prix reconnus les moins élevés. Demandez notre catalogue 103, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 69-300

IL FAUT ECOULER notre marchandise; tout monument acheté sur place sera vendu à un prix d'avant guerre. Nous payons la taxe. Ecrivez pour catalogue. — BANCHINI - SAINT-MARTIN, Enrg., 359 Maisonneuve, coin Reboul, Hull, 5-4931. 69-300

LOI DE LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES
S. R. C., 1927, Chapitre 140

La Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, en vertu de l'article 7 de ladite loi, déposé au bureau du ministre des Travaux publics, à Ottawa, et au bureau du registrateur des titres pour la division d'enregistrement de Hull, à Hull, province de Québec, une description de l'emplacement et des plans d'un câble sous-marin qu'elle se propose de poser dans la rivière Gatineau du côté est du pont de la route nationale au-dessus de ladite rivière, à partir d'un point du boulevard Fournier sur la rive sud de ladite rivière, à côté de la culée sud dudit pont, dans la cité de Hull, dans le comté de Hull, province de Québec, jusqu'à un point de la rue St-Louis sur la rive nord de ladite rivière, à côté de la culée nord dudit pont, dans le village de la Pointe-à-Gatineau, dans ledit comté de Hull.

Et sachez qu'après un mois, à compter de la date de la première insertion de cet avis, La Bell Telephone Company of Canada, en vertu de l'article 7 de ladite loi, fera sa demande au ministre des Travaux publics, dans son bureau dans la ville d'Ottawa, pour l'approbation de l'emplacement et des plans susmentionnés et pour obtenir la permission de poser ledit câble.

Daté de Montréal, ce vingt-troisième jour d'octobre 1950.

Le Secrétaire,
S. C. Scedding.

Une collision fait deux morts et des blessés à Chambly

CHAMBLY, P.Q. (P.C.) — Deux personnes ont perdu la vie et trois autres ont subi de légères blessures, hier soir, dans une collision entre un camion et une automobile survenue à Chambly-Bassin, au sud-est de Montréal.

Les morts sont André Tremblay, 25 ans, et Claude Forget, 18 ans, tous deux de Montréal. Les trois autres personnes à bord de l'automobile que conduisait Tremblay et qui ont été blessées, sont Huguette Soulière, 17 ans, Claudette Bertrand, 18, et Claude Géraldin, 19 ans, tous de Montréal.

Le conducteur du camion, dont on n'a pas révélé le nom, s'en est tiré indemne.



UN BON COUP DE MAIN — Des voisines sont accourues à l'aide de Weiger de Jong, après que la grêle eut complètement ravagé ses semences. Les cultivateurs et leurs épouses se sont doné la main afin de labourer 60 acres en une seule après-midi. Weiger de Jong et sa famille ne sont au Canada que depuis trois ans. Sur le tracteur, l'on voit Mme C. McNalty au volant, puis de gauche à droite, Mme N. Campbell, Mme G. Black, Mme W. Wright et Mme de Jong. (Photo S.N.S.)

Décès
(70)

CHEVALIER — Est décédé, dans un hôpital local, le 3 novembre 1950, à l'âge de 18 ans, Armand Chevalier, fils de M. et Mme Alphé Chevalier, de Gatineau. Les funérailles auront lieu le 6 novembre. Le cortège funèbre quittera les salons Sylvio Blais Ltée, 123, rue Notre-Dame, Gatineau, à 8h.45, pour l'église Saint-Jean-Marie-Vianney où le service sera célébré à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

GALLAGHER — Décédée dans un hôpital local, le jeudi, 2 novembre 1950, Marguerite Isabella Bertrand, épouse de Fred M. Gallagher. Funérailles des salons mortuaires Horace Racine et Robert Ltée, 260 Besserer, le lundi, 6 novembre, à 7 h. 30 a.m., pour se rendre à l'église Sainte-Brigitte où le service sera chanté à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-256

HEBERT — Décédé à sa résidence, 441 Cooper, Ottawa, vendredi, le 3 novembre 1950, à l'âge de 62 ans, Emilien Hébert, époux de Lina Charron. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Beauchamp, 171 boul. Saint-Laurent, Hull. Départ du cortège funèbre à 7h.40 a.m., lundi 6 novembre pour l'église du Christ-Roi où le service sera chanté à 8h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-256

LEGAULT — Décédé le 3 novembre, dans un hôpital local, J. Philéas Legault, époux en premières noces de Blanche Charette, et en secondes noces de Solanges Danis, à l'âge de 63 ans et 2 mois. Il repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi, le 6 novembre, à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Saint-François-de-Sales, Pointe-Gatineau, à 8 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-256

SARAULT — Décédé dans un hôpital local, jeudi, le 2 novembre 1950, à l'âge de 68 ans, Arthur Sarault, époux de Marie-Louise Mayer. Funérailles lundi, le 6 novembre, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-256

TESSIER — Décédé dans un hôpital local, vendredi, le 3 novembre 1950, à l'âge de 65 ans, Benoni Tessier, époux de Rose Alma Renaud. Funérailles lundi, le 6 novembre, à 8 h. a.m., des salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset-ouest, pour service en l'église Saint-Jean-Baptiste à 8 h. 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-256

Souvenirs mortuaires
(70A)

CARTES avec ou sans portraits. Cartes de remerciements. Cartes imprimées ou gravées pour toute occasion. — Aussi vaste choix de monuments livrés partout au Canada. Demandez mon catalogue. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Services anniversaires
(71)

ROOSE — A la douce mémoire d'une épouse et maman regrettée, qui partageait nos joies et nos peines. Nous aurions aimé la garder encore longtemps. A cette occasion un service anniversaire sera chanté mardi le 7 novembre à 8h.15 en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Parents et amis sont cordialement invités d'y assister. — Ton époux, Marcel et Thérèse. 71-256

In Memoriam
(73)

LABELLE — Parents et amis qui l'avez connu et aimé, souvenez-vous de Zoël Labelle, décédé le 6 novembre 1948, et accordez-lui le secours de vos prières. Une grand-messe de 2e anniversaire sera chantée dimanche, le 5 novembre, à 10 h. 30, en l'église Sainte-Trinité de Rockland, Ont. — Son épouse et ses enfants. 73-256

LAFONTAINE — Parents et amis qui l'avez connue et aimée, souvenez-vous devant le Seigneur de Suzanne Lafontaine, décédée le 5 novembre 1949 et accordez-lui le secours de vos prières. — Son père, sa mère, ses frères et soeurs. 73-256

PARTIES et ACCESSOIRES

Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth

Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)

Ventes — Pièces — Service — Remorquage

860, RUE BANK. Tél. 5-1881.

Numéros téléphoniques du soir

Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700

Mort accidentelle d'un bébé à Vars

VARS, Ont (D.N.C.) — Des funérailles d'enfant ont eu lieu vendr di pour Germanus-Stephanus Beunhuis, âgé de 10 mois mort des suites d'une chute qu'il a fait en tombant de son berceau. Il était le fils de M. et Mme Théodore Bounhuis, famille hollandaise demeurant au Canada depuis trois ans.

L'enfant, qui était gros et fort, est tombé de son berceau vers 10 heures de l'avant-midi. Comme elle ne croyait pas l'enfant en danger, la mère attendit le retour de son mari, à six heures, pour appeler le médecin le Dr Rinnard, de Russell, qui conduisit le bébé à l'hôpital, où il mourut quelque temps après son arrivée.

Vendredi matin, à 10 heures, a eu lieu en l'église Saint-Guillaume de Vars, la cérémonie des Anges. Le bébé a été inhumé au cimetière paroissial.

M. et Mme Bounhuis demeurent sur une ferme à environ 1½ mille de Vars. Ils ont quatre autres enfants, dont trois filles nées en Hollande et un garçon, Timothée, né au Canada.

Autres décorés dans le C.A.R.C.

A la liste des aviateurs du C.A.R.C. qui recevront la médaille des forces canadiennes pour avoir accompli au moins 12 années de service, liste parue hier, il faut ajouter les noms suivants:

Les sous-officiers brevetés de 2e classe T. A. Wilkins, B.E. Gooding, J.-J. Gougeon, S. Magrichuk, W. E. Nichol, et G. P. Poulos; les sergents de section J.-P. Charlebois, E.-L. Charlebois, M. W. Cromoll, J. A. Robinson, E.-A. Bédard, W.-J. Groulx, C. B. McCaghren, M. E. Higgerty, W.-B. Sabourin, R. L. Salmon, E. G. Silsby, F. K. Fisher et H. B. Walsh; les sergents J. F. Slattery et G. E. Thompson; les caporaux J. S. Deming, G. H. Jackson et L. B. McCurrie.

Remerciements
(74)

SARAZIN-PARENT — M. et Mme Alexis Sarazin, M. et Mme Léo Marengère et la famille Parent désirent remercier sincèrement parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Emélia Parent, survenue le 22 octobre, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-256

TAILLON — La famille Paul Taillon remercie sincèrement ses nombreux amis de leur bienveillante sympathie lors de son récent deuil. 74-256

CANTON DE GLOUCESTER

Avis concernant les chiens errants et l'usage de carabines à haute vélocité du 6 novembre 1950 au 18 inclusivement.

—o—O—o—

Avis est par les présentes donné que, conformément au règlement 18 de 1950, il sera défendu aux possesseurs ou logeurs de chiens de les laisser errer où que ce soit dans le canton de Gloucester du 6 novembre 1950 au 18 inclusivement.

Avis est aussi donné par les présentes que, conformément au règlement 18 de 1950, il sera défendu de tirer d'une carabine à haute vélocité où que ce soit dans le canton pendant la même période.

C. H. Guest, greffier-trésorier,
Canton de Gloucester.

Billings Bridge, Ont.,
4 novembre, 1950.



MÈRE CANADIENNE A L'HONNEUR — Mme John Beasley, d'Ottawa, qui perdit deux fils au cours des dernières hostilités, a été choisie pour représenter les 'mamans canadiennes" lors de la cérémonie qui se déroulera au cénotaphe de la Capitale le 11 novembre, jour du Souvenir. Mme Beasley déposera une couronne à la mémoire de ses deux fils: William Harold, qui perdit la vie au cours d'une envolée d'essai avec le C.A.R.C., et Roland, mort au champ d'honneur en Belgique.

(Photo P. C., par Malak)

On cherche un avion perdu dans les Alpes

AIX-EN-PROVENCE (A.F.P.) — Toute la nuit, la zone de défense aérienne 902 est restée en contact avec les différents services aériens qui s'emploient à rechercher le "Constellation" Bombay - Londres disparu hier. Aucun élément positif n'a été recueilli permettant d'orienter nettement les recherches.

A 9 heures 30 ce matin, en raison des mauvaises conditions atmosphériques règnant sur les Alpes, les avions de la base d'Istres, qui, dès hier après-midi, avaient survolé la vallée de la Chartreuse, n'avaient pas pris leur vol.

OPASATIKA, Ont.

OPASATIKA, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Georges Poitras se sont absentés durant une semaine afin d'aller visiter des parents à Fouquier et Kapuskasing.

M. et Mme P.-E. Gagné et leurs trois enfants, de Malartic, ont rendu visite à M. et Mme Jean-Marie Guindon, dernièrement.

M. et Mme Gérard Houde se sont rendus à Mattice, afin de visiter des amis.

Mlle Audrey Langland, qui travaille à Cochrane, a passé une fin de semaine chez ses parents.

Mme Roméo Guindon est revenue de l'hôpital de Hearst.

M. et Mme Armand Marier, de Kapuskasing, étaient de passage chez M. et Mme Aimé Marier, ces jours-ci.

M. et Mme Amédée Bernard ainsi que leurs enfants, Ronald, Nelson et Orame, sont revenus d'un voyage dans le Québec.

Assemblée

Une assemblée du Cercle des Fermières a eu lieu dernièrement chez Mlle Henriette Gosselin.

Il a été décidé qu'une soirée aura lieu le 12 novembre prochain, au profit du cercle. Un couvre-pieds de satin brodé à la main sera le prix du tirage.

Baptême

M. et Mme Jean-Claude Guindon (Pâquerette Lévesque) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Gaétan-Euclide-Joseph. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Euclide Guindon, grands-parents de l'enfant.

ILE-LU-CALUMET, Qué.

ILE-DU-CALUMET, Qué. (D.N.C.) — MM. Gordon Millar, Oswald Ricard et Léonard Ricard, Val-d'Or, visitaient récemment Mme Edmond Ricard, ainsi que les familles de MM. Gérald Gauthier et Eddie Ricard.

M. Jean Presseau, du C.A.R.C., quitte Trenton, Ont., pour Calgary, Alberta.

Mlle Andrée Bélec, de Fort-Coulonge, accompagnée de Mme Lloyd Labelle visitait M. et Mme A. Lacroix, dernièrement.

M. Prosper Asselin, accompagné de ses deux fils, Fernand et Eugène, rendait visite à M. et Mme Damien Saint-Onge et leurs enfants, M. et Mme Léopold Asselin et leurs enfants, à MM. Bernard et Romuald Asselin, tous à Noranda, Qué.

M. Wilfrid Neville, de Peterboro, accompagné de sa mère, Mme Thomas Neville, de Foresters Falls, sa soeur, Mme Alfred O'Grady et son fils Raymond, M. Frank Neville, de Détroit, Mich., et M. Michael Neville, de Foresters Falls, visitaient Mme Wilfrid Neville, dernièrement.

MM. Roger Lemay et Robert Lepine, de Chalk River, visitaient leurs parents, en fin de semaine.

Mlle Cécile Brizard, étudiante au Couvent d'Aylmer, visité ses parents, M. et Mme Emile Brizard.

Mlles Lucille et Jeannine Larose, institutrices à Gracefield, passaient la fête de la Toussaint chez leurs parents, M. et Mme Alcide Larose.

M. et Mme G. Cahill et Mlles Marie et Nelda Cahill, d'Ottawa et Montréal, visitaient leurs parents, à la Toussaint.

Mlle Gabrielle Bérard, institutrice à Limbour, passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme Emile Bérard.

M. B. Saint-Laurent, d'Arnprior, visite présentement sa famille.

Mlle Odette Dufault, institutrice à Aylmer, et sa soeur, Mlle Suzanne Dufault, étudiante l'école normale de Hull, visitaient leurs parents, M. et Mme Hector Dufault, dernièrement.

TAXES-1950

Pour éviter l'amende de non-paiement, le deuxième versement de taxes immobilières doit être fait le ou avant le

18 NOVEMBRE 1950

C. L. Anderson,
Percepteur de la ville.
Edifice Transportation,
48, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.

La discussion sur l'armée d'Europe est close à Rome

ROME (P.A.) — A la suite d'un règlement requérant l'unanimité, le Comité des ministres des Affaires étrangères du Conseil d'Europe a décidé hier soir de ne prendre aucune action relativement à la formation d'une armée unifiée de l'Europe.

La Grande-Bretagne s'est opposée à l'étude du projet par le comité réuni en sixième session à Rome. Le comité est la Chambre haute d'un groupe international créé sur un plan parlementaire à Strasbourg, France.

Le délégué britannique, le sous-secrétaire Ernest Davies, ne s'élève pas contre l'idée d'une armée unifiée, mais insiste pour dire que le Conseil, de par sa charte, n'a pas la compétence voulue pour décider des problèmes de défense. Puisqu'une telle question exigerait l'approbation unanime de tous les treize ministres, il était clairement impossible de continuer. La décision de ne pas étudier la création d'une armée unifiée a été prise à l'unanimité.

Au sujet d'un autre problème important, le Comité a décidé de signer aujourd'hui une convention européenne sur les droits de l'homme.

Cette décision établi une Cour suprême européenne des droits de l'homme, visant à protéger les libertés fondamentales des individus des pays qui acceptent la convention.

Le 2e bataillon "Princess Pat." en Corée en novembre

Le ministre de la Défense, M. Claxton, a annoncé ce matin qu'un bataillon d'infanterie et des troupes d'appui, tirés de la brigade spéciale du Canada, se rendront en Corée tard en novembre. Le bataillon choisi est le deuxième bataillon de l'infanterie légère du Princess Patricia.

Le reste de la brigade spéciale poursuivra son entraînement à Fort-Lewis, Etat de Washington, où il sera prêt à servir sur l'ordre du Canada à titre de membres des Nations Unies.

Un incendie fait $2,000 de dégâts à Rockland, Ont.

(De notre dernière édition d'hier)

ROCKLAND, Ont. (D.N.C.) — Un incendie d'origine inconnue, a fait pour $2,000 de dommages à Rockland, hier.

Les flammes se sont déclarées vers 11h. 30 hier matin. Elles ont détruit une écurie, appartenant à M. Wilfrid Bédard, et un hangar, propriété de M. Willie Henri.

La découverte de l'incendie a été faite par Mme Henri qui donna l'alerte. Les pompiers, sous la direction du chef Adélard Decoste, réussirent à circonscrire les flammes.

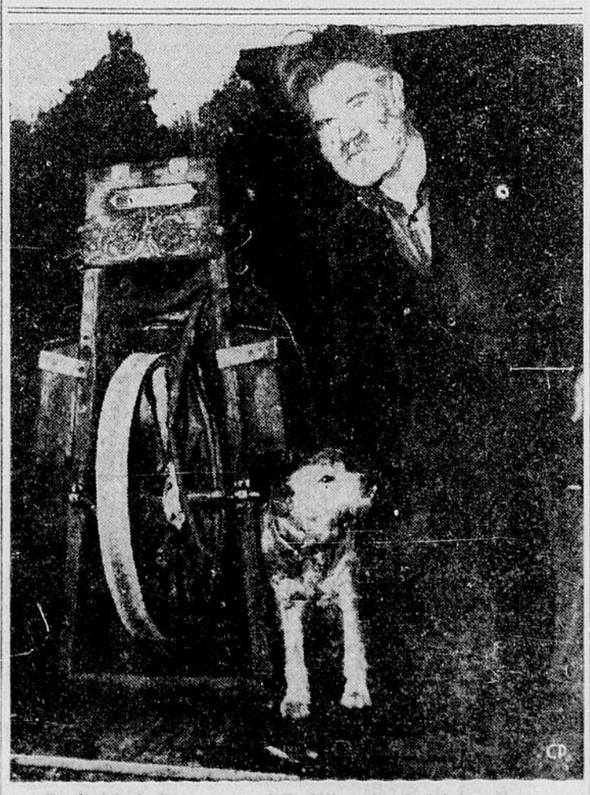
LAC-SAINTE-MARIE, Qué.

LAC SAINTE-MARIE, Qué. — (D.N.C.) — Mme Charles Saint-Denis, Mlle Lynda Saint-Denis et M. Clément Saint-Denis ont rendu visite aux familles Amédée Saint-Denis et Albert Chamberland, à Mme Francis Dubeau et à leurs nombreux parents et amis.

M. Stanislas Lachapelle a fait l'acquisition de la propriété de M. Fred Lachapelle, afin de s'établir dans cette paroisse.

Une partie de cartes organisée par M. l'abbé L. Leroux, sous le patronage d'un groupe de Fermière, a été un réel succès. Le prix d'entrée, une statue de Notre-Dame-du-Cap, don de M. le curé E. Thivierge, a été gagnée par Mlle Anna Jess, de Kazubazua.

Mlle Pierrette Emond a visité, ces jours derniers, des parents à Hull et à Montréal.



Ce citoyen de Vancouver qui fit déjà parler de lui dans les journaux à la suite de plaintes formulées par les voisins prétextant qu'il troublait la paix avec sa cornemuse, projette de retourner en Ecosse où son frère vient de lui léguer une jolie propriété. Avant de quitter le Canada en compagnie de son fidèle compagnon, Bill, âgé de 10 ans, John Sutherland a l'intention de se procurer une nouvelle cornemuse.

(Photo P.C.)



Quatre personnes de Hamilton ont été blessées quand l'automobile qui les transportait vint en collision avec un lourd véhicule de transport, chemin Queen Elizabeth, près de Burlington, Ont. On a dû se servir de barres de fer pour libérer le chauffeur de l'automobile, à gauche. Ce dernier a été le plus gravement blessé, tandis que le camionneur s'en est tiré sans blessure.

(Photo S.N.S.)

Nombreux témoignages de condoléances à la suite du décès de Mme A. Manseau

La famille Manseau a reçu de nombreuses marques de sympathies à la suite du décès de Mme Arthur Manseau, née Emma Roy.

TRENTIN: M. l'abbé Paul Manseau.

GRAND-MESSES: MM. et Mmes Allyre Roy, Ernest Roy, Mastaï Roy, Donat Roy, Robert Guertin, Roméo Pigeon, Augustin Chénier, de Ville-Marie, (3), Lucien Roy, de Montréal, Donat Charest, Marie-Louis Carrier, directeur de l'Ecole Technique, les Soeurs Grise de la Croix et le cours commercial de l'Académie Saint-Bernard, de Shawinigan, R. S. Odilard, F.C.S.P., supérieure, de Chicago, Mlle Pierrette Girard, de Rouyn, les Dames de la L.O.C.F., M. Ernest Rollin, l'association des Instituteurs et des Institutrices catholiques, la J.O.C.F., les élèves de 4e année de l'école Sainte-Bernadette, la Bannière de M.-I., l'association Hull-Volant, le personnel et les élèves de l'école Reboul, M. Guy Chénier, de Limbour, Major et Monfils, assistants aux funérailles (8); **Brownsburg:** RR. SS. de Sainte-Croix, les Croisées, RR. FF. du Sacré-Coeur, les élèves des 7e et 8e années, famille Médéric Mailhot, R. S. M. de Sainte-Philomène et sa mère, école Bouchard (2), M. Poiydore Gagné, les élèves de 5e année, la congrégation des Dames de Sainte-Anne, Mme L. Foucault et les élèves de 3e année, Mlles G.-A. et J. Cadieux; **Buckingham:** RR. SS. Grises de la Croix, de l'académie Saint-Laurent, la famille J.-N. Landry, les élèves des 10e, 11e et 12e années.

BASSES MESSES: MM. les abbés Gilles Bélisle, G. Charette, Rodolphe Couture, Carmel Corbeil, Gaston Croteau, Paul Desjardins, principal, Dominique Desjardins, A. Farmer, Damien Trudeau, A. Demers, Arsène Hébert, Léo Jolicoeur, Edgar LeMay, de Québec, (2), G. Laurin, Hector Legros, Hector Séguin, Ovila Saint-Jean (5), John Whelan, R. P. Emile Allie, O.M.I., R. P. A. Soucy, C.S.Sp., Rév. Mère Rose-Marie, S.G.C., provinciale, (2), R. S. Louis-Paul, S.G.C., R. S. Marie-Rachel, S.G.C., R. S. Sainte-Ludivine, S.G.C., R. S. Germaine-Thérèse, F.C.S.P., (2), RR. SS. de l'Assomption, d'Amos, le personnel et les élèves de l'école Reboul, le juniorat du Sacré-Coeur (3), le personnel enseignant laïc du collège Notre-Dame, la J.O.C., MM. et Mmes Rolland Roy, Roger Roy (2), Lucien Paquette, Denis Roy, Elzéar Lévesque, Romuald Janelle, Dominique Boulay (2), Armand Lavigne, R. Roy, Michel Beaudin, Roland Boudreau, Maurice Bénard, J. Cloutier, Laurent Boucher, J.-H. Lepage, Thomas Moncion, E. Huppé, Ronald Guevremont, R. Charbonneau, W.-D. Saint-Cyr, Gaston Groulx, Georges Charron, Joseph Charron, de Rockland, Jean Roy, Bernard Roy, de Lachine, Lorenzo Campagna, de Montréal, H. Gareau, de Saint-Jacques-l'Achigan, Emile Legros, de Masham, les Tiennette LeBer', famille Mastaï Roy, (3), famille Wilfrid Sanche, les Jocistes d'Ottawa, famille Aiphonse Couture (2), famille Charest (5), Mmes A. Lavoie (2), E. Saint-Jean (2), Jean-Paul Lavigne, Louis Migneault, J. Benoit, Eméla Duecinsks, Pauline Hubert, de Masham, Alfred Mayer, de Montréal, Adrienne Campagna, de Beauport, (2), J. Legros, famille F.-X. Roy (2), Mme et Mlle Gélinas, famille Eugène Fréchette, famille Mme Lina Poirier, Mme et Mlle Juliette Drolet, famille Béatrice Labelle, Mme C.-K. et Mlle Béatrice Déziel, famille Joseph Laurin, Mme I. et Mlles Carrière, Mlles Evangéline Bessette, Simone Lauzon (2), Laura Dumoulin, Gratia Hamelin, Claire Isabelle, A. Tréau-de-Coeli (2), Kathleen McCaffrey, Rollande Guévremont, Fleur-Ange Groulx (4), Armande Lavigne, Carmen Beaudin, Hildegarde McCaffrey (2), Rita Beaudin, Fleurette Gaudreau, Jacqueline Bénard, Violette Campeau, Ludwina Dupuis, Marie-Louise Fréchette (2), Evangéline Tréau-de-Coeli, Hermance Guévremont, Laura Talbot, Dora Dalpé, Hénédine Bélisle, Jeanne Nezan, Adrienne Gouin, Béatrice Ménard, Me Georges Lessard, MM. Gaston Lavoie (3), Conrad Charlebois, Hector Laflamme, Mme R. et Mlle B. Léger, Mme Ez. Hébert, famille Magnan (2), famille David Dufresne (2); **Brownsburg:** les élèves des 9e et 10e années, famille Ronaldo Lamarche, les élèves de 6e année, famille Pierre Richer, Mme Adonias Raymond (2), M. et Mme Charles Kennedy, les élèves de 8e année; **Buckingham:** Hôpital Saint-Michel, Soeur Saint-Firmin, S.G.C., famille Ovila Caron, Mme J. et Mlles Gauvreau (2), Mlle Alice Brisebois, famille Eugène Malette, Mlle Alma Biehler, Mlle Françoise Aubry (2), M. et Mme Eric Tourangeau, Mlles Jeannine Pagé et Marcelle d'Auteuil, MM. et Mmes Palma Haspect (2), Honoré Gendron, famille A.-J. Boucher, Mlle Vivianne Brisebois, Mlle Lorraine Chartrand.

AFFILIATIONS: MM. et Mmes A. Couture, Robert Guévremont, Wilfrid Charrette, Adrien Leblanc, Arthur Charron, Hector Laroche, Romuald Thibault, Charles Piché, Gonzague Desormeaux, J.-R. Bélanger, Elzéar Sarrazin, Rodolphe Ménard, Mathias Myre, O. Boulay, Léo Danis, Albert Dalpé, Lucien Roy, E. Raymond, Albert Lamont, Adélard Cléroux, V. Bordeleau, Omer Thériault, Osias Thibault, Wilfrid Caron, les Servantes de Jésus-Marie, Mlles Rébecca Cadieux, Providence Guévremont, Nicole Boulay, M.-Jeanne Caruel, Mme Cyprien Gagnon, Mlle Gertrude Gagnon, Me François Groulx, famille Edouard Hamel, M. et Mme Joseph Lavoie, Mlle Albertine Couture, Mme Louis Thériault, famille Raoul Jacques, famille Adélard Plouffe, Mlle Rita Charron, Mme André Gouin, M. Gilles Groulx, les Ouvroirs Ottawa-Hull, famille Edouard Thibault, Mme Jeanne Brûlé, Mlle Jeanne Carrière, Mlles A. et L. Lallier, Mme Adhémar et Mlle Hélène Labelle, famille Lionel Ouellette, M. Pierre Huppé, Mme Lorenzo Sabourin et Ghislaine, famille Wilfrid Desjardins, Mme A. Bélanger et sa famille, Mlles Ida et Yvonne Montpetit, Mme A.-E. et Mlle Aline Bérubé, M. J. Boutin, Mlle Huguette Bérubé, Mlles Noëlla Presseau, Denise Ménard, Huguette Bérubé, Huguette Boudreault, Yvette Caron, M. et Mme Ulric Carisse, famille de Mme Léo Larouche, Mlle Rita Bonneville, famille Joseph et M. Ferdinand Marinier, Mme Hector Lafleur, Mlle Emma Massie, Mlles Jeanne Desormeaux, Yvonne et Marie Parent, M. et Mme A. Audette, Mlle Pierrette Myre, Mme Joseph Ouellette, Mme François Ladéroute, Mlle Laurette Montreuil, Mme Blanche et Mlle Madeleine Chénier, Mme Ida Côté, Mlle Angéline Jolicoeur, Mlle D. et J. Thibault, Mme R.-A. McKenzie, famille Arthur Laprade, famille H.-A. Champagne, Mlle Cécile Ouellette, Mlle Cécile Lavigne, Mlle Valéda Cadieux, de Buckingham; **Brownsburg:** famille Omer Guay, Mme Donat Lebrun, Mme R. DeRepentigny, Mme Willie Charlebois, M. et Mme Armand Martineau, cercle des Fermières, M. et Mme Florent Fortin, famille Odilon Brisson, M. et Mme Joseph Gorette, famille Médéric Mailhot, famille Ferdinand Danis, les Dames Tertiaires, Mme Noël Proulx, les Enfants de Marie, famille Michel Gagné.

BOUQUETS SPIRITUELS: Rév. Mère Marie de Sainte-Clarisse, R. S. C., provinciale, les RR. SS. de la Sainte-Famille, de Framingham Center, E.-U., RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, M. l'abbé Armand Laporte, R. S. Sainte-Fernande, S.G.C., M. l'abbé Paul Lalonde, la Fédération de la L.O.C.M. et Mme Léopold Dupont, Mlles Denise et Jeannette Léger, Mme Eugène Lafortune, Mlle Fernande Deschamps, famille Albini Lorrain, les élèves de 4e année, l'école Reboul: les élèves de 3e année A, les élèves de 3e année B, les élèves de 6e année B, les élèves de 8e année, les élèves de 7e année, les élèves de 6e année, Mlle Lucie Martel, le personnel de l'école normale d'Amos, RR. SS. Grises de la Croix et les élèves de l'académie Saint-Laurent, de Buckingham, les élèves et professeurs des 10e, 11e et 12e années de l'académie Saint-Laurent, les élèves du cours commercial de l'académie Saint-Bernard, de Shawinigan, M. et Mme Omer Aubin, Marie Danis, de Brownsburg, RR. FF. du Sacré-Coeur et les élèves de l'école Bouchard, de Brownsburg, Mme Georges Blanchard, de Brownsburg, les élèves des 1ère, 2e et 3e années de l'école Saint-Louis-de-France, de Brownsburg, les élèves des 7e et 8e années, de l'école Saint-Louis-de-France, les élèves de 8e année, les Croisées de Brownsburg.

OFFRANDE DE FLEURS: les enfants, M. et Mme Allyre Roy, les Chevaliers de Colomb, de Lachute, le personnel enseignant de l'école Sainte-Bernadette, M. et Mme Joseph Laurin, le personnel enseignant de l'école Reboul, M. et Mme Léandre Paquin.

TELEGRAMMES: Rév. Mère Saint-Jean de Kanti, F.C.S.P., assistante générale, de Montréal, M. le juge et Mme Albert Saint-Aubin, de Sudbury, le directeur et le personnel de l'école technique, famille Picard et Delphis Gravel, de Montréal, M. Lionel Lussier, de Tee Lak., Mlle Jeannine Pagé et sa famille, de Masson, M. et Mme Vincent Charbonneau, de Brownsburg, Mlle Gisèle Joyce, de Buckingham, M. T.-C. Shields, de Pakenham, M. et Mme Henri Foucrault, de Brownsburg, M. et Mme Léon Provost, de Montréal, M. et Mme Georges Brunelle, de Brownsburg, M. et Mme Omer Legault, de Brownsburg, M. et Mme Eliodore Desjardins, de Buckingham, et Mme Rose-Anne Geoffroy, de Montréal.

CONDOLEANCES: Son Excellence Mgr A. Vachon, Mgr H. Chartrand, V.G., M. le chanoine R. Glaude, M. l'abbé V. Bouchard, curé de Brownsburg, M. l'abbé F. Coursol, M. l'abbé L. Campeau, M. l'abbé P. Montour, Aurèle Dumont, ptre, R. P. Ubald, Villeneuve, O.M.I., Rév. Mère Saint-André-Corsini, S.G.C., supérieure générale, RR. SS. Irène du Portugal, F.C.S.P., Marie-Ildephonse, F.C.S.P., Eusèbe, F.C.S.P., Louise-Hermine, F.C.S.P., Rév. Soeur Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, S.G.C., école normale, Marie-Adeline, F.C.S.P., Soeur Lucien-de-Jésus, S.G.C., R.S. SS. Grises de la Croix de l'Hôpital général, RR. SS. de la Charité de la Providence, de l'hôpital du Sacré-Coeur, le R. F. directeur et la société des anciens élèves de l'académie LaSalle, M. et Mme Aimé Soucy, Mlle Yolande Gagnon, de Val-d'Or, M. Maurice Hebert, de Montréal, Mlle Estelle Vallières, Mlle Murielle Servant, famille Albert Champagne, de Montréal, Mlle Ghislaine Dufresne, Mme Fabien Beauchemin, de Ville-Marie, M. et Mme Léon Thérien, de Luskville, Mme Athanase Villeneuve, M. et Mme A. Glazer, Mlle Marguerite Philion, RR. SS. Grises de la Croix, de l'hôpital Saint-Vincent, Rév. Mère Marguerite-Marie, S.S.M., provinciale, R. S. Marthe-du-Sauveur, S.G.C., RR. SS. Grises de la Croix, du sanatorium Saint-Laurent, RR. SS. Grises de la Croix, du couvent du Très-Saint-Rédempteur, Soeur Joseph-Arthur, S.G.C., Soeur Louis-Joseph, S.G.C., Soeur Cécile-de-la-Charité, Soeur Jean-Philippe, S.G.C., R. F. Corentin, F.I.C., RR. SS. Grises de la Croix, du couvent de Wrightville, Soeur Saint-Hugues, S.G.C., RR. SS. Grises de la Croix, de l'école normale de Ville-Marie, Mlle André Marcotte, de Bourlamaque, Mme Jean-Louis Allain, Mlle Marguerite Dagenais, M. et Mme Georges Saint-Laurent, Mlle Gabrielle Brazeau, Mlle E. Archambault, M. Albert Pichard, famille O. Desabrais, famille Taschereau, M. et Mme Edgar Roy, Mme Jeanne Brunet, M. l'inspecteur et Mme J. Béland, M. et Mme Marcel Boyer, M. et Mme Emile Pelletier, Mlle Pauline Nault, Mlle Alice Leduc, M. et Mme Marcel Roy, Mlles Monique Hélène et M. Jacques Soulières, M. et Mme R. Latrémouille, M. et Mme Louis Bureau, Mlle Pauline Brière, famille de M. et Mme J.-Y. Allard, M. et Mme Raoul Parent, Mlle Denise Roy, MM. et Mmes Jean Charest, Jean Dicaire, Robert Dompierre, Wilfrid Montpetit, Mme Ubald Laurin, M. et Mme Aurèle Lavallée, Mme R.-A. Beaudoin, M. et Mme Donat Granger, famille François Pichard, MM. et Mmes Simon Glazer, Maurice Larose, Fernand Duguay, le président et les membres du conseil exécutif de A.A.A. Hull-Volant, MM. et Mmes Arthur Vézina, Domina Dussault, Napoléon Lepage, Sylvio Bouvette, Alfred Boisvenue, Jean Clavel, Victor Thibault, P.-A. Lanthier, Henri Poirier, famille Mme Oscar Caron, Me René Deschênes, Mlle Annette Thérien, la Fraternité du Tiers-Ordre, famille Eugène Rodier, famille V. Sauvé, Mlle Yvonne Laroche, Mme Gaétan Leguerrier, cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc, Mlle M.-A. Barrette, famille M. et Mme Edmond Lalonde, Mlle Pierrette Lanthier, M. et Mme P.-A. Lauzon, Mme François Leblanc, famille Noé Raymond, M. et Mme Léo Houle, M. et Mme Georges Soulières, famille Joseph Darcy, M. et Mme Joseph Mailloux, famille O.-J. Abbott, M. et Mme Louis Richard, Mlle Marie Choquette, M. et Mme Alfred Parent, Mme Bernier dette Fleury, M. et Mme Léon-Paul Grégoire, Mlles E.-P. Gélineau, Mlle Patricia Thérien, famille E. Binet, famille Mme Anita Laflèche, M. Robert Granger, M. et Mme A. Frenette, Mme Emile Desloges, Mlle Jeanne Simon, M. Jean-Guy Lacroix, M. et Mme R.-H. Reinhardt, M. et Mme Jean-Rémi Caron, Mlle Lucette Lortie, M. et Mme Emile Plouffe, Mlle R. Archambault, les membres du conseil de la province N.-D., des Soeurs Grises de la Croix, M. le Dr Lomer-E. Lafond, Mme A. Reinhardt, R. S. Marie-Eulalie, S.G.C., supérieure, RR. SS. Grises de la Croix, de Montréal, M. Grégoire Farrell, Mme A. et Mlle Eva Booth, famille Emile Leduc, Mlle Yolande Labrie, M. Henri Lortie, M. et Mme Auguste Mousseau, M. et Mme René Guenette, M. André Raby, M. et Mme Aldège Brisebois, Mlle Laurette Martel, g.m.g., Mme Jean-Jacques Gratton, Mme Eugène Dagenais, M. Rhéal Cousineau, famille L. Poirier, M. Jean-Maurice Cadieux, MM. et Mmes Fernand Harper, Omer Cousineau, Théodore Nadon, les RR. SS. de la Sainte-Famille, du juniorat du Sacré-Coeur, les RR. SS. de la Sainte-Famille, de Hull, les RR. SS. de la Sainte-Famille, d'Ottawa, Séminaire Universitaire, Département des incendies numéros 1, 2 et 3, les élèves du juniorat du Sacré-Coeur, R. P. Samuel Sauvageau, O.M.I., R. P. Arthur Salvas, O.M.I., de Bucksport, les Missionnaires Oblats, de Hull, les junioristes Oblats, R. P. F.-X. Lefebvre, O.M.I., R. P. Jacques Croteau, O.M.I., R. P. Lucien Leclerc, O.M.I., les Frères Oblats, du presbytère de Hull, Soeur Marie-de-Nazareth, O.M.I., Soeur Marie-de-Béthanie, S.G.C., Soeur Saint-Jacques, S.G.C., Mme Berthelet, Mlle Claire Desjardins, de Noranda, Mlle Pauline Cyr, de Montréal, M. et Mme Gérald Guimond, de Lorrainville, Mme Jeanne Dumouin; **Brownsburg:** famille Mme Louis Carrière, Mme F. Laflamme, MM. et Mmes Georges Thérien, Cyrille Denis, Philippe Paquette, Ernest Ouellette, Gédéon Racine, Georges Ouellette, Maurice Lavoie, Hector Potvin, la famille (Dr) A.-R. Côté, Henri Foucreau, Philippe Ouellette, Rhéal Ouellette, Gaston Prouix, Rosario Ménard, Omer Charron, familles Alexandre Dronin, Eustache Raymond, Joseph-Louis Gagné, Denoza Saint-Jean, Henri Raby, Noé Raymond, Joseph Guitare, Eugène Dagenais, Omer Charron, Josaphat Lacasse, Richard Ouellette, F. Massie, Mlles Jeannine Guitard, Helen Gettyle, Lillan Béchard, Pierrette Fleurent, Paulette Hébert, Thérèse et Rose Lafontaine, M. A.-V. Travers et sa famille, Mme V

FIERTÉ — INITIATIVE — DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER — S'INSTRUIRE — S'AMUSER

Pour les jeunes

La lecture des bulletins du mois, surtout si les parents assistent à la séance, peut faire un bon numéro de programme. Honneur au mérite.

Oncle JEAN.

S. SS. Martyrs Canadiens

Ecole Saint-Charles,
Ottawa, 12 oct. 1950

Cher Oncle Jean,

Notre deuxième réunion porta sur le thème suivant: un membre d'une section juvénile doit être DISTINGUE.

1 Prière aux Saints Martyrs Canadiens: Frère Lévis, S.C.
2 Lecture de la lettre de l'Oncle Jean (Le Droit, 7 octobre): Rhéal Prezeau, prés.
3 Soyons distingués dans notre TENUE, à l'école, sur la rue, à l'église (Lucien Gour);
4 Soyons distingués dans nos MANIERES, à la table, en classe, dans la cour (Guy Noël);
5 Soyons distingués dans notre LANGAGE: bannir les mots grossiers, les patois et les anglicismes (Roger Lemay);
6 Résolutions: a) porter une cravate en classe (Claude Major); b) bannir de notre conversation tout ce qui n'est pas distingué (Jean Champagne); c) collectionner les chants qui paraissent dans la page des Enfants (F. Lévis).

Nous nous disons, cher Oncle Jean, vos neveux très affectueux,

Ecole Saint-Charles,
Ottawa.

Je vous conseille de faire un Album et de conserver vos rapports de séance. Ils vous donneront d'excellents conseils, même lorsque vous serez à la tête de la paroisse Saint-Charles. Quand Claude sera curé, Roger, directeur de l'école, Jean commissaire, Guy Noël, échevin, Lucien, député et Rhéal, président de l'Action catholique. Apprenez-les par coeur, ces programmes: ils comptent parmi les plus beaux qui paraissent en cette page. Ils font grandement honneur à votre école. Soyez fiers de votre section.

ONCLE JEAN.

CE QUI PORTE MALHEUR

Croire que le nombre treize, ou qu'une affaire, un voyage commencés le vendredi portena malheur, c'est une bien sotte superstition. C'est de plus une insulte à la providence du bon Dieu, qui seul nous dispense les biens et les maux.

Voici plutôt ce qui porte malheur:

Toucher à un fil électrique chargé, le **lundi.**

S'asseoir sur la pointe d'un paratonnerre en temps d'orage, le **mardi.**

Sauter d'un train filant à grande vitesse, le **mercredi.**

Se mettre à cheval sur une scie circulaire en action, le **jeudi.**

Traverser une rue encombrée, la tête enfoncée dans son parapluie, le **vendredi.**

Etre le treizième à table, quand il n'y en a que pour six le **samedi.**

Dire des gros mots à un homme plus gros que soi, le **dimanche.**

Mais le malheur suprême, l'irréparable malheur serait de mourir dans la disgrâce de Dieu, n'importe quel jour de la semaine.

Origine du dé à coudre

Le dé à coudre dont les petites filles se servent pour confectionner des robes à leurs poupées ne date pas aujourd'hui. On le doit à un bijoutier d'Amsterdam, qui en 1640, envoya un dé à coudre en or à une jeune fille qu'il fréquentait. Il accompagna son cadeau de la dédicace suivante: "Je vous dédie ce petit objet que j'ai inventé et fabriqué pour la protection de vos doigts si jolis et si industrieux."

PIE XII



A l'occasion de la clôture prochaine de l'Année sainte, je demande à **TOUTES** les sections juvéniles de m'envoyer **IMMEDIATEMENT** les noms des directeurs, présidents, écoles, localités (avec adresses complètes). L'intention est de présenter un Album-souvenir au Saint-Père. — Prière de répondre aujourd'hui même, si possible, à

ONCLE JEAN,
"Le Droit", Ottawa, Ont.

Prières de novembre

Mes bien chers enfants, en ce mois de novembre, vous devez vous montrer plus généreux que jamais. Vous devez prier avec un coeur attendri et fervent. Novembre est le mois du souvenir des morts. Pour les vivants, c'est le mois des bons coeurs.

Donc, pour vos parents défunts, ne ménagez pas vos prières, vos messes, vos communions, vos sacrifices. Tant d'âmes qui vous sont chères attendent au purgatoire de votre part le petit geste d'affection qui leur ouvrira le séjour du ciel. Songez aux peines qu'ils endurent, et dont ils seraient délivres beaucoup plus tôt, si nous pensions plus souvent à prier pour eux.

L'une des dévotions les plus chères à la sainte Eglise est la prière pour les défunts.

La meilleure des prières est la messe, comme le catéchisme vous l'enseigne.

Faites donc généreusement l'aumône de vos messes entendues et de vos communions aux âmes du purgatoire.

Oncle JEAN

Quand les artistes s'amusent

La vie compte assez de jours sombres; n'allons pas en ajouter par notre penchant à la tristesse.

Ainsi, on voit que même les grands hommes savent sourire, et ce n'est pas cela qui leur enlève leurs plus belles qualités.

Voici, par exemple, ce que je lis dans la vie de l'artiste bien connu, Rembrandt:

Rembrandt aimait assez à mystifier les gens. Pour montrer au public son talent de portraitiste, il s'avisa un jour de placer contre la fenêtre, le portrait de sa domestique. La ressemblance et la vie en étaient si frappantes que tout le monde s'arrêtait pour la regarder.

Certains la saluèrent. Ce n'est qu'en s'approchant que des amis, qui s'étonnaient de l'impassibilité de la jeune femme s'avisèrent de la supercherie.

Cette histoire me rappelle le tour que jouait, le Jeudi saint, le sacristain de mon collège.

On sait que la parure du reposoir consiste surtout en fleurs. Aussi, la veille duJeudi saint, le frère Descotes exposait sur la galerie faisant face à la rue, toutes les fleurs... artificielles jusque là enfouies dans les armoires. Et cette disposition était faite avec tant de goût que des dames vinrent lui demander de quelle eau miraculeuse devait-il se servir pour obtenir des couleurs si vives et si naturelles... Mais le saint homme avait la précaution de filer où personne ne le trouvait. Il mourut avec son secret et son sourire.

Oncle JEAN

Pour les grands

Dieu a communiqué à saint Joseph une grâce toute spéciale d'amour, de tendresse et de sollicitude qui le porte à faire aux hommes autant de bien que le père le plus aimant en peut désirer pour ses propres enfants.

Chanoine Letellier.

Section Etoile de Marie

Noëlville, Ontario.
Ecole Saint-Joseph.

Cher Oncle Jean,

Le jour de la fête des Saints Martyrs Canadiens nous nous hasardions à jouer notre première séance de section. Le programme fut choisi surtout parmi des travaux pris en classe.

1 Prière au Sacré-Coeur;
2 Serment d'honneur au drapeau;
3 Choeurs parlé: Les Saints Martyrs Canadiens, par un groupe d'élèves;
4 Chant: René Goupil à sa mère, des élèves de 7ième année;
5 Récitation: Nos Saints Martyrs, 6ième année;
6 Lecture: Le Père de Brébeuf;
7 Saynète: En route vers la ville, 5ième année;
8 Chant: Prends ma jeunesse.

Propositions

1e Par Paul, André et Victor: que chaque élève ait son mouchoir;

2e Par Florianne et Gertrude: qu'on soit fidèle à sa dizaine du Rosaire vivant;

3e Par Colette et Anna May: qu'on prépare autant que possible nos séances de section sans l'aide de notre institutrice.

Sec. Eveline Pitre;
Prés. Anna May Roy.

Bonne Fête

4 NOVEMBRE 1950

Beauvais, Evelyn, 14 ans, Blue Water.
Bélanger, Gisele, 6 ans, Bourget.
Charlebois, Robert, 8 ans, Ramore.
Fauteux, Roland, 15 ans, Hawkesbury.
Julien, Raymond, 15 ans, Limoges.
Lachance, Georges, 15 ans, Temiscamingue.
Lamarche, Jean-Paul, 15 ans, Plantagenet.
McNicoll, Denise, 10 ans, Orleans.
Rochon, Yven, 12 ans, Clarence Creek.
Sauvé, Léonard, 12 ans, Gateway.
Wernikoki, Hazel, 9 ans, Ottawa.

5 NOVEMBRE 1950

Blanchette, Thérèse, 14 ans.
DesRobert, Rhéal, 8 ans, Amos.
Doré, Marjorique, 2 ans, Saint-Isidore.
Doucet, Denise, 8 ans, Hull.
Lajoie, Gisèle, 14 ans, Ottawa.
Leblanc, Huguette, 15 ans, Lefaivre.
Saint-Pierre, Thérèse, 13 ans, Hull.

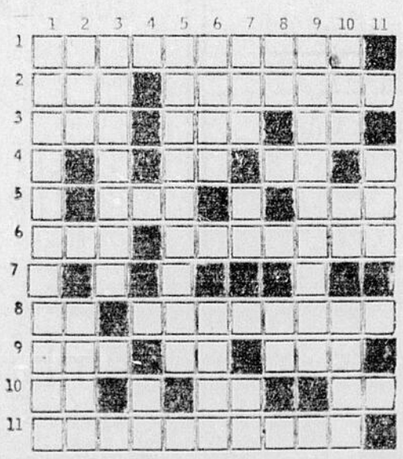
6 NOVEMBRE 1950

Auprix, Claude, 14 ans, Casselman.
Guertin, Jacques, 13 ans, Crysler.
Lajoie, Denise, 14 ans, Cyrville.
Lalonde, Léa, 13 ans, Russell.
Leduc, Jacques, 7 ans, Ottawa.
Lepage, Colette, 13 ans, Embrun.
Miron, Ginette, 10 ans, Alfred.
Pilon, Linette, 13 ans, Treadwell.
Pilon, Linett, 13 ans, Tredaweil.

7 NOVEMBRE 1950

Brousseau, Rémi, 13 ans, Estaire.
Carey, Jeanne, 15 ans, Mattawa.
Daoust, Paulette, 11 ans, Noëlville.
Daoust, Gilbert, 13 ans, Corbeil.
Grégoire, Reynold, 13 ans, Saint-Onge.
Gélinas, Rosaire, 12 ans, Ramore.
Lalonde, Maurice, 12 ans, Saint-Albert.
Lalonde, Maurice, 12 ans, Alfred.
Leblanc, Jean, 11 ans, Strickland.
Mathieu, Jocelyne, 4 ans, Montcerf.
Mercure, Marcel, 15 ans, Val-Côté.
Rivest, Paulette, 12 ans, Lavinge.
Rivest, Paulete, 12 ans, Lavigne.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1— Penchant à donner.
2— Colère — Agitation de l'âme.
3— Petit berceau — Démonstratif — Deux consonnes.
4— Métal jaune — Possessif.
5— Petite pièce de monnaie — Venu au monde.
6— Enleva la vie — Pièce du casque qui se haussait et se baissait à volonté.
8— Terminaison — Ciseaux qui servent à ébaucher le travail.
9— Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Du verbe rire — Ancienne forme de loup.
10— Terminaison — Conjonction négative — Article contracté.
11— Ce qui sert de garantie.

VERTICALEMENT

1— Partisans de l'anarchie.
2— Colère — Du verbe rire.
3— Lit d'un tout jeune enfant.
4— Consonnes jumelles.
5— Rentrer en possession de.
6— Apre au goût — Sonner, en anglais.
7— Ce qui échoit à chacun par le sort — Partie dure du corps humain — Deux voyelles.
8— Pronom neutre anglais — Dans "loi".
9— Endroit d'un hôpital où se font les tisanes.
10— Agent politique de Louis XV — Terminaison — Apre au toucher.
11— Emploie, se sert.

Solution du problème d'hier

P	O	P	U	L	A	C	E	R	I	E
C	R	I	N	■	L	E	U	■	N	U
P	■	L	■	I	T	■	D	A	T	E
U	T	O	P	I	E	■	E	R	E	S
L	I	■	R	■	R	A	M	E	R	■
A	R	T	E	T	A	■	O	■	P	■
R	■	■	■	■	T	O	N	■	R	I
I	N	R	I	■	I	R	I	S	E	R
R	I	O	N	■	O	■	S	I	T	E
E	E	■	N	O	N	■	M	■	E	N
R	E	N	E	R	■	T	E	R	R	E

LE VICE ET LA VERTU

Le vice, un jour, disait à la vertu:
"La belle, comment t'y prends-tu
Pour aller de ce pas? Vraiment,
tu me fais peine,
Un escargot moins lentement se traine,
Regarde un peu comme je cours,
De ça, de là par tout le monde.
Je fais plus de chemin en un quart de seconde
Que tu n'en fais en quinze jours.
Pourquoi cette lenteur? — Mon Dieu, voici, je pense,
Répondit la vertu, d'où vient la différence,
Qu'entre nous deux on a vu de tout temps.
Moi je monte, toi tu descends".

Balance de justice

Un boulanger des environs de Québec prenait le beurre dont il avait besoin chez un cultivateur des environs.

Un jour, il lui semble que les mottes de beurre n'avaient plus le poids convenu; il se mit donc à les peser, et à chaque livraison il constata plus ou moins de déficit. Notre homme perdit patience et porta plainte contre son vendeur. Le juge les fit comparaître à son tribunal.

—Avez-vous des balances? demanda-t-il au cultivateur.

—Oui, Monsieur le juge.

—Et des poids?

—Je n'en ai pas.

—Comment, alors, pouvez-vous peser votre beurre?

—C'est bien simple. Depuis que le boulanger m'achète du beurre, je prends mon pain chez lui, et ce sont ses pains d'une livre qui me servent de poids pour peser mon beurre. Si le poids n'y est pas, c'est la faute du boulanger et non la mienne.

Au coin d'une rue

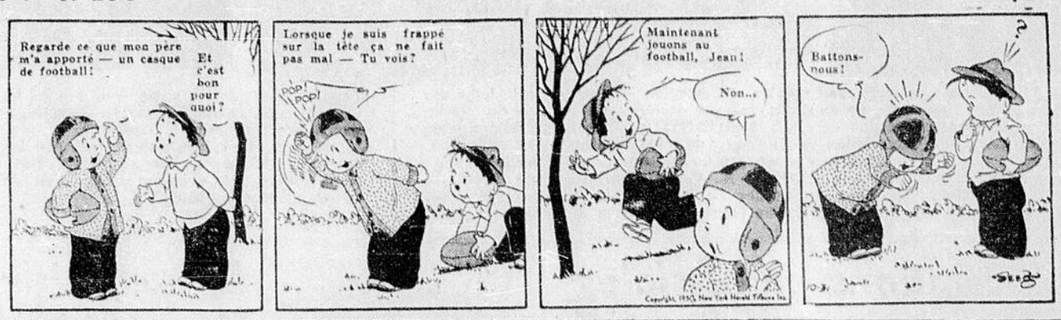
La dame: —Vous n'êtes plus aveugle?

La mendiante.—Plus moyen . . . On me passait de fausses coupures et des timbres oblitérés.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS par SEEG



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOIRE



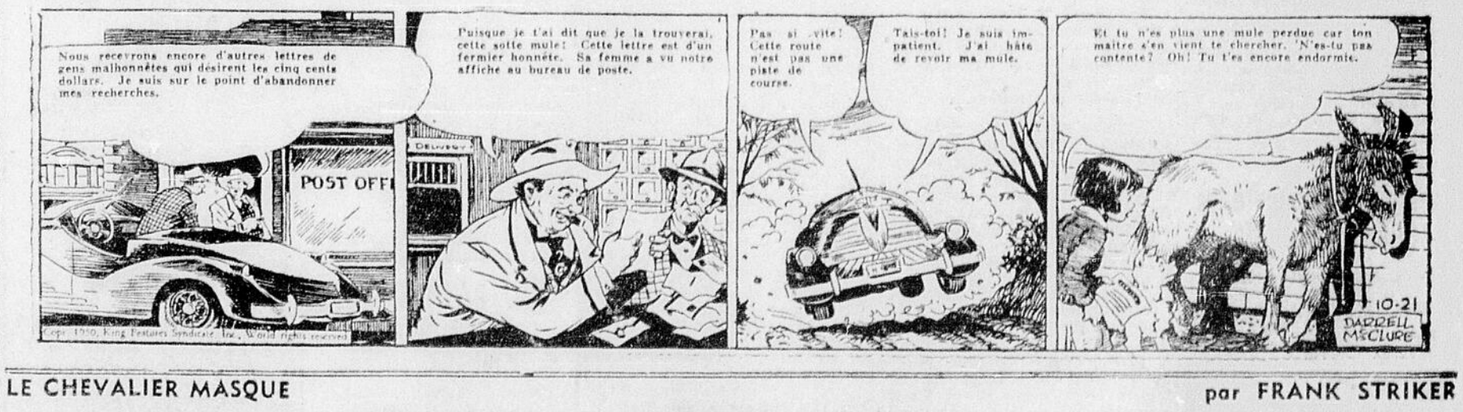
MARISE DUCLAUS et sa famille par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME Par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par FRANK STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



Décorés de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien



L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario est heureuse d'annoncer les noms des personnes qui seront décorées de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien, à titre de TRES MERITANT, lors du banquet du douzième congrès général de l'Association au Château Laurier d'Ottawa, le 15 novembre, à 7 heures p.m. Nous reconnaissons de gauche à droite: Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, M. l'abbé Charles-Eugène Thériault, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, de Timmins, M. Adélard Chartrand, d'Ottawa, ex-président général de l'Association d'Education d'Ontario, M. J. A. Lapalme, de Sudbury, membre du Comité Exécutif et président régional de l'Association, et M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique.

Tous nos compatriotes, ainsi que leur dame, sont cordialement invités à ce grand ralliement franco-ontarien. Les réservations peuvent être faites en s'adressant à l'Association d'Education d'Ontario, 368, Dalhousie, Ottawa, ou en téléphonant à 4-0595.

Souscriptions paroissiales à l'Association d'Education

Correction dans la souscription de Saint-Gérard d'Ottawa

L'Association d'Education d'Ontario est heureuse de remercier aujourd'hui les paroisses de Warren, d'Opasatika, d'Embrun et de Belle Rivière pour leurs magnifiques souscriptions en faveur de l'oeuvre des bourses scolaires et à l'occasion du 40e anniversaire de l'Association. Merci sincèrement à MM. les curés, à nos présidents régionaux et locaux, aux sociétés Saint-Jean-Baptiste, aux dévoués solliciteurs, et aux commissions scolaires.

PAROISSE SAINT-THOMAS DE WARREN: $241.82
par M. le curé H. Plouffe

Ont souscrit $60.00: Commission scolaire séparée no 1, par Dunnett J. Raymond, secrétaire.
Ont souscrit $30.00: Commission scolaire séparée no 2, par F. Trottier, secrétaire.
Ont souscrit $30.00: Commission scolaire publique no 3 Kirkpatrick, par J. G. Armstrong, secrétaire.
Ont souscrit $30.00: Commission scolaire no 3 Hagar & Appleby, par Noël Ouellette, secrétaire; Aimé Dupuis.
Ont souscrit $30.00: Union School no 3 Hagar & Appleby, par Noël Ouellette; Nap. Tétreault; L. Gervais.
Ont souscrit $20.00: Elèves de l'école séparée no 1 Rutter, par J. Raymond, secrétaire.
Ont souscrit $16.00: Elèves de l'école St. Thomas, par Sr Ste-Céline, ASV.
Ont souscrit $11.00: Elèves de l'école no 1 Dunnett, par Sr Saint-Marius, ASV.
Ont souscrit $3.00: Elèves de l'école no 2 Hugel, par Alice Trottier.
Ont souscrit $3.00: Elèves de l'école no 3 Kirkpatrick, par Mme Paulette Bélanger.
Ont souscrit .72: Elèves de l'école no 1 Rutter, par Alma Saint-Georges.
A souscrit $5.00: M. l'abbé H. Plouffe, curé.
Ont souscrit $3.00: Révérendes Soeurs de l'école no 1 Dunnett.

PAROISSE D'OPASATIKA: $44.00
par Sr Florence-Marie, S.G.C.

Ont souscrit $6.00: Elèves de l'école d'Opasatika, par Sr Florence-Marie, S.G.C.
Ont souscrit $2.00: Elèves de l'école no 2 McCrea, par Brigitte Rathé.
Ont souscrit $36.00: souscription paroissiale (non détaillée), par Sr Florence-Marie, S.G.C.

PAROISSE D'EMBRUN: $240.50
par la Société Saint-Jean-Baptiste

Ont souscrit $15.00: Elèves de l'école Saint-Jean, par Sr Saint-François-de-Sales.
Ont souscrit $225.00: Souscription paroissiale (non détaillée), par Gérard Bourque, trésorier.

PAROISSE DE BELLE-RIVIERE: $48.70
par la Société Saint-Jean-Baptiste

Ont souscrit $23.70: Elèves de l'école Saint-Jean-Baptiste, par Sr Anne-Marie.
Ont souscrit $25.00: La Société Saint-Jean-Baptiste, par Wilfrid Saint-Pierre, président, et Roland Gagner.

La souscription de la paroisse Saint-Gérard d'Ottawa au montant de $282.00 a été publiée hier. Le nom de M. l'abbé Joseph Hébert, qui a souscrit $5.00 a été omis.

Washington s'irrite de la position adoptée par Paris

Une note énergique serait rédigée sur le problème allemand

NEW-YORK — (A.F.P.) — Le correspondant politique du **New York Times** à Washington, rapporte que, selon certaines informations circulant dans les milieux officiels de la capitale, une note au gouvernement français serait actuellement en préparation, note dont le ton contrasterait singulièrement avec l'opinion optimiste exprimée jeudi au cours de sa conférence de presse par le secrétaire d'Etat Acheson, au sujet du problème de réarmement de l'Allemagne et du plan français.

Le journal croit savoir que, dans toutes les capitales atlantiques, sauf à Paris, le Plan Pleven est considéré comme chimérique du point de vue technique et incapable de produire une armée de défense bien qu'il ne cherche pas à en retarder la création.

Toujours selon le correspondant politique du **Times**, les milieux officiels américains sont irrités par l'attitude des autorités françaises, et la déclaration conciliante de M. Acheson n'a été faite par lui uniquement que parce qu'il avait été impossible d'en obtenir une semblable du département de la Défense.

Par ailleurs, étudiant les moyens d'arriver à un compromis technique dans le différend qui existe entre la France et les Etats-Unis en ce qui concerne l'importance des unités allemandes à intégrer dans une armée de défense de l'Europe occidentale, les milieux militaires de la capitale américaine pensent que ce compromis pourrait être éventuellement trouvé dans la formule du "Regimental combat team" ou "groupe de combat régimentaire", en usage dans l'armée américaine.

Candidat à l'échevinage Quartier Victoria



M. PAUL DUFOUR, gérant de vente, Frazer-Duntile, Co. Ltd., Moto-Mix Concrete Ltd., 130, rue Sparks. 4-2052.

R. Saint-Laurent nommé C.R.

QUEBEC (P.C.) — Me Renault Saint-Laurent, avocat de Québec et fils du premier ministre du Canada, a été nommé conseil du roi. C'est ce qu'a annoncé hier M. Maurice Duplessis.



M. CHARLES-W. LECLERC, 106, rue Vachon, Eastview, annonce officiellement aujourd'hui son intention de se présenter candidat à l'échevinage du quartier no 6 d'Eastview, aux élections du 4 décembre. Membre du club Richelieu-Eastview, M. Leclerc s'est activement occupé des jeunes Richelieu au Centre récréatif d'Eastview; il est président du comité des loisirs du Centre récréatif et fait partie de la Société Saint-Jean-Baptiste. Portant un grand intérêt aux affaires municipales d'Eastview, M. Leclerc jouit de l'appui d'un groupe important de gens influents de cette municipalité; il jouit aussi d'une expérience de 20 ans dans l'administration commerciale, au service de la compagnie Canada Packers, bureau d'Ottawa. M. Leclerc serait heureux de rencontrer les gens qui désireraient faire sa connaissance et qui ont à coeur l'expansion d'Eastview. M. Leclerc est un ancien élève de l'Académie-De-La-Salle; il est père de trois enfants.

CHEZ LES ANCIENS DE L'UNIVERSITE

Un souper aux huîtres vendredi

Le premier souper aux huîtres des Anciens de l'Université d'Ottawa approche toujours. Et la brigade des avaleurs s'avance à pas cadencés. Il paraît que le régiment du secteur de Hull (pas tout le régiment de Hull!) a de fortes prétentions au prix de présence. C'est qu'il y a là tout un peloton de vendeurs de billets.

Cependant, Eastview la prospère, n'entend pas se faire damer le pion. Là aussi un contingent d'avaleurs s'ébranle et va bientôt atteindre la tête du pont... Mais évidemment, Ottawa, la mère-patrie des Anciens, pour ne pas dire des 'huitrophiles", n'a pas l'habitude d'être à la queue, ce n'est pas la place d'une capitale, quoi! Et l'on verra, quoi l'on verra lequel des trois l'emportera.

De toute façon, le dernier caucus du comité des huîtres révèle que le massacre de coquilles annoncé pour vendredi soir prochain, dans le gymnase, promet d'être spectaculaire. Il ne va pas jusqu'à suggérer d'apporter des lunettes d'approche (!), mais il conseille fortement aux Anciens de ne pas attendre à vendredi pour se procurer leurs billets.

Pas de réponse au sujet des déserteurs

Le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, a posé son veto contre la publication de statistiques officielles sur le nombre d'absents sans permission et de déserteurs parmi les onze mille hommes de la brigade spéciale de l'armée.

La Presse canadienne mande en effet que le ministère de la Défense a refusé de faire la moindre réponse à une série de questions qu'elle lui avait posées par écrit.

Il y a deux semaines, des rapports officieux fixaient à 703 le nombre des absents sans permission, dont au moins cent déserteurs (absents sans permission pendant plus de 21 jours consécutifs).

M. Roméo Bégin va être candidat à la mairie à Eastview

M. Roméo Bégin, ancien député provincial de Russell, qui occupa les postes municipaux de greffier, trésorier, percepteur sur une période de 20 ans, posera sa candidature au poste de premier magistrat d'Eastview, à l'élection du 4 décembre prochain.

M. Bégin, citoyen avantageusement connu d'Eastview, opère depuis quelques années un commerce d'épicerie-boucherie à 253, chemin Montréal. Il est membre de la Chambre de commerce, de la Société Saint-Jean-Baptiste et de plusieurs autres organisations paroissiales.

Plusieurs délégations d'électeurs se sont présentées chez M. Bégin, au cours des dernières semaines, lui demandant de poser sa candidature à la mairie.

M. Bégin, qui est âgé de 54 ans, a une vaste connaissance des affaires municipales, ayant occupé des postes de première importance pendant au-delà de 20 ans.

Coupe de cheveux maintenue à 60c dans la basse-ville

Les barbiers de la basse-ville, au cours d'une intéressante réunion tenue hier soir, au sous-sol de l'école Routhier, ont décidé de maintenir à 60 cents le prix de la coupe de cheveux. Soixante-dix pour cent des boutiques de la basse-ville étaient représentées à la réunion par une quarantaine de personnes.

Les "tondeurs" ont aussi adopté à l'unanimité une résolution suivant laquelle ils tiendront une assemblée à tous les premiers jeudis du mois, à 9 heures, à l'école Routhier, afin d'étudier leurs problèmes et de causer amicalement de leur métier. A la prochaine réunion, on élira un Comité exécutif.

Ils ont aussi décidé de rencontrer, dans le plus bref délai possible, les barbiers qui se refusent à la hausse du prix de la coupe de cheveux. Amicalement, on discutera de l'affaire en vue d'obtenir l'unanimité.

L'assemblée d'hier était sous la présidence de M. Xavier Gravelle qui demanda la plus grande coopération de tous afin que le prix de 60 cents soit maintenu par la majorité des barbiers de la basse-ville. Tous ont aussi accepté de verser 50 cents par mois pour les dépenses qu'occasionnent les réunions du groupement.

Le prix de 60 cents pour la coupe de cheveux est en vigueur depuis lundi dernier dans la majorité des salons de barbier de la basse-ville.



M. ROMEO BEGIN, ancien député de Russell, sera candidat à la mairie aux élections municipales d'Eastview, le 4 décembre prochain. M. Bégin, avantageusement connu dans les cercles paroissiaux, occupa des postes municipaux pendant au-delà de 20 ans.

L'hiver en prison . . . et l'été également!

MONTREAL (P.C.) — Armand Francoeur a eu de la difficulté hier en cour lorsqu'il déclara qu'il avait tenté de voler, histoire de passer l'hiver en prison.

Le juge Armand Cloutier a constaté que, depuis 1948, Francoeur avait réussi à passer chaque hiver à l'abri. Cette fois-ci, le juge le condamna à rester quatre hivers — et quatre étés — derrière les barreaux! . . .

Francoeur, libre depuis avril dernier, était accusé de tentative de vol.

Congrès à Ottawa de la Jeunesse franco-ontarienne

Au début du mois de décembre

Le deuxième congrès provincial de l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne aura lieu à Ottawa, les 2 et 3 décembre prochains. Les assises du congrès se tiendront à la salle académique de l'Université d'Ottawa, sous la présidence de M. Louis Beaupré.

Des délégués de tous les centres de la province prendront part à cette importante réunion. Le congrès devait avoir lieu précédemment en même temps que celui de l'Association d'Education d'Ontario, mais les membres du bureau central de l'A.J.F.O. ont jugé qu'une fin de semaine serait plus propice à la tenue de telles assises et qu'elle donnerait plus de temps aux jeunes délégués pour tracer leur programme d'action.

Il existe déjà dans quelques centres de la province des sections très florissantes et plusieurs autres sont en voie de formation. Le président et le secrétaire du bureau central visitaient dernièrement la section de Sudbury et y constataient une très grande activité. Il existe également des sections à Ottawa, Eastview, Paincourt et Saint-Joachim. D'ici quelques années, l'A.J.F.O. espère avoir des sections dans tous les centres canadiens-français de l'Ontario.

Manifestation antianglaise hier à Dublin

DUBLIN (A.F.P.) — Un petit groupe de manifestants nationalistes, porteurs de pancartes dénonçant les Anglais, agresseurs en Irlande comme les Russes le sont en Europe, et proclamant "vous n'êtes pas les bienvenus", a tenté hier soir de s'approcher du quai où est amarrée la frégate anglaise Sygnet.

Arrêtés par la police à l'entrée du quai, les manifestants ont passé le reste de la soirée à promener leurs pancartes dans le centre de Dublin sans autre incident.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
NUAGEUX, FROID

MAXIMUM (aujourd'hui) 42

Ottawa et la région: Aujourd'hui, pluie mêlée de neige fondante. Peu de changements dans la température. Demain, nuageux et froid.

Dawson 5, 9; Prince-Rupert 47, 56; Prince-George 35, 56; Vancouver 45, 57; Victoria 45, 57; Kamloops 33, 53; Penticton 38, 46; Jasper 30, 51; Edmonton 31, 55; Calgary 29, 61; Lethbridge 30, 57; Medicine Hat 25, 61; Yellowknife 21, 30; Prince-Albert 20, 38; Saskatoon 19, 45; Régina 10,46; Winnipeg 28, 41; Port Churchill 1, 13; Port Arthur 19, 30; White River 9, 23; Kapuskasing 15, 22; North Bay 26, 35; Muskoka Airport 27, 40; Huntsville 29, 41; London 34, 41; Toronto 38, 41; OTTAWA 31, 42; Montréal 35, 39; Québec 36, 38; Saint-Jean 44, —; Moncton 43, 46; Halifax 49; 54; Charlottetown 42, 49; Sydney 49, 57; Yarmouth 50, 58; Saint-Jean, Terre-Neuve 34, 50; Sault-Sainte-Marie 26, 33.

CKCH OTTAWA HULL 970 KILOCYCLES 1000 WATTS

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS 3-4067
DISTRIBUTION (à domicile) .....

C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 5.30 p.m. SAMEDI: 9 a.m. à midi.
99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086.

SPECIAL au salon BROSSEAU
Aux clientes qui apporteront cette annonce nous donnerons notre belle permanente de $5.00 pour $3.00 avec la nouvelle coupe de cheveux, courts et bouclés.
Ouvert tous les soirs sur rendez-vous
SERVICE SPECIAL SANS RENDEZ-VOUS A NOS CLIENTES D'EN DEHORS DE LA VILLE
4-2757
286, rue Dalhousie — Ottawa

OUVERT DIMANCHE
de midi à 9 p.m. 3-5625
LIVRAISON
PHARMACIE CHARTRAND
253, rue Dalhousie

Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
E. Bouchard et ses Fils
96, rue Queen ouest
Tél. 8-1342 ou 8-1343

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 6-3664

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale, Hull
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 heures p.m.
3-4144

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302 — Téléphone: 3-4346

FOURNAISE A L'HUILE
QUAKER COLEMAN
Plus de chaleur pour chaque goutte d'huile ECONOMIQUE
JULIEN ELECTRIC
227, Dalhousie. 3-8471

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa. — Résidence: 4-9954, 81, ave Sweetland, Ottawa

ROGER LATENDRESSE, B. Com., C.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA: 54, rue Rideau, 5-4352 — HULL: 119, rue Hôtel-de-Ville, 6-5238

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas. Tél. 4-3229
Heures de bureau: tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

Heureux gagnants
Du tirage organisé par les Anciens de l'Académie-de-la-Salle
1er Prix: M. Claude Ferland, 337, Russell Rd., Eastview.
2ième Prix: Mme N. Therien, 122, St.-Jacques, Hull.
3ième Prix: Mlle A. Charron, 90, rue Garneau, Hull.

Nettoyage de qualité
• COSTUMES • HABITS • ROBES (Unies) • PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau. Tél. 3-4505, Ottawa.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA: 46, rue Rideau.
HULL, P.Q.: 208, Principale. Tél: 2-2232
KAPUSKASING: Edifice Dupont

Paroisse St-Jean Baptiste
COURS DE PREPARATION AU MARIAGE
COMMENÇANT LE 7 NOVEMBRE
Les cours seront donnés par le Rév. P. Laurent-Marie Lord, O.P., les mardis et vendredis soirs.

Caisse de Bienfaisance d'Ottawa

LE SAMEDI 4 NOVEMBRE 1950

Souscriptions pour 1951 — Objectif: $337,482

Divisions:	Objectif	Montant recueilli	Pourcentage recueilli
Commerciale —			
M. B. M. Alexander, président	$ 17,600	$ 10,827.95	61.5%
Employés du gouvernement —			
Le Dr G. F. Davidson, président	108,500	$93,009.30	85.7%
Groupes d'employés —			
M. A. E. Grier, président	45,900	$30,076.39	65.5%
Corporations nationales —			
M. James Ross, président	22,800	$16,647.00	73.0%
Noms spéciaux —			
M. A. W. Beament, président	95,100	$79,677.00	83.8%
District résidentiel des femmes —			
Mme E. R. Owen, présidente	47,300	$28,159.45	59.5%

Montants souscrits à date: $258,397.09 ou 76.6% de l'objectif

Pour placements en novembre...

Nous avons le plaisir d'offrir, sous réserve de vente préalable ou de variation des prix les valeurs suivantes:

		TAUX	ECHANGE	PRIX
$ 46,000.	Commission Scolaire Ville de Malartic, P.Q.	3½%	1961-70	99.
50,000.	Commission Scolaire Ville de Mont-Laurier, P.Q.	3½%	1961-66	99.50
137,500.	Commission Scolaire	3%	1951-60	100.75
192,500.	Ville de Hull, P.Q.	3¼%	1961-70	100.
187,000.	Commission Scolaire	3%	1951-60	100.75
38,000.	Village de Thurso, P.Q.	3½%	1961-65	101.
114,000.	Municipalité de la Pointe Gatineau, P.Q.	3½%	1951-70	99.50

Nous apprécierons recevoir vos commandes par télégramme ou téléphone à nos frais, si les valeurs ci-haut mentionnées vous intéressent. N'oubliez pas que vous pouvez toujours convertir ces placements en argent au prix du marché.

J.-F. SIMARD & COMPAGNIE
18, rue Rideau, OTTAWA, ONT. Tél: 3-1311
COURTIERS EN VALEURS